

Noms des Enfants de VERNEUIL-sur-VIENNE

tombés à l'ennemi (Guerre 1914-1918)

Joseph Aymard
Pierre Barattaud
Marcelin Bardet
Henri Beaubreuil
Pierre Blanchard
Cte de Bermont de Vaux, Capit.
Pierre Bernard, Adjudant
Martial Bonnet
Jean Bonnet
Pierre Brégourde
Jean Breuil
Martin Brissaud
Jean Brouillaud
Étienne Brun
Jean-Baptiste Capet
Léon Capet
Pierre Célérier
Pierre Charrol
Pierre Chapeau, sergent
Pierre Chauvaud
Pierre Coiffe
Pierre Curieux
Jean Curieux
Jean-Baptiste Denis
Jean Desmond, sous-lieut.
Jean-Baptiste Duntras
Léonard Dunec
Léonard Dubousseau
Vincent Dubois
Pierre Fournier, sergent
Pierre Gelon
Jacques Jeoffre
Pierre Granger
Louis Hyvernaud, sergent
François Matéras
Pierre Mazaud
Jean Mélier
Pierre Mélier
André Meynieux
Jean Meynieux
Louis Meynieux
Jean Mondot
Pierre Moulidier
Denis Nicot
Pierre Parinet, adjudant
Henri Pary
Léonard Picat, caporal
Pierre Queriaux
Jean-Baptiste Rabier
Jean Repauche
Pierre Roumieux, sergent
Cte H. de Semeville-Greve, sergent
Marcellin Texier
Jean Thomas
Louis Thomas, caporal
Jean Tricaud
Jean-Baptiste Trocado
Jean Valade, sergent
François Nerybétout
Joseph Vilatte

Verneuil-sur-Vienne (Hte-Vienne) - Intérieur de l'Eglise
Monument des Morts de la Grande Guerre 1914-1918

Photo intérieur de l'église de Verneuil, carte postale ancienne de Alain Thomas (Saint-Junien)

Monument aux morts de l'église de Verneuil-sur-Vienne. Les noms inscrits dans l'église ne sont pas exactement les mêmes que ceux inscrits sur le monument civil édifié par la municipalité. Certains noms ont été ajoutés, d'autres ont été supprimés sans que la logique de ces différences, soit apparue.

Le travail réalisé pour cette étude monographique s'en est tenu aux noms portés sur le monument civil. Mais on pourra lire et s'interroger sur ses noms oubliés... alors même que les garçons qui les portaient sont effectivement tous Morts pour la France!

HORS SERIE N° 18 DE D'ONTE SES

CERCLE DE GENEALOGIE ET D'HISTOIRE DES MARCHOIS ET LIMOUSINS

Enfants de Verneuil-sur-Vienne Morts pour la France

1914-1918

Monique Gallais



La commune Verneuil-sur-Vienne

La commune de Verneuil-sur-Vienne est une commune française située dans le département de la Haute-Vienne, dans la région de La Nouvelle Aquitaine, arrondissement de Limoges, canton d'Aixe-sur-Vienne et dans l'intercommunalité de Limoges métropole.

Elle est située à L'ouest de Limoges à une distance d'environ 10 km. On lui donne le surnom : Les jardins de Limoges.

Ses habitants sont appelés les verneuillais(es). Saint-Yrieix-sous-Aixe, Saint-Priest-sous-Aixe, Aixe-sur-Vienne, Saint-Victurnien et Sainte-Marie-de-Vaux sont des communes voisines.

La voie romaine de Limoges à Saintes traversait la commune de Verneuil. Elle passait prés des Vaseix, de Félix et de la Merlie. De ce point jusqu'à la rivière, elle a été remplacée par la route actuelle. Le pont des Piles, sur lequel elle franchissait la rivière était à 200 m en aval du pont actuel: le Pont de la Gabie. construit en 1864. Toutes les pierres de ce dernier proviennent de l'ancien pont. On voit encore dans le lit de la rivière quelques blocs



taillés derniers restes de ce travail romain[1]. Le clocher renferme deux cloches dont la plus grosse porte cette inscription *j'ai été nommée Hyppolyte-Eléonore-Amélie. Mon parrain est M Hyppolyte Lezaud premier président de la cour impériale de Nancy. Ma marraine, Mme Eléonore Amélie Truol de Beaulieu, Vicomtesse de Grave.*

En 1911, le recensement de la population fait état de 1 997 habitants, 477 maisons et 453 ménages. En 1921, il y a 1 845 habitants, 491 maisons et 458 ménages. Au moment de la mobilisation en août 1914, le maire est Jean Coussy

Le maire actuel est Pascal Robert, élu depuis janvier 2013.

MG

1 *Bulletin de la société archéologique et historique du Limousin* édité en 1985.

LE MONUMENT AUX MORTS DE VERNEUIL-SUR-VIENNE

Apparus après la guerre de 1870-1871, les monuments aux morts ont été élevés dans leur grande majorité à la suite de la guerre de 1914-1918. Les noms des morts pour la France des conflits postérieurs y étant alors simplement ajoutés.

Juridiquement, les monuments aux morts sont dans leur majorité des biens communaux et relèvent comme tels de la compétence des municipalités.

Mais on trouve aussi dans de nombreuses communes, des plaques commémoratives dans les églises ou les gares par exemple. Mais seuls les monuments municipaux sont théoriquement exhaustifs, car ayant été établi selon des critères non discriminatoires.

A l'origine, la fonction de ces édifices était de rassembler la population autour du souvenir des morts et de leur famille. Une forme de reconnaissance pour leur sacrifice et leur participation aux combats pour la France.

L'inscription d'un nom se justifie lorsque le soldat décède au cours de guerres ou d'opérations militaires qui génèrent la mention Mort pour la France. Théoriquement il doit être né ou domicilié légalement en dernier lieu dans la commune considérée.

On verra que ce ne fut pas le cas de tous les soldats morts au combat. Des critères plus subjectifs ont conduit les comités d'érection à inscrire, ou pas, des noms en fonction de l'importance relative de la famille au sein de la communauté villageoise.

Ces cénotaphes (monuments mortuaires n'abritant aucun corps) sont installés le plus souvent au centre d'une ville ou d'un village.

Un peu d'histoire…

Depuis le début du XIXe siècle, tout homme, même s'il n'a pas été mobilisé, a été inscrit sur le tableau de recensement[1] établi dans le département. A l'issu de cette première démarche exhaustive et systématique, est constituée la liste des garçons appelés à service dans un régiment.

De la Révolution à 1905, le soldat est désigné par un tirage au sort, dont les modalités varient de 1800 à 1872 avec la possibilité de payer un remplaçant.

Après un essai en 1792, de désignation du soldat par élection « à la pluralité des voix », la loi Jourdan du 8 septembre 1798, crée la conscription et l'âge devient le critère de sélection : ce sont les plus jeunes qui partent. Puis la loi du 8 nivôse an XI (28 décembre 1803) rétablit le tirage au sort, procédé utilisé pour la formation des milices.

La conscription sera en vigueur de 1798 à la fin de l'empire. Durant cette période chaque canton sera tenu de mettre à jour, chaque année, un tableau des conscrits.

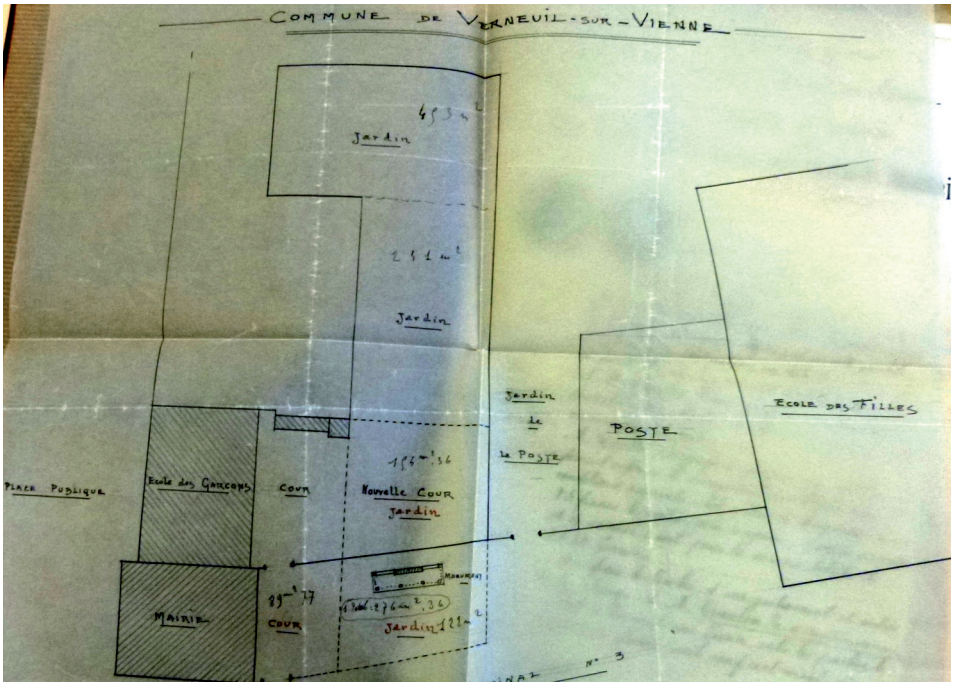
La charte de 1814 abolit la conscription et la Loi Gouvion Saint Cyr (1818) établit l'appel.

Les registres matricules apparaissent en 1867, y sont mentionnés l'affectation du soldat, ses campagnes et éventuelles sanctions ou décorations, les changements d'adresse, des renseignements sur ses parents, sa profession. Sur certaines fiches sont précisés son signalement physique, taille, couleur des yeux et des cheveux, son niveau d'instruction.

Le degré d'instruction générale est apprécié par un chiffre de 0 à 5 : 0 ne sait pas lire, 1 sait lire seulement, 2 sait lire et écrire, 3 possède une instruction primaire supérieure, 4 a obtenu le brevet de l'enseignement secondaire, 5 bachelier, universitaire…

Ces renseignements permettent d'apprécier le niveau d'instruction des classes d'âge mobilisées entre 1914 et 1918 de la population de Verneuil. Parmi les 64 morts pour la France inscrits sur le Monument aux morts, 3, ne savent ni lire ni écrire; 1, sait seulement lire; 21, savent lire et écrire;

1 *Guide des recherches sur l'histoire des familles* **par Gildas Bernard**



30 possèdent une instruction primaire supérieure; 1 seul a obtenu le brevet de l'enseignement secondaire; 1, est bachelier. Pour cinq soldats aucun renseignement ne figure sur les fiches matricules.
Les jeunes garçons de Verneuil mobilisés étaient donc très majoritairement alphabétisés, première génération issue de l'enseignement public obligatoire.
La religion n'est jamais mentionnée sur les fiches matricules.

Dans les parcours militaires des soldats certains sont parfois dits décédés à l'ambulance suivi d'un numéro.
Il ne s'agit pas de véhicules sanitaires comme nous avons l'habitude d'en connaître aujourd'hui. La guerre de 14/18, a nécessité un chamboulement de l'organisation des services de santé afin de faire face à l'affluence des blessés. Ces ambulances sont des hôpitaux auxiliaires permettant d'accueillir dans l'urgence les blessés issus du front. Ils ont été installés dans des écoles, des églises, des bâtiments disponibles. Le personnel soignant est composé de médecins et de nombreuses femmes, infirmières, mobilisées volontaires à l'arrière.

Le travail du Cghml (Cercle de généalogie et d'histoire des Marchois et des Limousins) vous permet de retrouver la généalogie des Morts pour la France, sur cinq générations voir d'établir le lien familial reliant certains soldats entre eux et figurant sur le même monument.

Il faut toutefois noter que de petites erreurs dans l'orthographe des noms inscrits n'ont pas facilité le travail de recherche, pour exemple le soldat Dintras Jean-Baptiste inscrit avec un T. Le soldat inscrit sous le nom de Senevolle Grave Henri, alors que son patronyme repris sur sa fiche matricule est Henri Denis de Seneville Grave. Ce soldat dont l'arrière-grand-père maternel, Jean-Baptiste Truol de Beaulieu fut maire de Verneuil-sur-Vienne durant trois mandatures et fut conseiller général d'Aixe-sur-Vienne de 1839 à 1847. Son arrière-arrière-grand-père François Truol de Beaulieu est le premier collaborateur de l'intendant Turgot. C'est lui qui acheta le château de Villard appelé Château de Verneuil où l'abbé Chabrol (massacré en 1792 lors de la terreur) venait se reposer dans la chambre dites chambre de l'abbé. Ce soldat a aussi un autre arrière-arrière-grand-père, Jean Ignace Cantillon de

Lacouture fut maire de Bonnac-la-Côte.
Mais, travaillant sur les généalogies de ces soldats on constate combien les familles ont été endeuillées, il en est ainsi des frères Barataud : Pierre et Mathurin, le premier décède en septembre 1914 le second au mois de novembre 1914.

Puis vint la construction du monument…

Dans la séance du 22 février 1920, le conseil municipal décide d'un emprunt de 30 000 fr pour l'agrandissement du cimetière et la construction du monument aux morts. L'emprunt est pris auprès du crédit foncier de France au taux de 6,85%, remboursable en 30 ans à partir de 1921.
Dans sa séance du 21 août 1921, M. Charles Duvert, maire, incite ses conseillers à choisir un emplacement pour la création du monument aux morts. Plusieurs emplacements sont proposés, la majorité des présents choisissent la place publique dans sa partie la plus large entre la mairie et l'église. En principe, il est décidé qu'il sera érigé sur cette place.
Il est alors voté un budget de 7 500 francs qui s'ajoute à une souscription de 3 000 francs. M. Jean Coussy, entrepreneur en travaux au bourg, présent à ce conseil municipal, est chargé par le maire de faire un plan, ce qu'il accepte.

Dans la réunion du conseil municipal du 20 novembre 1921, le maire présente au conseil la protestation de la société des anciens combattants au sujet de l'emplacement désigné dans la séance du 21 août 1921. La société des anciens combattants trouve que la place publique, déjà restreinte, n'est pas faite pour recevoir ce monument.

Plusieurs emplacements sont proposés : premièrement la place publique, puis la partie du jardin de l'instituteur devant la mairie bordant la route et enfin le pré de Melle Grenada à l'embranchement des routes de la gare, du Mas du Puy, du cimetière et de l'église. C'est ce dernier emplacement qui est choisi par les anciens combattants. Mais Messieurs les conseillers ne partagent pas ces choix, le maire propose donc de voter.
Ont voté pour l'emplacement du pré de Melle Grenada : Messieurs Duvert, Anglard, Bonnet, H. Blancher, Meynieux, Tricard,
Ont voté contre : J. Blancher, Fournier, Martinaud, Tharaud, Villechaise ; il y a deux abstentions : Laroche et Parvy.
Le monument sera donc érigé aux 4 routes à l'angle du pré désigné plus haut, à la condition que Melle Grenada cède son terrain 5 francs le mètre et d'une surface suffisante pour édifier le monument.
Lors de la réunion du conseil du 19 février 1922, la municipalité doit, de nouveau, délibérer sur l'emplacement définitif et décide de soumettre la question à la prochaine réunion générale des anciens combattants. Lors de cette réunion les parents et les veuves des morts de la grande guerre, sont convoqués.
Trois lieux sont évoqués: les 4 routes; le bas de la place des tilleuls ou bien l'emplacement entre la poste et la mairie.
Rien n'est bien sûr réglé, s'ensuivent des discussions et des courriers entre l'académie, la mairie et le préfet. Mis devant le fait accompli, les instituteurs de Verneuil-sur-Vienne adressent un courrier de protestation le 31 mars 1922. Courrier faisant suite à la délibération du 12 mars 1922, fixant *l'emplacement définitif du monument.*
Ce courrier nous apprend que le monument va être érigé dans une partie de la cour et du jardin de l'école de garçons ou sur la place des tilleuls prés de l'église. L'inspecteur de l'académie, déclare qu'il ne s'oppose pas à ce que le monument soit élevé dans le jardin pourvu qu'a aucun moment la cour ne soit réduite, dans la mesure ou elle est déjà trop petite pour l'importance de l'école.
Il rappelle aussi qu'*un enseignement agricole expérimental donné par Monsieur Mazabraud, rend de grands services et donc que l'amputation d'une partie du jardin va nuire aux élèves, le choix de cet emplacement oblige aussi au déplacement des WC et du poulailler, et après examen du plan que l'emplacement retenu donnerait à la cour, une forme irrégulière et peu favorable aux yeux des élèves.* Et enfin, il constate *que le choix de cet emplacement a été pris*

après de longues discussions et par une majorité faible. En conséquence l'inspecteur d'académie informe *qu'il ne donne pas son approbation de la municipalité.*

Lors de la délibération du conseil du 9 juillet 1922, le maire présente au conseil le plan du monument que la commune veut faire ériger à la mémoire des Morts pour la France. Ce plan proposé par M. Chabrol architecte à Limoges, est adopté, mais la question de l'emplacement est de nouveau posée.
Il est décidé qu'on prendra un morceau du jardin de l'instituteur dans la partie bordant la route et placé entre la mairie et la poste, en ne touchant pas à la cour de récréation. Cette dernière étant par ailleurs déjà petite pour les élèves et l'inspection académique, n'étant pas favorable à cette solution.
Mais la majorité du conseil municipal décide de prendre environ la moitié de la cour et de donner en compensation aux élèves un autre morceau de jardin et faire une nouvelle cour.
Le Maire transmet à Monsieur le Préfet cette décision en le priant de faire connaître au plus tôt son autorisation.

La délibération du 25 novembre 1923, a pour objet un emprunt de 5 053,60 francs pour solder la dépense du monument aux morts, le maire présente au conseil le devis définitif du monument établi par M. Chabrol architecte et accepté par M. Coussy entrepreneur et s'élevant à la somme de 1 3911,60 francs ; vu également le devis accessoire et le marché de M. Coussy, s'élevant à la somme de 6431 francs, ce dernier motivé par la transformation des abords du monument en particulier la transformation de la cour de l'école des garçons, vu également les honoraires de M. Chabrol architecte s'élevant à la somme de 1 000 francs.
Le conseil accepte ces diverses dépenses et *prie Monsieur le Préfet de bien vouloir en autoriser le paiement avec les références suivantes : 1er 7 500 francs votés par le conseil le 21 août 1921 et figurant aux chapitres additionnels de 1923, article 7, 2e : 3 000 francs de souscriptions versés par la caisse du receveur municipal, 3e, 5 789 francs inscrits en dépenses au budget de 1924, 4e, 5 053,60 francs à prendre sur un emprunt au crédit foncier.*
Lors de la réunion ordinaire du 28 juin 1925, *Monsieur le maire porte à la connaissance de son conseil qu'une somme de 1 600 francs montant de la subvention pour le monument aux morts est disponible*. Le conseil décide d'employer cette somme *à l'achat d'une grille qu'on placerait autour du monument et qui permettrait de conserver en sécurité les plantes et fleurs qu'on y dépose.*
À la requête de plusieurs conseillers, *il est demandé l'approbation de cette décision à Monsieur le Préfet*.
En octobre 2014, le monument a été déplacé et installé derrière le château pour des raisons d'urbanisme et d'aménagement du centre ville... la vie continue!

Monique Callais

1914

BARATAUD PIERRE 1890-1914

Pierre naît le 11 octobre 1890 dans la ville de Limoges. Il est le fils de Jean et de Françoise Nouhaud. Il est le frère de Mathurin qui suit. Il est cultivateur, mesure 1,59 m, il a des cheveux châtains des yeux marron. Son niveau d'instruction générale est évalué à 2. À noter que sur sa fiche *mémoire des hommes*, son patronyme est orthographié avec 2 R.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1910, matricule 202 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 9 octobre 1911 au 88e RI comme soldat de deuxième classe. Sa fiche matricule indique qu'il est maintenu sous les drapeaux par application de l'article 33 de la loi du 21 mars 1905. Cette loi modifie la loi du 15 juillet 1889 sur le recrutement de l'armée : l'article 33 précise «le rappel des hommes effectuant leur première année de réserve est autorisée dans les cas où les circonstances paraîtraient l'exiger». Il passe le 8 mars 1913 dans la réserve de l 'armée active avec un certificat de bonne conduite accordé. Lors de la mobilisation, il rejoint le 63e RI. Il est signalé sur un état des pertes comme étant décédé le 25 septembre 1914 à Reims. Il est âgé de 23 ans. Il est indiqué sur la transcription de décès qu'il est inhumé à Saint-Léonard prés de Reims.

Son décès est transcrit le 18 mai 1916 sur l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne par Jean Coussy maire.

BARATAUD MATHURIN 1889-1914

Mathurin naît le 7 mars 1889 dans le village de la Tranchepie commune de Verneuil-sur-Vienne, fils de Jean et de Françoise Nouhaud. Il est cultivateur, mesure 1,56m, il a des cheveux noirs et des yeux foncés. Son niveau d'instruction générale est évalué à 3.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1909, matricule 142 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 4 octobre 1910 au 88e RI comme soldat de deuxième classe, soit juste une année avant son frère Pierre. Il regagne son foyer en juillet 1912 avec un certificat de bonne conduite accordé. Lors de la mobilisation, il est affecté au régiment d'infanterie de Guéret le 3 août 1914. Il a une médaille militaire N° 3741DP en date du 6 juillet 1919 avec la citation suivante : ***Soldat très brave et courageux, mortellement blessé à son poste de combat le 18 novembre 1914***. Il décède à Mourmelon-le-Grand le 23 novembre 1914, il est âgé de 25 ans. Sa fiche *mémoire des hommes* indique la raison de son décès : fièvre typhoïde et il est inhumé dans le cimetière communal. Sa transcription de décès indique qu'il est soldat de deuxième classe à la 6e compagnie du 78e RI. Entre septembre 1914 et novembre de la même année, le couple Jean Barataud et Françoise Nouhaud perdent leurs deux fils.

Son décès est transcrit dans les registres de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne, le 24 avril 1916.par Jean Coussy maire.

BERNARD PIERRE 1878-1914

Pierre naît le 17 novembre 1878 au chef lieu de la commune de Verneuil-sur-Vienne, fils de Pierre et Jeanne Thomas. Il est employé de commerce, mesure 1,74 m, il a des cheveux châtains et des yeux gris. Un niveau d'instruction générale évalué à 3. Il a épousé le 21 juillet 1906 à La Couronne en Charente Marguerite Germaine Lamy et son dernier domicile connu est Angoulême.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1898, matricule 287 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 15 novembre 1899 au 107e RI. Il accède au grade de caporal le 24 septembre 1900, sergent le 14 septembre 1901. Il s'engage pour deux ans le 8 avril 1902. À compter du 1er novembre 1902, il passe dans la catégorie des engagés avec prime, le 6 juin 1902, il est sergent fourrier, reprend un engagement pour 3 ans avec prime le 14 avril 1904, à compter du 1er novembre 1904. Il devient sergent major le 27 juin 1905. De nouveau

engagé pour trois ans le 22 octobre 1907, à compter du 1er novembre 1907. Engagé pour 4 ans et 15 jours le 7 octobre 1910 à compter du 1er novembre 1910. Il devient adjudant le 31 décembre 1912. Maintenu au corps au corps le 1er juillet 1914 pour une durée de 8 trimestres par application de l'art 96 de la loi du 21 mars 1905, en attendant son classement à l'emploi réservé qu'il a sollicité. Le 6 août 1914, il part au 107e RI .il est tué à Beaumont en Argonne, le 28 août 1914 par une balle alors qu'il conduisait sa section avant. Il est âgé de 35 ans. Il est cité à l'ordre du régiment N°159 ***excellent sous officier remarquable au feu par son calme et son sang-froid. Il a été mortellement frappé le 28 août 1914 en s'élançant en avant pour entraîner sa section sous le feu violent***. en effet, ce 28 août 1914 le commandant Gaspard-Michel arrive *à cheval sous les tirs, ses capitaines lui font le commentaire que c'est dangereux ce dernier réplique Il faut bien, montrer à ces jeunes gens qu'il n'y a pas lieu d'avoir peur* il fait parie des victimes. Son décès est transcrit dans l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne le 15 janvier 1916 par Jean Coussy maire de la dite commune.

BRISSAUD MARTIN 1880-1914

Martin naît le 14 décembre 1880 au village du mas Dupuy dans la commune de Verneuil-sur-Vienne. Il est le fils de Michel et de Marie Ferriol. Le patronyme de la mère du soldat a plusieurs variantes. En effet, l'arrière-grand-père de Martin, est né de parents inconnus et déposé à l'hospice de Limoges. Le nom qui lui est attribué est Jérémy Martin, pour tant et pour une raison inconnue, son fils, le grand-père du soldat devient Phariaux Pharieux et le patronyme de la mère du soldat née Phariaux et se transforme en Ferriol. Il a épousé Marie Védrenne le 3 février 1910 à Ambazac. Il est employé de commerce, habite Ussel en 1912, il mesure 1,56 m, des cheveux châtains clairs et des yeux gris. Son niveau d'instruction générale est évalué à 3

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1900, matricule 1561 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 15 novembre 1901 au 4e bataillon de chasseurs à pieds et envoyé en disponibilité le 18 septembre 1904. En septembre 1914, il rejoint le 11eRI, il décède le 21 novembre 1914 à Vaux-les-Palamas (avis ministériel du 22 décembre 1914). Il est âgé de 20 ans. Sa fiche matricule recense ses différents domiciles, de 1905 à 1909 il habite Limoges puis en 1910 Ambazac et enfin avenue Carnot à Ussel son dernier domicile.

Son décès est transcrit le 31 juillet 1916 dans les registres de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne par Jean Coussy maire.

BROUILLAUD JEAN 1894-1914

Jean naît le 9 février 1894 au village de la Tranchépie commune de Verneuil-sur-Vienne, fils de Jacques et de Catherine Brun. À noter, que sur son acte de naissance, Le nom de sa mère a été interverti avec celui de sa grand-mère maternelle. Il est le troisième enfant d'une fratrie de cinq. Il mesure 1,62 m a des cheveux châtains et des yeux bleus, un niveau d'instruction général évalué à 2. Il est cultivateur.

Parcours Militaire :

Il fait partie de la classe 1914, matricule 667 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 4 septembre 1914 au 68e RI comme soldat de deuxième classe. Il est porté disparu le 24 décembre 1914 à Zonnebeke en Flandre occidentale en Belgique, il est âgé de 20 ans. La date de son décès est fixée par un jugement déclaratif du tribunal de Limoges en date du 4 mars 1921. Son décès est transcrit le 30 mai 1921 dans l'état civil de la commue de Verneuil-sur-Vienne, par Charles Duvert maire.

CELERIER PIERRE 1881-1914

Pierre naît le 22 novembre 1881 aux maisons neuves de la commune de Vicq-sur-Breuilh, il est le fils naturel de Marie Celerier, il est cultivateur, mesure 1,54 m. Il a des cheveux châtains et des yeux gris. Son niveau d'instruction générale est évalué à 2. Il a épousé le 30 décembre 1905 à Limoges Anna Ballot, la couple a deux enfants nés en 1907 et 1915.

Parcours Militaire :
Il fait partie de la classe 1901, matricule 649 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 15 novembre 1902 au 10e bataillon de chasseurs à pieds et part en disponibilité le 23 septembre 1905. Le 2 octobre 1914, il intègre le 42e RI en tant que soldat de 1re classe à la neuvième compagnie. Il décède le 17 novembre 1914 sur le champ de bataille dans l'Aisne. Il est âgé de 32 ans.
Son décès est transcrit le 23 avril 1915 dans les registres de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne par Jean Coussy maire.

CHABROL PIERRE 1885-1914

Pierre naît le 30 juillet 1885 à Panazol. Il est le fils de François et Marguerite Caland. Il est cultivateur mesure 1,65 m, il a des cheveux châtains et des yeux marron. Son niveau d'instruction générale est évalué à 2. Il a épousé le 22 avril 1911 à Limoges, Françoise Demars. Le couple a deux enfants.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1905, il a le matricule 2042 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 6 octobre 1906 au 63e RI comme soldat de 2e classe, passe soldat de 1re classe le 26 juillet 1907 et regagne son foyer le 25 septembre 1908. Lors de la mobilisation, il arrive au front le 4 août 1914. Il est tué à l'ennemi le 8 septembre 1914 à Ippécourt dans la Meuse. Il est âgé de 29 ans. Sa fiche matricule indique qu'il fait partie de la 19e compagnie du 214e RI comme soldat de 2e classe, ce régiment où se trouvent beaucoup de Limousins d'après liste des soldats dont Marcelin Texier (cité plus bas). Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne, le 22 février 1915 par Jean Coussy, maire.

CHAPEAU PIERRE 1891-1914

Pierre naît le 28 novembre 1891, son acte de naissance précise comme prénom François Pierre, il est le fils Martin et de Marie Chaput. Il est jardinier un temps à Bourg-la-Reine dans le département de la Seine. Il mesure 1,66 m, des cheveux noirs et des yeux gris, et un teint coloré. Son niveau d'instruction générale est évalué à 4.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1911, matricule 21 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 8 août 1908 au 138e RI comme soldat de 2e classe, il devient caporal le 10 avril 1914 et incorpore le 25 avril 1917 le 107e RI, il accède au grade de sergent le 19 novembre 1914 et il meurt au combat le 25 novembre 1914 à Jonchery-sur-Suippe tué par balles alors que sa section se portait en avant. Il est âgé de 22 ans. Ce jour-là les soldats sont confrontés à des tirs violents qui feront de nombreux morts.
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de Verneuil-sur-Vienne, le 21 décembre 1916, par Jean Coussy, maire.

DESMOND JEAN 1881-1914

Jean surnommé Paul Desmond, naît le 25 juin 1881, dans la commune de Villamblard en Dordogne. Il est le fils de Jean, concierge et d'Anne Landrody, le couple est domicilié à Caudéran en Gironde. Jean épouse à Verneuil-sur-Vienne le 24 octobre 1910, Marcelle Jeanne Barrière. Ils ont une fille Anne-Marie qui naît en 1913 et sera adoptée par la nation en 1915, à la suite du jugement rendu par le tribunal de Limoges. Jean a des cheveux châtains, il mesure 1,63 m, son niveau d'instruction générale est évalué à 3.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1901, matricule 1705 au recrutement de Bordeaux. Il est appelé à l'activité militaire le 16 novembre 1902 et intègre comme soldat de deuxième classe le 107e RI. Il accède au grade de caporal le 24 septembre 1903, à celui de sergent le 19 septembre 1904, puis sergent-fourrier le 3 mai 1905. Il s'engage pour deux ans le 28 juillet 1905, à compter du 1er novembre 1905. Il se réengage pour cinq ans le 11 juin 1907 à compter du 1er novembre 1907. Il accède au grade de sergent-major le 8 octobre 1912. Le 18 octobre, il repend un engagement à compter du 1er novembre 1912. Il est nommé adjudant le 15 juillet 1913, puis adjudant

chef le 30 août 1914, puis sous-lieutenant à titre temporaire le 18 octobre 1914. Il est tué à l'ennemi le 25 novembre 1914 à Jonchery dans le département de la Meuse. Il est âgé de 33 ans. Un avis est envoyé à la marie de Villamblard le 7 juin 1921. Sa dépouille est transférée au cimetière du Mont Frenet dans la Marne tombe N°2007.
Son décès est transcrit sur l'état civil de la commune de Caudéran le 21 avril 1921 suite au jugement rendu par le tribunal de Bordeaux en date du 16 février 1921.

GELON PIERRE 1893-1914

Pierre naît le 12 septembre 1893 dans la commune de Saint-Jouvent. Il est le fils de Pierre et de Jeanne Touny. Il mesure 1,72 m, il a des cheveux noirs et des yeux gris, un niveau d'instruction générale évalué à 2.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1913, registre matricule 581 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 28 novembre 1913 au 21e RI, comme soldat de 2e classe. Il est porté disparu le 19 août 1914 à Herbach en Alsace. Il est âgé de 20 ans. Son décès est fixé au 19 août 1914 par un jugement déclaratif du tribunal de Limoges en date du 12 novembre 1920. Son décès est transcrit dans le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne le 9 décembre 1920, par Charles Duvert, maire.

GRANGER PIERRE 1888-1914

Pierre naît le 22 décembre 1888, dans le village du Noyer à Saint-Laurent-sur-Gorre. Il est le fils de Pierre et Marie Pradier. Il est cultivateur, mesure 1,67 m, il a des cheveux verdâtres (sic) ! et des yeux noirs. Son niveau d'instruction générale est évalué à 2.Il a épousé le 7 décembre 1912 à Saint-Laurent-sur Gorre, Amélie Londeix.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1908, matricule 515 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 9 octobre 1909 au 4e régiment de zouaves comme soldat de 2e classe, et regagne son foyer le 1er octobre 1911 avec un certificat de bonne conduite. Lors de la mobilisation le 3 août 1914, il arrive au 2e régiment de zouaves. Il est porté disparu le 16 septembre 1914 à Laigle dans l'Oise. Son décès est fixé au 16 septembre 1914, par un jugement déclaratif en date du 1er mai 1920. Il est âgé de 25 ans. Ce jeune soldat a un parcours militaire qui l'a fait voyager. Du 8 octobre 1909 au 22 juillet 1910 il est en Tunisie, du 23 juillet 1910 au 31 juillet 1910 il se trouve en Algérie. Il participe à l'opération militaire dans la région de Casablanca au Maroc en guerre. Puis du 29 juillet 1911 au 17 août 1911 en Tunisie de nouveau.
Son décès est transcrit le 25 mai 1920 dans l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne par Charles Duvert, maire.

JUDE JULIEN 1894-1914

Il naît le 29 décembre 1894 à Saint-Junien, il est le fils de Jean, mégissier et d'Anne Dumont. Il mesure 1,62 m, des yeux gris bleu et des cheveux noirs. Son niveau d'instruction est évalué à 2. Sa fiche matricule indique qu'il est pupille de la Nation… Son père a été réformé par la commission spéciale de Magnac-Laval en 1900 et n'a donc pas effectué de service armée.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1914, matricule 713 au recrutement de Magnac-Laval. Il est appelé à l'activité militaire le 6 septembre 1914 comme soldat de 2e classe au 109e RI et à la 5e compagnie. Il est porté disparu le 21 décembre 1914 à Aix-Noulette. Il est âgé de 19 ans. La date de son décès est fixée au 20 décembre 1914 par un jugement déclaratif en date du 18 novembre 1920.
Son décès est transcrit dans l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne le 2 décembre 1920 par Charles Duvert, maire.

MELIER JEAN 1891-1914

Jean naît le 10 août 1891, à Verneuil-sur-Vienne. Il est le fils de Jean et de Catherine Bruneaud. Il mesure 1,67 m. Il a des cheveux noirs et des yeux gris. Son niveau d'instruction générale est évalué à 2. Il est cultivateur. Il a un frère Pierre qui meurt aussi pour la France en 1918.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1911, matricule 76 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 8 octobre 1912 au 50e RI comme soldat de 2e classe. Il est tué à l'ennemi le 31 août 1914 dans les Ardennes. Il est âgé de 31 ans. Il est cité à l'ordre du régiment à titre posthume et reçoit une médaille militaire croix de guerre avec étoile de bronze (JO du 15.2.1921).
Son décès est transcrit dans l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne le 19 juin 1915 par Jean Coussy maire.

MEYNIEUX JEAN 1888-1914

Jean naît le 25 juillet 1888, au village de La Boine à Verneuil-sur-Vienne, fils de Jean et de Madeleine Fénery. Il est cultivateur, mesure 1,58 m, il a des cheveux châtains foncés et des yeux gris jaunâtres. Son niveau d'instruction générale est évalué à 3. Il est le cousin-issu-de-germains du soldat Louis Meynieux qui suit.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1908, matricule 69 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 6 octobre 1909 au 107e RI comme soldat de 2e classe. Il passe au cadre de l'école d'infanterie le 2 septembre 1910 et arrive au corps le 25 septembre 1910. Il regagne son foyer avec un certificat de bonne conduite, le 24 septembre 1911. Lors de la mobilisation, il arrive le 3 août 1914 et il est porté disparu le 27 août 1914 à Augecourt dans les Ardennes. Il est âgé de 26 ans. Son décès est fixé au 27 août 1914 par un jugement déclaratif du tribunal de Limoges en date du 21 octobre 1920. Précédemment inhumé au lieudit *chemin de Thénonne territoire de Remilly*, son corps sera transféré au cimetière français de Noyers-Pont-Mangis dans l'arrondissement de Sedan le 10 août 1920 par les soins de l'état civil du secteur de Mézières. Tombe n°885 avis officiel du 13 juin 1920.
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne, le 25 novembre 1920 par Charles Duvert, maire.

MEYNIEUX LOUIS 1890-1914

Louis naît le 2 janvier 189, chez Cailloux à Verneuil-sur-Vienne, fils de Pierre et de Jeanne Rougerie. Il mesure 1,74 m, il a des cheveux châtains et des yeux marron et des sourcils réunis. Son degré d'instruction générale est évalué à 2. Il est le cinquième d'une fratrie de six enfants.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1910 matricule 129 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité le 10 octobre 1911 au 60e RI comme soldat de 2e classe. Il est maintenu sous les drapeaux par l'application de l'article 33 de la loi du 21 mars 1905. Il passe dans la réserve active le 8 novembre 1913 avec un certificat de bonne conduite accordé. Il décède à l'hôpital auxiliaire 3 de Marseille bd G Desplaces (300 lits), le 25 décembre 1914. Il est âgé de 24 ans.
Son décès est noté sur la fiche du ministère de la défense, transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne le 26 décembre 1914, l'acte ne figure pas dans l'état civil de la commune de Verneuil.

MONDOT JEAN 1886-1914

Jean naît le 6 septembre 1886 dans la commune de Veyrac. Il est le fils de Léonard et de Marie Foussat. Il mesure 1,67 m, il a des cheveux châtains et des yeux gris. Son niveau d'instruction générale est évalué à 3. Il a épousé Marie Barataud le 5 avril 1913 à Veyrac, ils ont une fille Marie Madeleine qui sera adoptée par la nation le 11 octobre 1918.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1906, matricule 813 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 9 octobre 1907 au 160e RI comme soldat de 2e classe, il passe soldat de 1ere classe le 18 mai 1909 et regagne son foyer le 25 septembre 1909. Lors de la mobilisation, il rejoint le 7e RI le 4 août 1914. Il meurt le 20 décembre 1914 sur le champ de bataille des Hurlus dans la Marne. Il est âgé de 28 ans. Inhumé dans un premier temps au Bois Thiroux (Mesnil-les-Hurlus) fosse N°2, il est transféré le 1er avril 1922

dans la commue de Souain arrondissement de Sainte-Menehould N°2340, enceinte 3, l'enceinte 3 comporte 4148 français inconnus, relevés dans les communes de Marne, Mesnil et Hurlus. La commune de Souain est supprimée en 1950 et porte le nom de Wargemoulin-Hurlus. Hurlus se trouve dans le Nord Est du département de la Marne, entre Reims et Verdun, sur le carrefour des anciennes routes que reliaient Ville-sur-Touvre à Somme-Suippe et celle qui partait en direction de Souain.
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne le 10 septembre 1915, par Léonard Blancher, maire.

QUEYRIAUD PIERRE 1883-1914

Pierre naît le 14 mars 1893, dans la commune de Chamboret, il est le fils de Léonard et de Michelle Brouillaud, domiciliés à Limoges. Il mesure 1,72 m. Il a des cheveux noirs et des yeux gris. Son niveau d'instruction générale est évalué à 2. À noter que sur la fiche *mémoires des hommes* son nom est orthographié Queriaud.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1913, matricule 620 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 26 novembre 1913 au 138e RI comme soldat de 2e classe. Il décède le 25 septembre 1914 des suites de blessures de guerre, à Saint-Léonard dans la Marne. Il est âgé de 21 ans. Un secours de 150 francs est payé à la famille le 13 novembre 1916.
Son décès est transcrit dans l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne, le 4 juillet 1916 par Jean Coussy, maire.

DE SENEVILLE GRAVE HENRI 1880-1914

Michel Henri François est né le 29 septembre 1880 au bourg de la commune de Verneuil-sur-Vienne. Il est le fils de Gaston Henri et de Eléonore, Françoise Marie de Grave. L'inscription de son nom sur le monument est de SENEVILLE GRAVE Henri, hors son véritable patronyme est DENIS de SENNEVILLE. Son patronyme d'usage varie et lors de son mariage, il est inscrit Denis de Senneville de Grave. Il est ingénieur agronome. Il a épousé le 19 septembre 1905 à Athies dans le département de la Somme, Eugénie Marie-Louise Théry. Son épouse sera maire d'Athies. Le couple a deux enfants.
Son arrière-grand-père maternel, Jean-Baptiste, Martin Théodore Truol de Beaulieu, notaire et juge de paix, sera maire de la commune de Verneuil-sur-Vienne.

Parcours militaire :
Sa fiche matricule était inaccessible au printemps 2017.

TEXIER MARCELIN 1884-1914

Marcelin naît le 22 mars 1884, dans la commune de Saint-Priest-sous-Aixe. Il est le fils de Jean et de Suzanne Burgnac Aubin. Il mesure 1,61 m, des cheveux châtains et des yeux marron. Son niveau d'instruction générale est évalué à 1. Il a épousé le 25 février 1911 à Aixe-sur-Vienne, Anne Coulloux.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1904, matricule 1359 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 8 octobre 1905 au 63e RI et il regagne son domicile le 18 septembre 1906 avec un certificat de bonne conduite. Lors de la mobilisation, il arrive au front le 4 août 1914 et il est porté disparu le 24 août 1914 à Eton dans la Meuse. Il est âgé de 30 ans. La transcription de son décès précise qu'il est soldat au 214e RI. Son décès est fixé au 24 août 1914 par un jugement déclaratif du tribunal de Limoges en date du 26 novembre 1920.
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne, le 18 décembre 1920, par Charles Duvert, maire.

THOMAS JEAN 1889-1914

Jean naît le 21 septembre 1889, dans la commune de Verneuil-sur-Vienne. Il est le fils de François et de Léonarde Bernard. Il mesure 1,56 m, a des cheveux châtains et des yeux bleus. Son niveau d'instruction générale est évalué à 3.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1909, matricule 196 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 4 octobre 1910, au 107e RI comme soldat de 2e classe. Il rentre dan son foyer, avec un certificat de bonne conduite le 25 septembre 1912.
Mobilisé, il arrive le 3 août 1914, au 107e RI et il est porté disparu le 6 septembre 1914 à Courdemanges dans la Marne, ***présumé décédé*** avis du 13 mai 1917. Il est âgé de 24 ans.
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne, à la suite d'un jugement déclaratif du tribunal de Limoges, le 18 juillet 1920.

THOMAS LOUIS 1885-1914

Jean-Louis naît le 6 février 1885 à Verneuil-sur-Vienne. Il est le fils de Jean et de Elisabeth Parvy. Il mesure 1,68 m, des cheveux et des yeux noirs. Son niveau d'instruction générale est évalué à 3. Il est tonnelier. Les deux soldats Thomas sont parents à la 4e génération. Le frère de Jean-Louis, Jean-Aimé meurt durant cette grande guerre en 1918.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1905, matricule 1991 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 6 octobre 1906 au 63e RI comme soldat de 2e classe. Il passe soldat de 1ere classe le 23 avril 1908. Il accède au grade de caporal le 2 octobre 1907 et rentre dans son foyer le 25 septembre 1908. Il intègre son régiment en août 1914 et il est tué à l'ennemi le 24 août 1914 à Amel-sur-L'étang dans la Meuse. Il est âgé de 29 ans. Il était caporal-fourrier au 211e RI. Le caporal-fourrier, initialement sous-officier chargé spécialement des écuries, est un grade aujourd'hui disparu. Le personnel de fourrier est l'équivalent d'un comptable civil.
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne le 11 octobre 1915 par Jean Coussy maire.

VEYRETOUT FRANÇOIS 1887-1914

François naît le 30 mai 1887 dans la commune de Saint-Laurent-sur-Gorre. Il est fils de Martial et Françoise Mariaux. Il mesure 1,58 m, il a des cheveux blonds et des yeux gris clair. Son niveau d'instruction est évalué à 0. Il est cultivateur. Il a épousé le 12 mai 1914 à Verneuil, Pauline Brun.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1907, matricule 2318 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 8 octobre 1908 au 109e RI. Il rentre dans son foyer le 25 septembre 1910. Lors de la mobilisation, il arrive le 3 août 1914 et il est tué à l'ennemi le 14 septembre 1914 à Vitry-le-François dans la Marne. Il est âgé de 27 ans.
Son décès est transcrit le 10 juin 1917 à Paris dans le 8e arrondissement à la suite d'un jugement en date du 11 mai 1917 par le tribunal de la Seine.

1915

DE BERMOND DE VAUX PIERRE ANTOINE, AUGUSTE, ANNE MARIE 1874-1915

Pierre naît le 23 juin 1874 à Douai-la Fontaine dans le département du Maine-et-Loire, fils de Lodoix Thérèse Octave et de Marie Augustine de Chanades. Il mesure 1,78 m, des cheveux châtains et des yeux gris foncés. Son niveau d'instruction générale est évalué à 5. Il est résident à Aix-en-Provence dans les Bouches-du-Rhône, ancien conseiller général des Basses Alpes. Il a épousé le 18 avril 1899 à Paris, Anne-Marie, Élise du Plessis de Grenadan née le 29 mai 1875 à Verneuil et morte dans cette commune en 1944.

Le couple a au moins un enfant Jean Antoine né à Verneuil en 1900. Bien que membre de la classe 1920, il est étudiant à l'école polytechnique engagé volontaire, en 1919. Il est parent par alliance avec le soldat Denis de Senneville (gendre de sa tante maternelle)

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1894 matricule 1194 au recrutement de Digne. Sa fiche matricule indique qu'il est dispensé pour être l'aîné d'un frère aveugle. Il est incorporé au 55e régiment de ligne à compter du 12 septembre 1895, comme soldat de 2e classe. Il regagne son foyer le 22 septembre 1896 en attendant son passage dans la réserve de l'armée active. Il accomplit une période d'exercices dans le 55e RI du 22 avril au 18 septembre 1898. Il est nommé sergent le 1er avril 1898. Il est nommé sous-lieutenant de réserve du régiment d'infanterie de Digne (décret du 29 décembre 1900). Il accomplit une seconde période d'exercices au 55e RI du 29 août au 25 septembre 1901. Puis une autre fraction de période d'exercices du 31 août au 14 septembre 1904 toujours au 55e RI de Digne. Il est promu lieutenant de réserve affecté au régiment de Digne. Il est nommé capitaine par décision ministérielle du 15 juillet 1915 au 4e régiment de zouaves. Il est maintenu provisoirement au 15e groupe spécial par décision du général commandant en chef des forces de l'armée de terre et de mer en Afrique. Il est tué à l'ennemi au combat de Bir-Oum-Souigh dans le sud tunisien, le 3 octobre 1915. Il est âgé de 40 ans.

Son décès est transcrit le 31 décembre 1915 à Noyers-sur-Jabron dans les Basses-Alpes.

BLANCHARD PIERRE 1871-1915

Pierre naît le 20 mars 1871 dans la commune de Saint-Priest-sous-Aixe, fils de Léonard et de Louise Delhoume. Il mesure 1,72 m, un niveau d'instruction générale évalué à 3. Il a des cheveux châtains et des yeux marrons. Il a épousé le 20 octobre 1900 à Verneuil, Marguerite Gandois et le couple a deux enfants Anne et Pierre Auguste. Pierre est le cousin issu de germains du soldat Pierre Aliphat, inscrit sur le monument de Saint-Priest-sous-Aixe, mort pour la France en 1916.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1891, matricule 962 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 15 novembre 1892 au 3e RA de marine et il passe au 2e RA le 1er octobre 1893 et regagne son foyer le 24 septembre 1895. Il sera mobilisé le 1er août 1914.

Il décède d'une broncho pneumonie au cours d'une permission le 25 mai 1915, au village de la Merlie, il est âgé de 44 ans.

CAPET LÉON JEAN-BAPTISTE 1892-1915

Il naît le 15 octobre 1892, à Limoges fils de Pierre, fermier et de Catherine Métadier. Il mesure 1,66 m, il a des cheveux châtains et des yeux bleus. Un niveau d'instruction générale évalué à 3.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1912, matricule 18 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 8 octobre 1913 au 5e bataillon de chasseurs à pieds, 2e compagnie, comme soldat de deuxième classe. Il est décédé à Ulm en captivité en Allemagne, à l'hôpital de Friedrichsau-Ulm le 11 janvier 1915 de blessures de guerre. Il est âgé de 23 ans. Il est inhumé par les autorités allemandes.

Son acte de décès écrit en langue allemande traduit en français est transcrit dans le registre d'état civil de la commune de Verneuil le 15 août 1921.

CHAUVAUD PIERRE 1891-1915

Pierre naît le 19 juillet 1891 à Limoges, de Léonard, jardinier et de Marie Durand. Il mesure 1,64 m, il a des cheveux châtains et des yeux gris. Il a un degré d'instruction générale évalué à 3.Il travaille à Verneuil-sur-Vienne comme boucher.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1911, matricule 24 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 9 octobre 1912 au 22e bataillon de chasseurs à pieds, comme soldat de 2e classe. Il intègre le 126e RI, 2e bataillon, 7e compagnie, le 22 avril 1913. Il devient soldat de 1ere classe le 12 juillet 1913, puis caporal le 2 novembre 1913. Il est remis soldat de 2e classe le 28 mai 1915.

Il décède le 25 septembre 1915 sur le champ de bataille de Neuville-Saint-Vaast dans le Pas-de-Calais. Il est âgé de 24 ans. Il sera décoré à l'ordre du régiment, à titre posthume, le 7 juin 1919 : Croix de guerre étoile de bronze.

Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil, le 25 décembre 1915 par Jean Coussy, maire.

DENIS JEAN-BAPTISTE 1889-1915

Jean-Baptiste naît le 25 mars 1889 au village de la Merlie à Verneuil, fils de Jean et de Thérèse Senamaud. Il est cultivateur, mesure 1,61 m, a un niveau d'instruction générale évalué à 3. Il a des cheveux châtains et des yeux bleus. Jean-Baptiste est le cousin à la 4e génération de Guillaume Delhoume qui meurt aussi lors de la grande guerre inscrit sur le monument de Saint-Priest-sous-Aixe.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1909, matricule 148 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 5 octobre 1910 au 2e bataillon de chasseurs à pieds, comme chasseur de 2e classe. Le 25 septembre 1912, il regagne son foyer avec un certificat de bonne conduite accordé .En 1914, il rejoint son régiment et passe le 26 mars 1915 au 623e RI. La transcription de son décès indique qu'il est au 54e RI et qu'il succombe à un éclat d'obus. Il est tué à l'ennemi au combat de Calonne le 6 mai 1915. Il est âgé de 26 ans. La tranchée de Calonne fut l'enjeu de combats acharnés en février 1915, elle sera bombardée par des obus de 305. En septembre 1914 l'écrivain Alain Fournier y trouva la mort.

Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil, le 4 juillet 1916 par Jean Coussy, maire.

DUROUSSEAU LÉONARD 1894-1915

Léonard naît le 3 janvier 1893 à Verneuil, fils de François et de Jeanne Malivert. Il est cultivateur, mesure 1,62 m. Il a des cheveux châtains et des yeux gris bleus et un niveau d'instruction générale évalué à 3.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1914, matricule 694 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 7 septembre 1914 au 170e RI comme soldat de 2e classe. Il est porté disparu le 16 mars 1915 à Mesnil-les-Hurlus. Il est âgé de 21 ans. Son décès est fixé par le jugement déclaratif rendu par le tribunal de Limoges le 28 janvier 1921.

Il est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil le 16 février 1921.

DUROUX VINCENT 1893-1915

Vincent naît le 10 décembre 1893 à Verneuil, fils de François et de Marcelle Chantron. Il est cultivateur, mesure 1,54 m. Il a des cheveux noirs et des yeux gris. Un niveau d'instruction générale évalué à 3.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1913, matricule 571 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 28 novembre 1913 au 21e RI comme soldat de 2e classe. Il est tué à l'ennemi le 20 mai 1915 à Notre-Dame-de-Lorette dans le Pas-de-Calais. Il est âgé de 21 ans. Sa transcription de décès indique qu'il fait partie du 3e bataillon du 174e RI stationné à Berlin.

Son décès est inscrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil le 26 septembre 1915.

MAYERAS FRANÇOIS 1883-1915

François naît le 17 novembre 1883 au Breuil de Verneuil, fils de Blaise et de Marguerite Savary. il est maçon. Il mesure 1,64 m, il a des cheveux châtains et des yeux marron. Un niveau d'instruction générale évalué à 3. Il a épousé le 3 avril 1907 Catherine Boijoux à Verneuil, ils ont un fils Henri.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1903, matricule 506 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 15 novembre 1904 au 5e régiment de chasseurs à pieds, et il passe en disponibilité le 23 septembre 1905, étant fis aîné de veuve postérieurement à son incorporation (article 21 de la loi du 15 juillet 1889). Il accomplit une période d'exercice dans le 12e escadron du train du 3 au 30 août 1908 et une seconde période du 17 août au 2 septembre 1912 dans le même escadron. Lors de la mobilisation, il arrive au corps le 3 août 1914. Il est porté disparu le 21 septembre 1915 à Thélus dans le Pas-de-Calais, il est âgé de 31 ans.

Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de Verneuil le 3 juin 1921 par Charles Duvert, maire, suite au jugement rendu par la 1ere chambre du tribunal de Limoges en date du 7 mai 1921.

MOULIDIER PIERRE 1875-1915

Pierre naît le 23 mai 1875 au village de la Gente dans la commune de Saint-Auvent. Il est enfant naturel de Marguerite Moulidier veuve de Pierre Lagarde. Il est domestique. Il mesure 1,54 m, il a des cheveux châtains et des yeux marron. Son niveau d'instruction générale est évalué à 0. Il a épousé le 22 septembre 1903, à Limoges, Amélie Labaumy. Le couple a, au moins, un enfant Martial Adrien qui meurt en janvier 1916 âgé de trois ans.

Sa fiche matricule nous renseigne sur ses nombreux domiciles, Nice en 1900, Saint-Junien en 1901, puis Limoges en 1902 et Brive à partir de 1905.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1895, matricule 775 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 21 novembre 1893 au 4e régiment de zouaves. Il est en Tunisie du 24 novembre 1986 au 17 octobre 1899. Compte tenu d'un changement de domicile, il passe dans la subdivision de Brive le 6 mars 1906. Il est rappelé à l'activité le 3 août 1914, le 14 décembre 1914 il est parti aux armées au ravitaillement. Il est évacué malade le 15 novembre 1915 à Mormelon (néoplasme de l'estomac et phlébite du membre inférieur gauche). Il décède le 7 décembre 1915 à l'hôpital complémentaire 47, hôtel d'Angleterre, à Biarritz. Il est âgé de 40 ans. Il est entré à l'hôpital le 20 novembre 1915, son dossier médical nous indique que *lors de son décès, sa femme est présente et qu'il lui est remis les effets de son époux : cent francs, une montre en argent usée, un pantalon, un caleçon, une chemise, une paire de chaussettes et un mouchoir*. Sa fiche *mémoire des hommes* indique qu'il fait partie du 202e RI.

Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil le 15 décembre 1915.(source fiche mémoires des hommes), l'acte n'est pas dans les registres de la commune.

PICAT LÉONARD 1888-1915

Léonard naît le 21 avril 1888 à Verneuil, fils de Pierre et Marguerite Deloménie. Il est cultivateur. Sa fiche matricule ne donne aucun renseignent sur son physique ou son niveau d'instruction générale. Il est marié avec Louise Mallet.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1908, matricule 40 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 8 octobre 1909 au 21e RI comme soldat de 2e classe. Il devient caporal le 25 septembre 1910 et regagne son foyer avec un certificat de bonne conduite le 24 septembre 1911. Il est affecté au régiment de Brive .Il est blessé le 28 avril 1915 à la tranchée de Calonne. Il décède le 17 mai 1915 à l'hôpital temporaire Saint-Charles N°188bis, situé 27 rue de Flesselles à Lyon

où il a été admis le 2 mai, pour une plaie infectieuse de l'épaule avec une pleurésie purulente. Il est âgé de 27 ans. Il recevra à titre posthume une médaille militaire le 30 octobre 1919 : Croix de guerre, étoile de bronze. Sa transcription de décès indique son affectation en qualité de caporal au 126e RI.
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de Verneuil le 17 mai 1915 par Jean Coussy, maire.

RABIER JEAN-BAPTISTE 1889-1915

Jean-Baptiste naît le 13 juillet 1889 à Boisseuil, fils de Léonard et de Jeanne Denis. Il est domestique-cultivateur. Il a des cheveux châtains, sa taille n'est pas renseignée, son niveau d'instruction générale est évalué à 2.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1909, matricule 1987 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 1er octobre 1910 au 100e RI comme soldat de 2e classe. Il regagne son foyer le 25 septembre 1912. Lors de la mobilisation il rejoint son régiment et la 9e compagnie. Il décède de blessures de guerre reçues sur le champ de bataille à Villers-Marmry dans la Marne, le 15 février 1915. Il est âgé de 26 ans.
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil le 12 avril 1915 par Jean Coussy, maire.

REFANCHE JEAN 1876-1915

Jean naît le 9 juin 1876, au village de la Merlie dans la commune de Verneuil, fils de Simon et de Marguerite Dufour. Il a épousé le 5 avril 1902 à Veyrac, Marguerite Aymard. Il est cultivateur, mesure 1,60 m. Il a des cheveux châtains claires et des yeux roux. Son niveau d'instruction générale est évalué à 2.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1896 matricule 1060 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 16 novembre 1897 au 31e RI comme soldat de 2e classe. Il devient soldat de 1ere classe le 12 novembre 1898 et caporal le 25 août 1914. Il meurt le 15 janvier 1915 des suites de blessures de guerre à Dunkerque à l'hôpital temporaire Lamartine. Il est âgé de 39 ans.
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil le 16 janvier 1916 par Jean Coussy, maire.

ROUMIEUX PIERRE 1881-1915

Pierre naît le 19 décembre 1881 dans la commune de Chaptelat, fils de Jean et de Marie Dumontheil. Il est jardinier, mesure 1,67 m, des cheveux châtains foncés et des yeux gris. Son niveau d'instruction générale est évalué à 3.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1901, matricule 2418 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 15 novembre 1902 au 121e RI comme soldat de 2e classe. Il passe soldat de 1ere classe, le 4 octobre 1903, puis caporal le 30 septembre 1914 et enfin sergent le 17 octobre 1914. Il a effectué une période d'exercice au 7e RI, du 29 août au 20 septembre 1909. Sa fiche matricule nous renseigne sur un événement de sa vie : il a été condamné par jugement contradictoire du tribunal civil de Limoges en date du 31 décembre 1906 à payer 30 francs d'amende pour coups et blessures volontaires.
Il meurt le 1er juin 1915 à l'ambulance 13/12 à Boubers-sur-Canches. Son décès est transcrit le 23 juillet 1915 sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil, par Jean Coussy, maire.

VILATE JOSEPH 1891-1915

Joseph naît le 6 novembre 1891 au village du Bouchet, dans la commune de Saint-Brice-sur-Vienne, fils de Jean et de Marie Texier. Il est boulanger à Veyrac, mesure 1,70 m. Il a des cheveux châtains et des yeux bleu clair. Son niveau d'instruction générale est évalué à 2.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1911, matricule 160 au recrutement de Magnac-Laval. Il est appelé à l'activité militaire le 9 octobre 1912 au 3e bataillon de chasseur à pied. Il devient caporal le 7 septembre 1913 et sergent le 12 février 1914. Il est fait prisonnier le 5

novembre 1914 au combat de Ki-Kruistat et blessé à Wambrechies. Il meurt à l'hôpital militaire de Lille d'hémorragies secondaires. Il est âgé de 24 ans.
Son décès selon sa fiche de *mémoire des hommes* est transcrit sur l'état civil de la commune de Saint-Brice-sur-Vienne…

1916

AYMARD JOSEPH 1883-1916

Joseph naît le 7 avril 1883 à Couzeix, fils de Joseph et de Jeanne Malivert. Il est cultivateur, il a des cheveux châtains et des yeux gris, sa taille n'est pas renseignée sur sa fiche matricule. Son niveau d'instruction générale est évalué à 3. Il a épousé le 21 avril 1914 à Limoges, Marie Lanouveau, le couple a une fille Augustine Adrienne.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1903, matricule 514 au recrutement de Limoges. Il est dans un 1er temps ajourné pour faiblesse en 1904, et classé dans les services auxiliaires en 1906 pour faiblesse générale. Il est rappelé à l'activité militaire le 25 novembre 1914. Il passe au 1er régiment de Zouaves le 1er juin 1915. Il décède le 22 octobre 1916 au bois de Chaulnes. Il est âgé de 33 ans. Sa fiche du ministère de la défense indique qu'il est soldat dans le 1er régiment de marche de zouaves, au 10e corps d'armée, 25e division d'infanterie et 75e brigade.
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne, le 23 septembre 1917 par Jean Coussy maire.

BEAUBREUIL HENRI 1893-1916

Henri naît le 1er juillet 1893 dans la commune de Veyrac, fils de Jean et de Marguerite Noche (ou Nauche). Il est cultivateur, mesure 1,66 m, des cheveux blonds et des yeux bleus. Un niveau d'instruction générale évacué à 2.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1913, matricule 539 au recrutement de Limoges. Il est dit soutien de famille et il est appelé à l'activité militaire le 3 décembre 1913 comme soldat de 2e classe au 4e bataillon du régiment des zouaves. Il effectue la campagne de Tunisie du 6 décembre 1913 au 19 février 1914. Il passe au 138e RI, le 18 février 1914. Il est blessé le 25 mai 1916 : plaie du thorax et de l'abdomen par éclat d'obus, il meurt le 4 juin 1916 à Revigny-sur-Ornain, il est âgé de 23 ans. Il est cité à l'ordre de la division N°52 en date du 3 août 1916 *Agent de liaison très courageux, très dévoué, très énergique. A dans toutes circonstances rempli les missions qui lui ont été confiées, grièvement blessé le 25 mai en suivant son chef de bataillon à son poste de combat.*
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne le 18 juillet 1916, par Jean Coussy maire.

BELLIVIER JEAN 1895-1916

Jean naît le 30 mai 1895 dans la commune d'Isle, fils de Pierre et de Marguerite Lamaud. Il est garçon boucher. Il mesure 1,57 m. Il a des cheveux châtains foncés et des yeux gris bleus. Un degré d'instruction générale évalué à 3.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1915, matricule 1781 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 17 décembre 1914 au 122e RI comme soldat de 2e classe. Il passe au 416e RI le 10 mars 1915, puis le 18 mars 1916 il intègre le 173e RI. Il est blessé par un éclat d'obus au bras le 26 septembre 1916, mais il meurt le jour même, à Combles dans la Somme, il est âgé de 21 ans. Il reçoit la médaille militaire à titre posthume le 1er février 1920.
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune d'Isle le 28 novembre 1916 par Jean-Baptiste Granger, maire.

BONNET MARTIAL 1889-1916

Martial naît le 28 novembre 1889 à Verneuil-sur-Vienne fils de Léonard et de Françoise Baubiat. Il mesure 1,67 m. Il a des cheveux châtains foncés et des yeux gris. Son niveau d'instruction générale est évalué à 2. Il exerce

la profession de maçon et il est célibataire.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1909, matricule 222 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 4 août 1910 au 21e RA de campagne, comme soldat de 2e classe. Il regagne son foyer le 25 septembre 1912 avec un certificat de bonne conduite accordé. Il est blessé le 3 novembre 1915 par des éclats d'obus qui ont déterminé une plaie légère de l'avant-bras gauche et une plaie pénétrante du mollet gauche. Il meurt le 13 avril 1916 à l'hôpital mixte de Fontenay-le-Comte en Vendée, d'une tuberculose pulmonaire. Il est âgé de 26 ans.
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne, le 12 mai 1916, par Jean Coussy, maire.

BREUIL JEAN 1888-1916

Jean naît le 20 juillet 1888 dans la commune de Flavignac, fils de Thomas et de Marie Mandoux. Il est domestique cultivateur. Il mesure 1,62 m, des cheveux châtains foncés. Son niveau d'instruction générale n'est pas renseigné. Sur la transcription de son décès, il est indiqué qu'il est l'époux de Marie Tabareau, le couple est domicilié à la Boilerie commune de Verneuil-sur-Vienne. Il s'y est marié le 3 mai 1913.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1908, matricule 2559 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 6 octobre 1909 au 107e RI comme soldat de 2e classe et rentre dans son foyer le 24 septembre 1911. Il est affecté au régiment d'infanterie à Angoulême, passe au 7e RI de Cahors. C'est dans ce régiment qu'il retourne lors de la mobilisation. Il meurt le 6 janvier 1916 à l'hôpital mixte de Bar-le-Duc, de maladie. Sa fiche matricule nous indique qu'en avril 1912 il habite Cognac-la-Forêt et en novembre de la même année, il réside à Séreilhac.
Son décès est inscrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne, le 27 septembre 1916 par Jean Coussy, maire.

CURIEUX PIERRE 1894-1916

Pierre naît le 20 novembre 1894 à Verneuil-sur-Vienne, fils de Léonard et de Françoise Paty Il est intéressant de noter sur le plan généalogique, que le grand-père paternel et le grand-père maternel du soldat sont tous les deux des enfants trouvés dans la tour des enfants exposés à Limoges, d'où ce nom patronymique rare!. Le soldat Curieux a un cousin germain Jean, mort en 1918 inscrit aussi sur ce monument aux morts. Pierre est garçon pharmacien. Il mesure 1,54 m, des cheveux châtains foncés et des yeux gris. Son niveau d'instruction générale est évalué à 3.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1914, matricule 679 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 5 septembre 1914 au 63e RI comme soldat de 2e classe. Du 1er septembre 1914. Il est incorporé au 106e RI, où il trouve la mort, tué à l'ennemi, par une balle reçue sur le champ de bataille le 26 septembre 1916 à Bouchavesnes-Bergen, route nationale n°37, prés du carrefour de Cléry dans la Somme. Il est âgé de 22 ans. Il a une citation à titre posthume N°131 du 106e RI, le 2 octobre 1916 *Soldat du plus grand mérite, frappé mortellement le 26 septembre 1916 en se portant résolument à l'assaut de positions ennemies puissamment organisées* Croix de guerre avec étoile de Bronze.
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne, le 13 février 1917, par Jean Coussy, maire.

FOURNIER PIERRE 1885-1916

Pierre naît le 12 mars 1885 au village du Breuil à Verneuil-sur-Vienne, fils de Jean-Baptiste et d'Anne Arnaud. Il est feuillardier. Il mesure 1,64 m, des cheveux châtains et des yeux bleus. Son niveau d'instruction générale est évalué à 3. Il s'est marié avec Marie Bonnefond le 1er décembre 1908 à Verneuil-sur-Vienne. Le couple a deux filles, Léonie née en 1909, Thérèse née en 1912 et un fils Pierre Louis né en 1914, tous vont être adoptés par la nation.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1905, matricule 2003 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire, le 6 octobre 1906 au 63e RI comme soldat de 2é classe. Il devient soldat de 1er classe le 26 juillet 1907 et accède au grade de caporal le 17 octobre 1907. Il part en disponibilité le 25 septembre 1908. Il est nommé sergent le 1er novembre 1914. Citation à l'ordre du régiment le 12 avril 1914 et croix de guerre, *Après les actions du 7 et 9 avril et durant toute la nuit a fait preuve de courage et de dévouement en se proposant pour aller ramasser les blessés tombés en avant de fil de fer*. Il est blessé et meurt le 21 mars 1916 à l'hôpital de Stenay dans la Meuse. Il est âgé de 31 ans.
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne par Jean Coussy, maire, le 11 mars 1919, suite au jugement rendu par le tribunal de Limoges, le 7 mars 1919.

MAZAUD PIERRE 1894-1916

Pierre naît le 15 février 1894 à Verneuil-sur-Vienne, fils de François et de Marguerite Chabrol. Il mesure 1,70 m, il a des cheveux châtains et des yeux verts. Son niveau d'instruction générale est évalué à 0. Pierre est cousin issu de germain avec le soldat Pierre Bernard inscrit sur le monument et mort en 1914.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1914, matricule 904 au recrutement de Limoges. Il est maintenu ajourné par la commission de Limoges en date du 27 juin 1914 et appelé à l'activité militaire le 17 décembre 1914 au 6e RI comme soldat de 2e classe. Il passe au 416e RI le 1er avril 1915. Il meurt à Douaumont dans la Meuse, le 2 mars 1916. Il est âgé de 22 ans.
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Limoges le 27 août 1916 par Henni Penot, conseiller municipal

PARINET PIERRE 1882-1916

Pierre naît le 18 octobre 1892 à Verneuil-sur-vienne, fils de Martial et de Rose Pradeaux. Il est garçon de restaurant. Il mesure 1,60 m, il a des cheveux châtains foncés et des yeux gris. Son niveau d'instruction générale est évalué à 3.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1912, matricule 80 au recrutement de Limoges .Il est appelé à l'activité militaire le 8 octobre 1913 au 100é RI comme soldat de 2e classe. Il passe soldat de 1ere classe le 29 juillet 1914. Il accède au grade de caporal le 2 août 1914, et de sergent le 6 septembre 1914. Le 13 octobre 1915 il est nommé adjudant. Il est cité à l'ordre du régiment le 12 février 1916, il est blessé dans le secteur de Veho en Meurthe-et-Moselle (plaie par obus). Il meurt le 21 février 1916 à l'hôpital auxiliaire n°102 de Lunéville. Il est âgé de 23 ans.
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne, le 2 avril 1916 par Jean Coussy, maire.

TRICAUD JEAN 1886-1916

Jean est naît le 29 avril 1886 à Verneuil-sur-Vienne, fils de Martial et de Marguerite Gandois. Il est cultivateur, sa taille n'est pas renseignée sur sa fiche matricule. Il a des cheveux châtains foncés et des yeux gris. Son niveau d'instruction générale est évalué à 3.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1907, matricule 1014 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 6 octobre 1908 au 21e RA. Il est trompette le 25 septembre 1909. Il regagne son foyer le 25 septembre 1910. Mobilisé, il intègre son régiment, il meurt le 7 décembre 1916 à l'hôpital d'évacuation n° 32 à Brauy-sur-Somme des suites de blessures de guerre. Il est âgé de 30 ans.
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de Verneuil-sur-Vienne, le 29 décembre 1922, suite au jugement du tribunal de Limoges le 8 décembre 1922, par Charles Duvert, maire.

TROCADO JEAN-BAPTISTE 1896-1916

Jean-Baptiste naît le 9 décembre 1896 à Limoges, fils de Martial et de Catherine Debord. Il est cultivateur, mesure 1,60 m,

des cheveux noirs et des yeux marron. Son niveau d'instruction générale est évalué à 2. Il est cousin avec les soldats Barataud Pierre et Mathurin, morts pour la France en 1914.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1916, matricule 114 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 10 avril 1915 au 20e RI, comme soldat de 2e classe. Il passe au 94e RI le 11 avril 1916. Il est tué à l'ennemi le 31 octobre 1916 à Sailly-Sallisel dans la Somme. Il est âgé de 19 ans.

Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur- vienne le 1er février 1917 par Jean COUSY maire.

THOMAS JEAN-AIMÉ 1891-1916

Jean-Aimé est né le 28 juillet 1891 à Verneuil-sur-Vienne, fils de Jean et d'Elisabeth Parvy. Son frère Jean-Louis est mort pour la France en 1914. Il est employé de commerce. Il mesure 1,63 m, il a des cheveux châtains et des yeux gris. Son niveau d'instruction générale est évalué à 3.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1911, matricule 107 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 19 octobre 1912 au 3e régiment de Zouaves comme soldat de 2e classe le 1er janvier 1914, il devient zouave de 1re classe. Il accède au grade de caporal le 25 novembre 1914. Il passe au détachement de Sathonay le 1er janvier 1915. Il est blessé par balle à la main le 26 avril 1916. Il est parti à l'arrière le 2 décembre 1915, et est retourné au front le 6 août 1916, il change de compagnie le 7 novembre 1916. Il est porté disparu le 11 décembre 1916 à Douaumont-Bezonvaux dans la Meuse. Son décès est fixé au 15 décembre 1916 par jugement déclaratif du tribunal de Limoges en date du 4 mars 1921.

Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de Verneuil-sur-Vienne le 30 mars 1921 par Charles Duvert, maire.

1917

BREJOURDE PIERRE 1876-1917

Pierre naît le 16 avril 1876 dans la commune de Cognac-la-Forêt, fils de Pierre et de Madeleine Brun. Il est cultivateur, mesure 1,54 m, des cheveux châtains et des yeux bleus. Son niveau d'instruction générale est estimé à 2. Il a épousé le 5 avril 1902 à Verneuil-sur-Vienne, Catherine Dussoulier.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1896, matricule 2778 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 16 septembre 1897 au 80e RI, comme soldat de 2e classe. Il devient soldat de 1er classe le 10 août 1899. Il accomplit une période d'exercice au 11e RI du 29 février au 27 mars 1904. Il intègre le 43e RI le 13 mars 1916 et le 18 septembre 1916 le 77e RI. Il décède à l'ambulance (centre chirurgical) de Rousbrugge-Haringhe en Belgique le 13 septembre 1917. Il est âgé de 41 ans.

Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Limoges le 22 mars 1918 par Henri Penot, conseiller municipal.

COIFFE PIERRE 1897-1917

Pierre est naît le 2 juillet 1897 à Verneuil-sur-Vienne, fils de Léonard et de Marie Mallet. Il est charpentier. Il mesure 1,60 m, des cheveux noirs et des yeux gris. Son niveau d'instruction générale est évalué à 2.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1917, matricule 29 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 9 janvier 1916 au 20e RI comme soldat de 2e classe. Il passe au 11e RI le 19 juillet 1916, puis au 401e RI le 5 novembre 1916. Il est dirigé en renfort sur la 7e compagnie, le 4 janvier 1917. Il est tué à l'ennemi le 27 octobre 1917 au combat de Belgique à Clostermolon dans la commune de Merken. Il est âgé de 20 ans. Il est cité à l'ordre du régiment N°414 du 11 juin 1917 *Jeune soldat d'un entrain remarquable. Plusieurs fois volontaire pour des reconnaissances difficiles. À l'attaque du 15 avril 1917 a aidé*

son chef de demi section à panser sous le feu des brancardiers blessés.
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne, le 30 janvier 1918 par Jean Coussy, maire.

PARVY HENRI 1895-1917

Henri naît le 30 mars 1895 à Verneuil-sur-Vienne, fils de Jean et d'Anna Brissaud. Il est cultivateur, mesure 1,62 m. Il a des cheveux blonds et des yeux bleus. Son niveau d'instruction générale est évalué à 2.

Parcours militaire :
Il est appelé à l'activité militaire le 17 décembre 1914 au 45e RI comme soldat de 2e classe. Il intègre le 281e RI le 14 mai 1915. Il est blessé le 11 octobre 1915 à Neuville Saint-Vaast (plaie au bras gauche et à la cuisse gauche par éclat d'obus) Il est cité à l'ordre du régiment N° 184 du 26 août 1916 *Très bon soldat a fait preuve de beaucoup de courage et de sang froid dans la journée du 8. S'est porté au secours d'une escouade ensevelie pour la dégager*.
Il intègre le 122e RI le 31 janvier 1917. Il est cité à l'ordre de la brigade N° 62 du 29 septembre 1917. *Grenadier d'élite a toujours fait preuve d'un très grand courage le 20 août 1917, s'est porté résolument à l'attaque d'un centre de résistance l'a contourné contribuant ainsi à sa reddition*.
Il est blessé le 1er décembre 1917. Il meurt le 8 décembre 1917 à l'ambulance 3/16 des suites de blessures de guerre (plaie pénétrante de la poitrine). Il est inhumé au cimetière de Massevaux en Alsace. Il est décoré de la croix de guerre avec palme
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne, le 3 février 1918 par Jean Coussy, maire.

TOUZE THOMAS 1878-1917

Thomas naît le 21 décembre 1878, au village de La Bussière dans la commune de Chaptelat. Il est cultivateur, il mesure 1,61 m, a des cheveux châtains et des yeux gris. Son biveau d'instruction générale est évalué à 3. Il épouse le 24 octobre 1903 à Verneuil-sur-Vienne Léonarde Drouet et le couple a deux enfants.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1898, matricule 262 au recrutement de Limoges. Il est dispensé dans un premier temps : frère au service. Il est appelé à l'activité militaire le 14 novembre 1899 au 21e RA, comme 2e canonnier conducteur. Il regagne son foyer le 22 septembre 1900. Il a accompli une période d'exercice dans le 21e RA du 9 octobre au 5 novembre 1905. Lors de la mobilisation il rejoint le 21é RA puis intègre le 22é RI le 8 octobre 1915. Il intègre le 267é RI le 21 janvier 1917. Il est porté disparu le 5 avril 1917 à Sapigneul. Il est âgé de 38 ans.

1918

BARDET MARCELIN 1891-1918

Marcelin est naît le 24 mai 1891 au village des Vignes dans la commune de Verneuil-sur-Vienne, fils de Junien et de Marie Hyvernaud. Il est cultivateur, mesure 1,70 m. Il a des cheveux châtains et des yeux gris. Son niveau d'instruction est évalué à 3.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1911, matricule 1 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 1er octobre 1912 au 11e régiment de Dragons comme soldat de deuxième classe. Il est reformé temporairement par la commission spéciale de Belfort, le 5 octobre 1912 pour *laryngite habituelle et faiblesse de constitution*, maladie ultérieure à son incorporation. Il est cependant reconnu apte au service armé par la commission de réforme de Limoges du 2 septembre 1913. Il est rappelé à l'activité et dirigé sur le 100e RI, le 6 octobre 1913, puis classé dans le service auxiliaire le 20 octobre 1913 suivant l'avis de la commission de réforme de Tulle pour atrophie de l'œil gauche. Il passe au 176e RI le 25 mai 1915, il passe au 84e RI le 5 janvier 1916, puis au 1478e RI le 31 janvier 1916 et au 100e RI le 16 septembre 1917, il passe enfin au 36e RI. Il meurt le 27 octobre 1918 au combat de Vesles et Caumont dans l'Aisne. Il est âgé de 27 ans. Il est cité à l'ordre du régiment le 31

juillet 1918 *plein de sang froid et de courage a, au prix des dangers sous les feux violents de mitrailleuses pendant les combats du 19 au 21 juillet 1918, fait preuve du plus bel exemple de sacrifice.*
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne le 14 août 1919, par Jean Coussy, maire.

BONNET JEAN 1883-1918

Jean naît le 28 janvier 1883 à Saint-Hilaire-les-Places, fils de Jean et de Marie Montanus. Son acte de naissance a été rectifié le 6 mai 1908 par le tribunal de Saint-Yrieix-la-Perche car le nom de sa mère est noté Marie Magloire Martonnaud au lieu de Marie Montanus, ce qui explique que sur son registre matricule le patronyme de sa mère soit faux. En 1905, la commune de Saint-Hilaire-Lastours devient Saint-Hilaire-les-Places.
Il est cultivateur, mesure 1,60 m. Il a des cheveux châtains et des yeux gris. Un niveau d'instruction générale évalué à 3. Il a épousé le 30 mai 1908 à Limoges, Marguerite Desvalois. Le couple a une fille, Anna, une autre fille, Gabrielle est née morte, en 1914.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1903, matricule 1346 au recrutement de Limoges. Dans un premier temps il est ajourné pour faiblesse en 1904 et déclaré apte au service en 1905. Il est appelé à l'activité militaire le 6 octobre 1906 au 63e RI, et regagne son foyer en juillet 1907. Le 12 août 1914, il rejoint le 20e RI où il arrive le 12 septembre 1914. Il intègre le 45e RI. Le 22 octobre 1915, il est reconnu inapte à l'infanterie lourde (7e armée) par la commission de réforme de Lorient en date du 31 octobre 1914. Il passe au 102e régiment d'artillerie lourde le 18 novembre 1916, puis au 115e régiment d'artillerie lourde le 10 janvier 1917. Le 12 février 1917, il intègre le 3e régiment d'artillerie à pied, puis le 8 juillet 1918, il passe au 110e régiment d'artillerie lourde. Il décède le 22 juillet 1918 à une heure par l'éclat d'une bombe à la ferme Lagrange à 800 mètres NE de Longpont dans l'Asine. Il est âgé de 35 ans. Sa transcription de décès nous apprend qu'il est alors, canonnier conducteur à la 5e colonne légère du 110e RA Lourde.
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne le 8 juin 1919 par Jean Coussy, maire.

BRUN ETIENNE 1898-1918

Etienne naît le 26 décembre 1898 au village de la Tranchépie dans la commune de Verneuil-sur-Vienne, fis de Félix et de Catherine Refanche. Il est cultivateur, mesure 1,61 m, il a des cheveux châtains clairs et des yeux gris. Son niveau d'instruction générale est évalué à 2.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1918, matricule 10 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 3 mai 1917 au 49e Régiment d'artillerie. Il passe au 261e régiment d'artillerie le 18 avril 1918. Il décède le 14 juin 1918 à l'ambulance 14/20 au Fayet dans l'Oise, des suites de blessures de guerre. Il est âgé de 19 ans. Un secours immédiat de 150 francs est envoyé à Félix Brun, son père, le 3 octobre 1918, .
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne le 6 janvier 1919 par Jean Coussy, maire.

CAPET JEAN-BAPTISTE 1884-1918

Jean-Baptiste naît le 22 octobre 1884 à Limoges, fils de Léonard et de Léonarde Grandpeix. Il est cultivateur, mesure 1,62 m. Il a des cheveux châtains et de yeux gris bleu. Son niveau d'instruction générale est évalué à 3. Il s'est marié le 7 décembre 1907 à Verneuil-sur-Vienne avec Marguerite Dadat. Le couple a un fils Pierre-Henri né en 1908 et une fille Jeanne née en 1910.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1904, matricule 1326 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 9 octobre 1905 au 7e RI. Il accède au grade de caporal le 1er octobre 1907 et il est envoyé en disponibilité le 28 septembre 1907. Lors de la mobilisation il arrive le 4 août 1914 devient

sergent le 7 janvier 1916, et passe au 11e RI le 16 mai 1917. Il es tué à l'ennemi le 13 août 1918 sur le chemin d'Armentières dans l'Aisne. Son décès donne lieu à un procès verbal de constatation. Il est âgé de 34 ans. Il est cité à l'ordre de la division le 17 août 1918 *Sous-officier courageux et plein d'initiative, le 1er juillet 1918 a dirigé avec beaucoup d'habilité et de courage une patrouille chargée de reconnaître un village occupé par l'ennemi. Décoré de la croix de guerre.*
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne le 15 novembre 1921, suite au jugement rendu le 22 octobre 1921, par le tribunal de Limoges par Charles Duvert, maire.

CURIEUX JEAN 1897-1918

Jean naît le 15 mars 1897 à Verneuil-sur-Vienne, fils de Jean et Marguerite Pradeaux. Il est charpentier, mesure 1,71 m, il a les cheveux châtains foncés et des yeux gris. Il a un degré d'instruction évalué à 2.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1917 matricule 32 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 17 janvier 1916 au 2é groupe d'aviation comme soldat de 2é classe escadrille 92. Il est classé service armée par décision de la commission de réforme d'Abbeville en date du 11 mars 1916. Il passe au 1er groupe d'aviation le 5 février 1918. Il décède à l'hôpital auxiliaire 52 EB secteur 102, le 3 octobre 1918, de maladie contractée en service. Il est âgé de 21 ans.
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne le 12 janvier 1922 par Charles Duvert, maire.

DUBEC LÉONARD 1895-1918

Léonard naît le 20 mai 1895 à Séreilhac, fils de Jean et de Marguerite Tharaud. Il mesure 1,73 m, il a des cheveux châtains foncés et des yeux roux. Son niveau d'instruction générale n'est pas renseigné.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1915, matricule 51 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 8 septembre 1915 au 3e RI comme soldat de 2e classe. Il passe au 22e RI coloniale le 6 octobre 1917 et au 2é RI à la 6e compagnie le 6 novembre 1917. Il est blessé (plaie au thorax par éclats d'obus) le 15 juillet 1918 à Grand-pré-Fleury et il est évacué à l'ambulance 251 à Saint-Martin-d'Albois. Il décède le lendemain, 16 juillet 1918. Il est âgé de 23 ans.
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne le 10 décembre 1919 par Charles Duvert, maire.

GEOFFRE JACQUES 1877-1918

Jacques naît le 22 octobre 1877 au village de Malievale à Verneuil-sur-Vienne, fils de Pierre Tisserand et d'Anne Bardet. Il est marié avec Marguerite Debord, le mariage a lieu le 8 octobre 1904 à Verneuil-sur-Vienne. Le couple a au moins un enfant Jean-Baptiste né en 1907. Jacques est cultivateur, mesure 1,62 m, il a des cheveux châtains et des yeux marron. Un niveau d'instruction générale évalué à 3.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1897, matricule 2170 au recrutement de Limoges. Dans un premier temps, il est réformé en 1898, frère au service. Il est appelé à l'activité militaire le 14 novembre 1899 au 12e escadron du train. Il passe au 338é RI le 15 juin 1916, puis au 11e Régiment d'infanterie territorial le 9 octobre 1917 et enfin, il intègre le 279e Régiment d'infanterie territorial le 12 février 1918. Il est porté disparu le 6 avril 1918 à la forêt de Coucy. Il est présumé prisonnier, bien qu'aucun renseignement ne soit parvenu au corps. Il est âgé de 40 ans, sa fiche matricule indique qu'il a été condamné, par jugement contradictoire du tribunal correctionnel de Limoges en date du 5 octobre 1914,à cinquante francs d'amende et aux dépens pour coups et blessures volontaires commis le 7 juin 1914.
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne le 12 avril 1921 par Charles Duvert, maire.

HYVERNAUD LOUIS 1887-1918

Louis naît le 20 septembre 1887 à Saint-Yreix-sous-Aixe, fils de Léonard et de Jeanne Ribette. Le soldat Marcelin Bardet et Louis sont parents. Louis Hyvernaud est le neveu de l'arrière-grand-père de Marcelin Bardet, cité plus haut. Louis est cultivateur, il mesure 1,66 m, des cheveux châtains foncés et des yeux gris. Il a un niveau d'instruction générale évalué à 3. Il est marié à Catherine Coussy, le mariage a lieu à Verneuil le 11 février 1911 et ils ont au moins un fils né en 1912.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1907, matricule 1426 au recrutement à Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 6 octobre 1908 au 126e RI, comme soldat de 2e classe. Le 11 août 1909, il devient caporal et rejoint son foyer avec un certificat de bonne conduite le 25 septembre 1910. Il est promu sergent le 23 septembre 1914, et intègre le 241e RI le 15 avril 1916, puis intègre le 137e RI le 13 juin 1918. Il est tué au combat de Sainte-Marie à Py dans la Marne, le 1er octobre 1918. Il est âgé de 31 ans. Il est cité à l'ordre du régiment n°90 du 19 septembre 1918 *au cours des attaques déclenchées par l'ennemi sur le front de la compagnie a donné le plus bel exemple de courage et de sang froid, blessé pendant l'actio*n.

Sous-officier énergique et très consciencieux d'un sang froid imperturbable au feu a été tué à l'attaque du 1er octobre 1918 après avoir brillamment amené sa section dans la position ennemi.

Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne le 3 juin 1921 par Charles Duvert, maire.

MELIER PIERRE 1887-1918

Pierre naît le 22 septembre 1887 au village du Grand Pagnac à Verneuil-sur-Vienne fils de Jacques et de Catherine Brunot. Il est marié le 25 février 1911 dans la même commune avec Françoise Brun. Le couple a au moins un fils, né en 1912. Il est cultivateur, mesure 1,63 m. Il a des cheveux noirs et des yeux noirs. Son niveau d'instruction générale est évalué à 2.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1907, matricule 1423 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 6 octobre 1908 au 108e RI. Il devient soldat de 1re classe le 15 novembre 1908 et il est envoyé en disponibilité le 25 septembre 1910. Lors de la mobilisation, il rejoint le 84e RI. Il est blessé le 15 novembre 1916 à 21 heures à Allaincourt dans la Somme par éclat d'obus à l'épaule et au bras gauche. Il passe au 148e RI le 20 septembre 1917. Il décède le 12 décembre 1918 à l'ambulance 10/10 à Cavallo en Nouvelle Grèce, des suites de maladie (pneumonie grippale). Il est âgé de 31 ans. Un secours de 150 francs est versé le 29 mars 1919 à sa veuve.

Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne le 10 mai 1919 par Jean Coussy, maire.

MEYNIEUX ANDRÉ 1895-1918

André naît le 30 novembre 1895 à Saint-Priest-sous-Aixe, fils de Martial et de Marguerite Delhoume. Il est cultivateur, mesure 1,69 m. Il a des cheveux châtains foncés et des yeux gris bleu. Un niveau d'instruction générale évalué à 2.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1915, matricule 82 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 8 septembre 1915 au 6e RI comme soldat de 2e classe. Il est blessé le 17 juin 1916 et évacué le jour même (éclat d'obus dans les jambes dans une tranchée). Il passe au 418e RI le 19 septembre. Il est tué à l'ennemi au combat de Saint-Pierre-Aigle dans l'Aisne, le 28 juin 1918. Il est âgé de 22 ans.

Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne le 8 novembre 1918 par Jean Coussy, maire.

NICOT DENIS 1877-1918

Denis naît le 30 août 1877 au village du Bas-Félix à Verneuil-sur-Vienne. Il est fils de Léonard et Léonarde Villautreix. Il est cultivateur, mesure 1,75 m, a des cheveux châtains et des yeux châtains. Un niveau

d'instruction générale évalué à 3. Il est marié avec Léonarde Ribiere, le mariage a eu lieu le 21 avril 1903 à Beaune-les-Mines. Le couple a au moins 3 enfants.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1897, matricule 2188 au recrutement de Limoges. Il est dispensé en vertu de l'article 21 (frère au service) et il est appelé à l'activité le 14 novembre 1898 au 105e RI et part en congé le 9 octobre 1899 avec un certificat de bonne conduite. Il est en Tunisie du 30 janvier 1899 au 6 octobre 1899. Il accomplit une première période d'exercice au 12e escadron du train du 3 au 30 octobre 1904. Une deuxième période dans le 12e escadron du train du 25 novembre au 22 décembre 1907. Lors de la mobilisation, il intègre le 6 août 1914 et part en campagne le 28 mai 1918. Il meurt le 28 mai 1918 à l'Hôpital d'évacuation 53B (blessures de guerre) à Tramery dans la Marne.
Son décès est transcrit le 31 décembre 1918 sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne par Jean Coussy, maire.

VALADE JEAN-BERNARD 1884-1918

Jean-Bernard naît le 28 novembre 1894 à Peury commune de Veyrac, fils de Léonard et de Catherine Rouffanche. Il est célibataire. Il est maçon, mesure 1,58 m, il a des cheveux noirs et des yeux gris bleus. Son niveau d'instruction générale est évalué à 3.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1914, matricule 768 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 4 septembre 1914, au 90e RI comme soldat de 2e classe. Il passe aux services auxiliaires par décision de la commission de reforme de Châteauroux le 3 juillet 1916. Il a été blessé à la côte 304 le 5 mai 1916 par des éclats d'obus (œil droit et nez).Il est nommé caporal le 15 mars 1915 et sergent le 1er juin 1915. Il rejoint le 43é RI le 11 septembre 1916. Il est classé service armée le 5 décembre 1916 pour blessures multiples de la face sans lésion oculaire, par la commission de réforme de Limoges. Il passe au 2e Groupe d'aviation le 9 janvier 1917 décision du général commandant la 12e région. Il intègre le 84e Ri le 21 février 1918. Il est tué à l'ennemi le 21 avril 1918 à Drevero en Macédoine, suite à des blessures multiples occasionnées par une explosion de grenades. Il est âgé de 23 ans. Citation à l'ordre du régiment le 28 avril 1918 *Sous-officier brave et énergique, il est tombé glorieusement à son poste de combat au moment de partir à l'assaut : Croix de guerre étoile de bronze.* »
Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil le 11 mars 1919 par Jean Coussy, maire.

1919-1921

BEYRAND HENRI 1900-1921

Henri naît le 9 novembre 1900, au bourg de Beynac, fils de Martial et de Marie Debord. Il est le sixième enfant d'une fratrie de huit, de ce couple. Il mesure 1,60 m, il a des cheveux châtains foncés et des yeux marron clair. Un niveau d'instruction générale évalué à 2.

Parcours militaire :
Il fait partie de la classe 1920, matricule 7 au recrutement de Limoges. Il est incorporé le 15 mars 1920 et intègre le 109e régiment d'artillerie de campagne. Il passe au 273e RA le 7 février 1921 et la transcription de son décès indique qu'il est au 172e RA comme soldat de première classe. Il meurt le 1er août 1921 à l'hôpital de campagne à Alep en Syrie, d'une maladie contracté en service(Malaria).Il est âgé de 20 ans. Son frère Pierre, a participé à la Grande guerre et a été démobilisé le 24 septembre 1919. Lors de la réunion ordinaire du conseil municipal, son père demande une aide financière, en expliquant que son fils est soutien de famille. Son décès est transcrit sur le registre de l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne le 18 novembre 1921 par Charles Duvert, maire.

DINTRAT JEAN-BAPTISTE 1880-1919

Jean-Baptiste naît le 28 janvier 1880, au village de Greignac dans la commune de Verneuil-sur-Vienne, fils de Léonard et de Marie Charles. Le patronyme de ce soldat s'écrit Dintras, une erreur orthographique fait qu'il est inscrit avec un T sur le monument. Il est cerclier (fabriquant de cercles en châtaigniers pour les tonneaux). Il mesure 1,57 m, il a des cheveux châtains clairs et des yeux bleus. Son niveau d'instruction générale est évalué à 3. Il a épousé le 9 février 1907, à Verneuil-sur-Vienne, Marguerite Ardillier. En 1931, sur le recensement de population, la jeune femme travaille comme facteur auxiliaire. Le couple a au moins un enfant, François, né en 1907.

Parcours militaire :

Il fait partie de la classe 1900, matricule 1564 au recrutement de Limoges. Il est appelé à l'activité militaire le 15 novembre 1901 au 138e RI et il rentre dans son foyer le 18 septembre 1904. En 1914, il intègre le 88e RI. Resté sous les drapeaux, au-delà de l'armistice le 11 novembre 1918, il est autorisé à partir en permission pour Noël. Il souffre cependant d'une congestion pulmonaire qu'il a développé à l'armée. Le 7 janvier 1919 à Greignac, son village de naissance, il meurt à l'âge de 38 ans.

Son décès est inscrit sur l'état civil de la commune de Verneuil-sur-Vienne, le 7 janvier 1919 par Jean Coussy, maire.



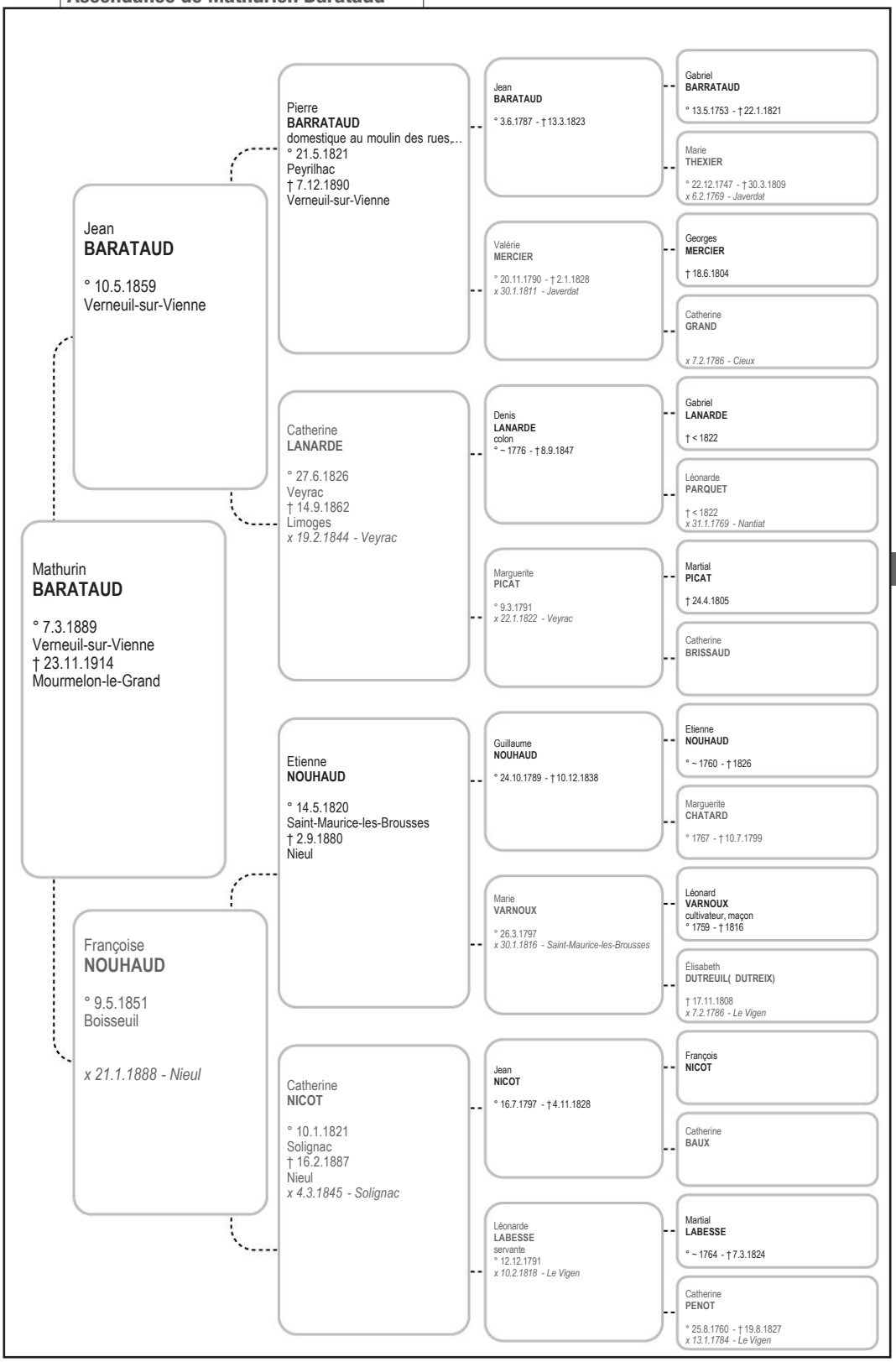
Le monument aux morts de Verneuil-sur-Vienne, dans sa première implantation en 1922.
Carte postale ancienne Alain Thomas.

GÉNÉALOGIES
SUR CINQ GÉNÉRATIONS
DES MORTS POUR LA FRANCE
DE VERNEUIL-SUR-VIENNE

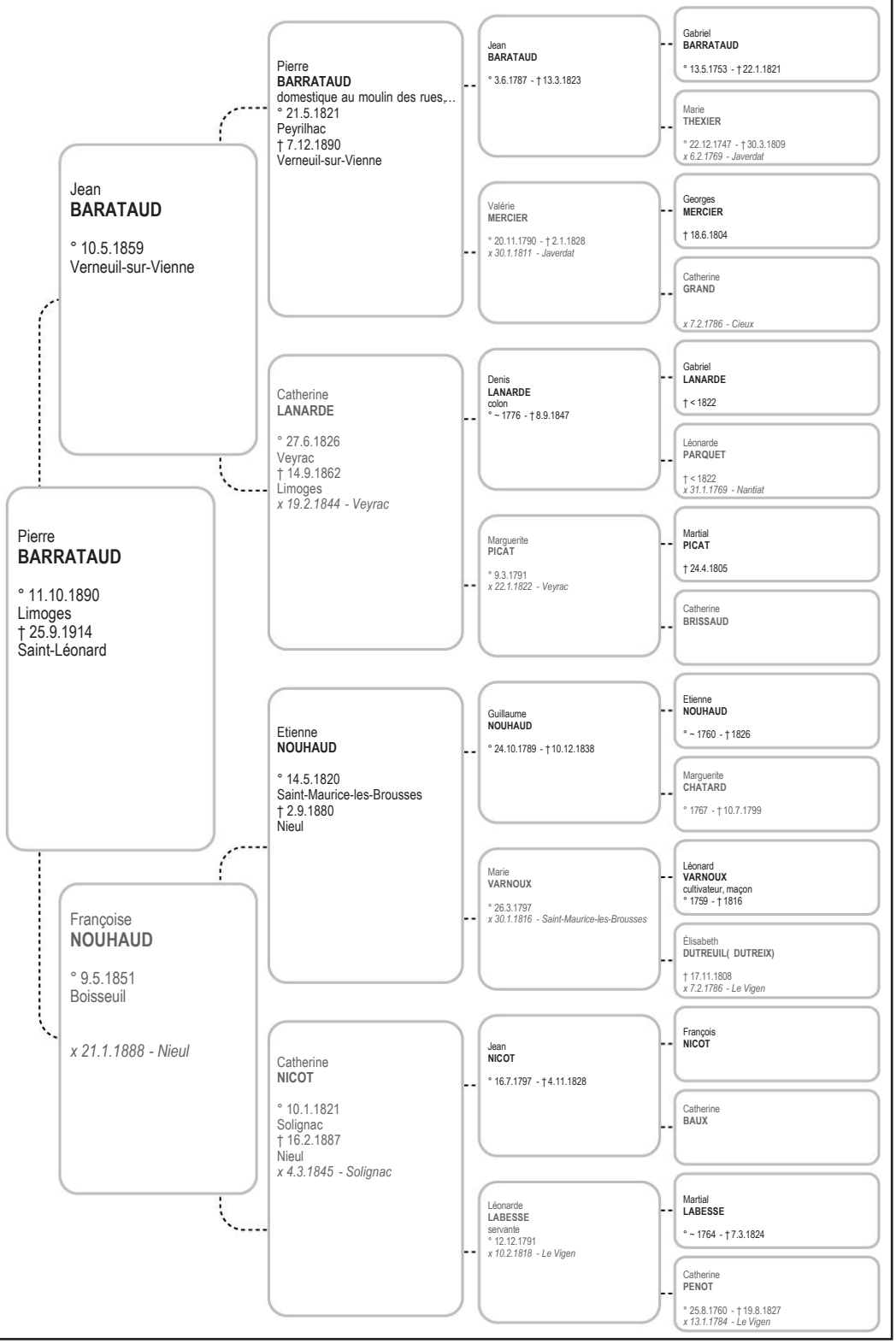
Dressées par Monique Gallais

Morts pour la France 1914

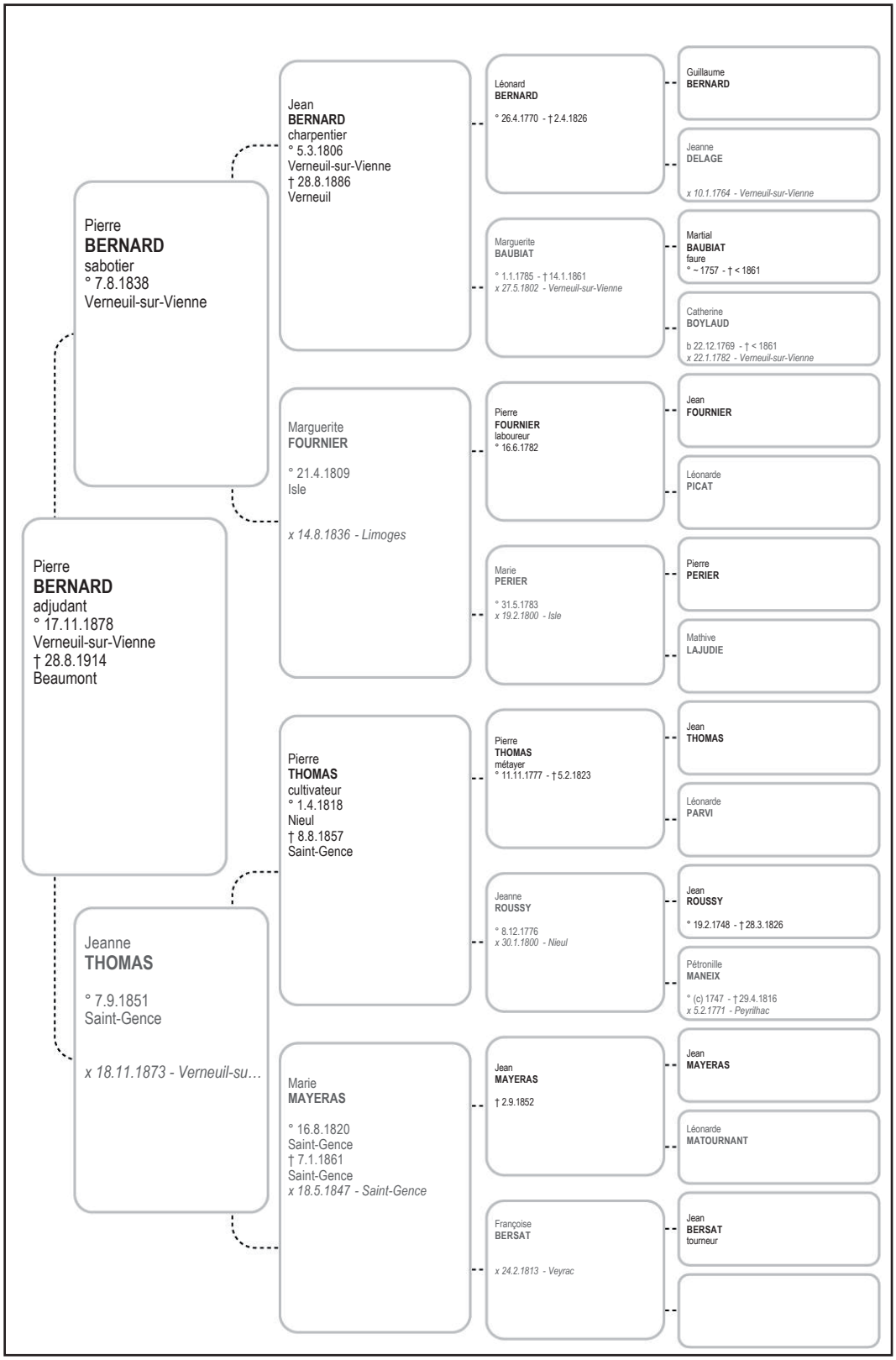
Ascendance de Mathurien Barataud



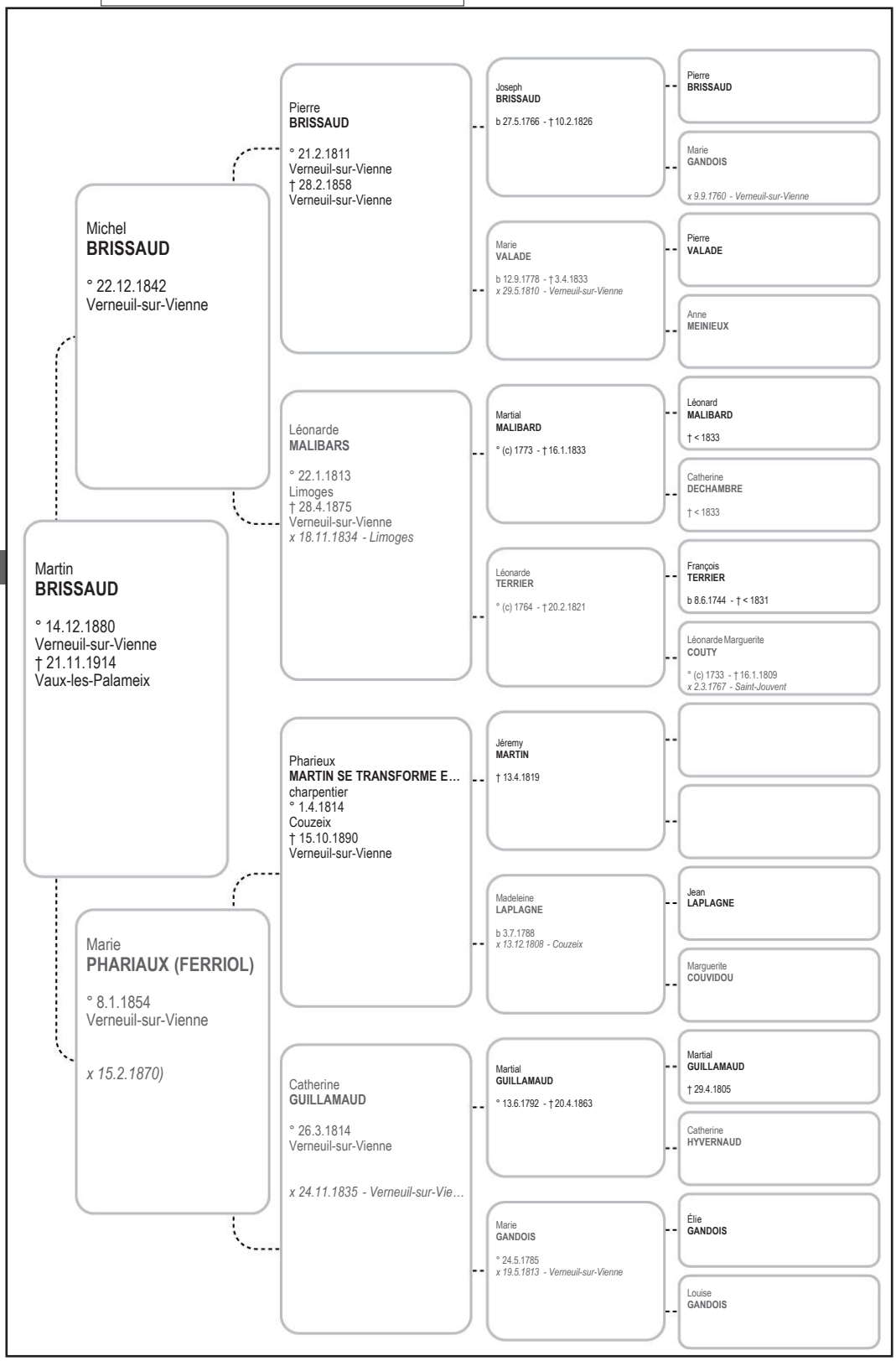
Ascendance de Pierre Barrataud



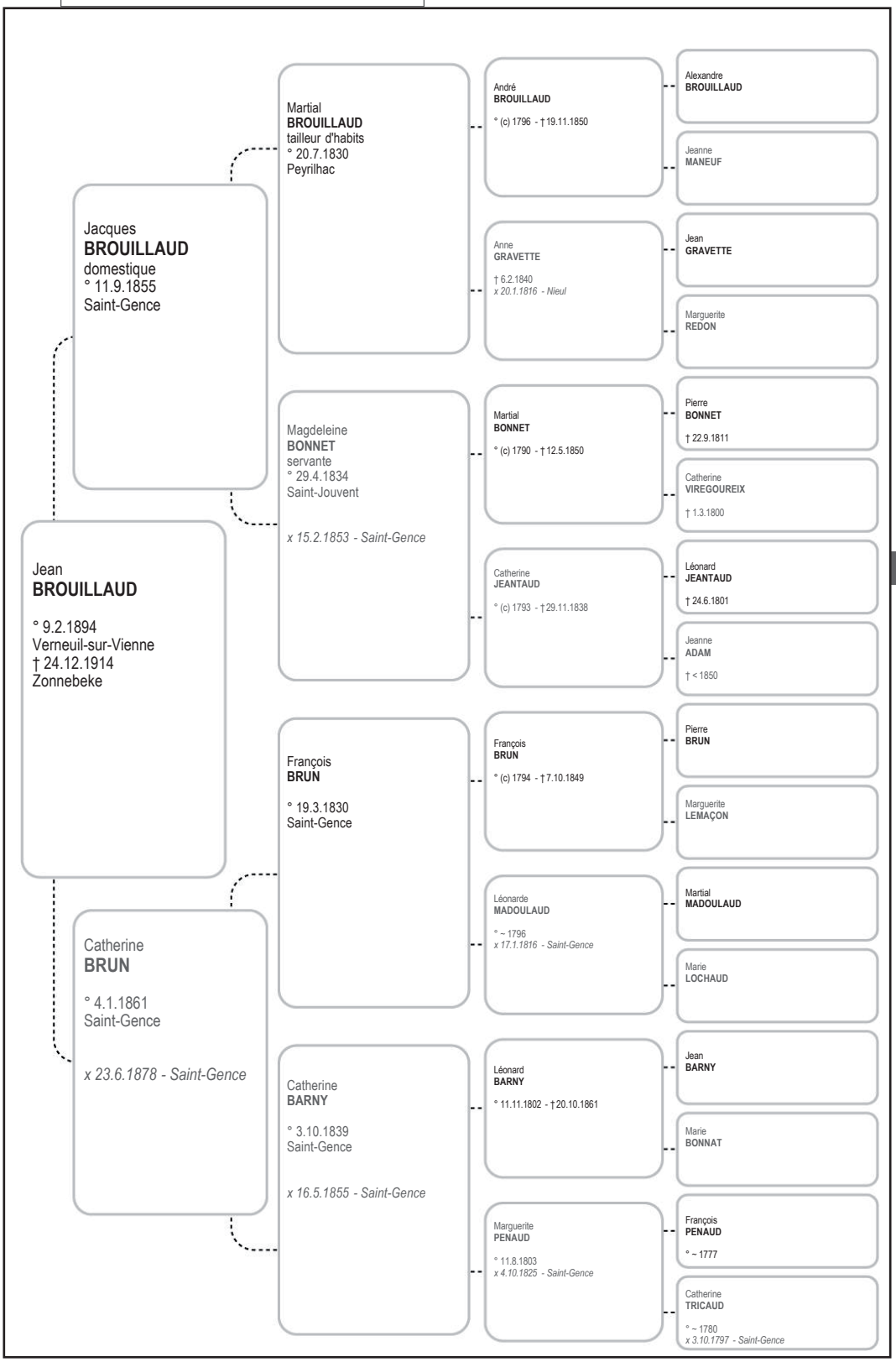
Ascendance de Pierre Bernard



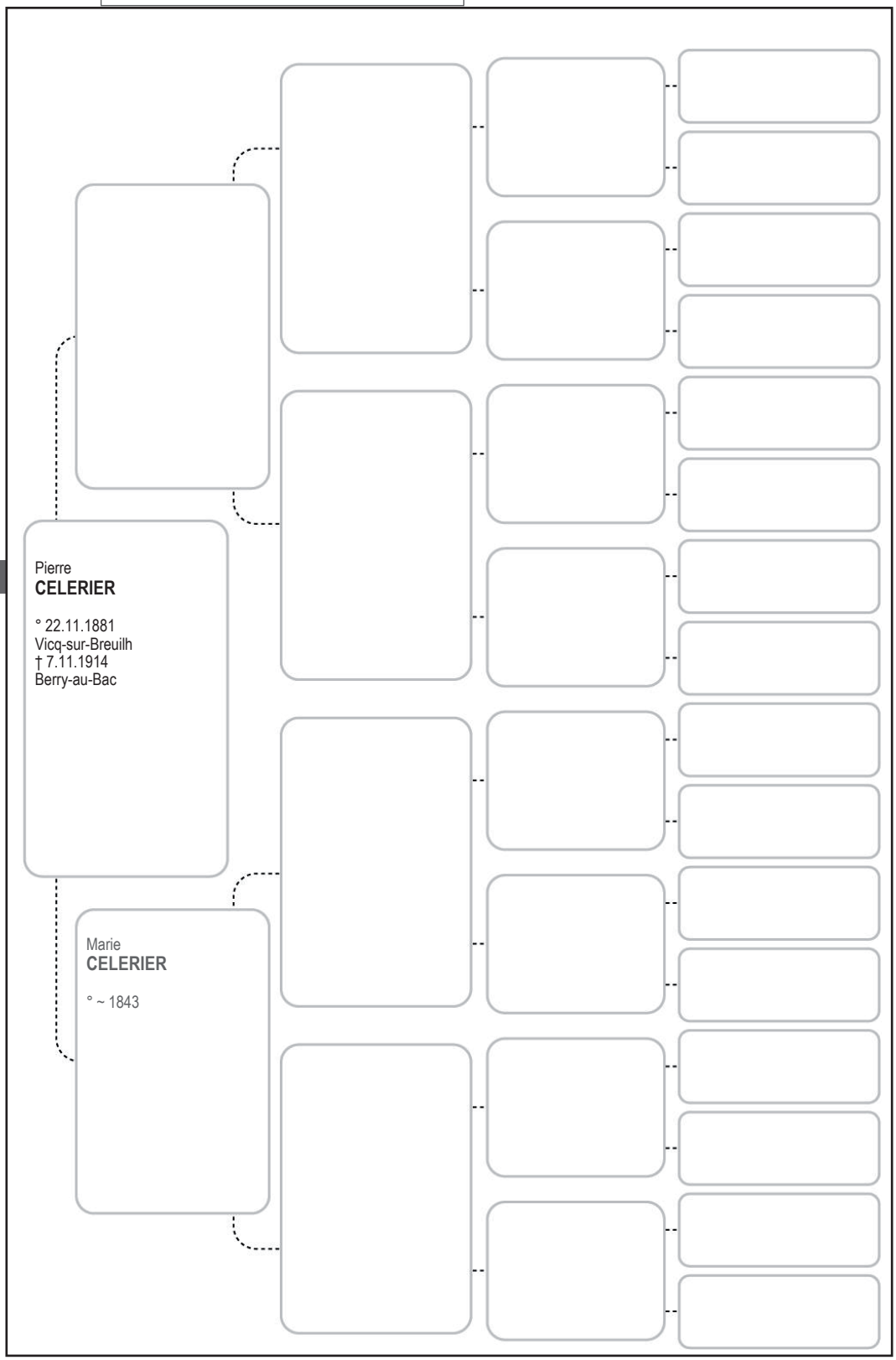
Ascendance de Martin Brissaud



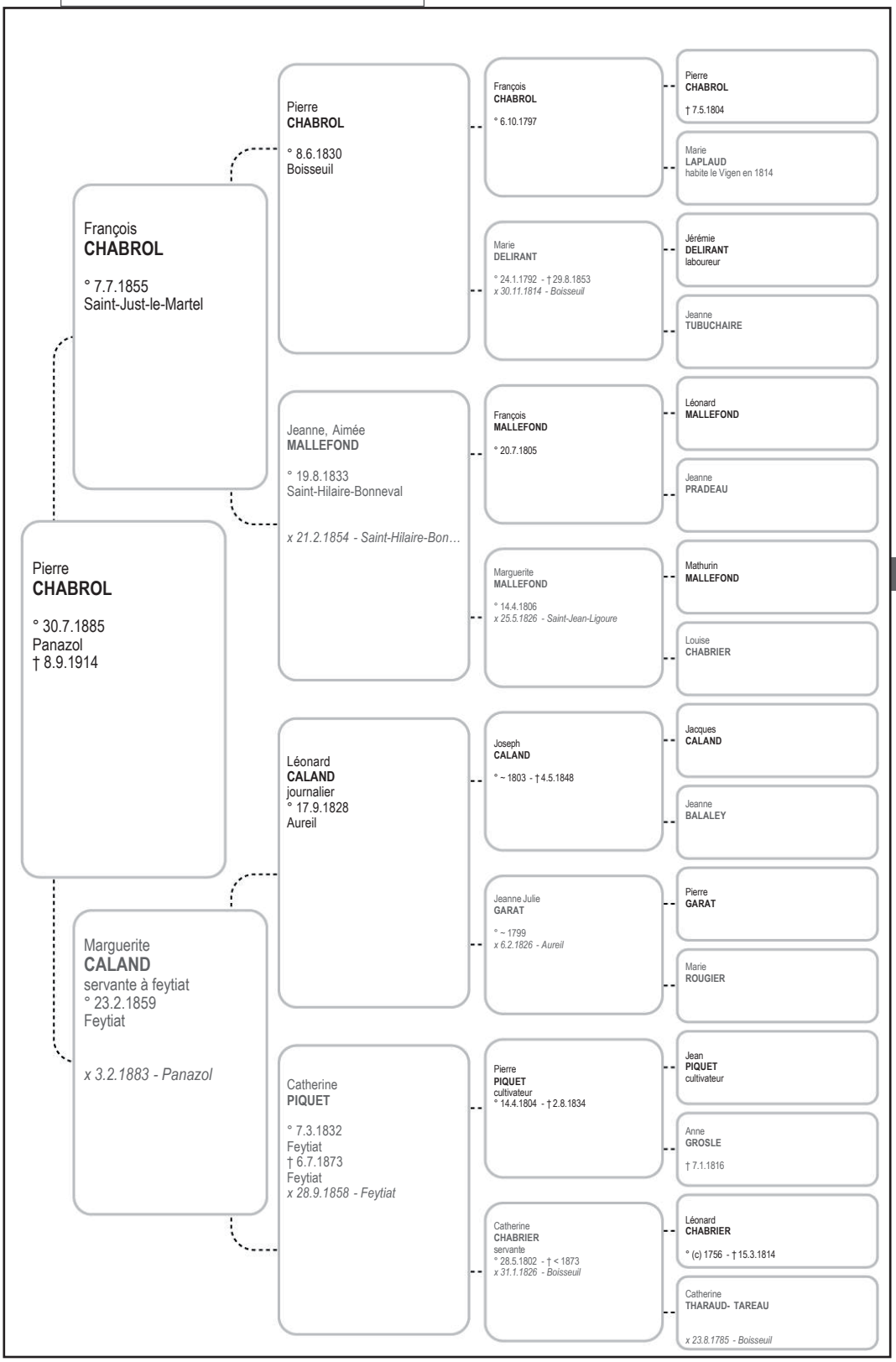
Ascendance de Jean Brouillaud



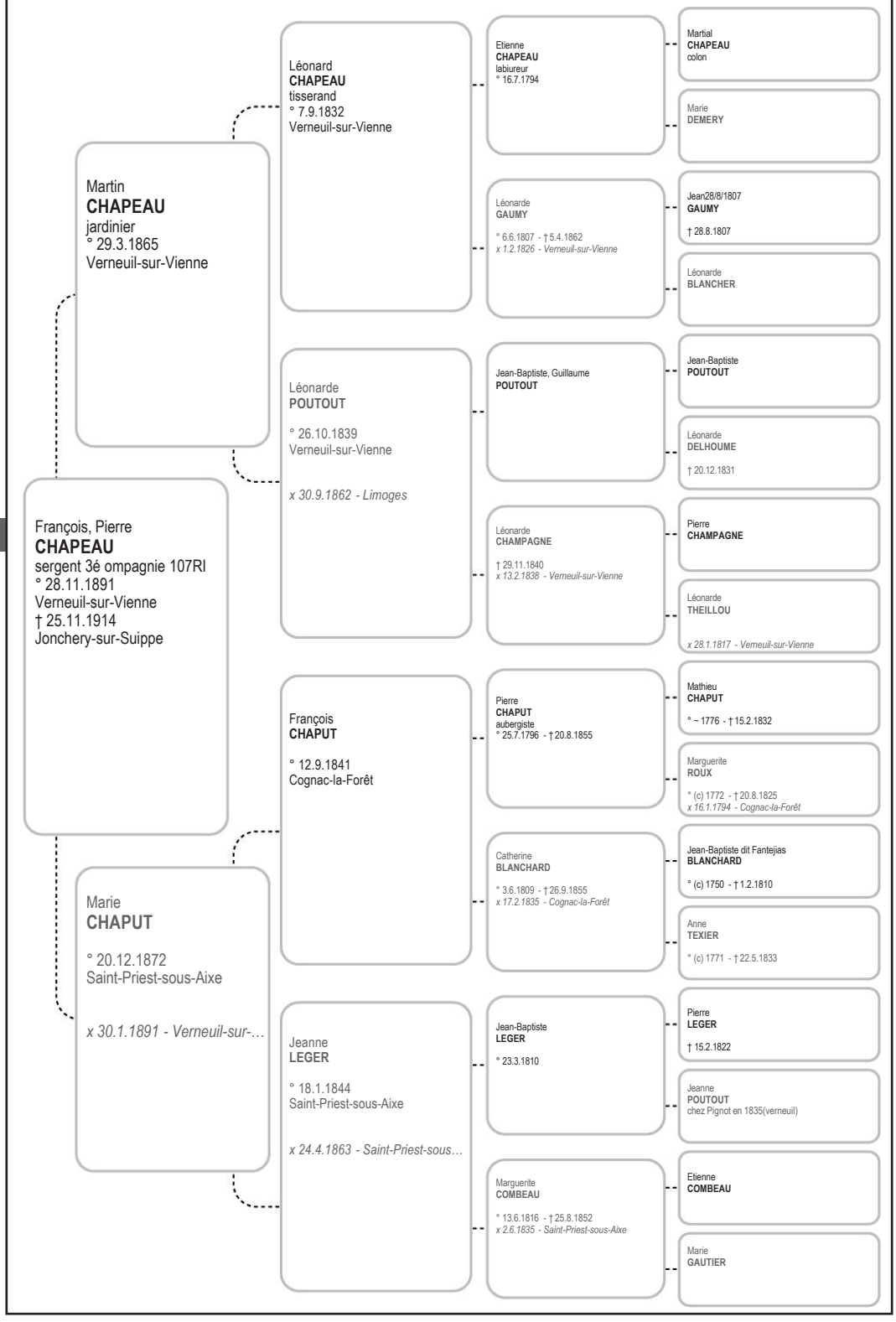
Ascendance de Pierre Célérier



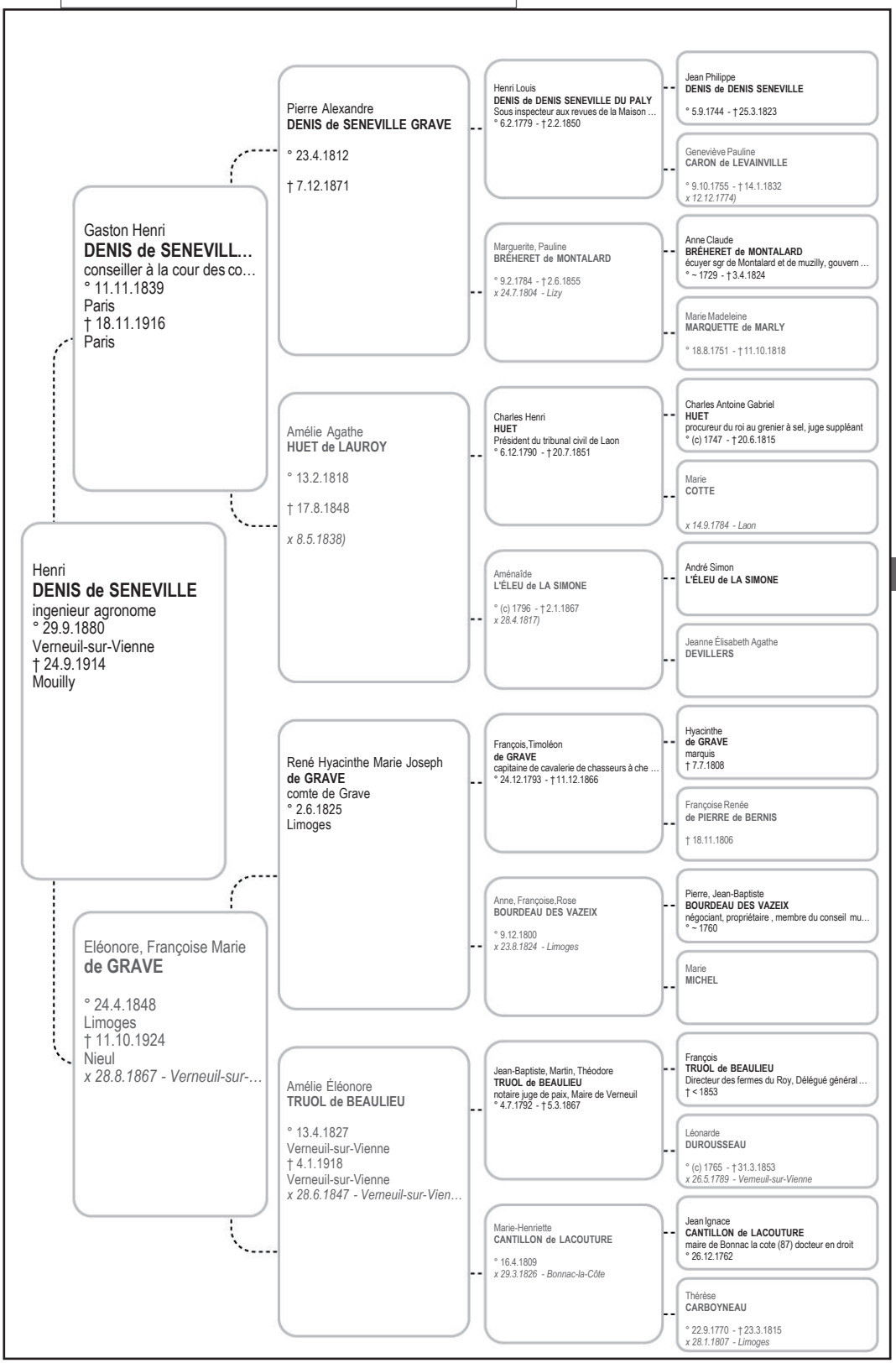
Ascendance de Pierre Chabrol



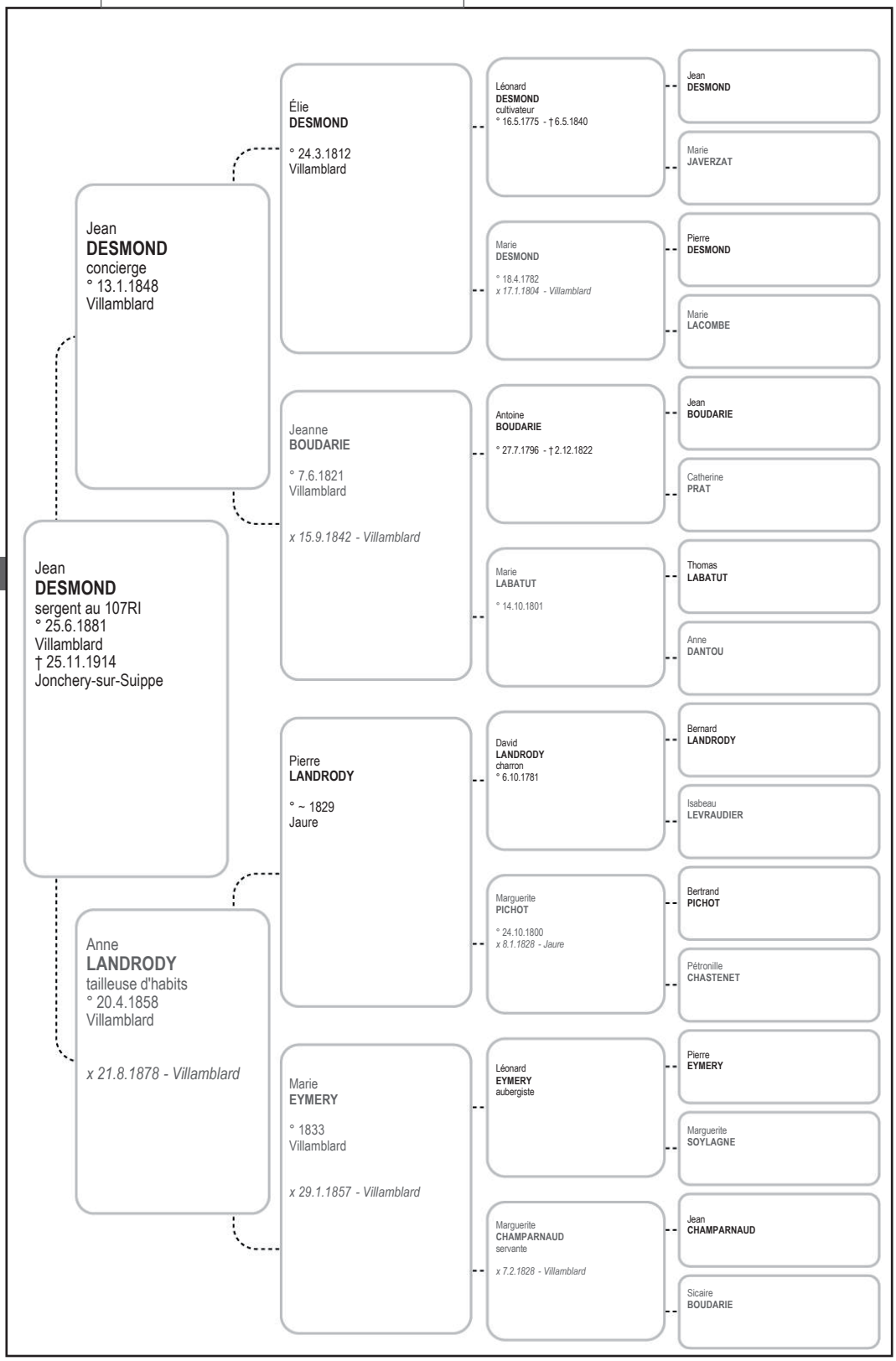
Ascendance de François Pierre Chapeau



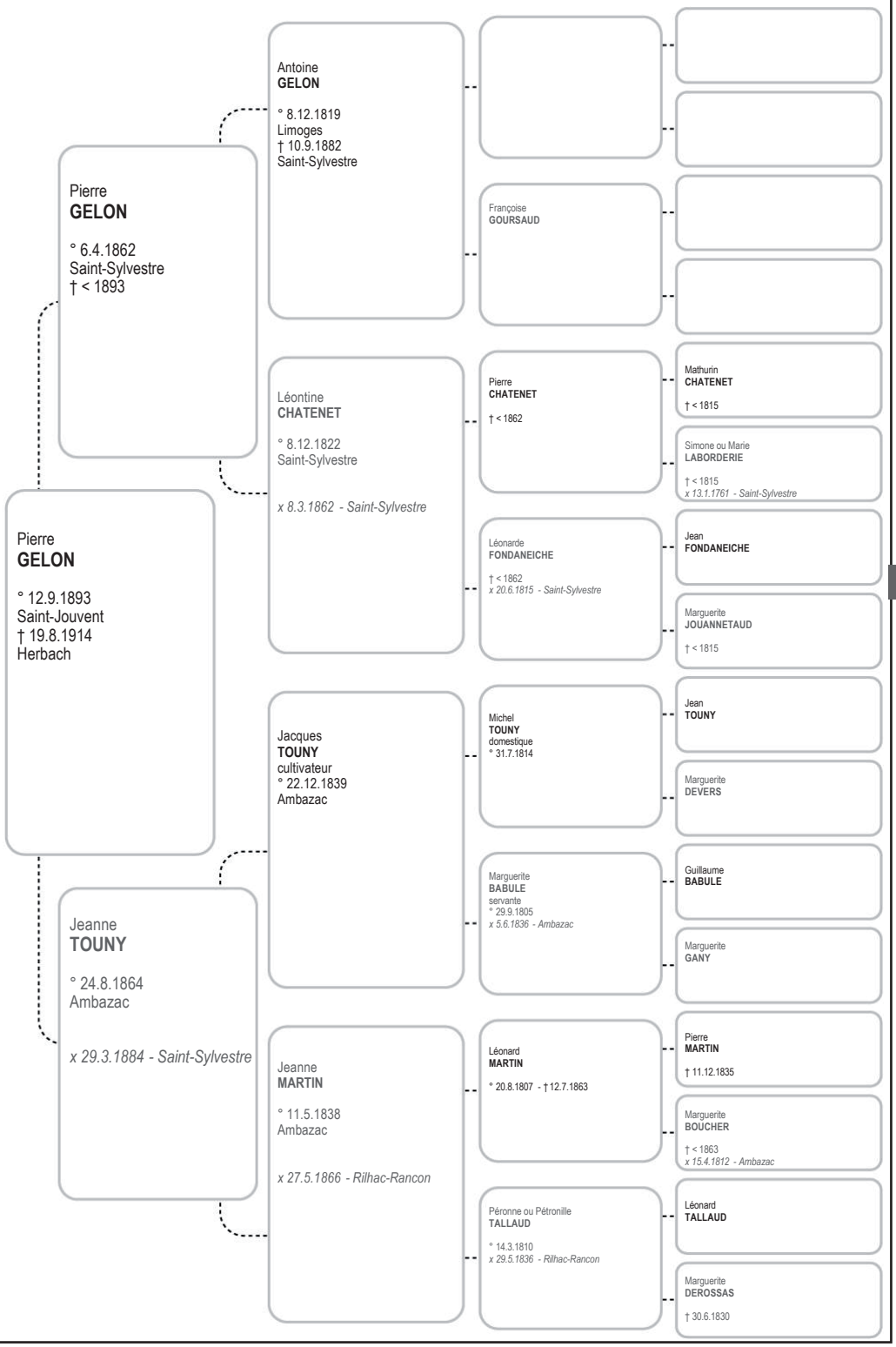
Ascendance de Henri Denis de Seneville



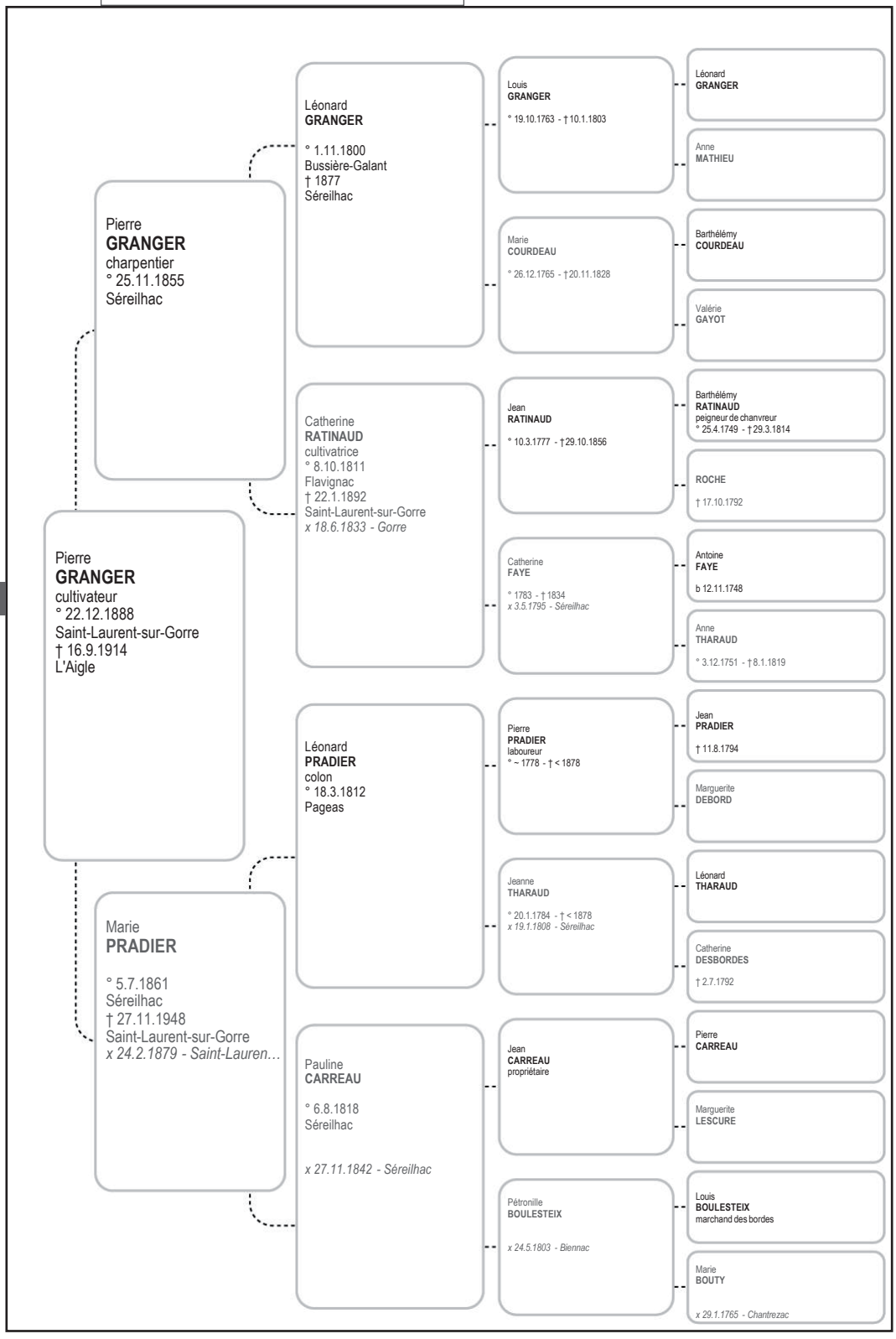
Ascendance de Jean Desmond



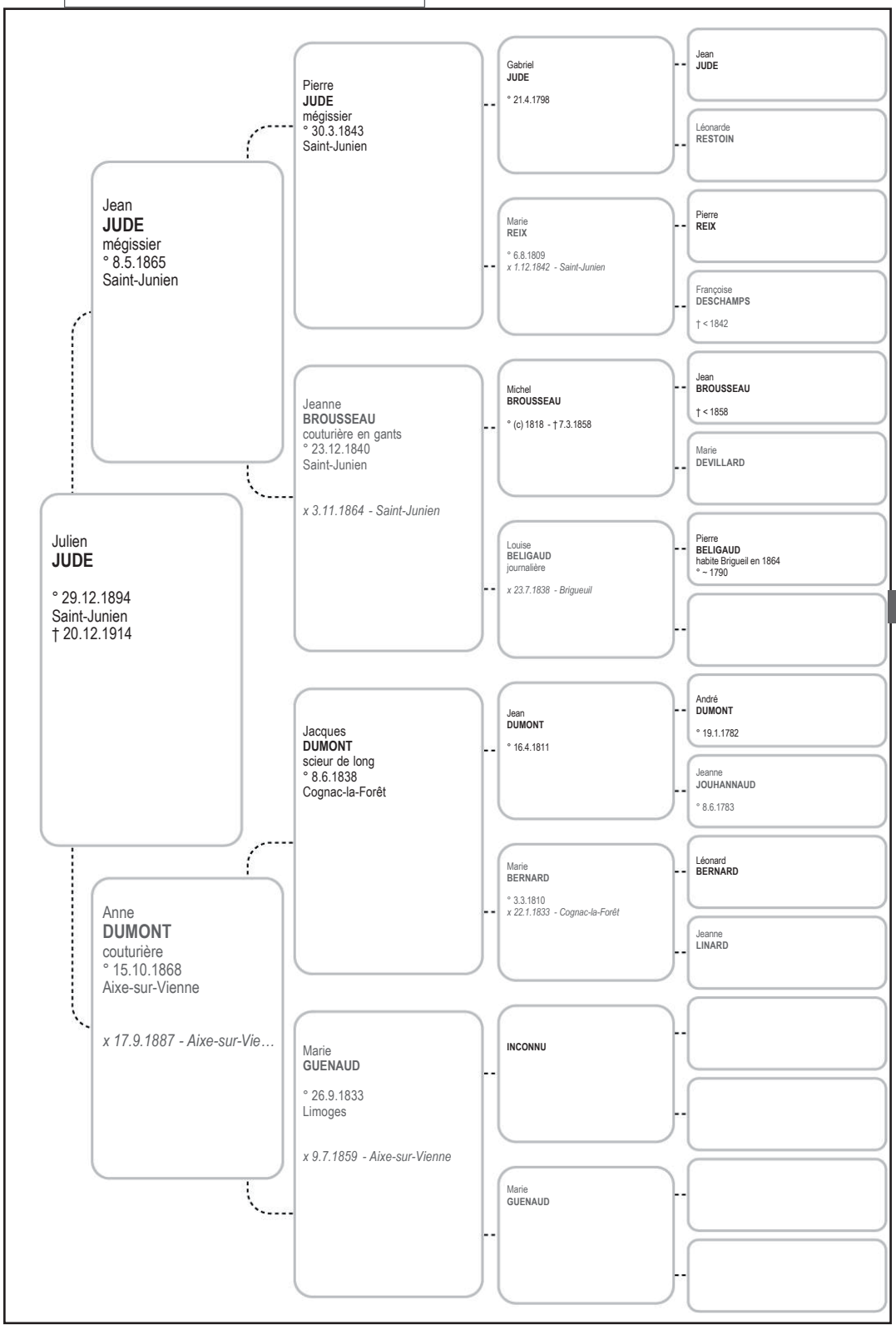
Ascendance de Pierre Gelon



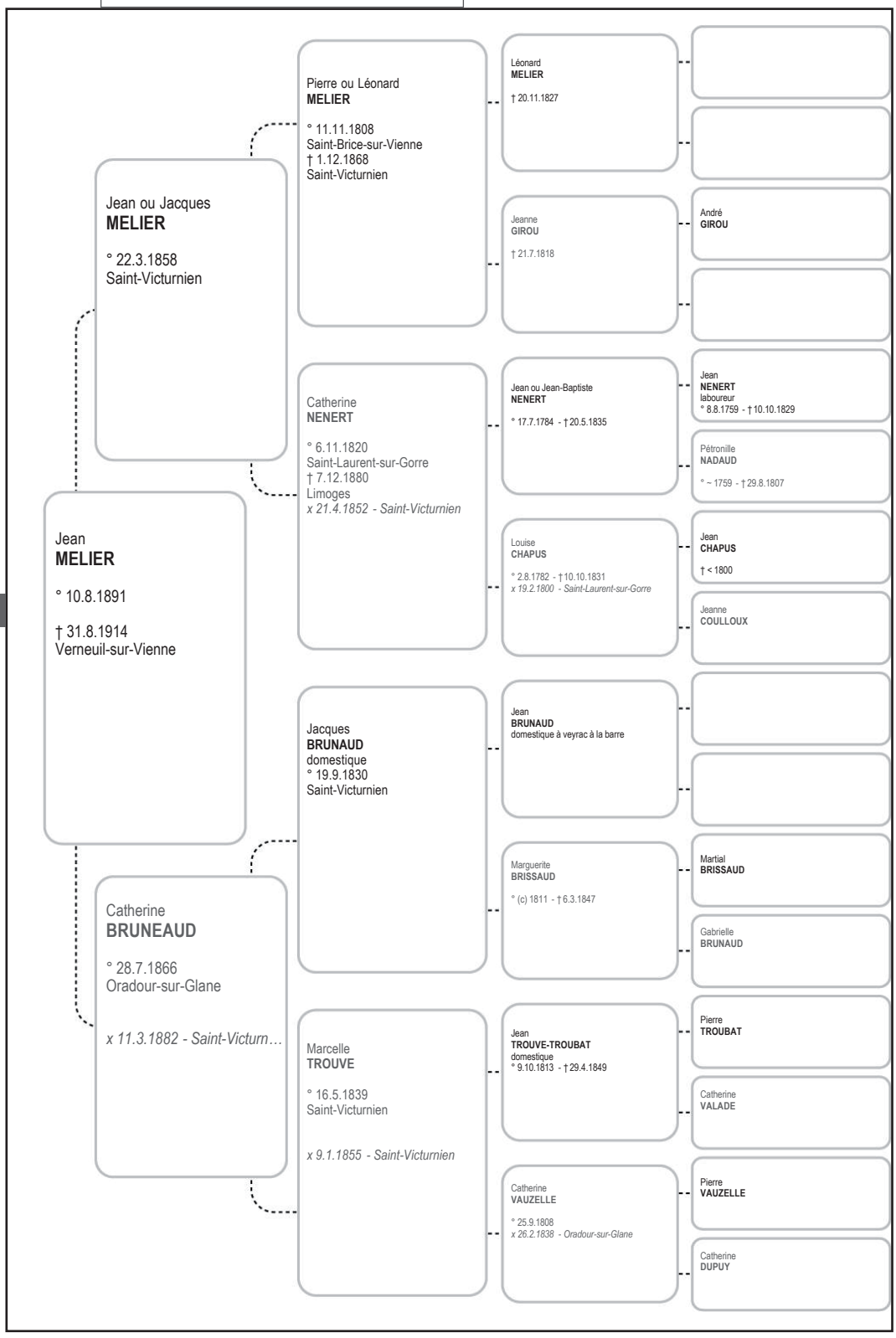
Ascendance de Pierre Granger



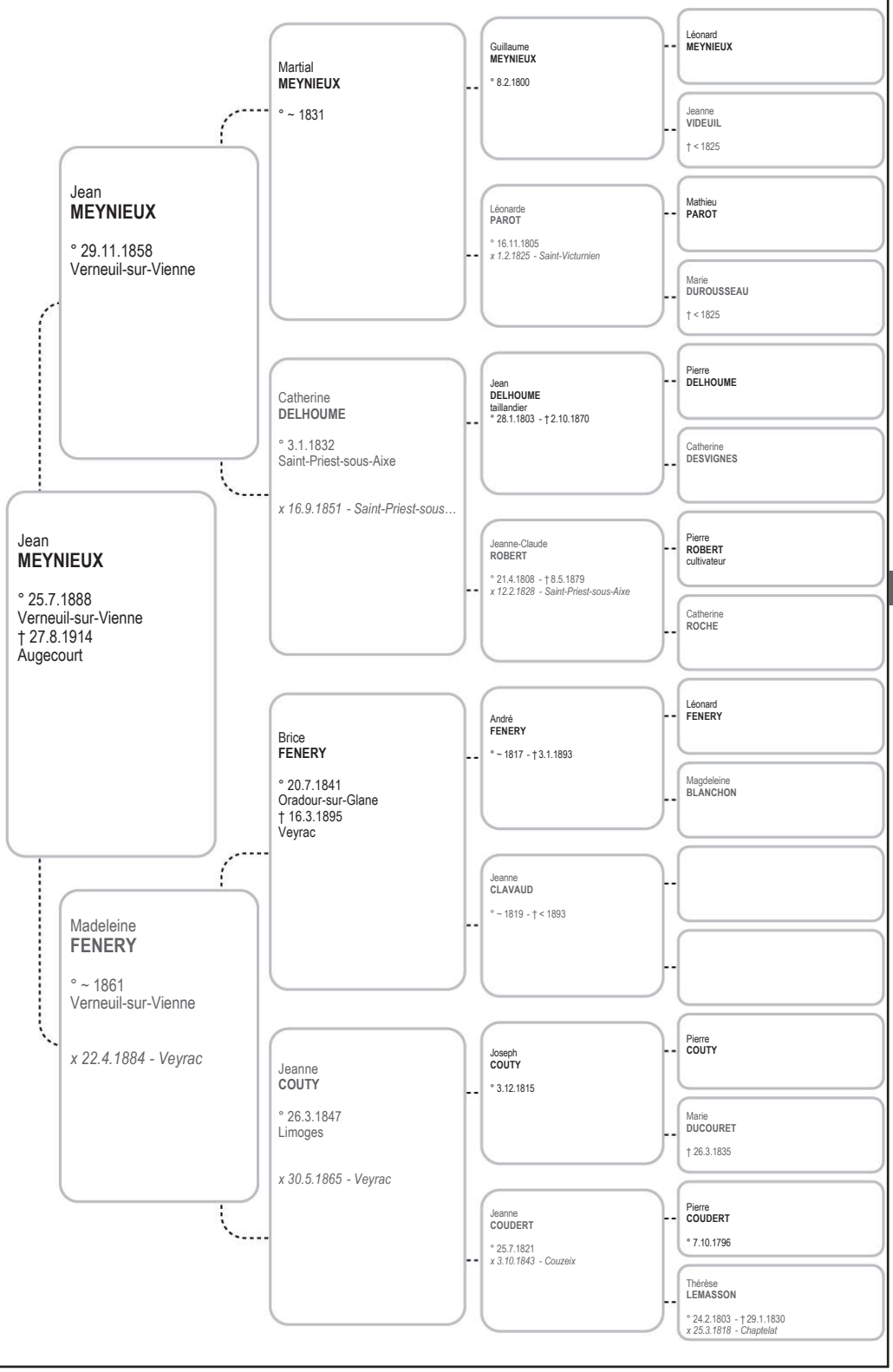
Ascendance de Julien Jude



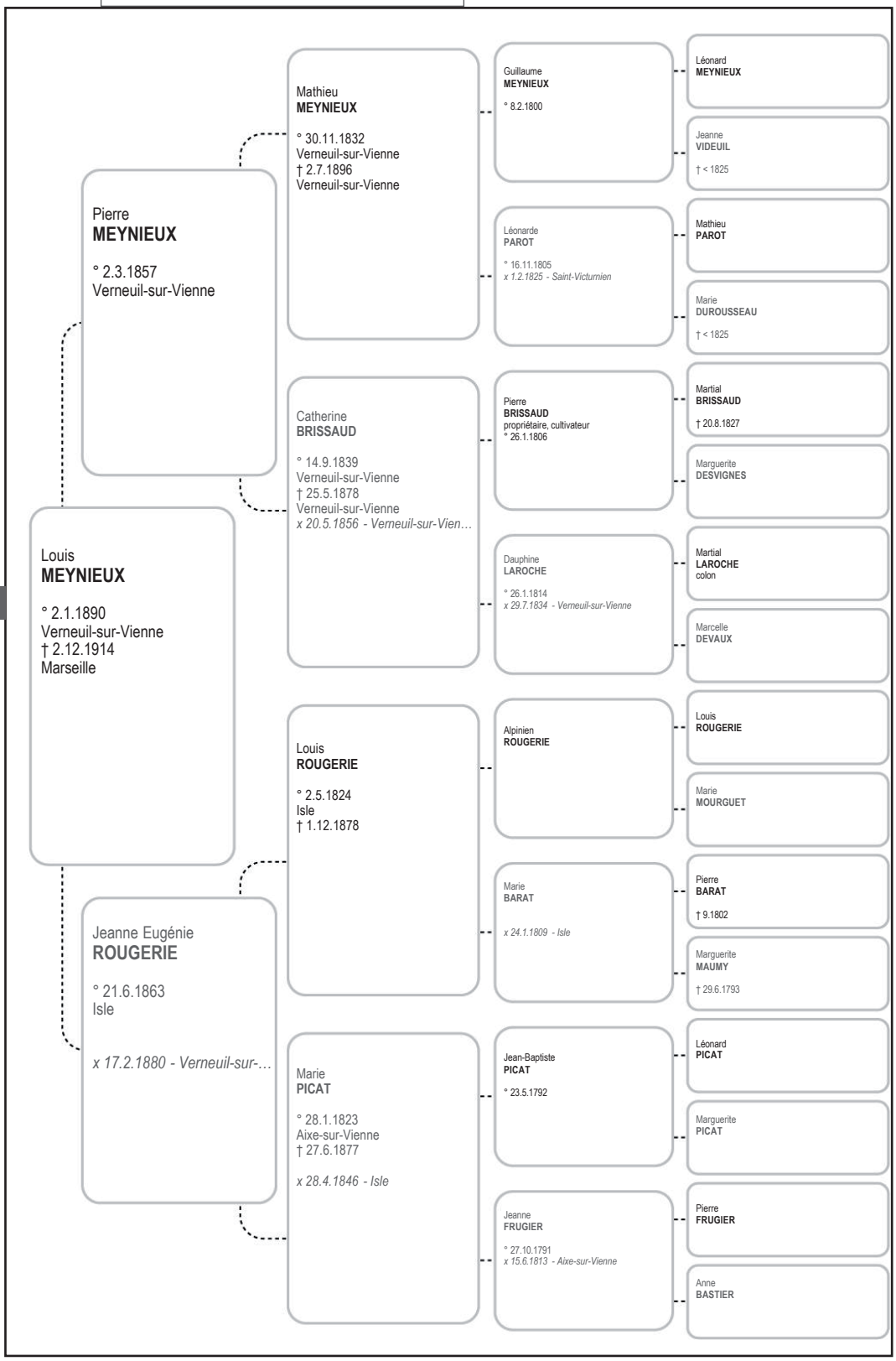
Ascendance de Jean Melier



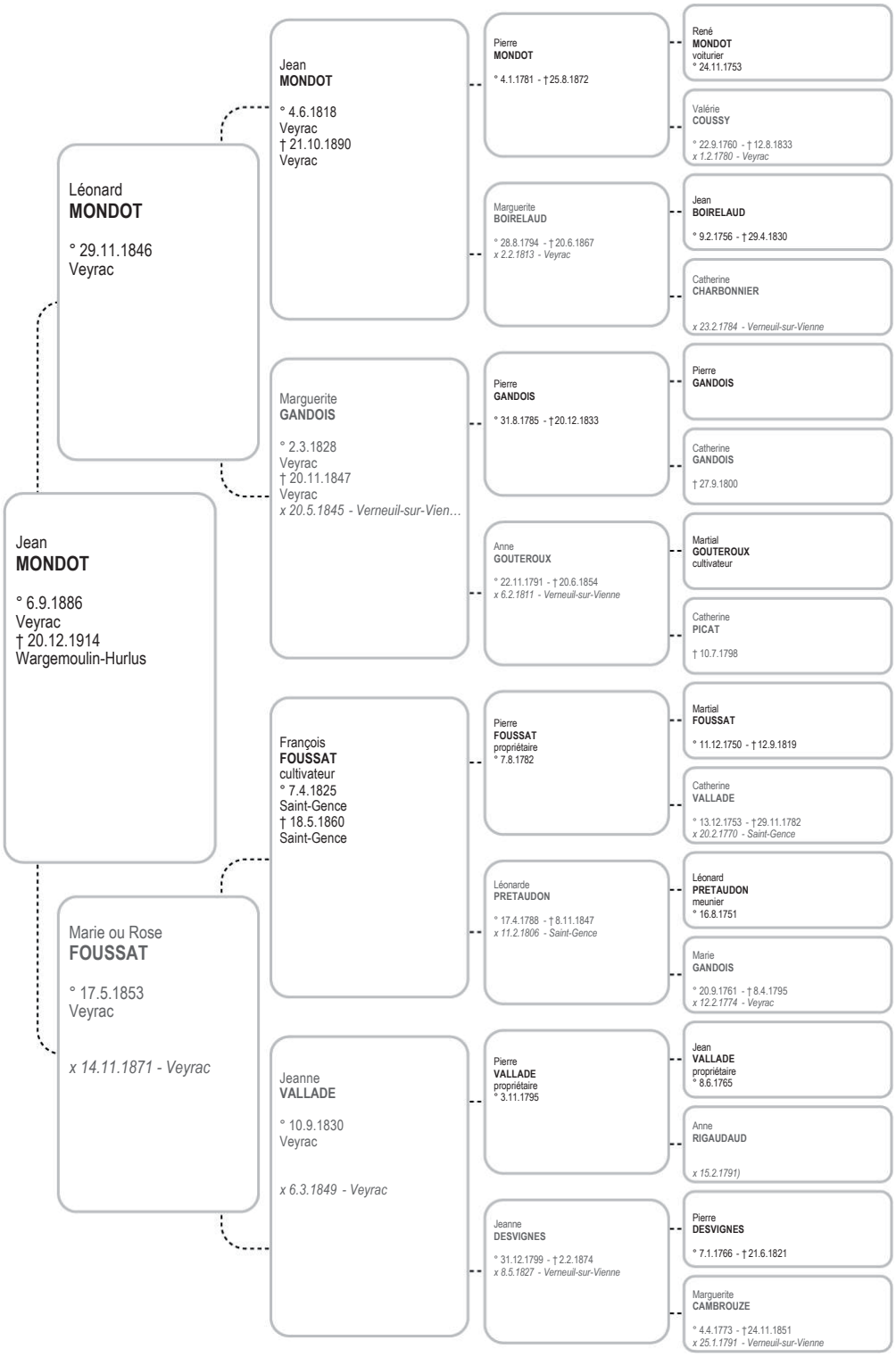
Ascendance de Jean Meynieux



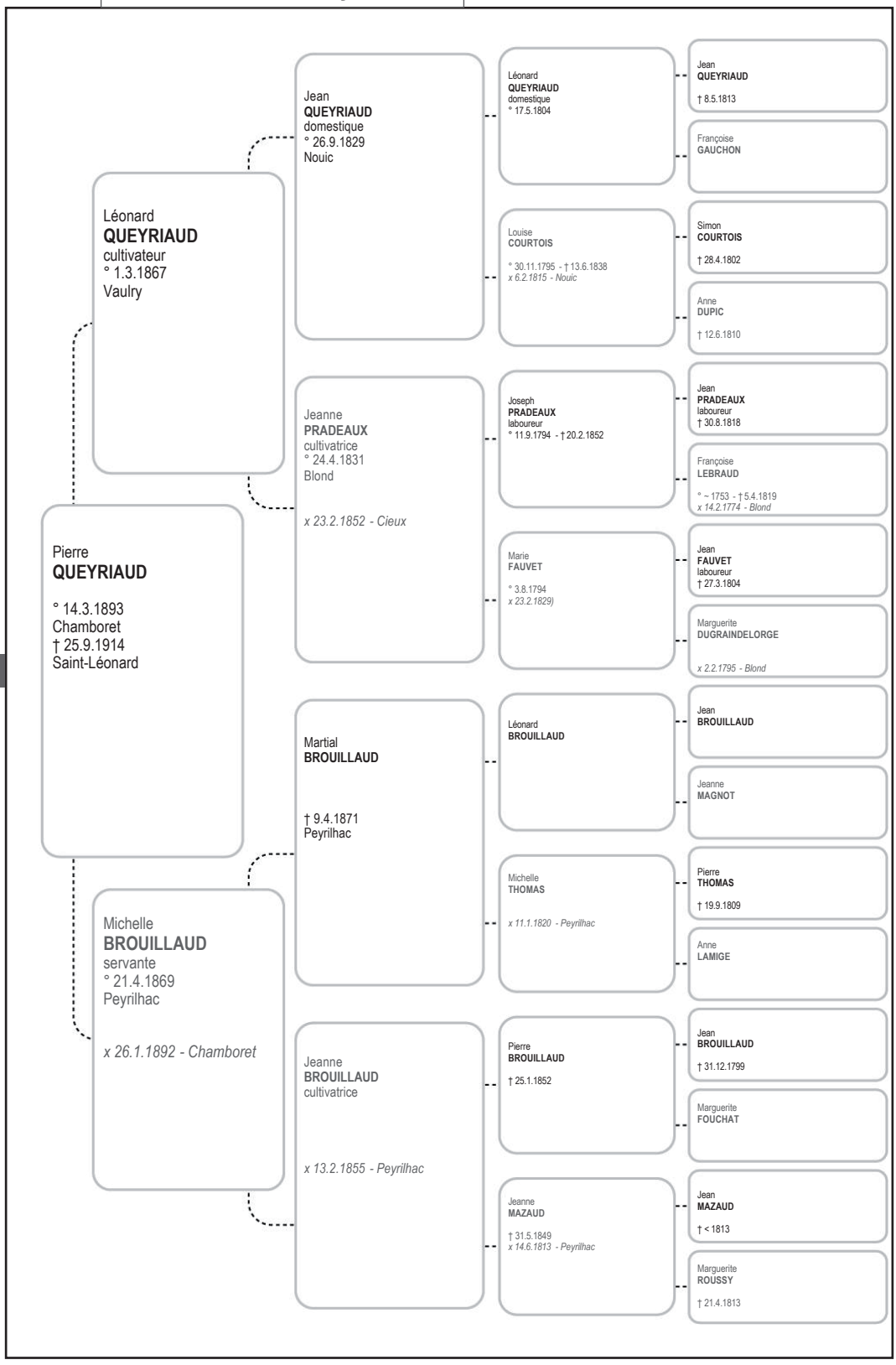
Ascendance de Louis Meynieux



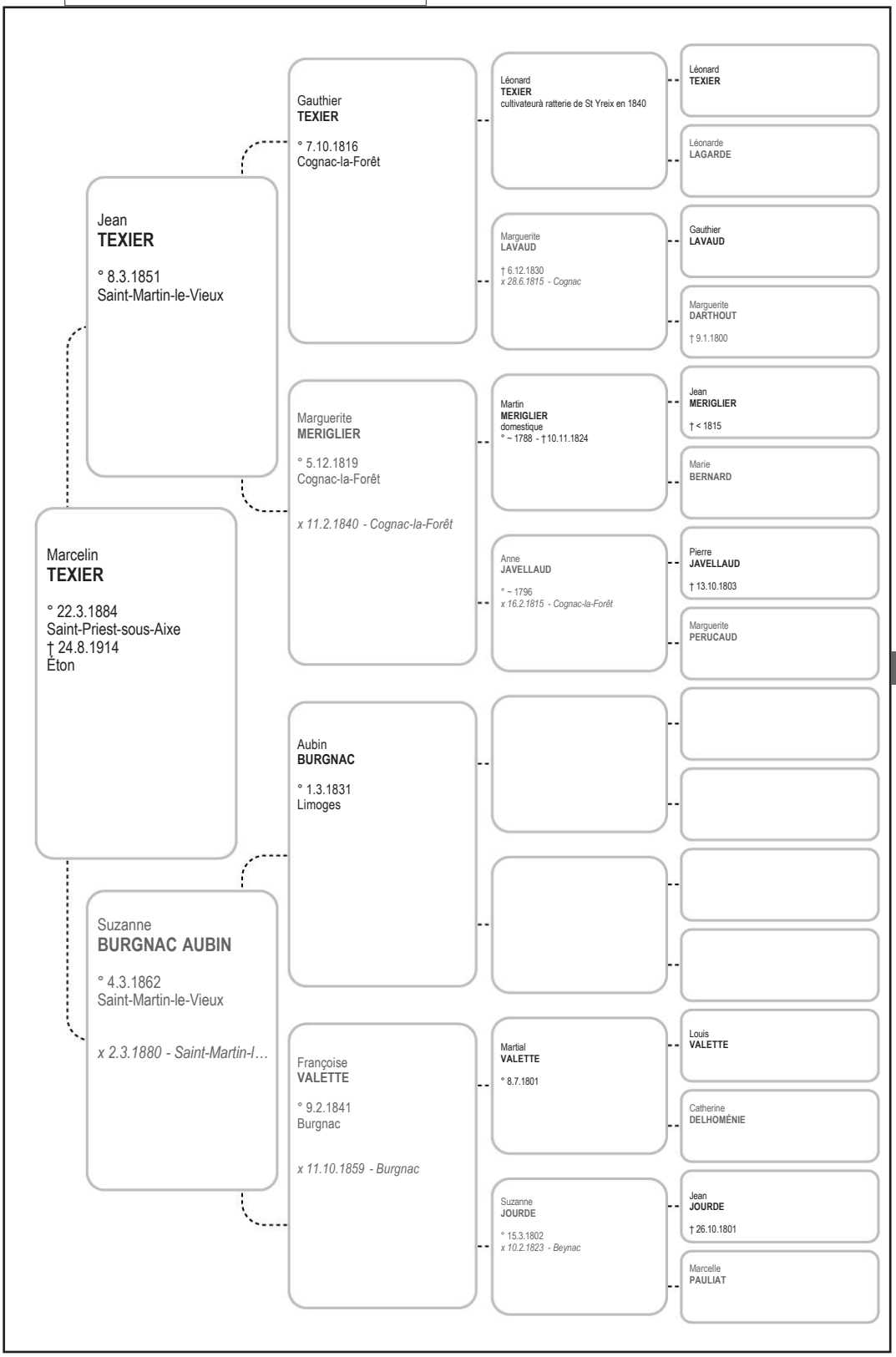
Ascendance de Jean Mondot



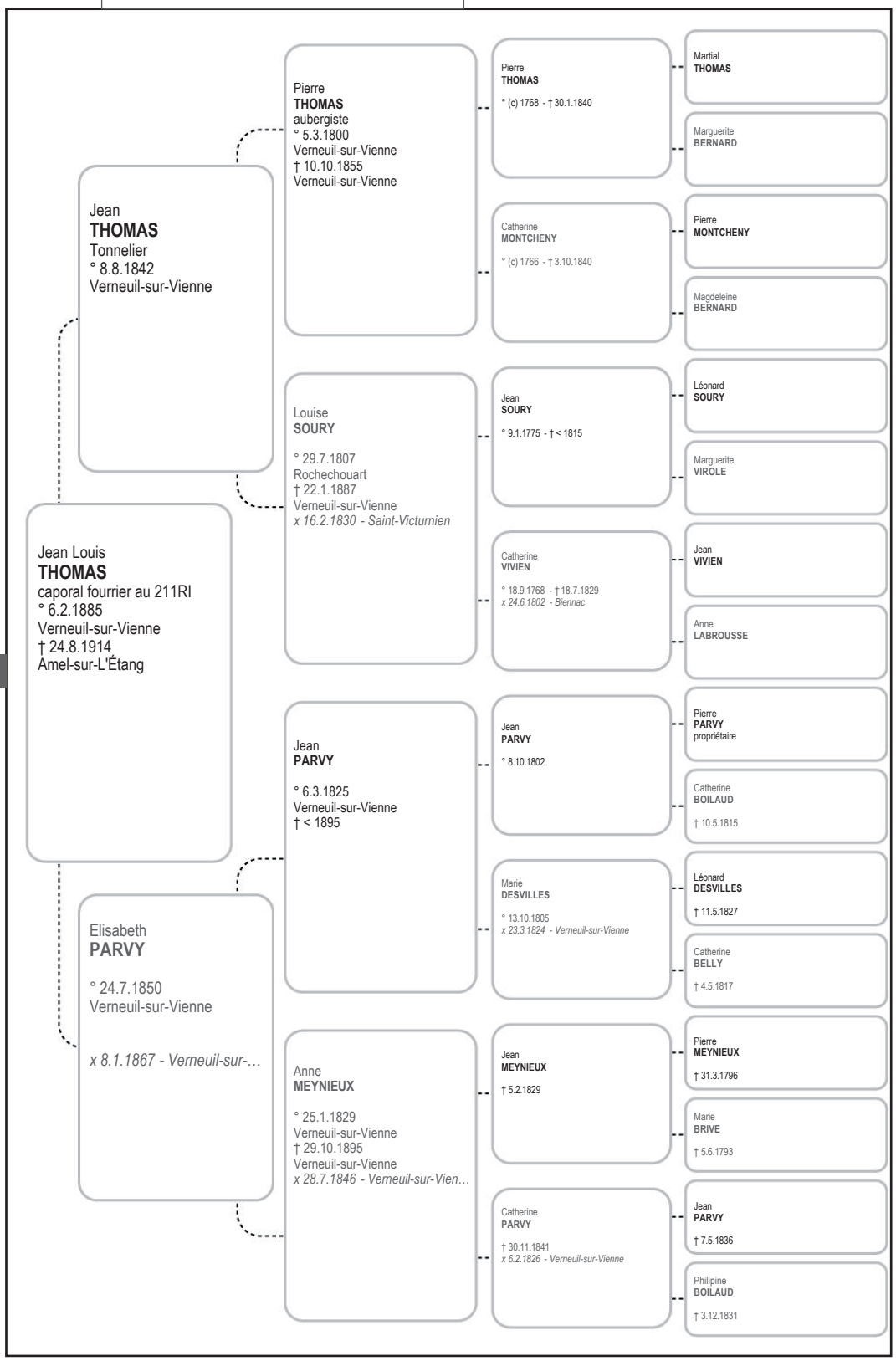
Ascendance de Pierre Queyriaud



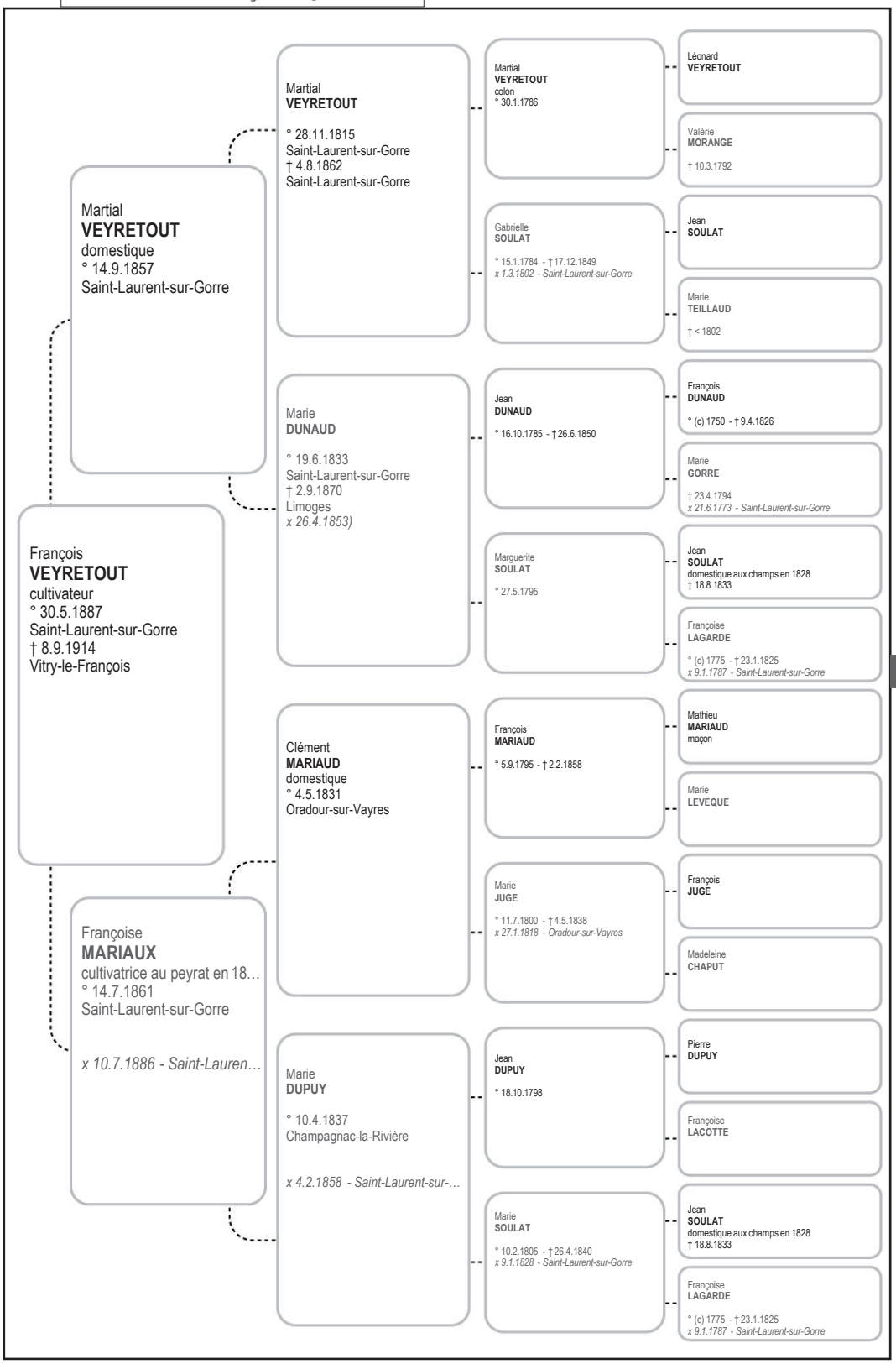
Ascendance de Marcelin Texier



Ascendance de Jean-Louis Thomas

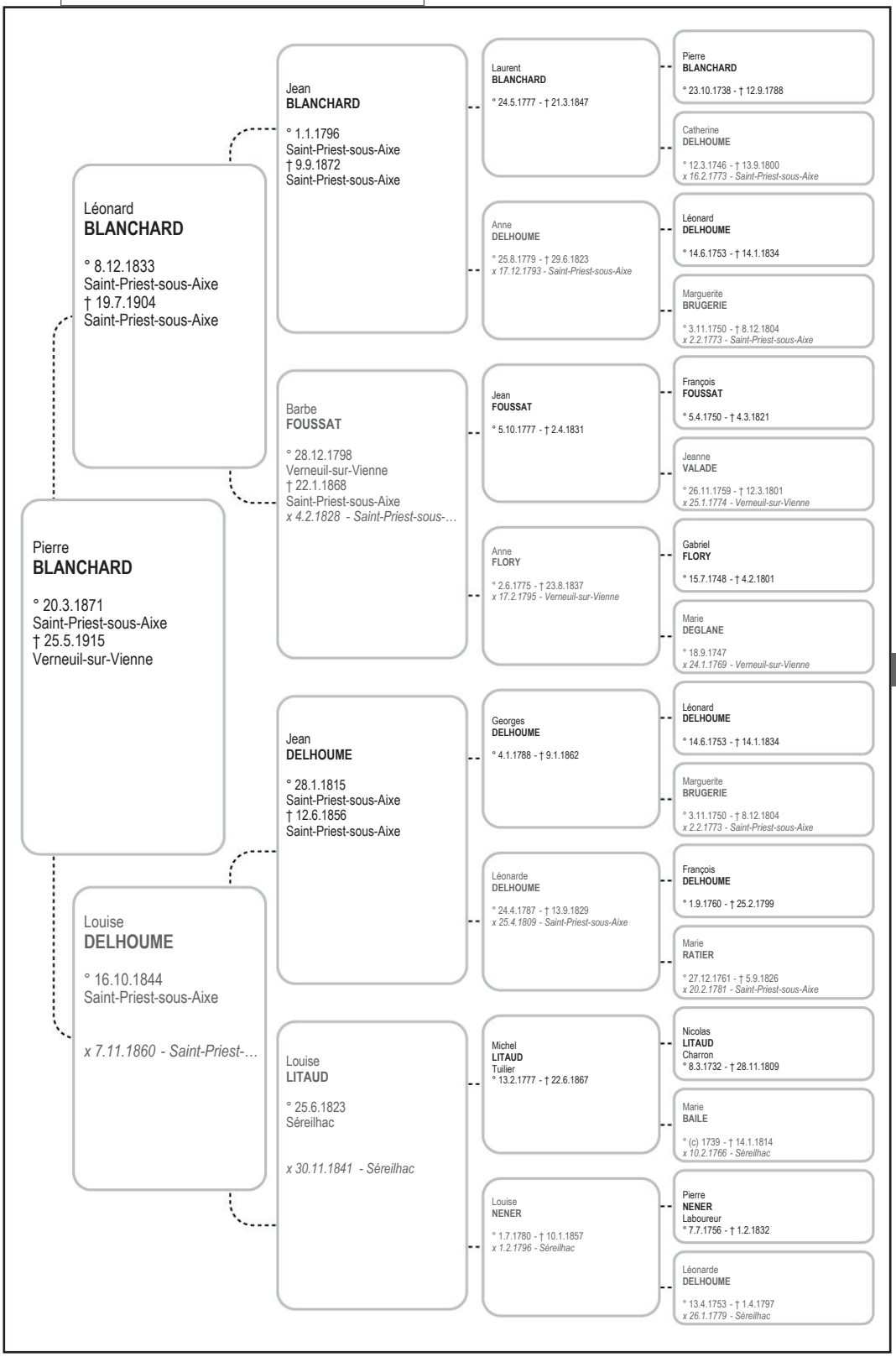


Ascendance de François Veyretout

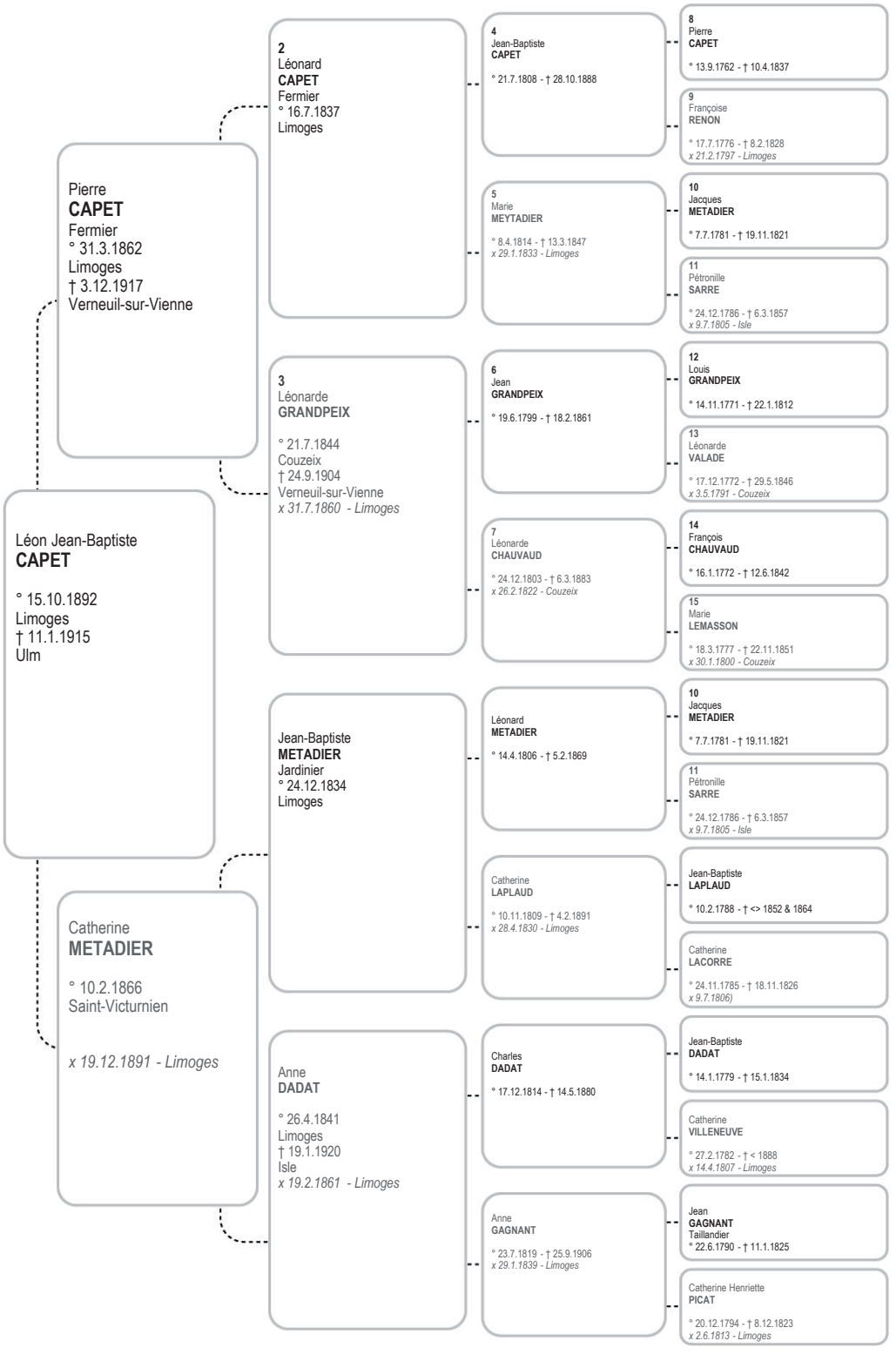


Morts pour la France 1915

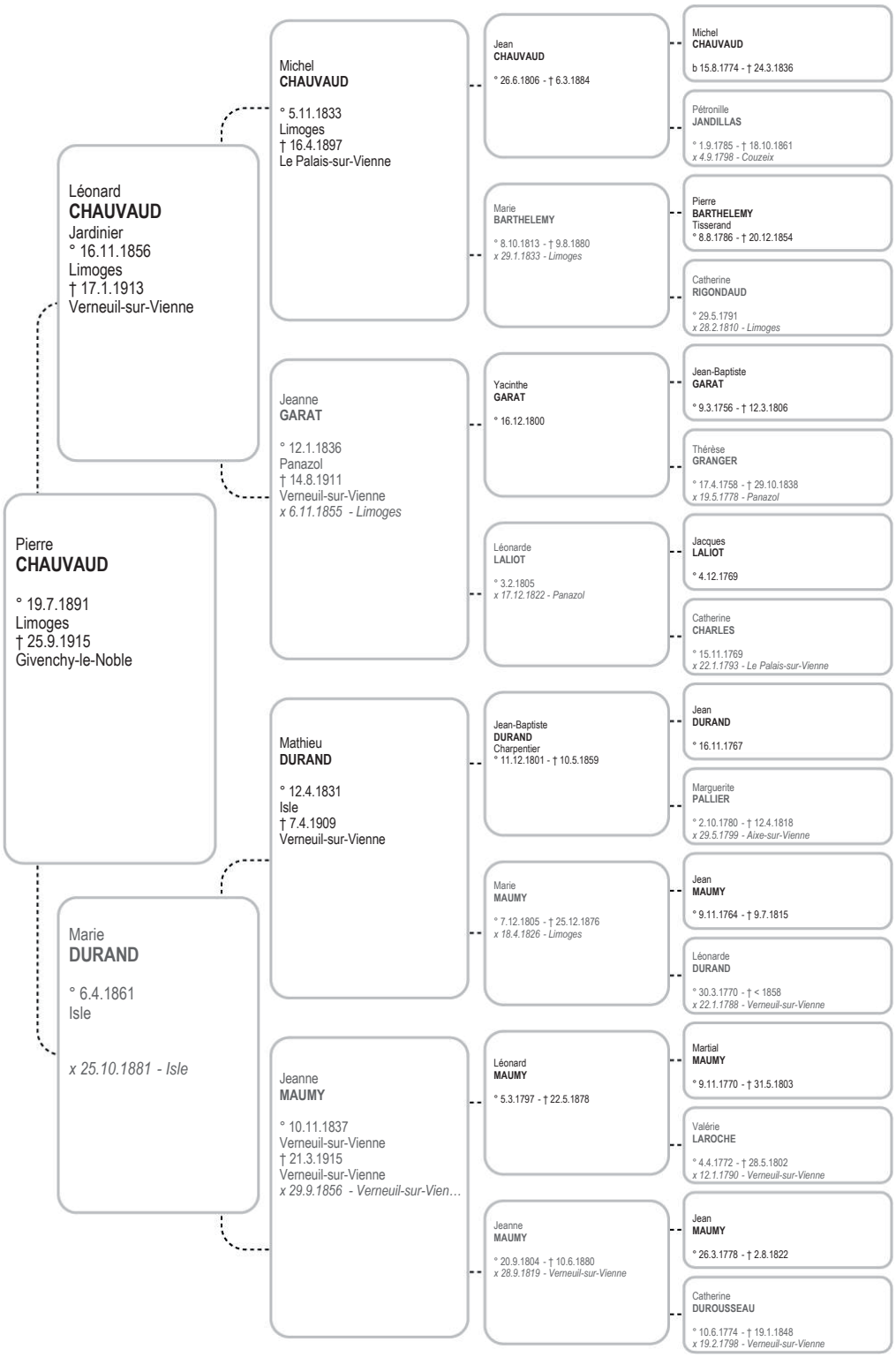
Ascendance de Pierre Blanchard



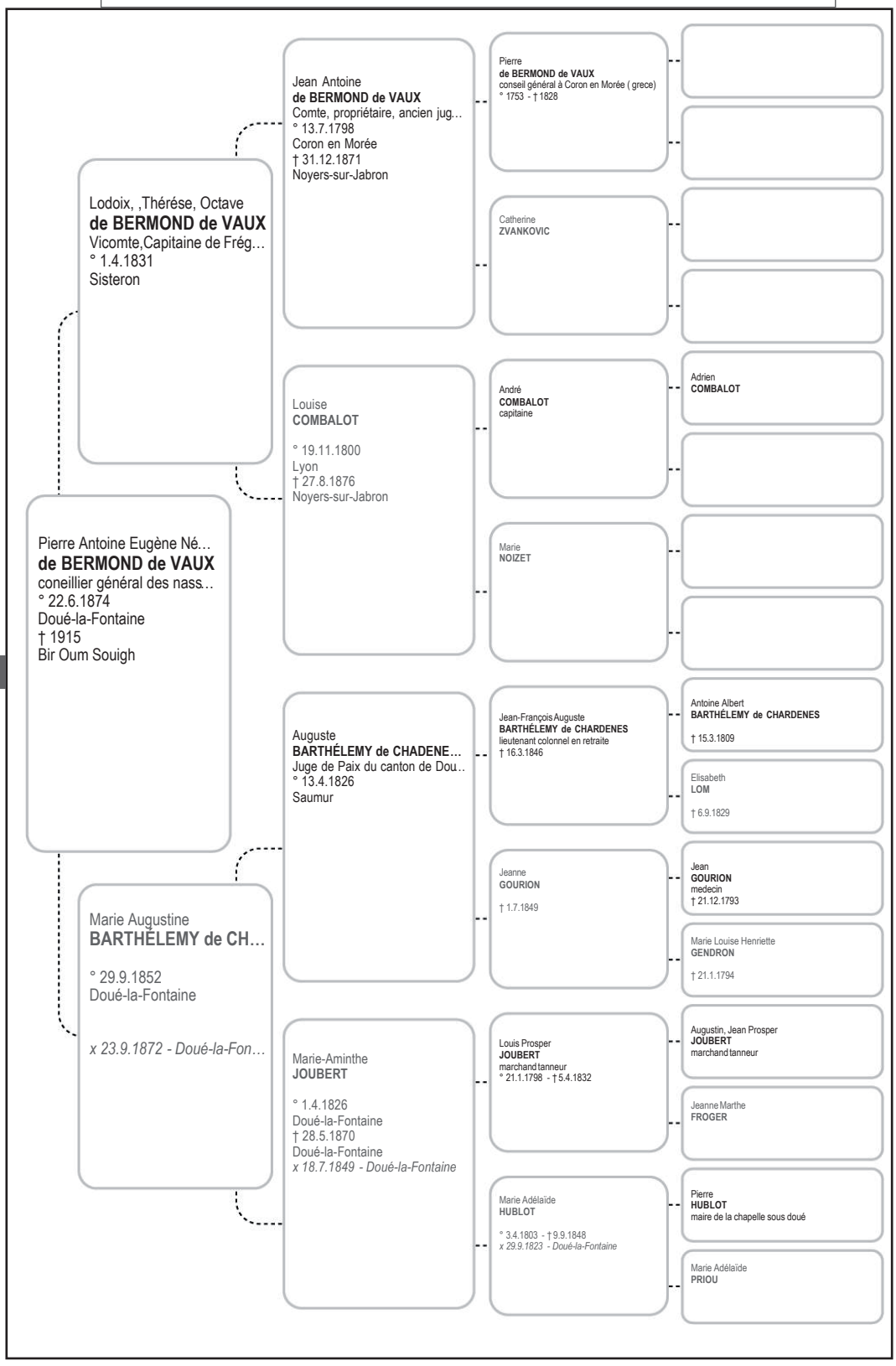
Ascendance de Léon Jean-Baptiste Capet



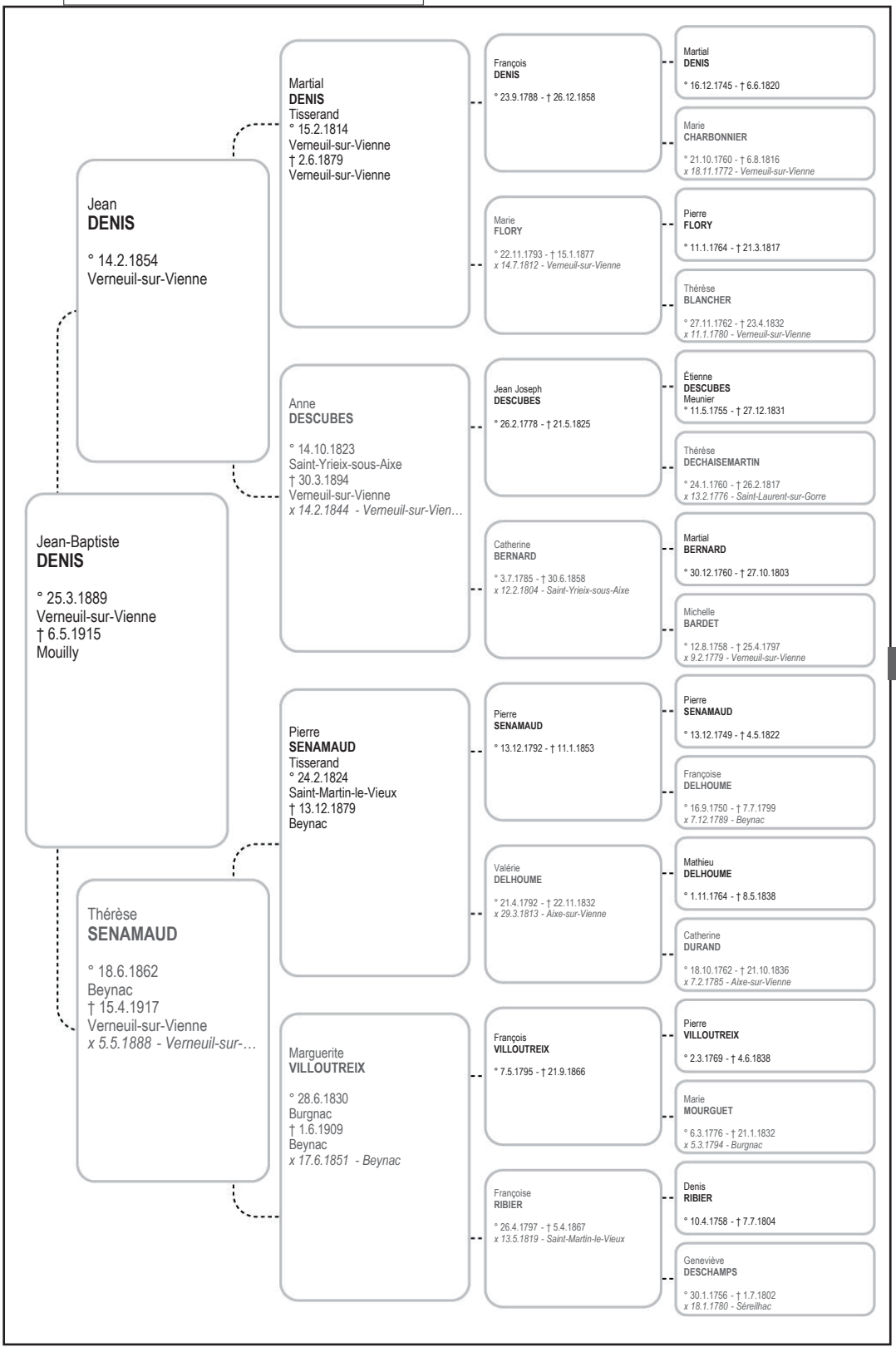
Ascendance de Pierre Chauvaud



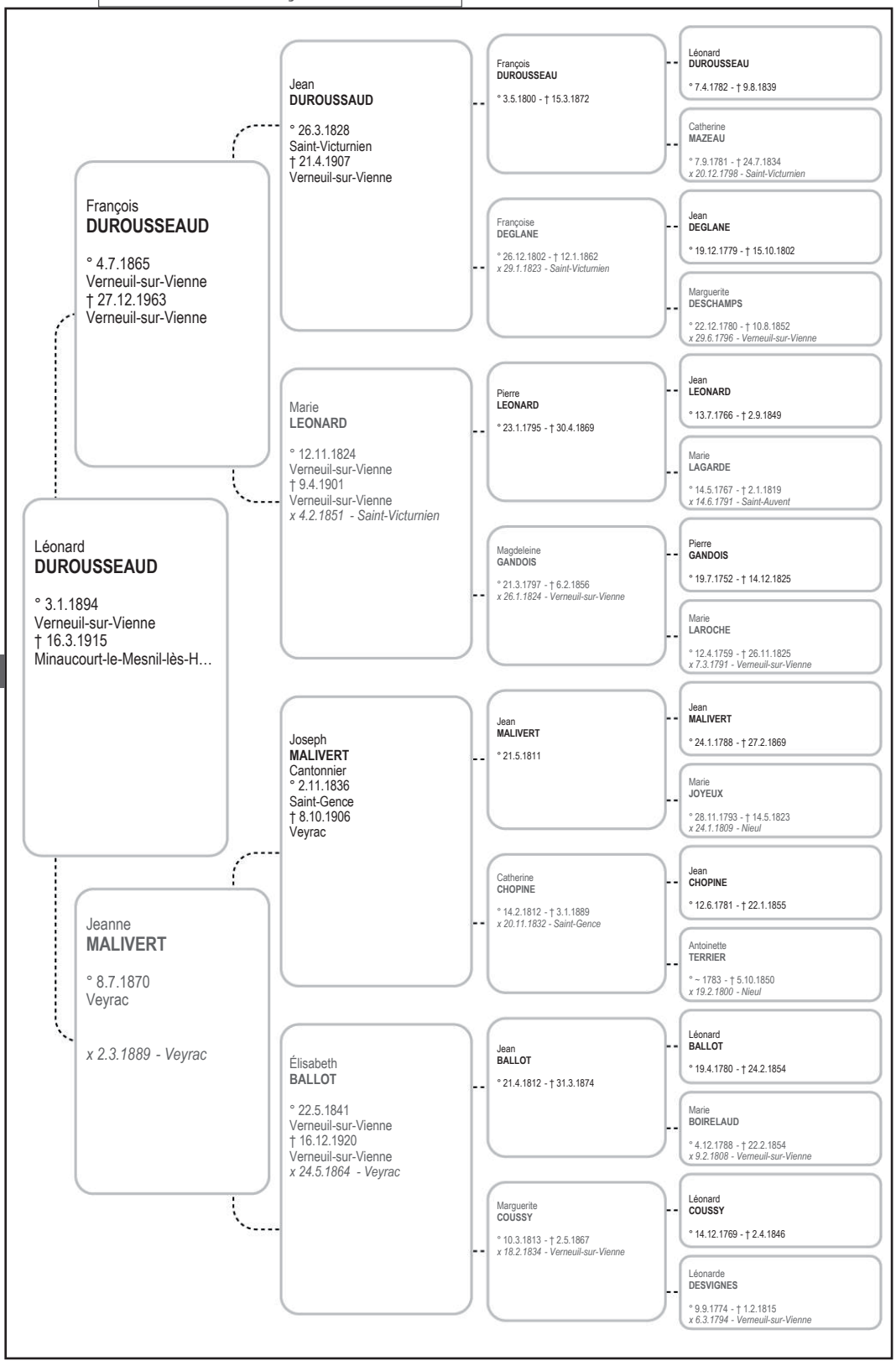
Ascendance de Pierre Antoine de Bermond de Vaux



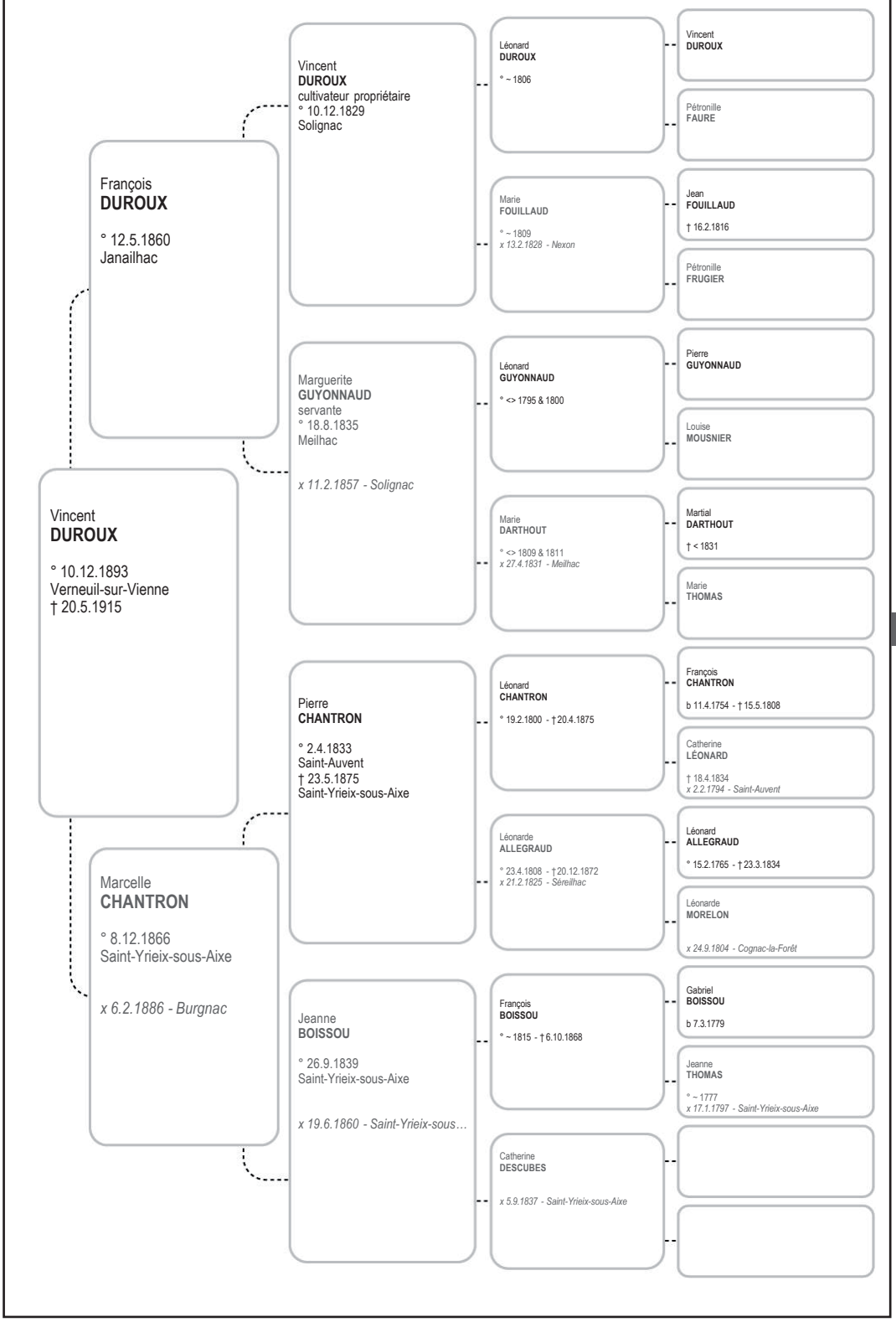
Ascendance de Jean-Baptiste Denis



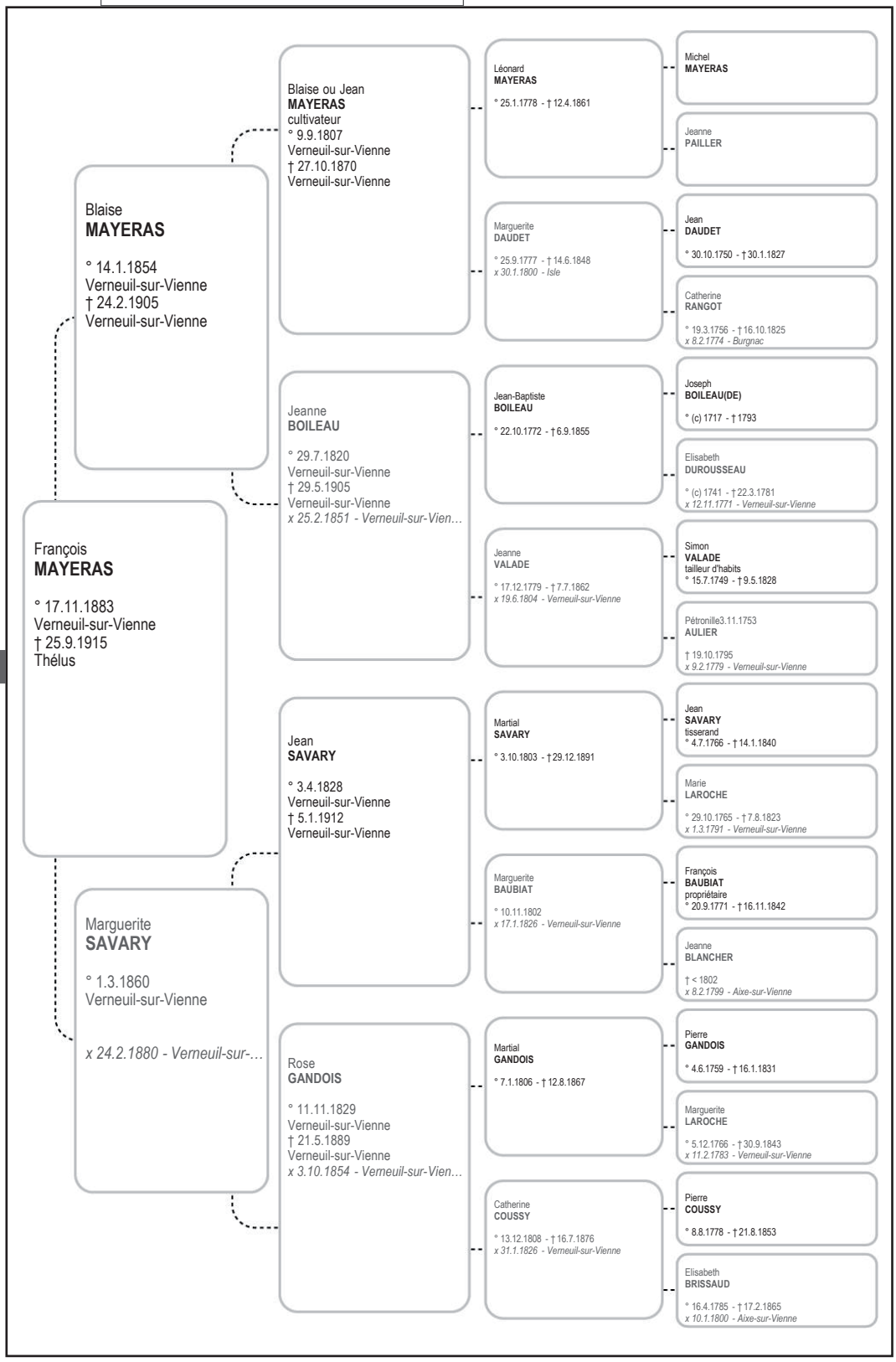
Ascendance de François Durousseaud



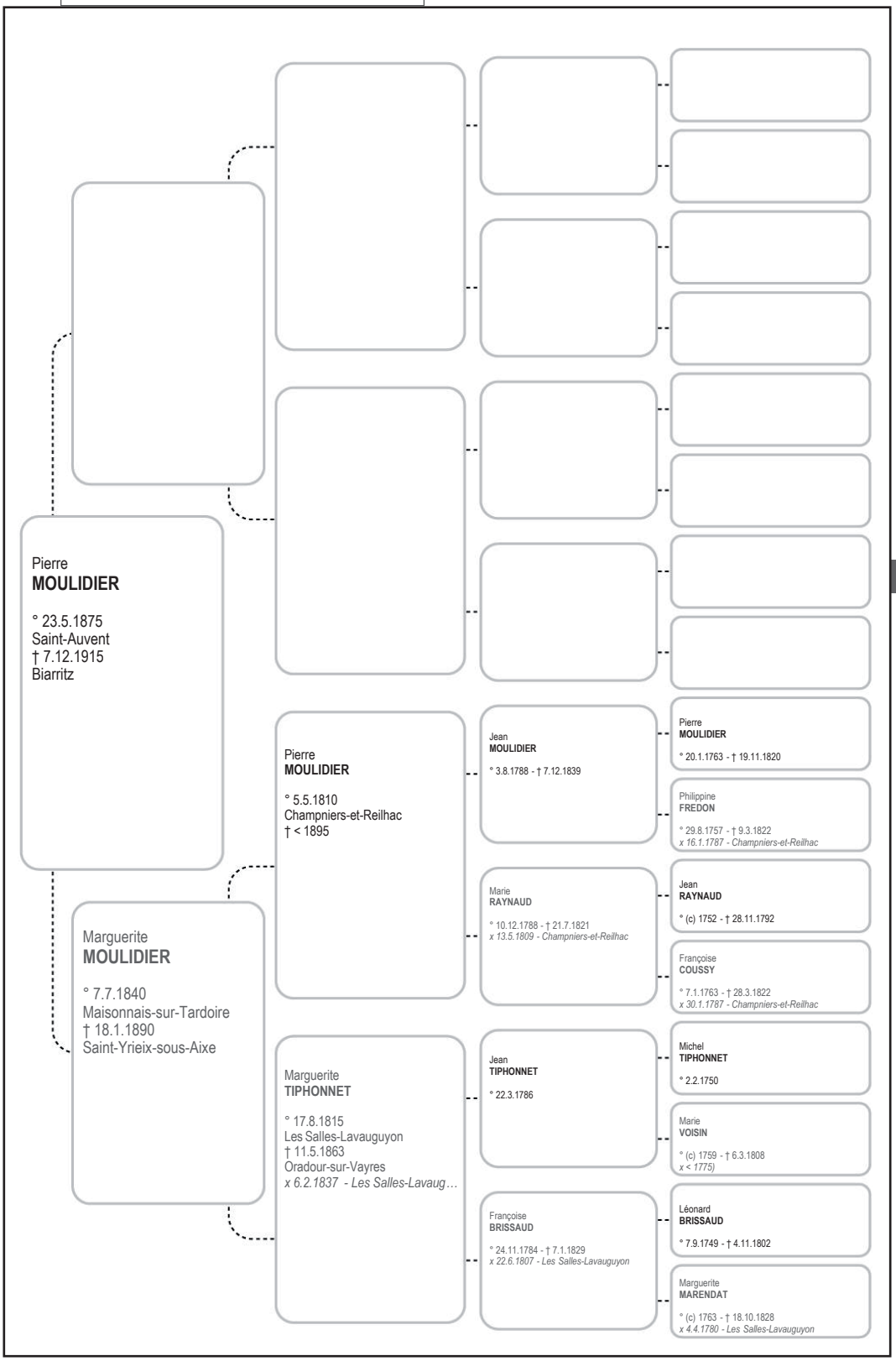
Ascendance de Vincent Duroux



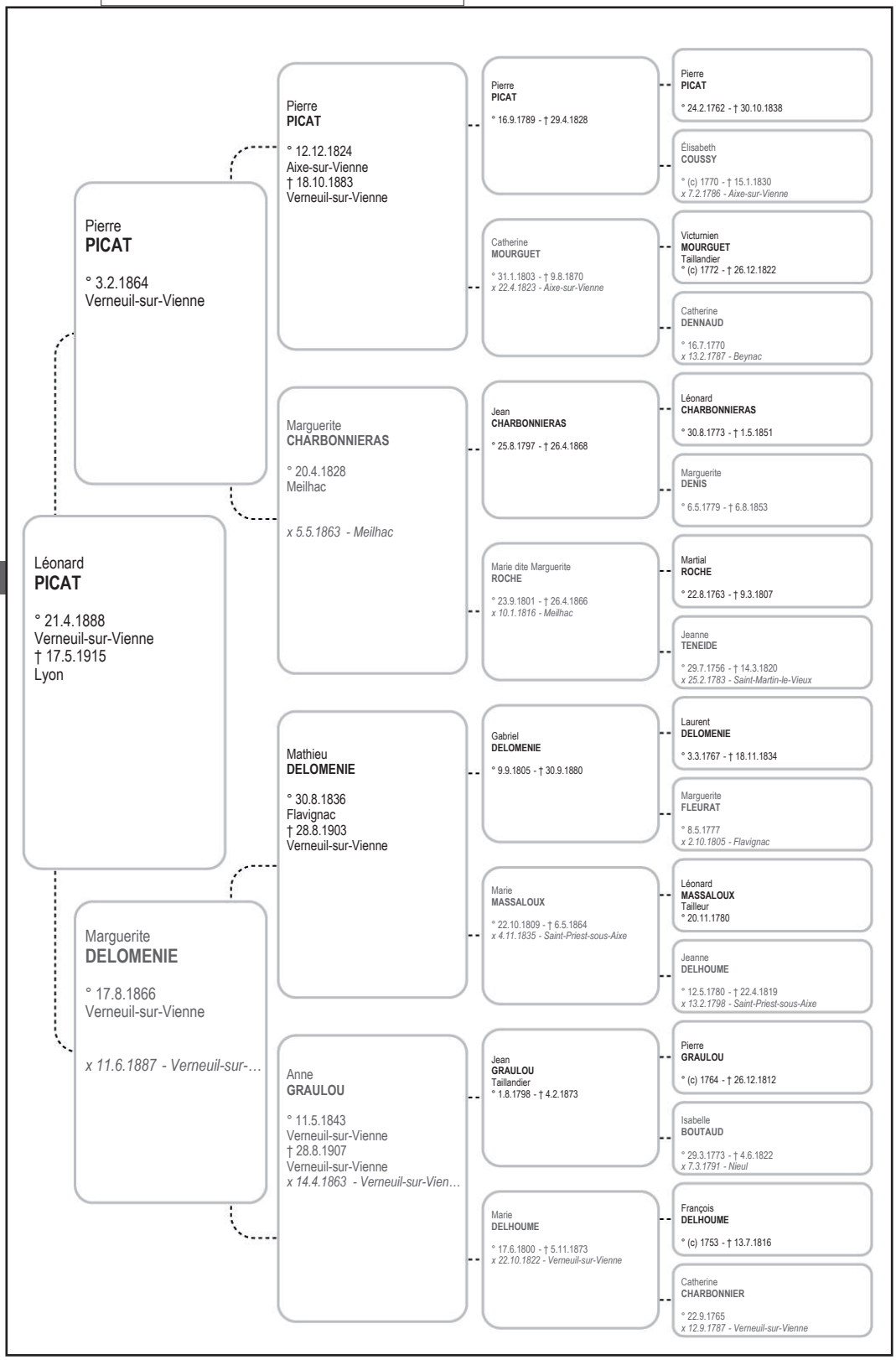
Ascendance de François Mayeras



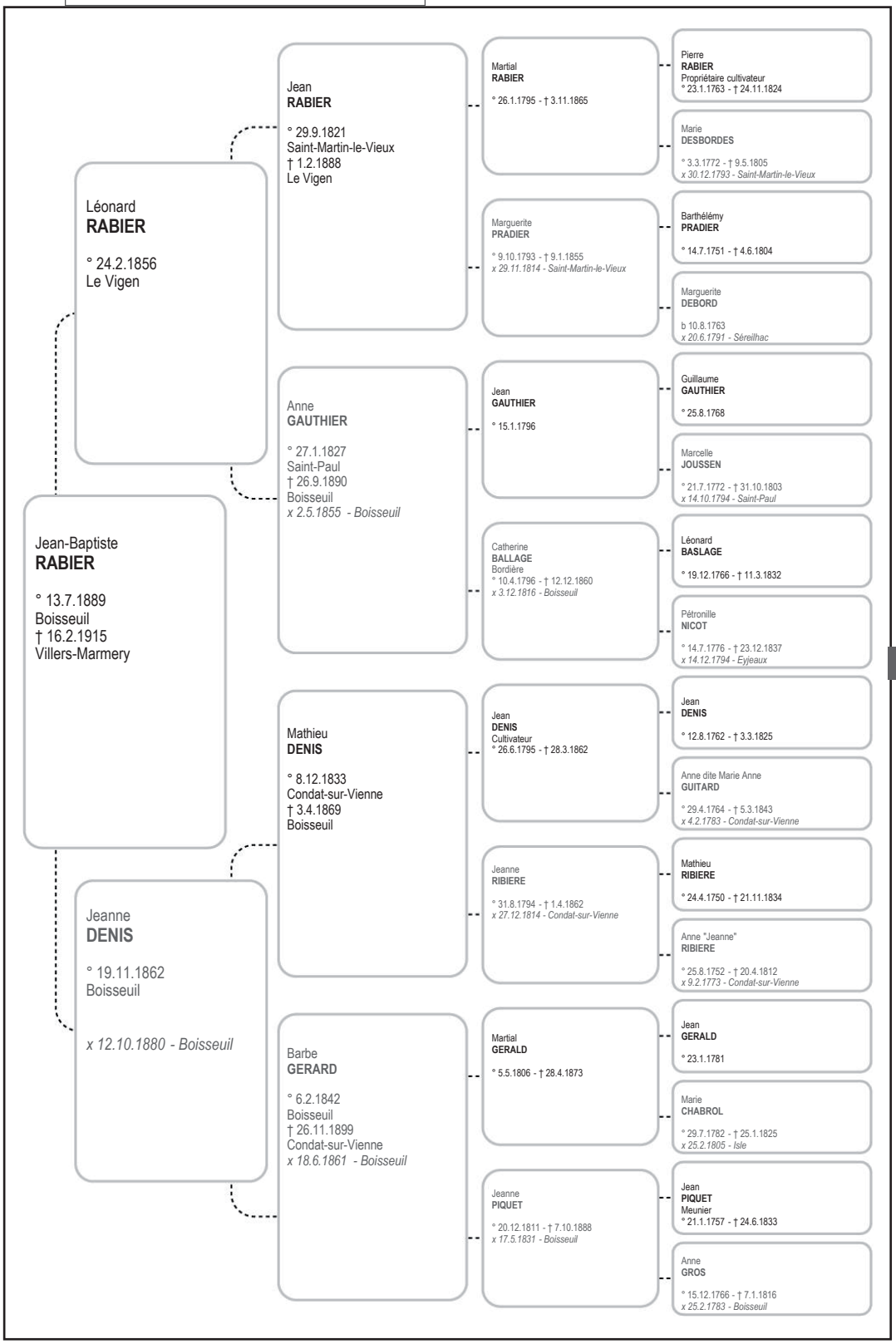
Ascendance de Pierre Moulidier



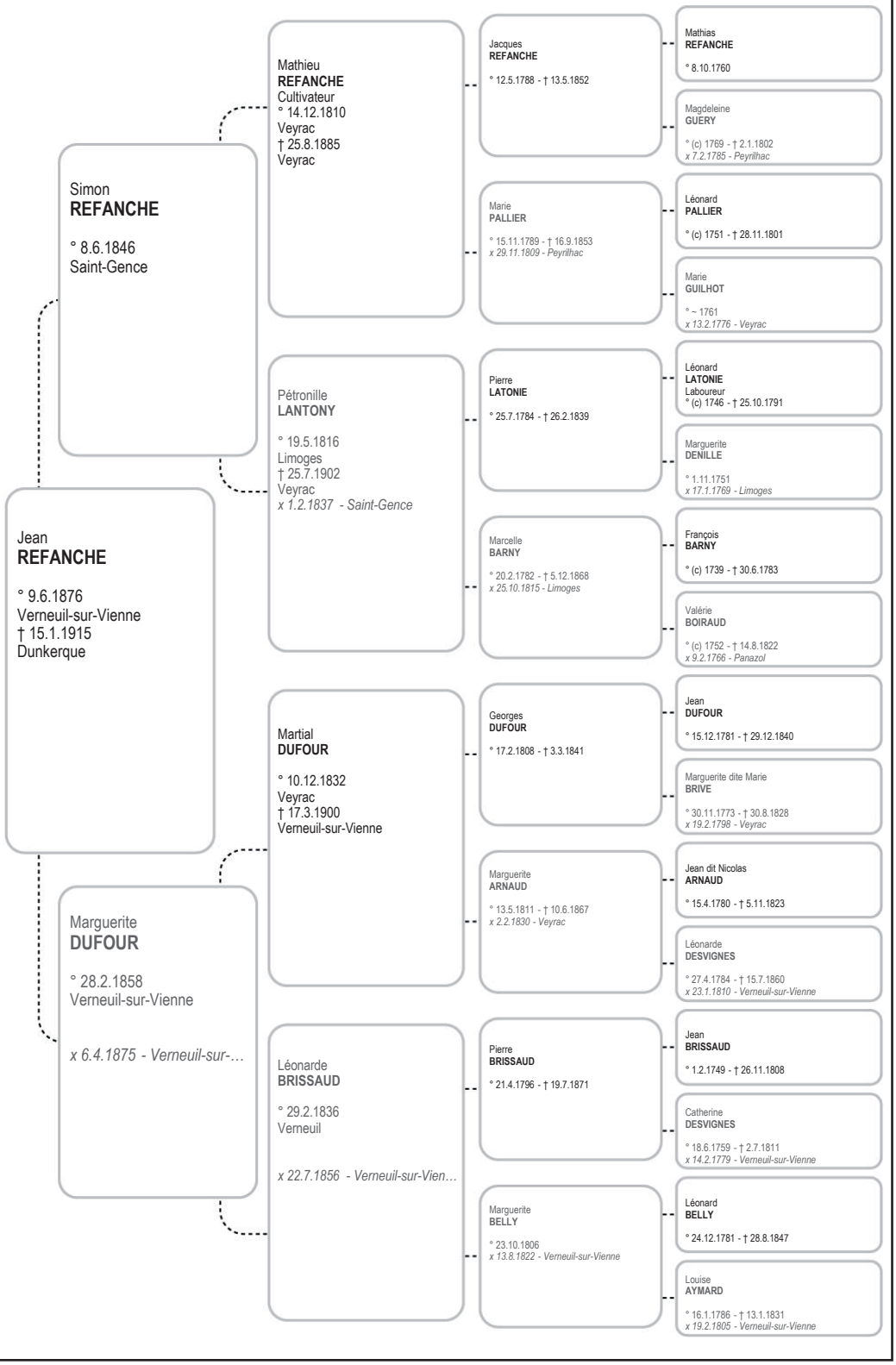
Ascendance de Léonard Picat



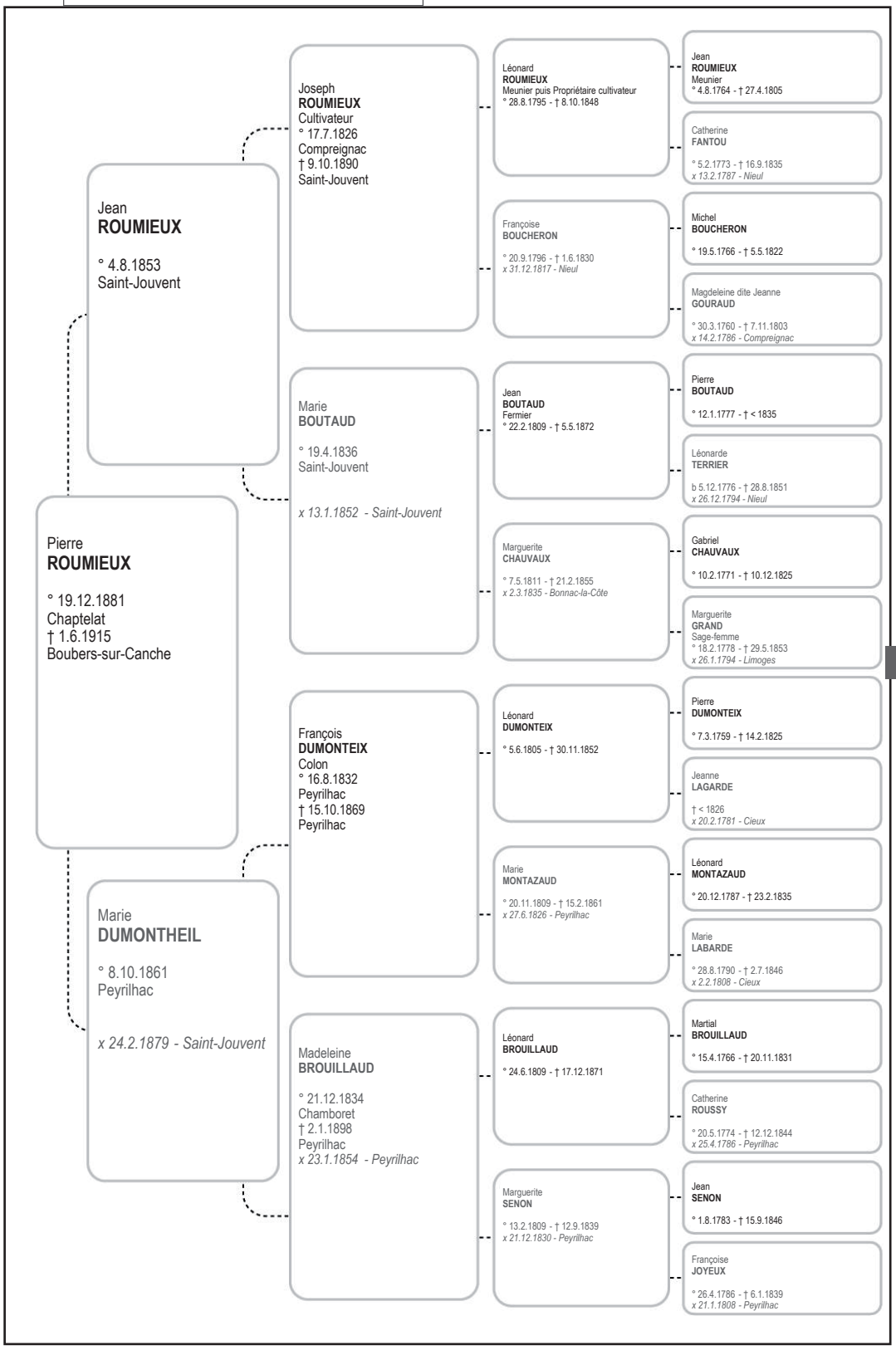
Ascendance de Jean-Baptiste Rabier



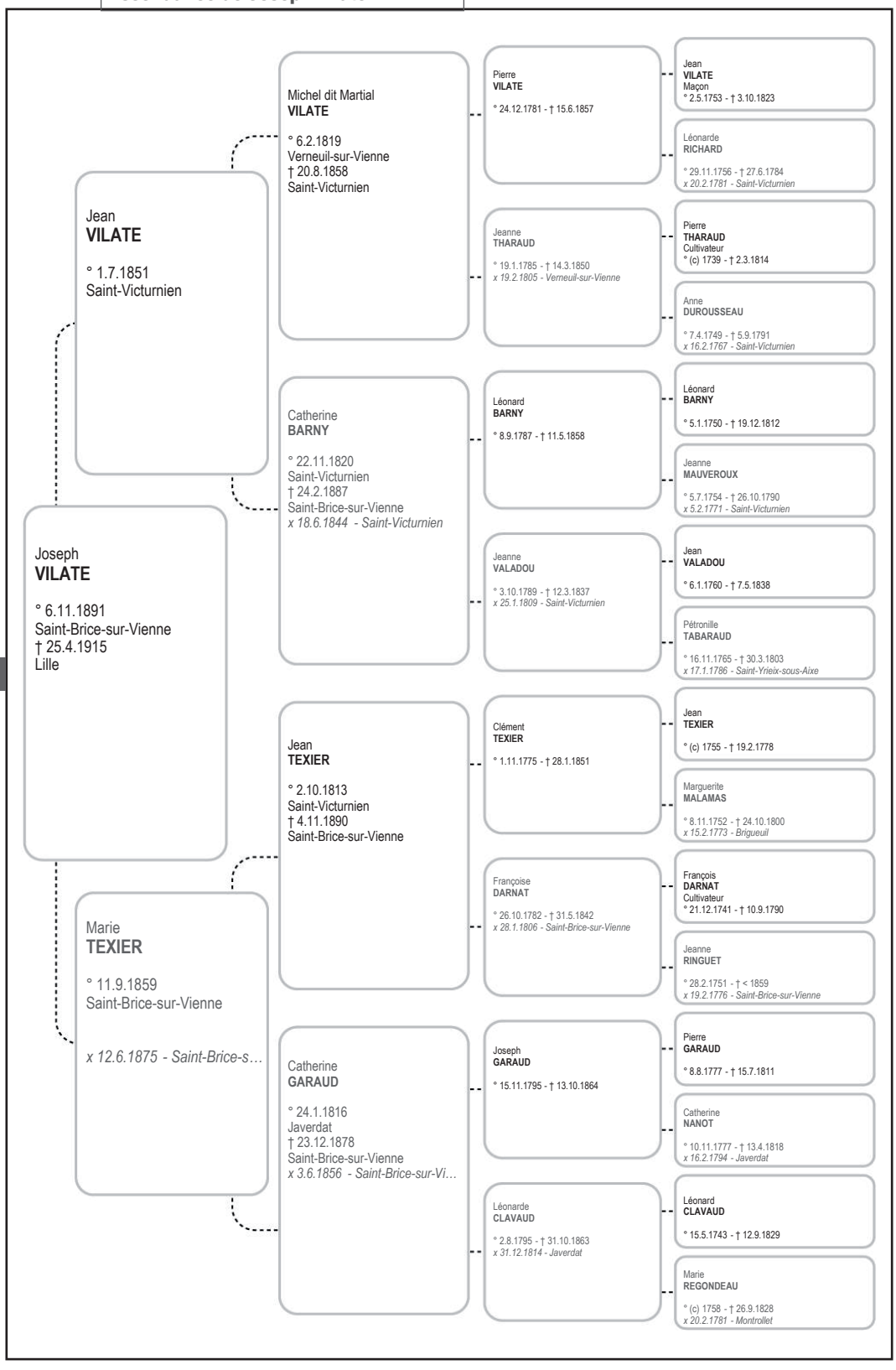
Ascendance de Jean Refanche



Ascendance de Pierre Roumieux



Ascendance de Joseph Vilate

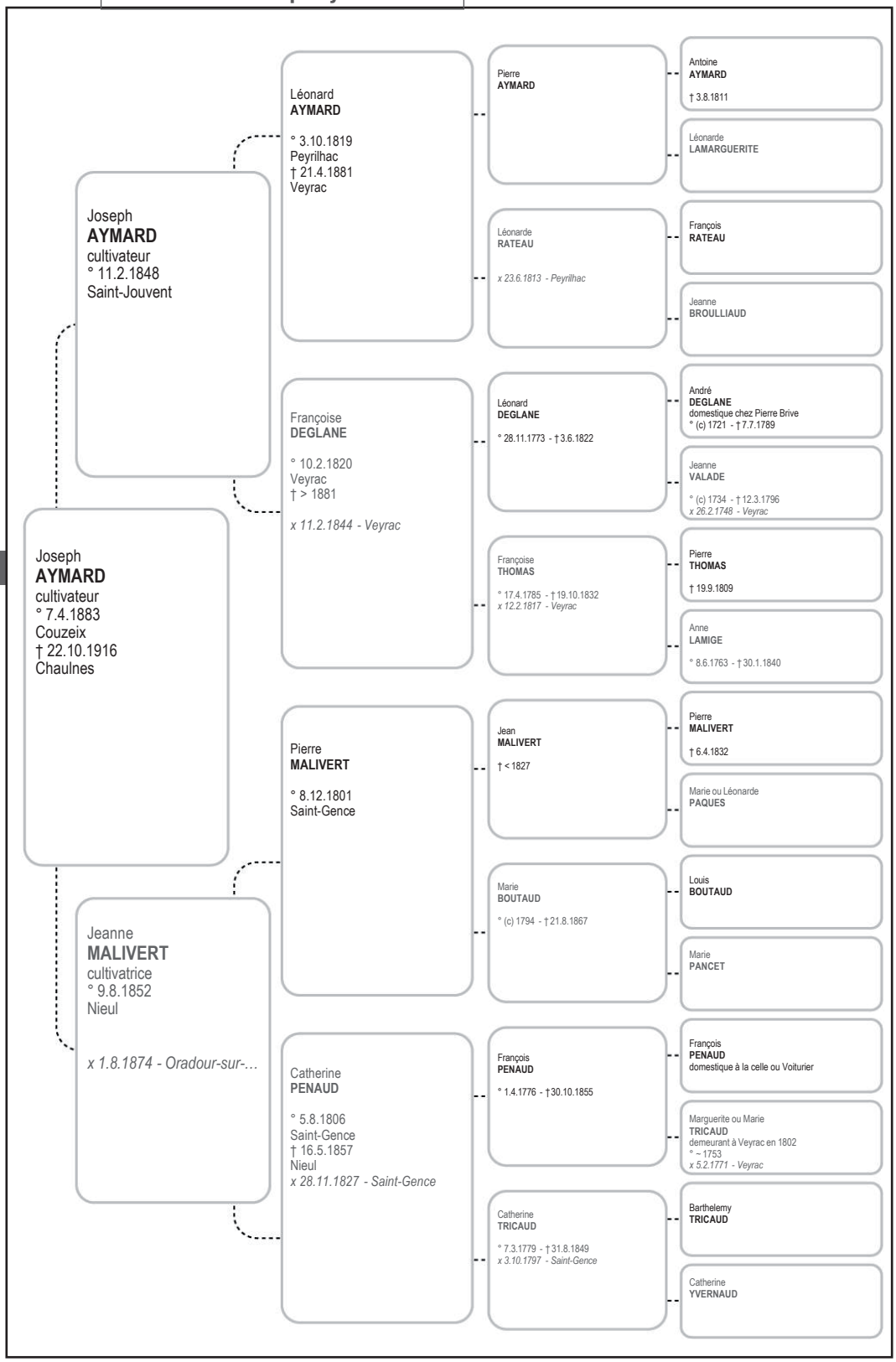


Morts pour la France 1916

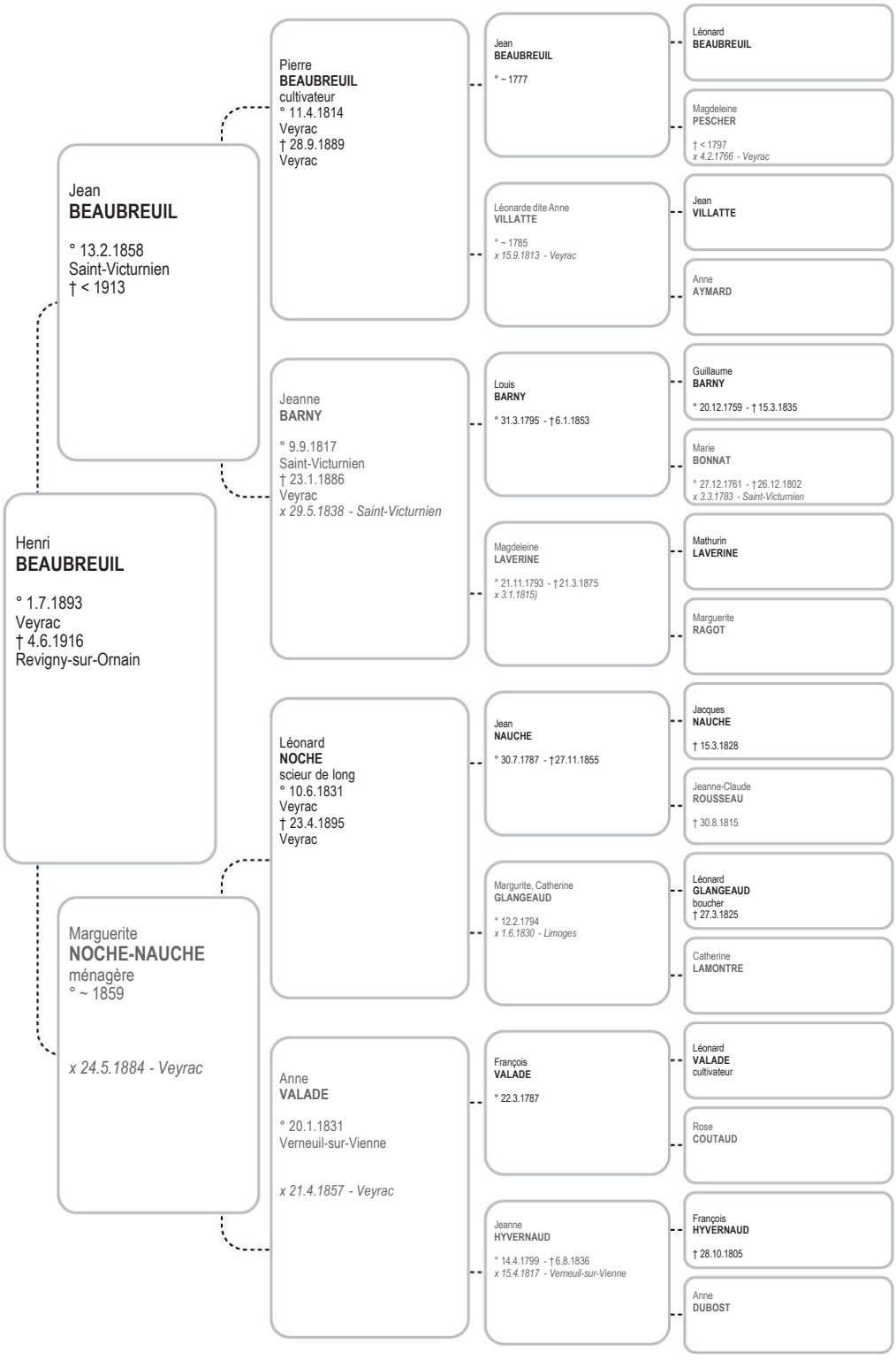
HORS SERIE N°18 DE D'ONTE SES

CERCLE DE GENEALOGIE ET D'HISTOIRE DES MARCHOIS ET LIMOUSINS

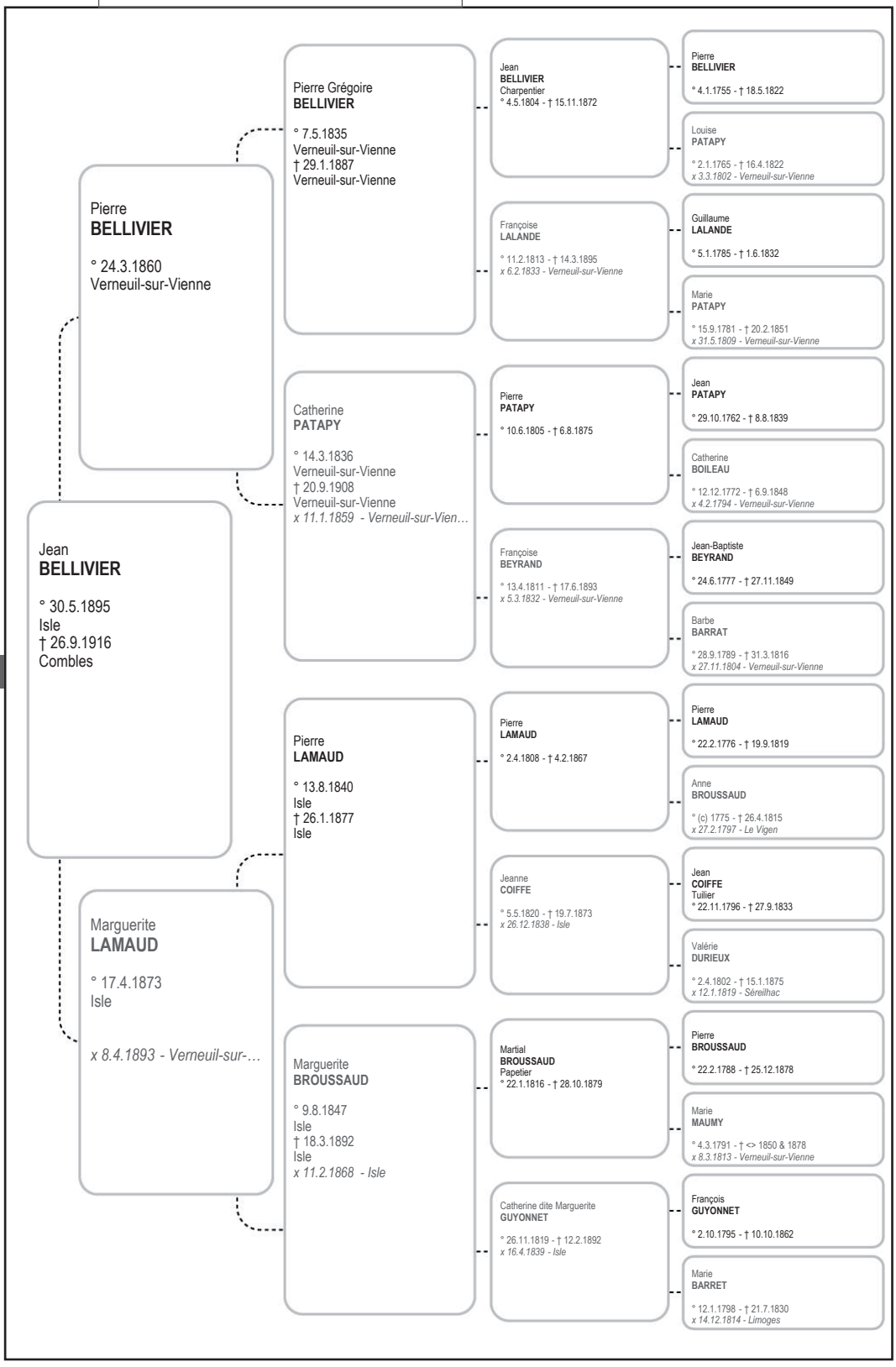
Ascendance de Joseph Aymard



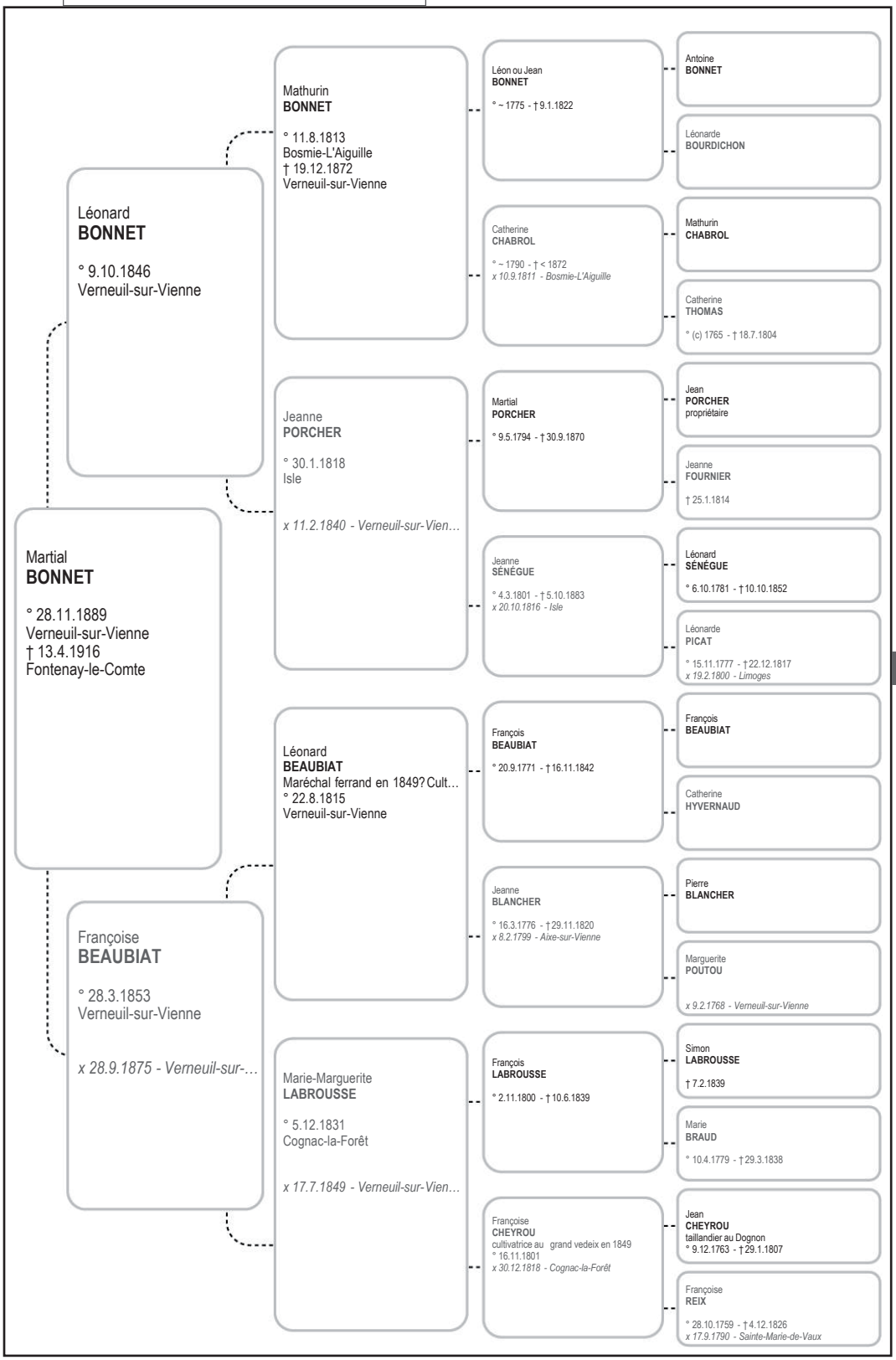
Ascendance de Henri Beaubreuil



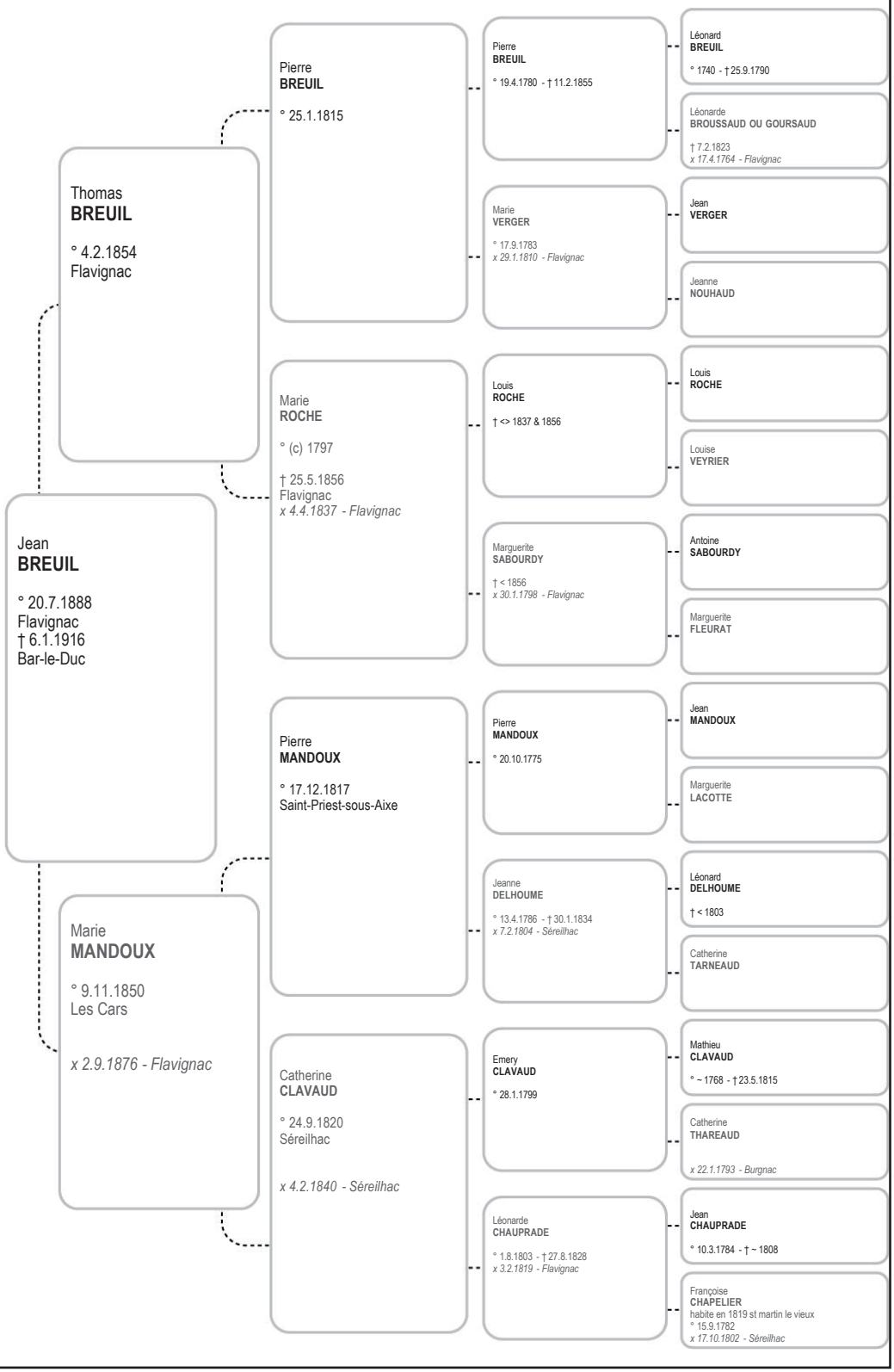
Ascendance de Jean Bellivier



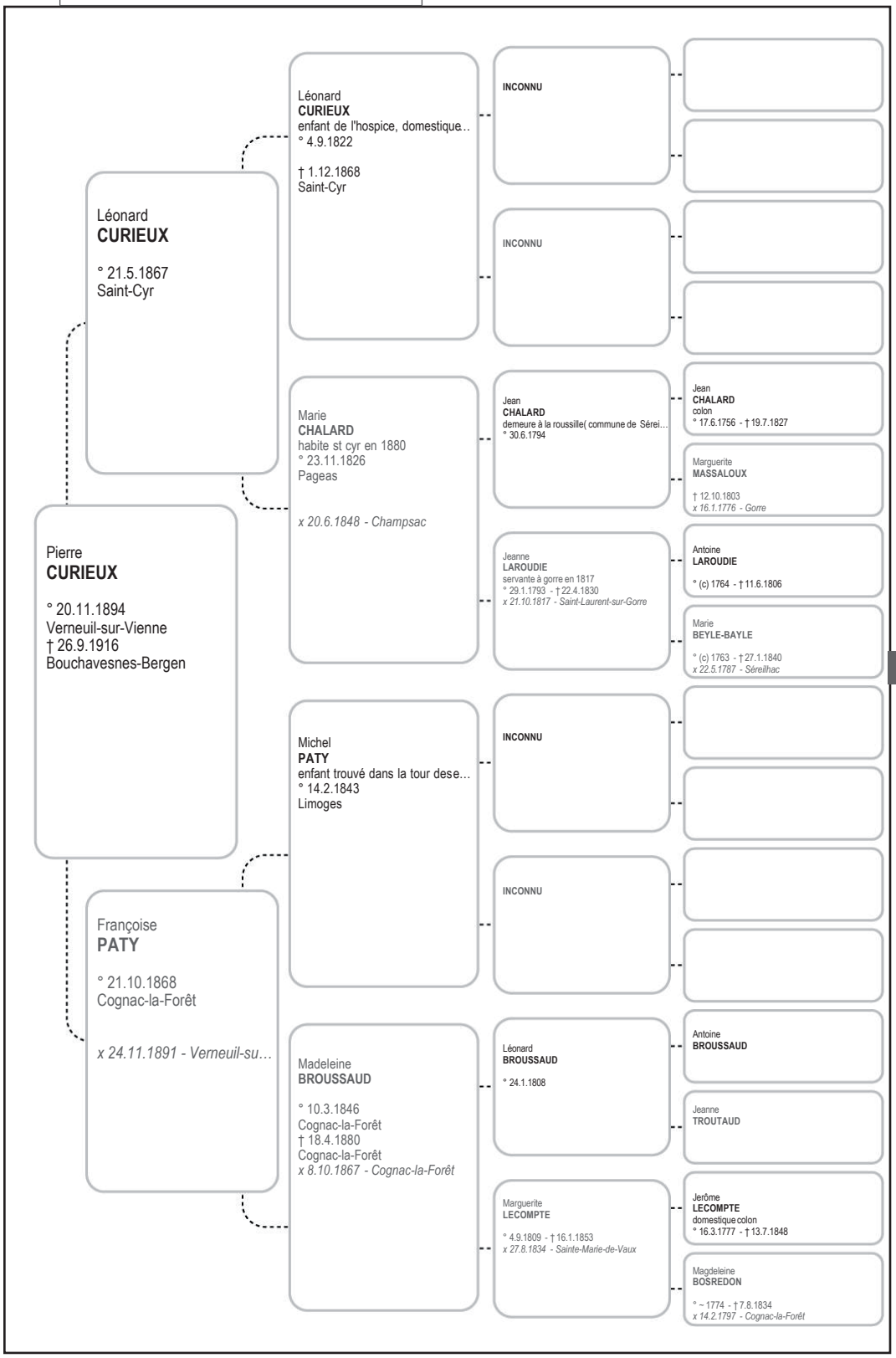
Ascendance de Martial Bonnet



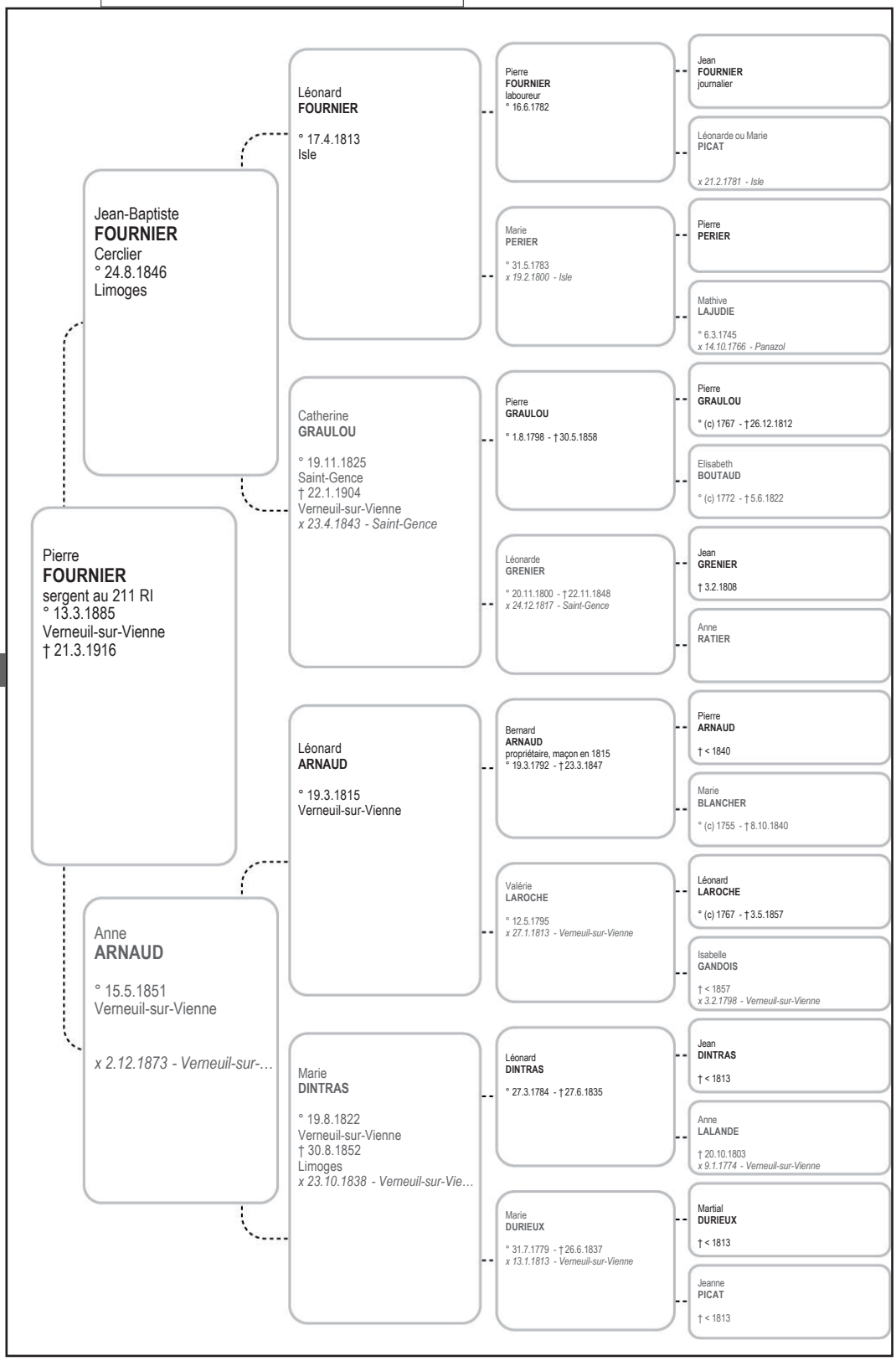
Ascendance de Jean Breuil



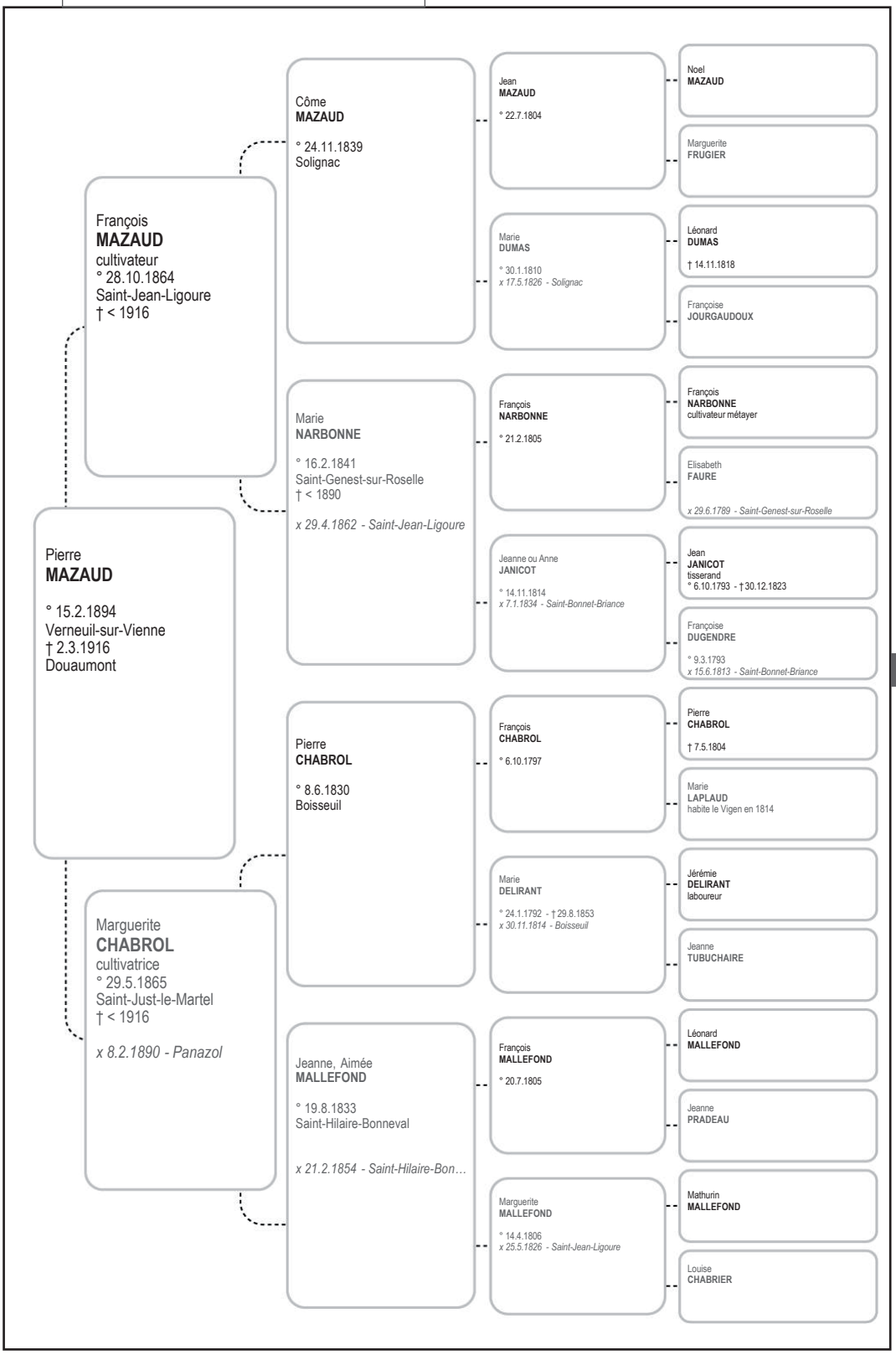
Ascendance de Pierre Curieux



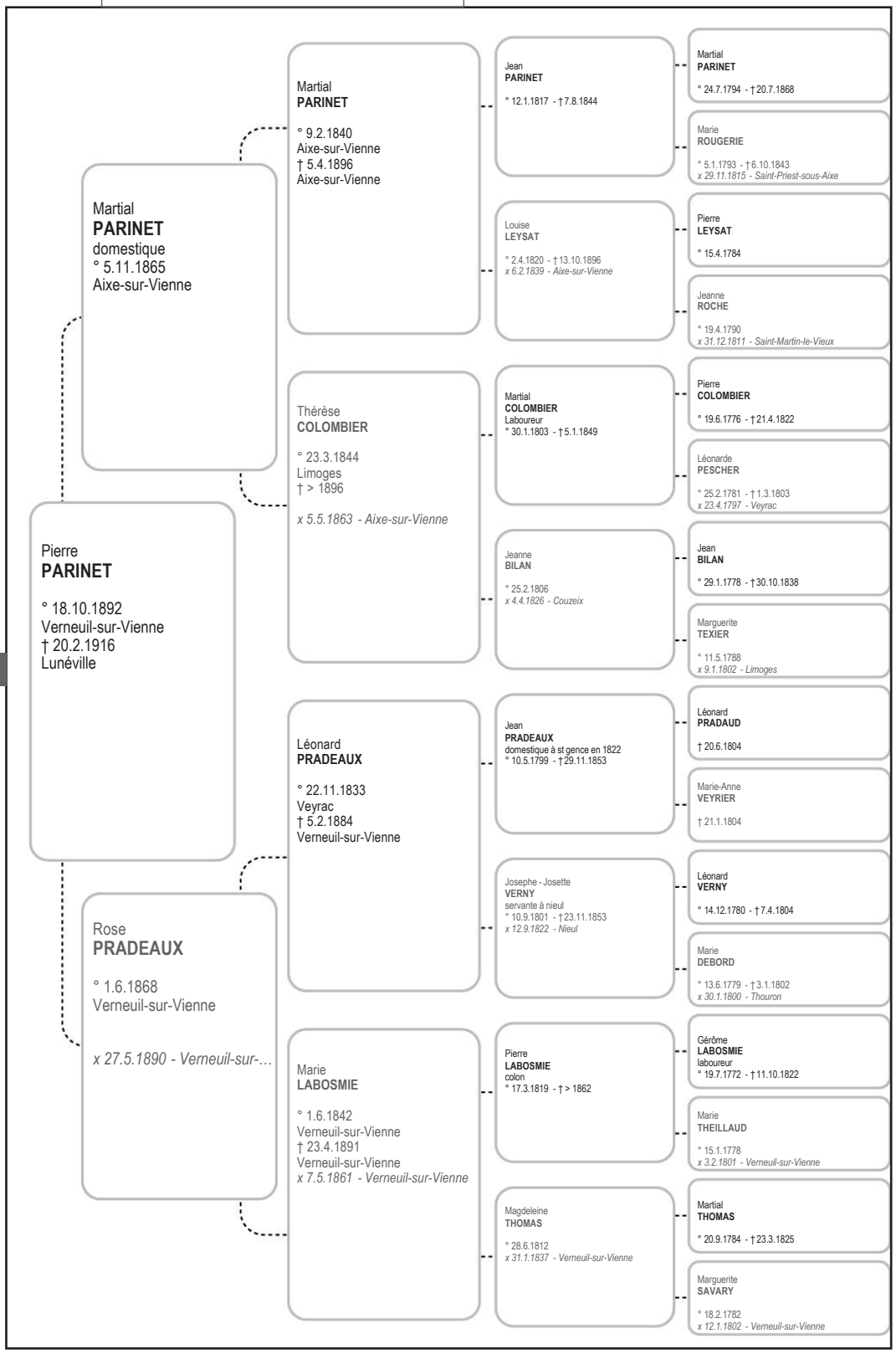
Ascendance de Pierre Fournier



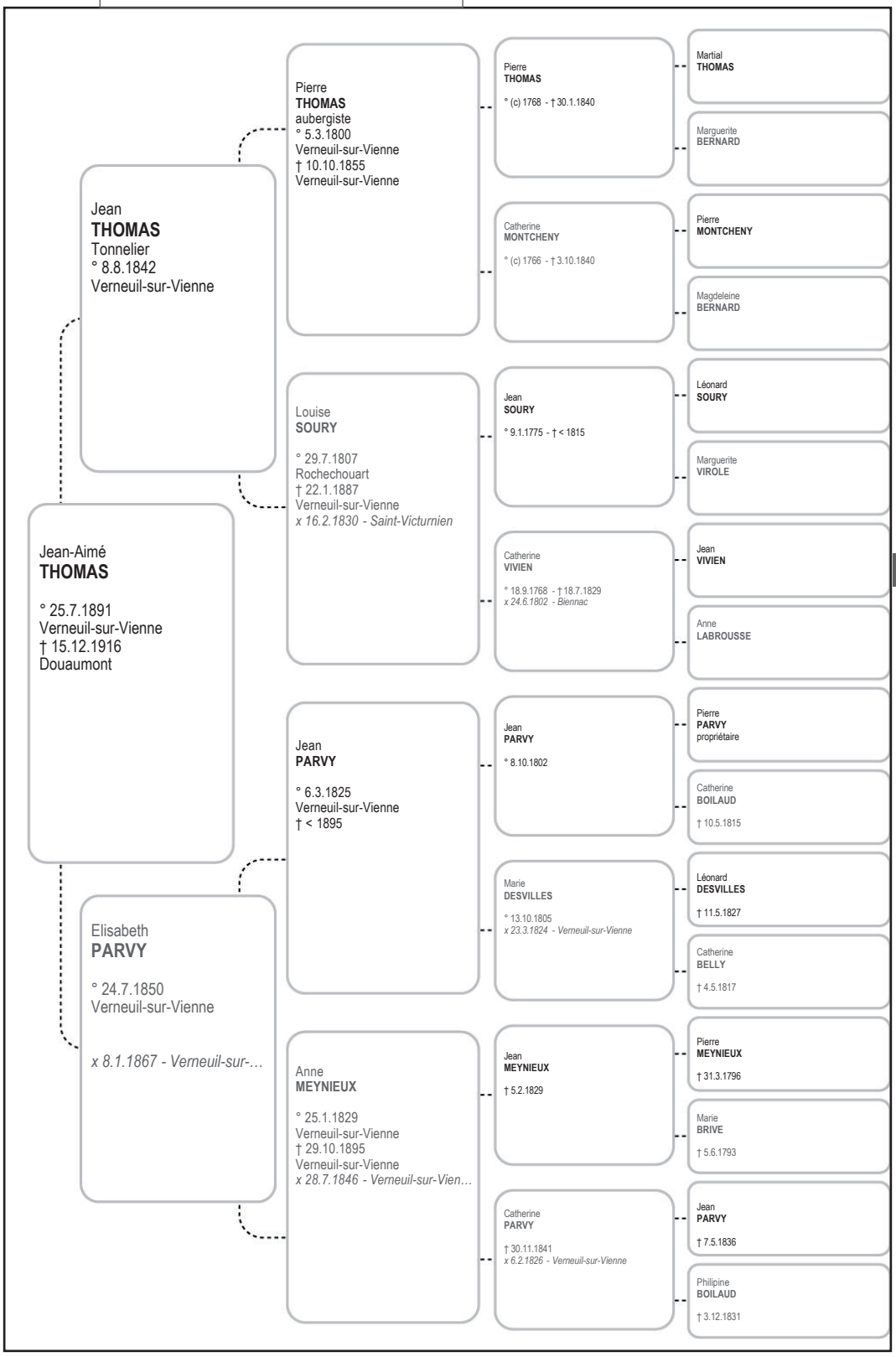
Ascendance de Pierre Mazaud



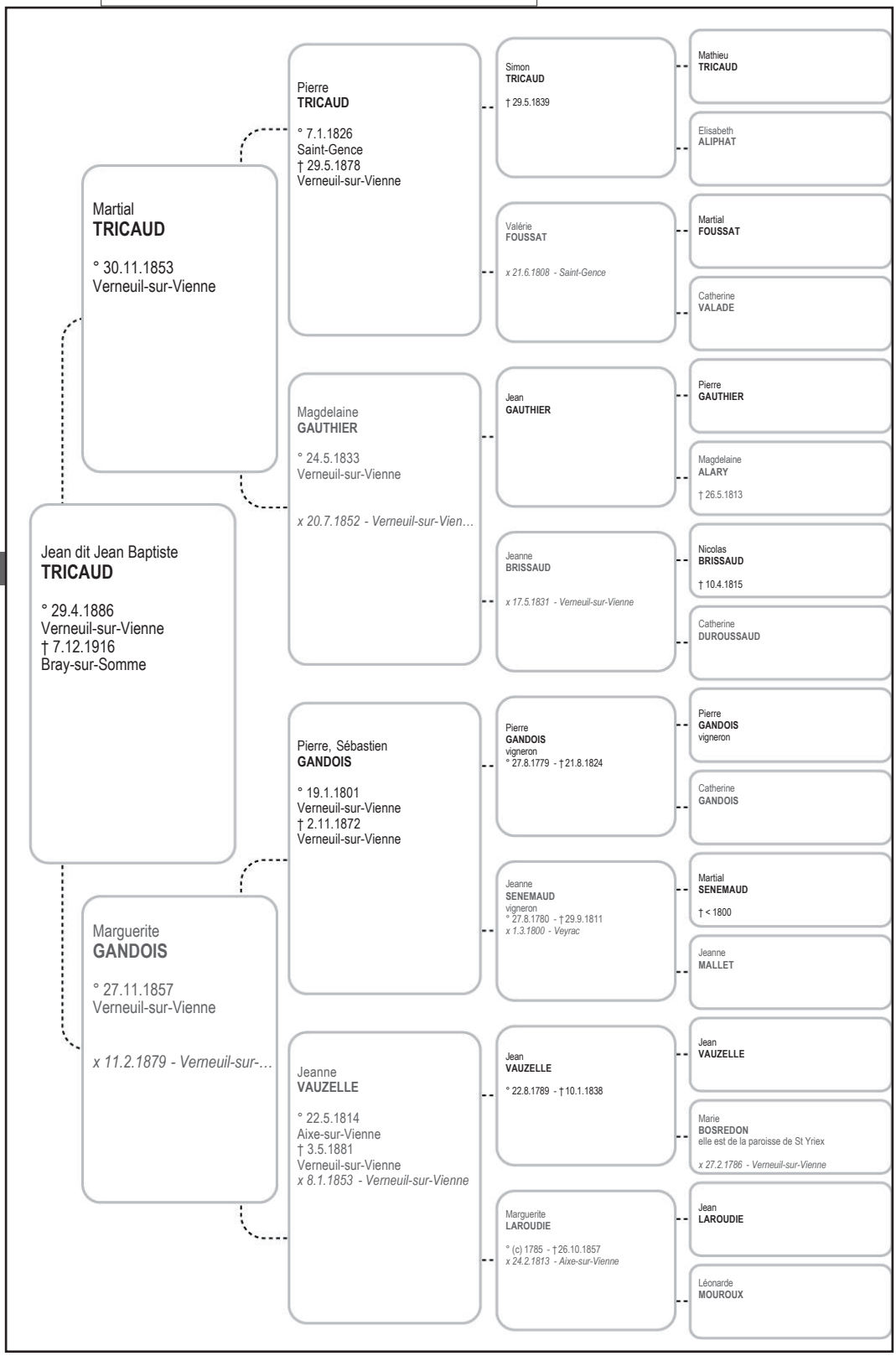
Ascendance de Pierre Parinet



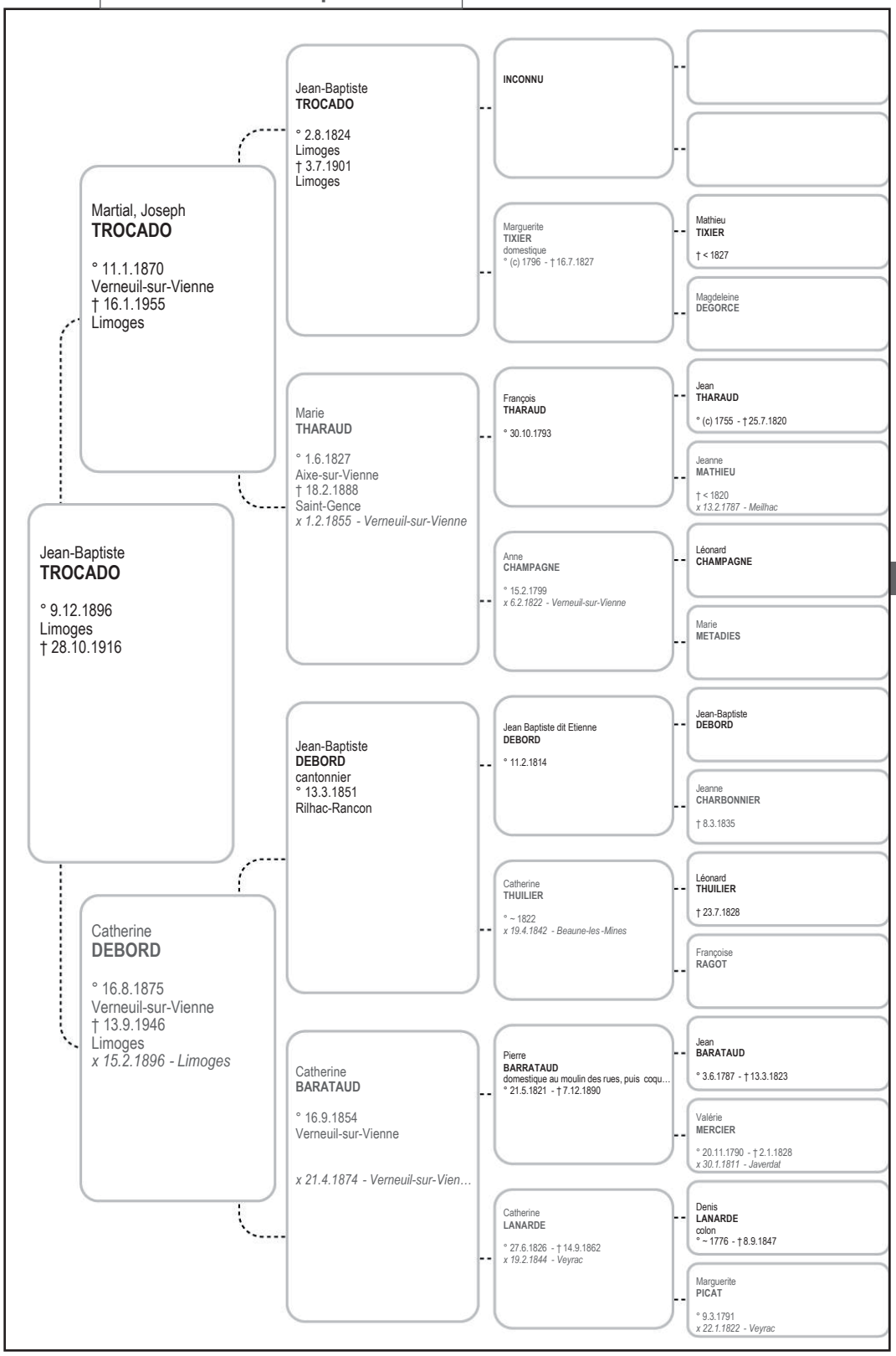
Ascendance de Jean-Aimé Thomas



Ascendance de Jean dit Jean-Baptiste Tricaud

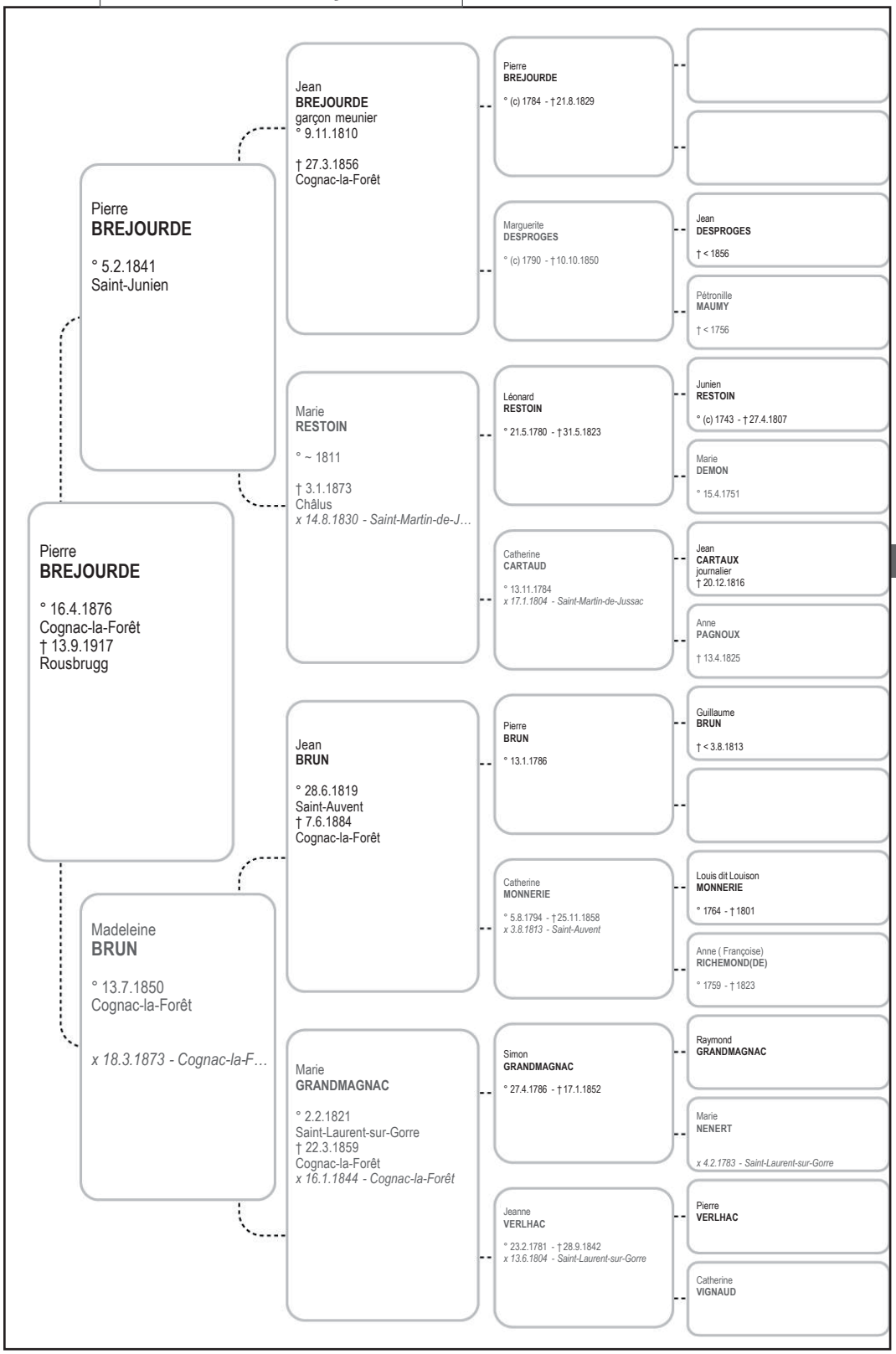


Ascendance de Jean-Baptiste Trocado

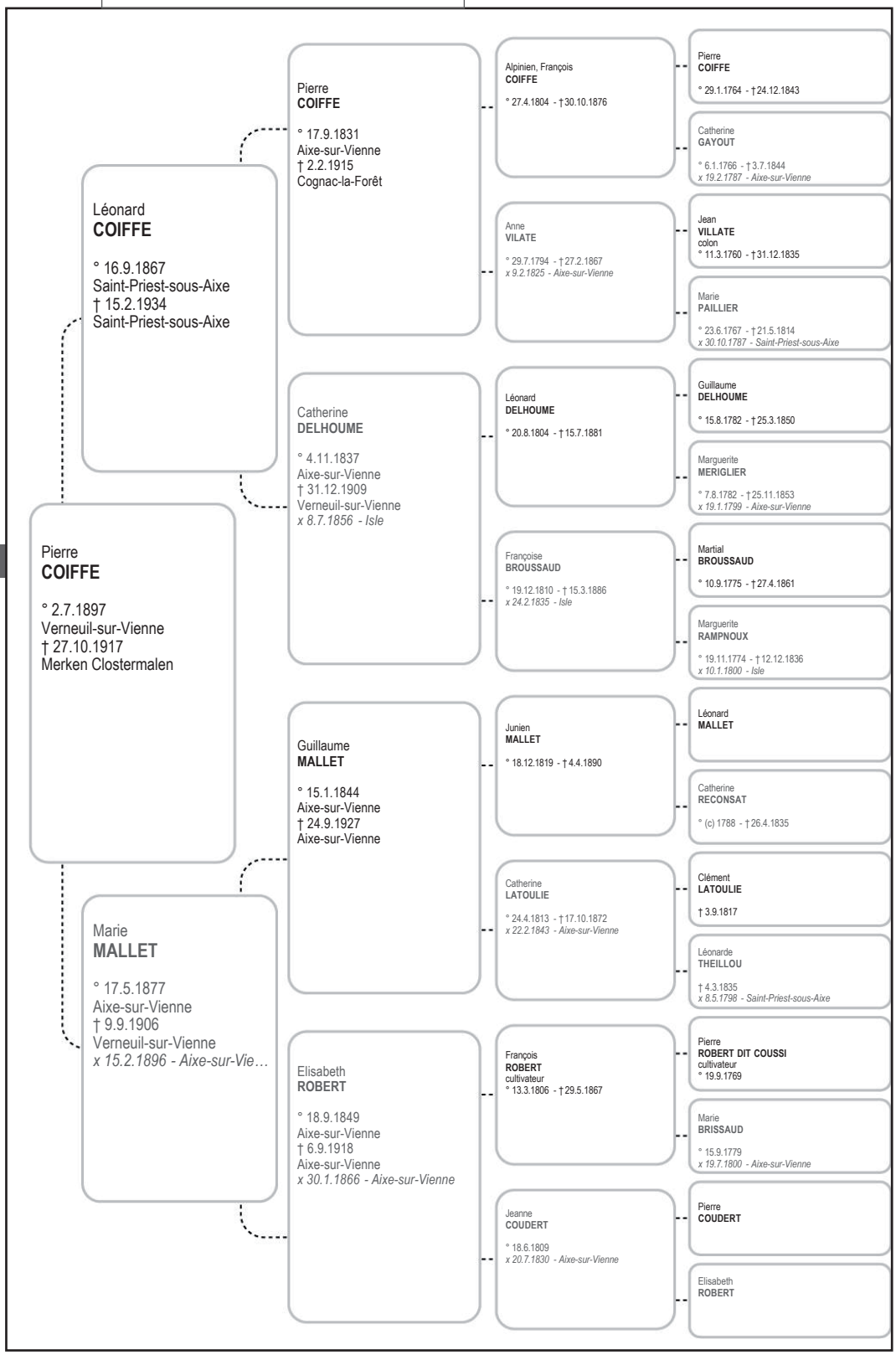


Morts pour la France 1917

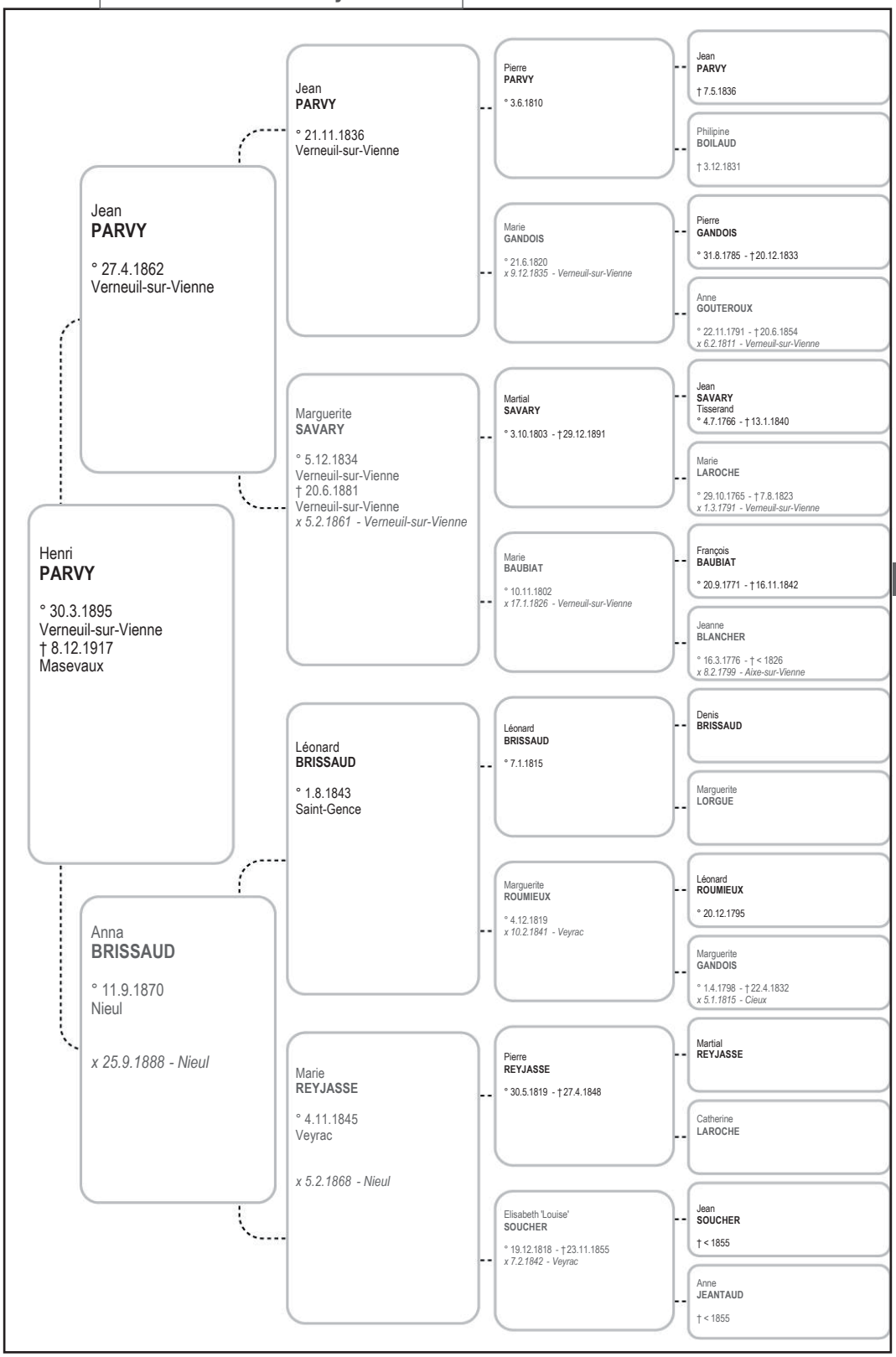
Ascendance de Pierre Brejoudre



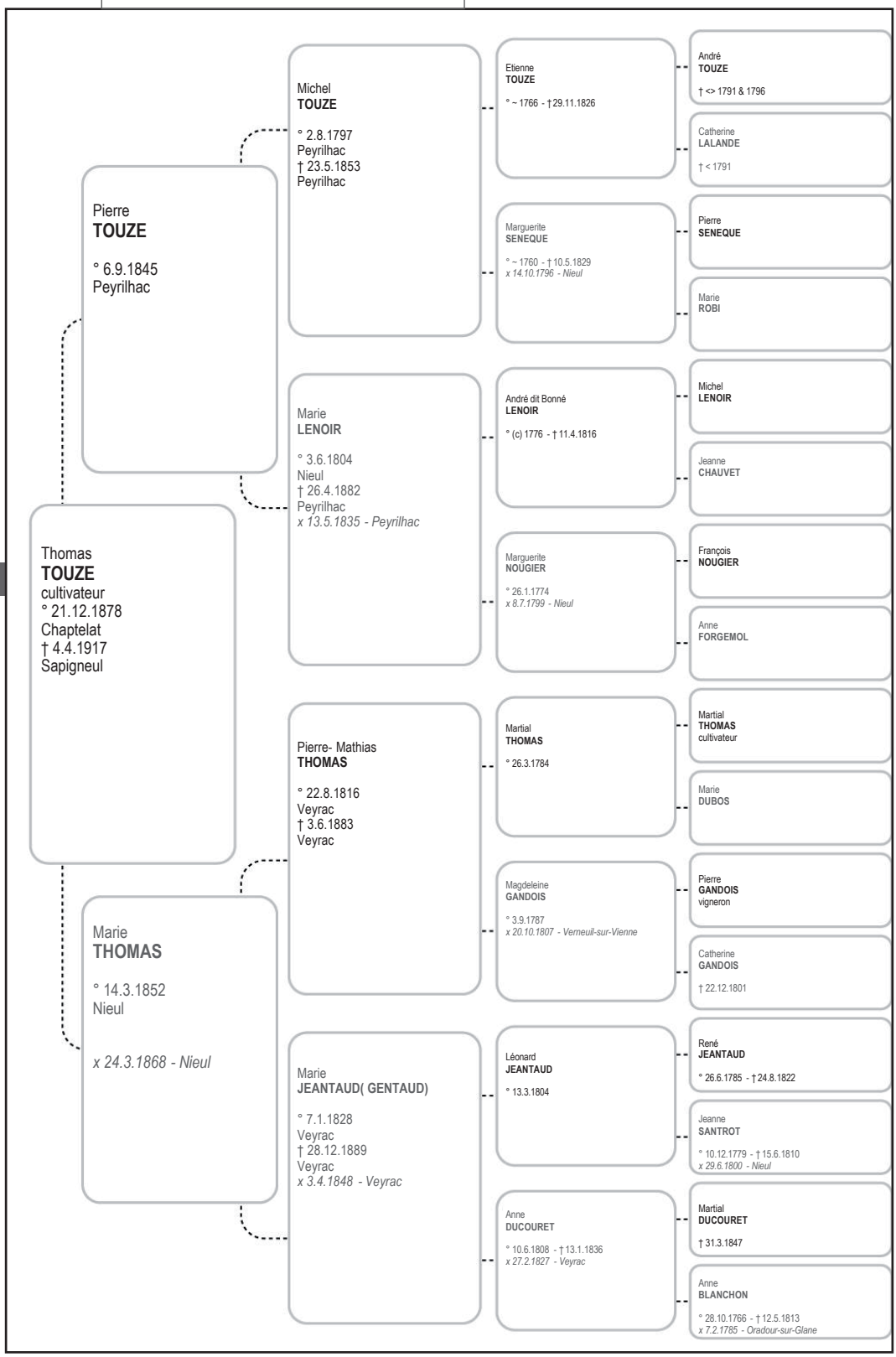
Ascendance de Pierre Coiffé



Ascendance de Jean Parvy

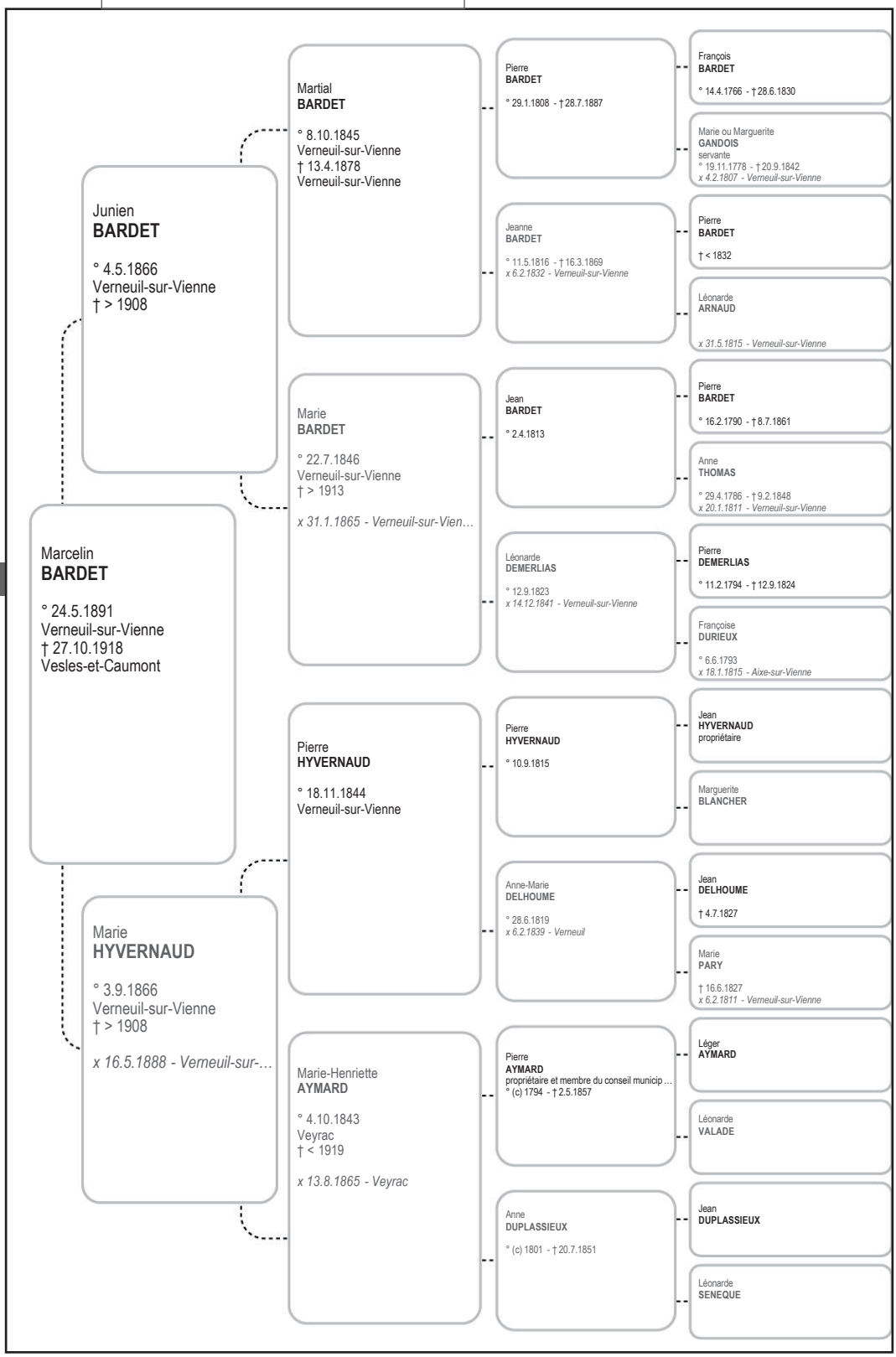


Ascendance de Thomas Touze

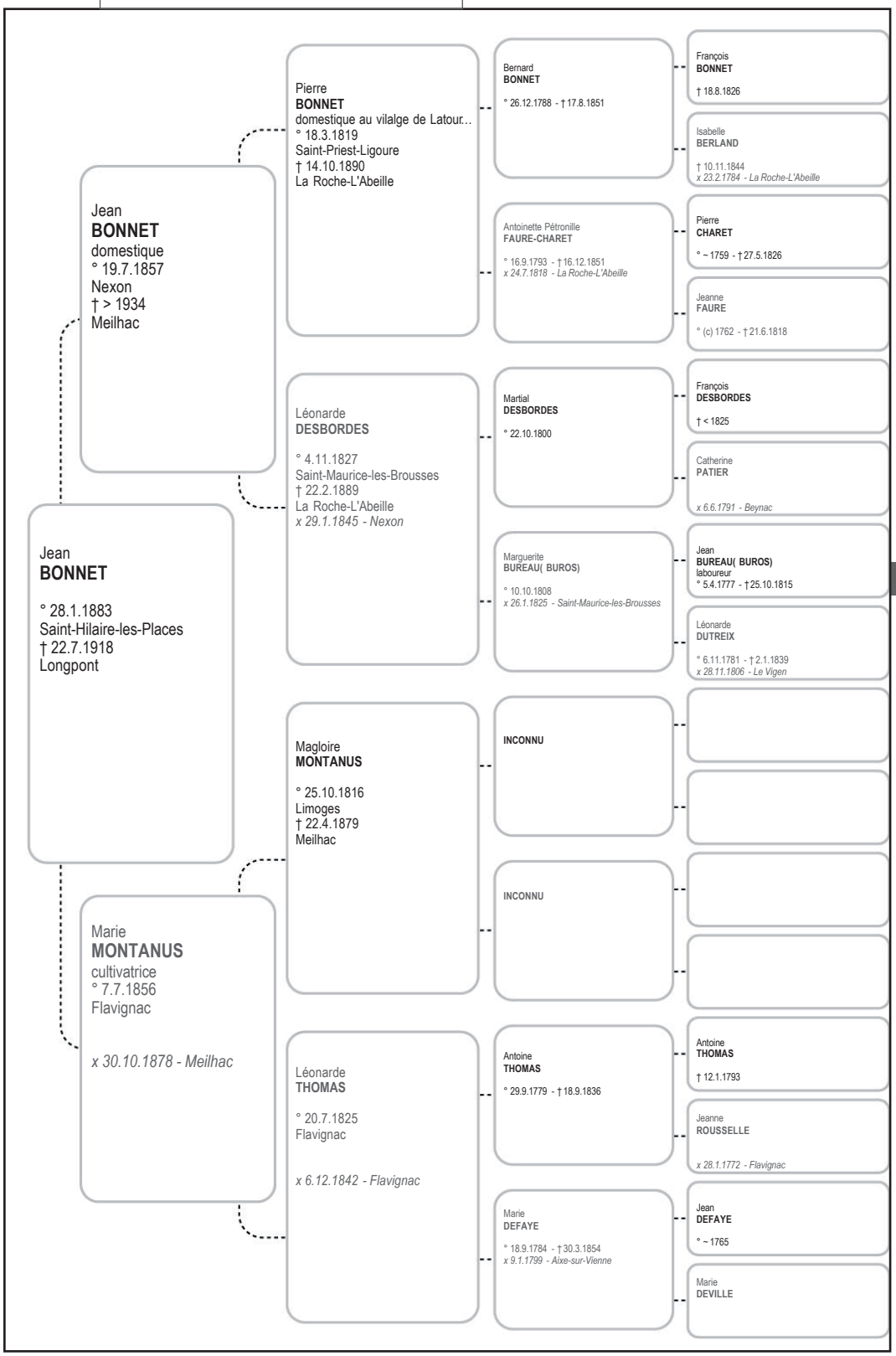


Morts pour la France 1918

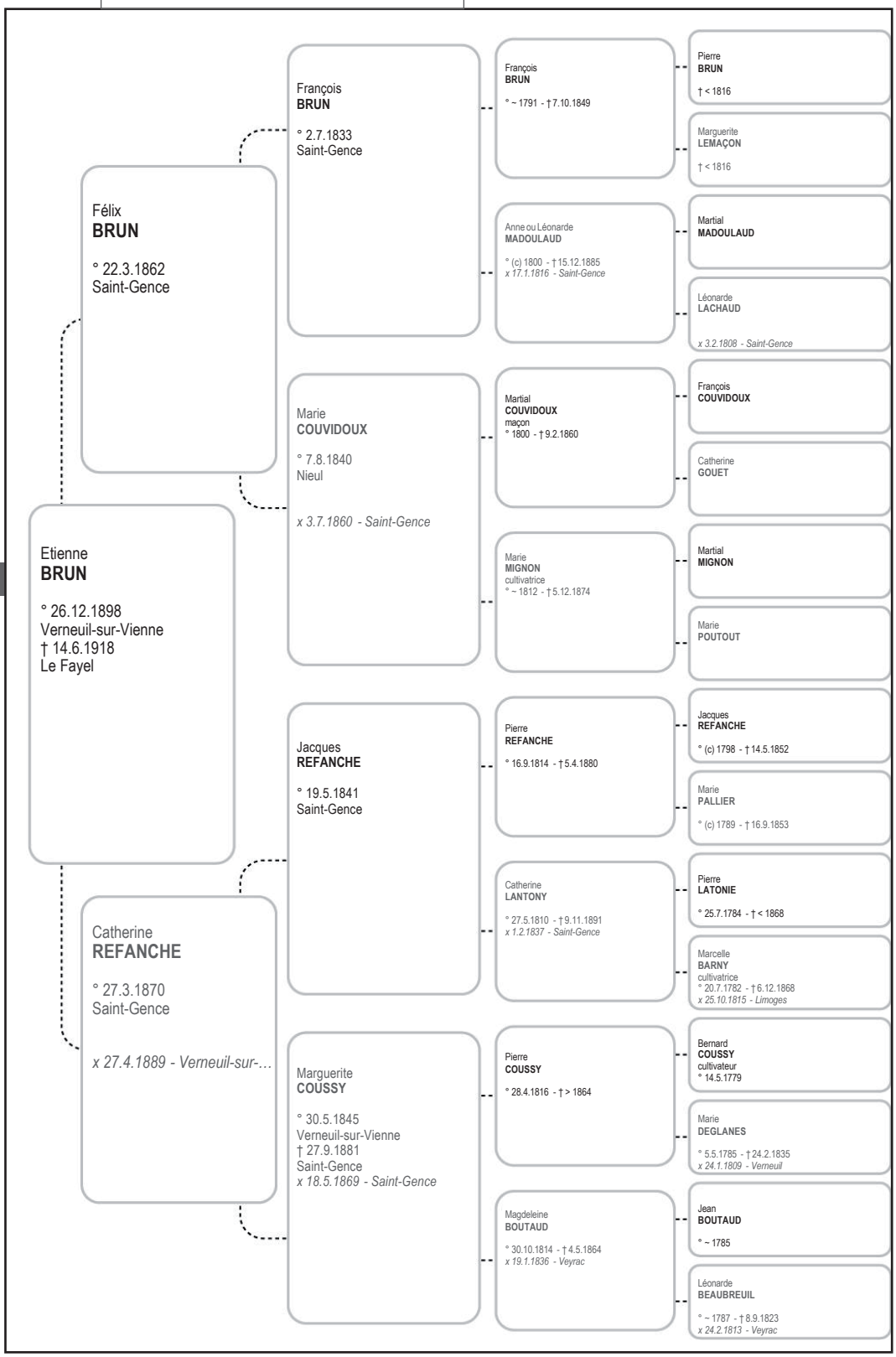
Ascendance de Marcelin Bardet



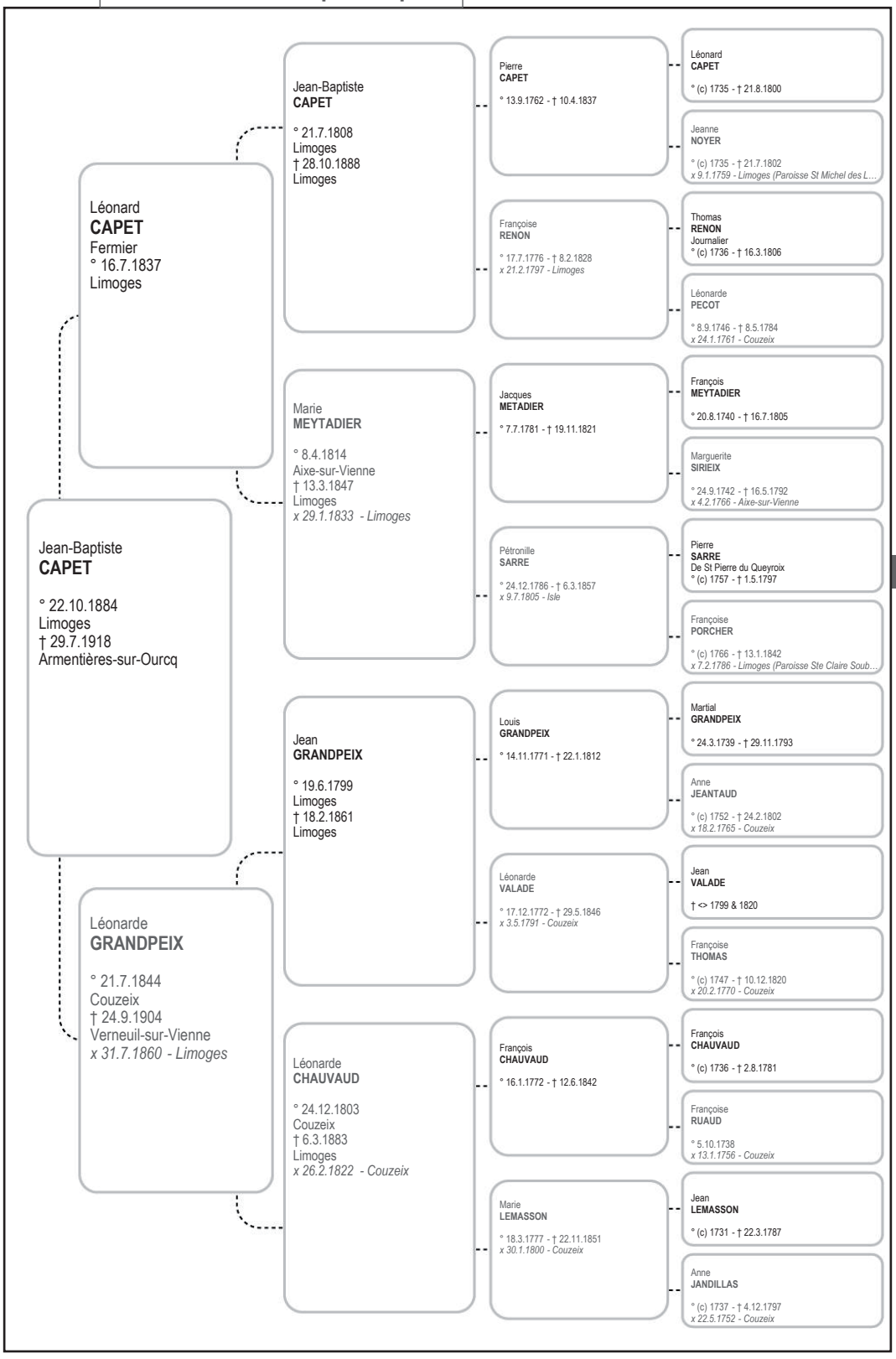
Ascendance de Jean Bonnet



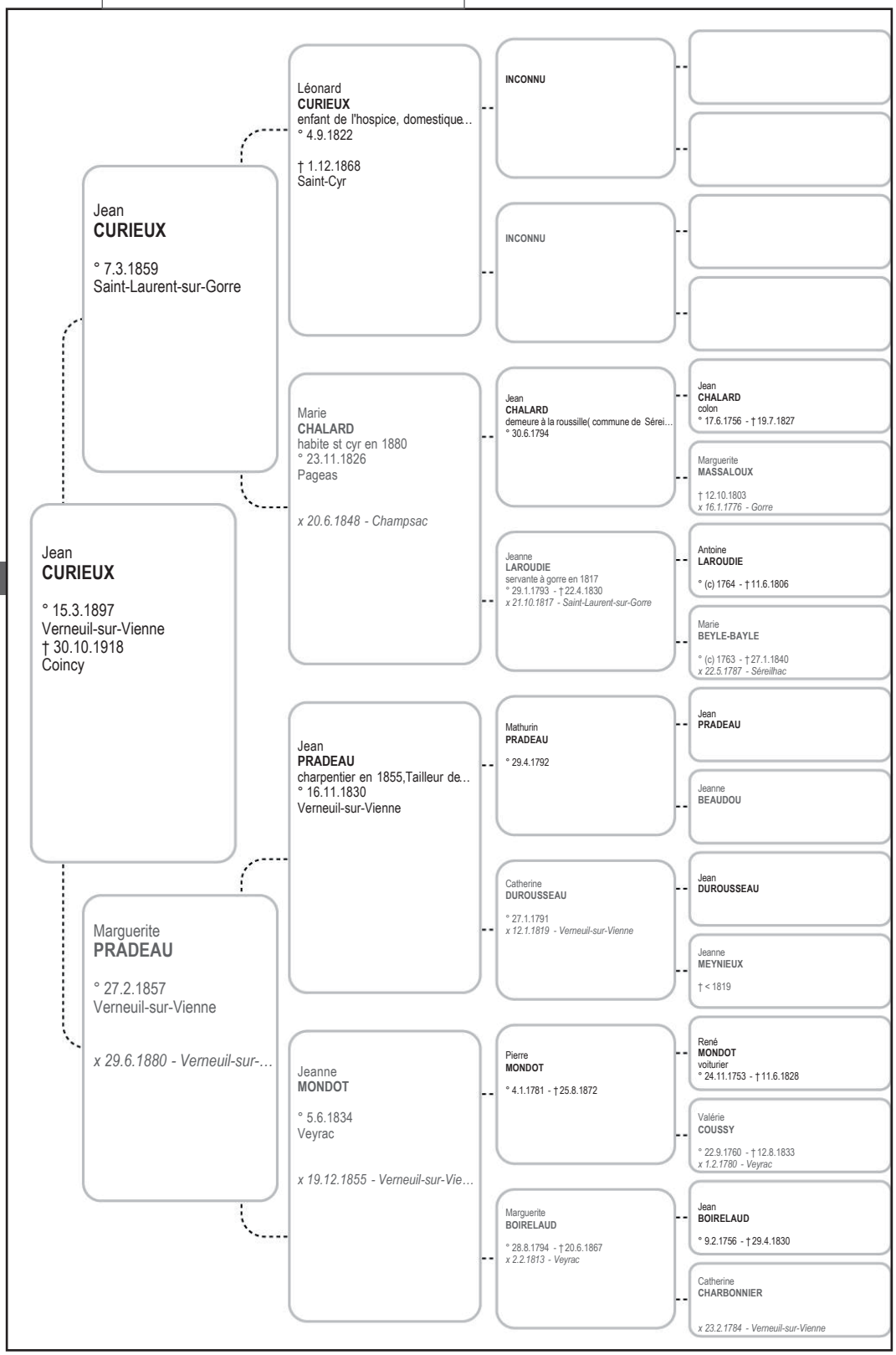
Ascendance de Etienne Brun



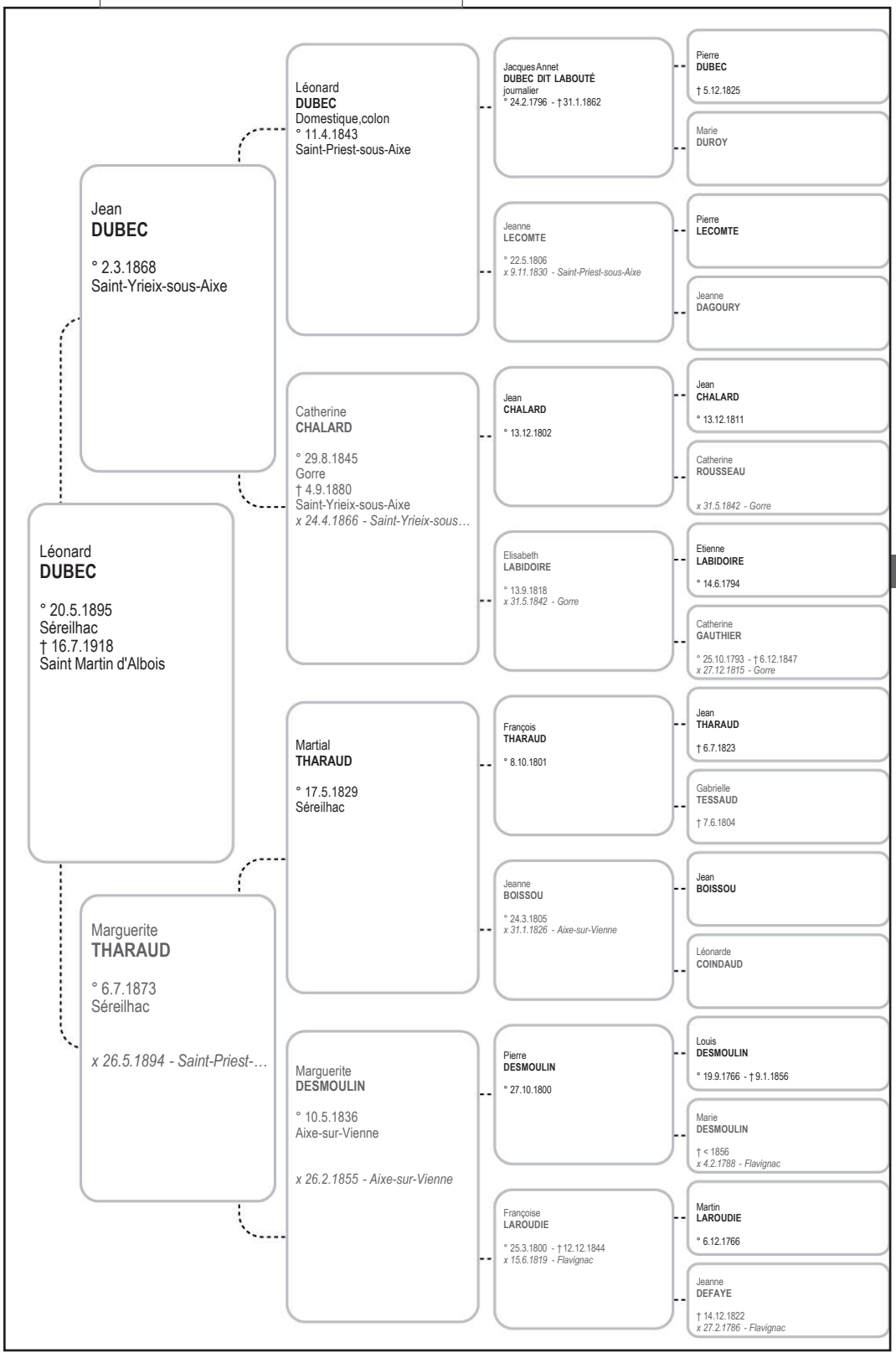
Ascendance de Jean-Baptiste Capet



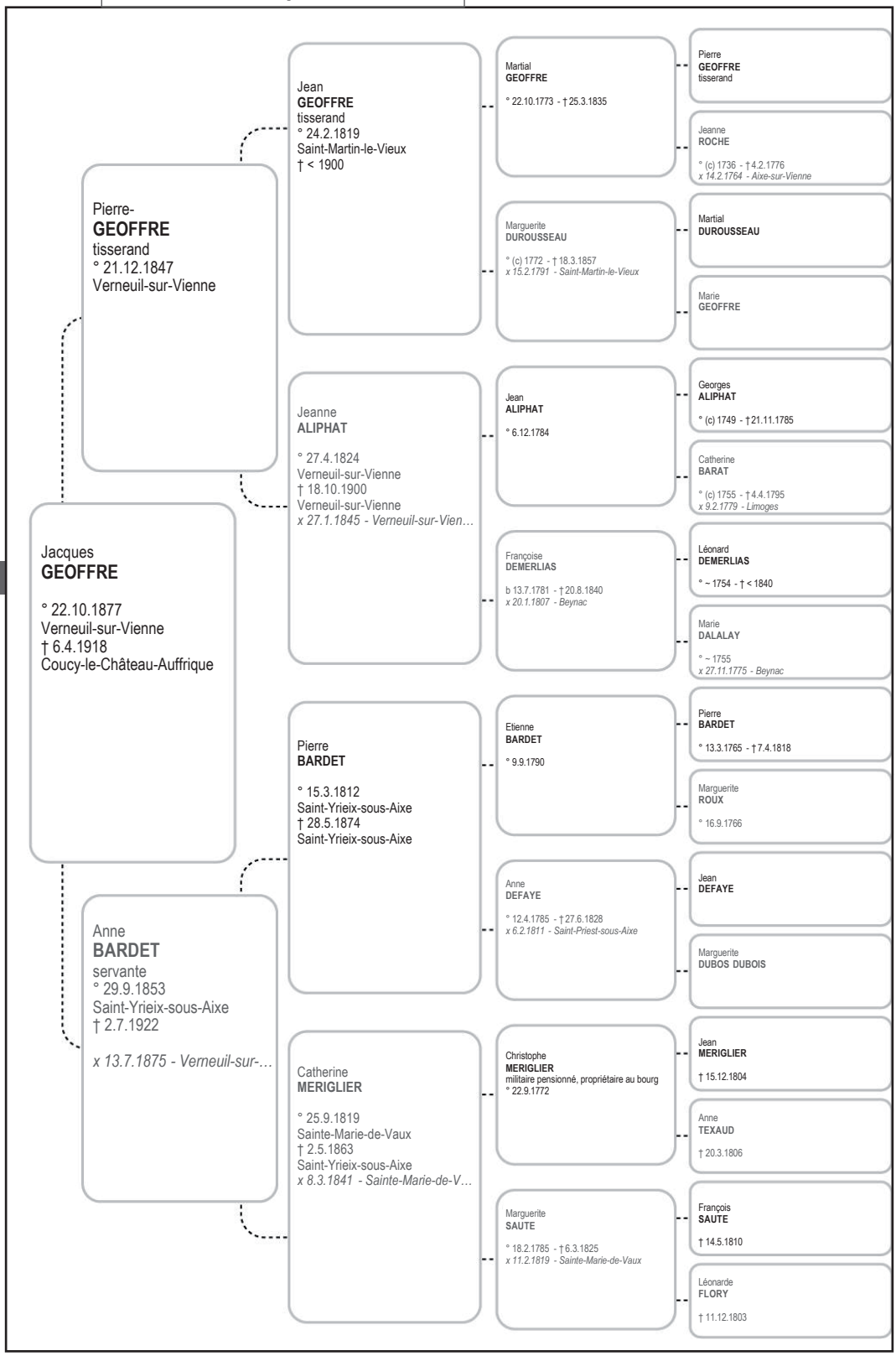
Ascendance de Jean Curieux



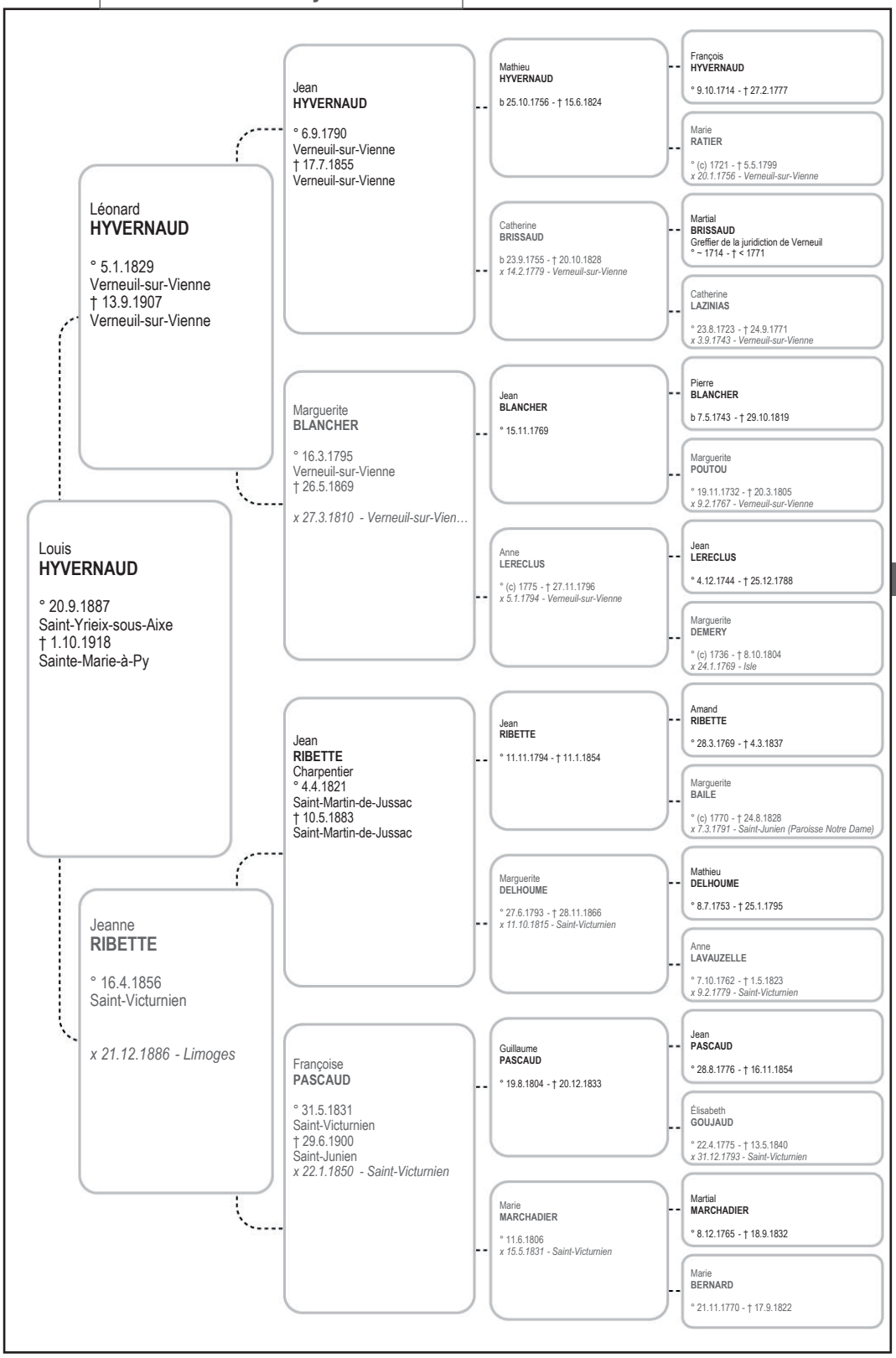
Ascendance de Léonard Dubec



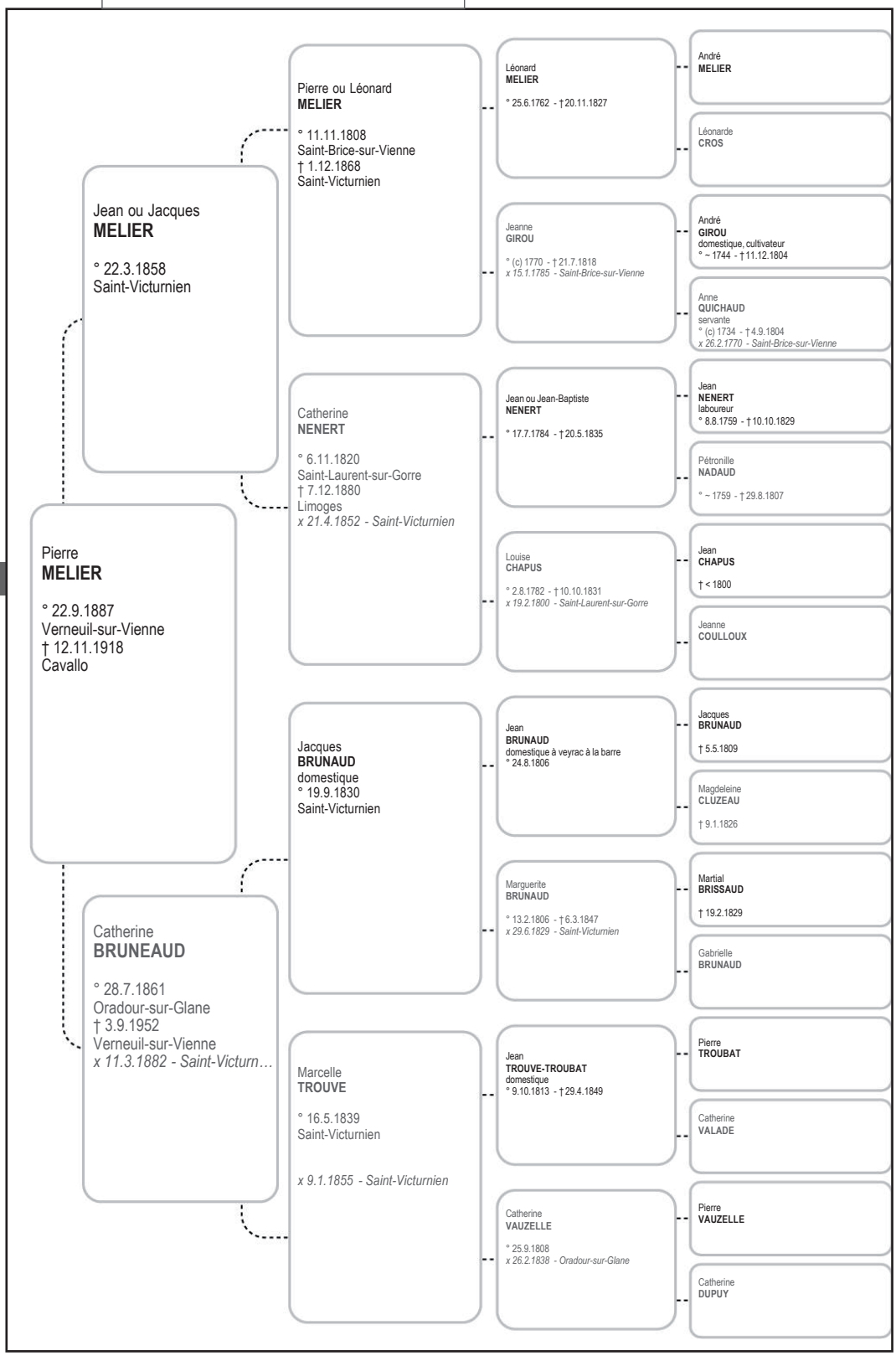
Ascendance de Jacques Geoffre



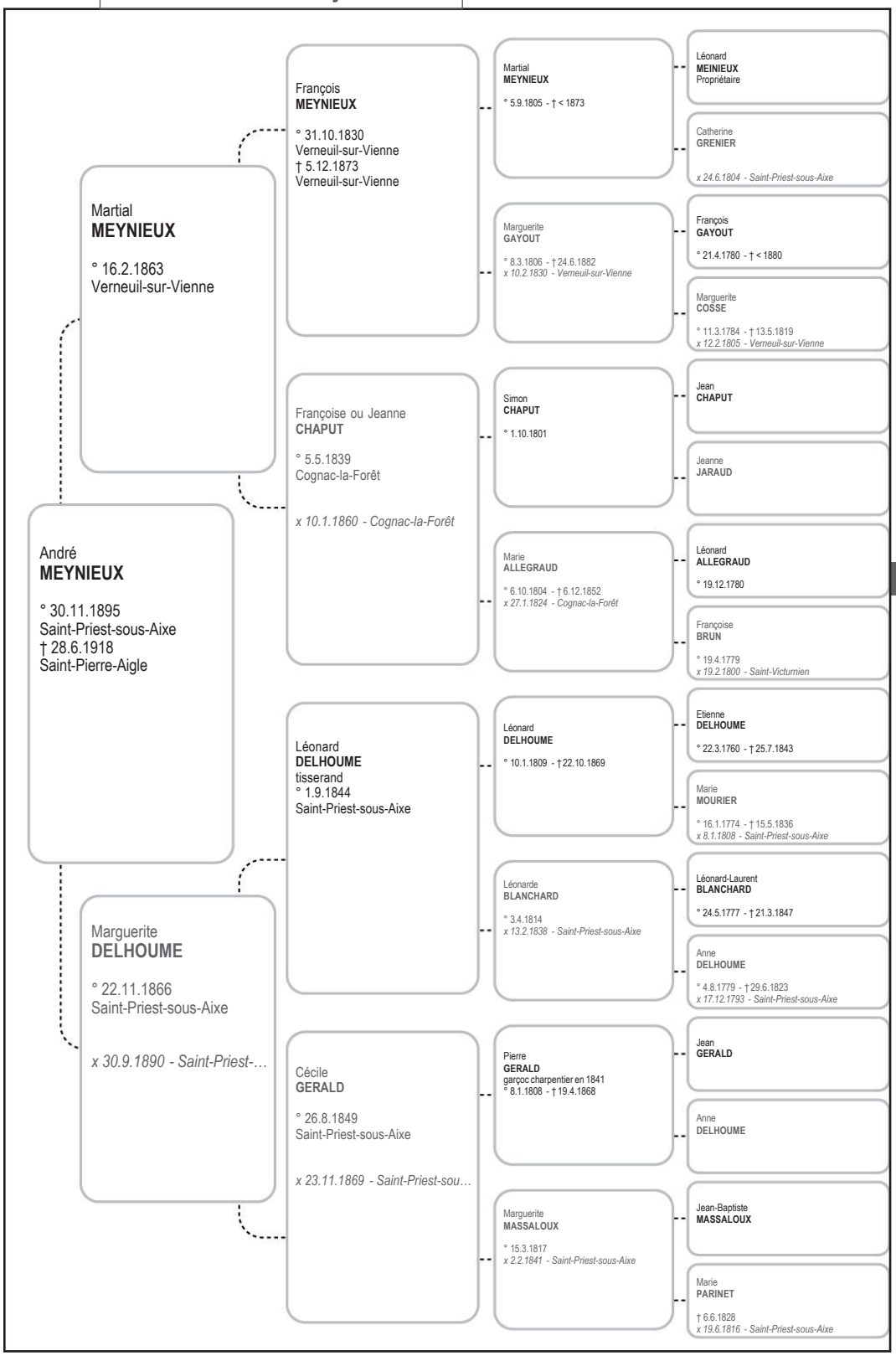
Ascendance de Louis Hyvernaud



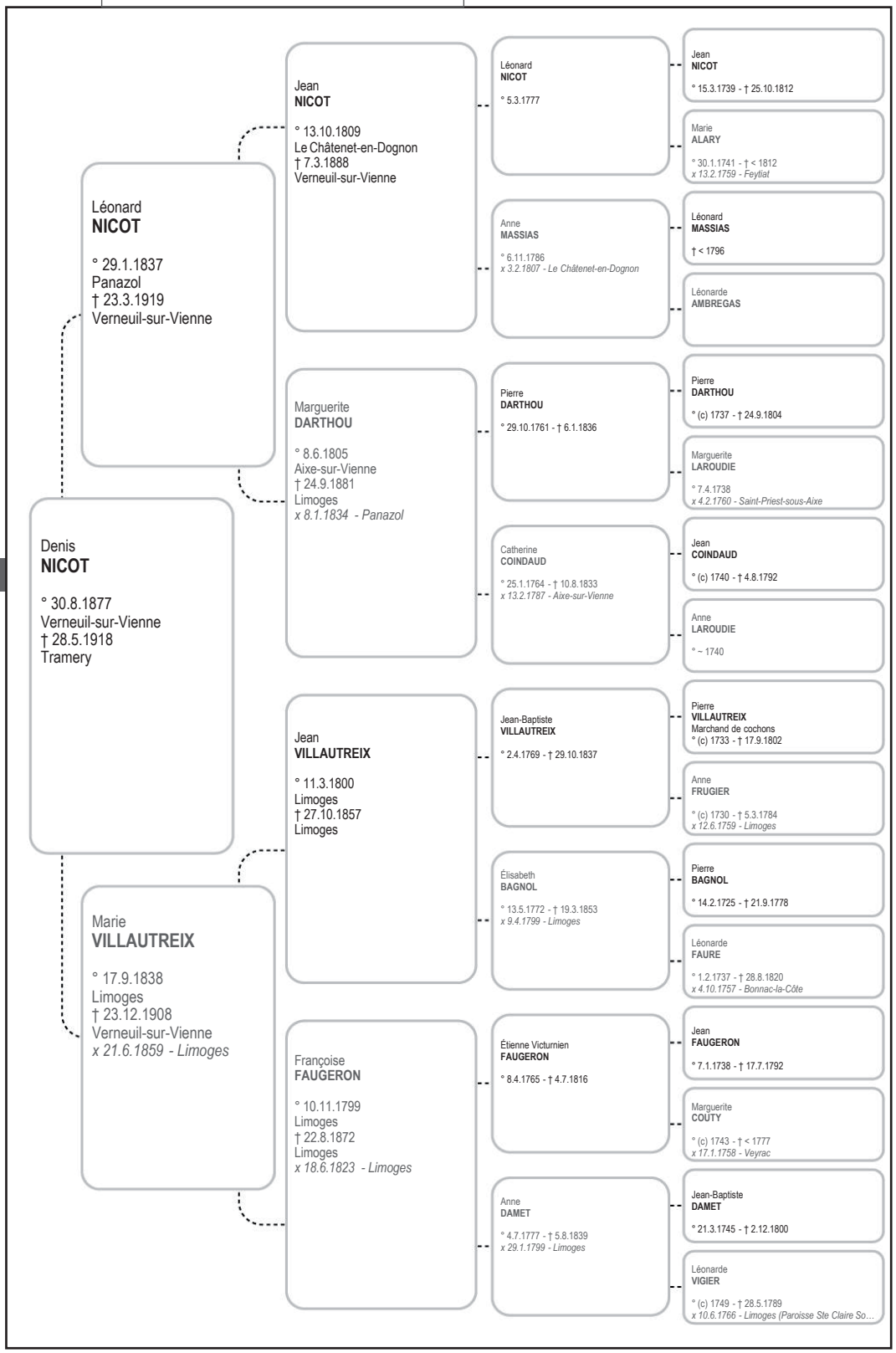
Ascendance de Pierre Mélier



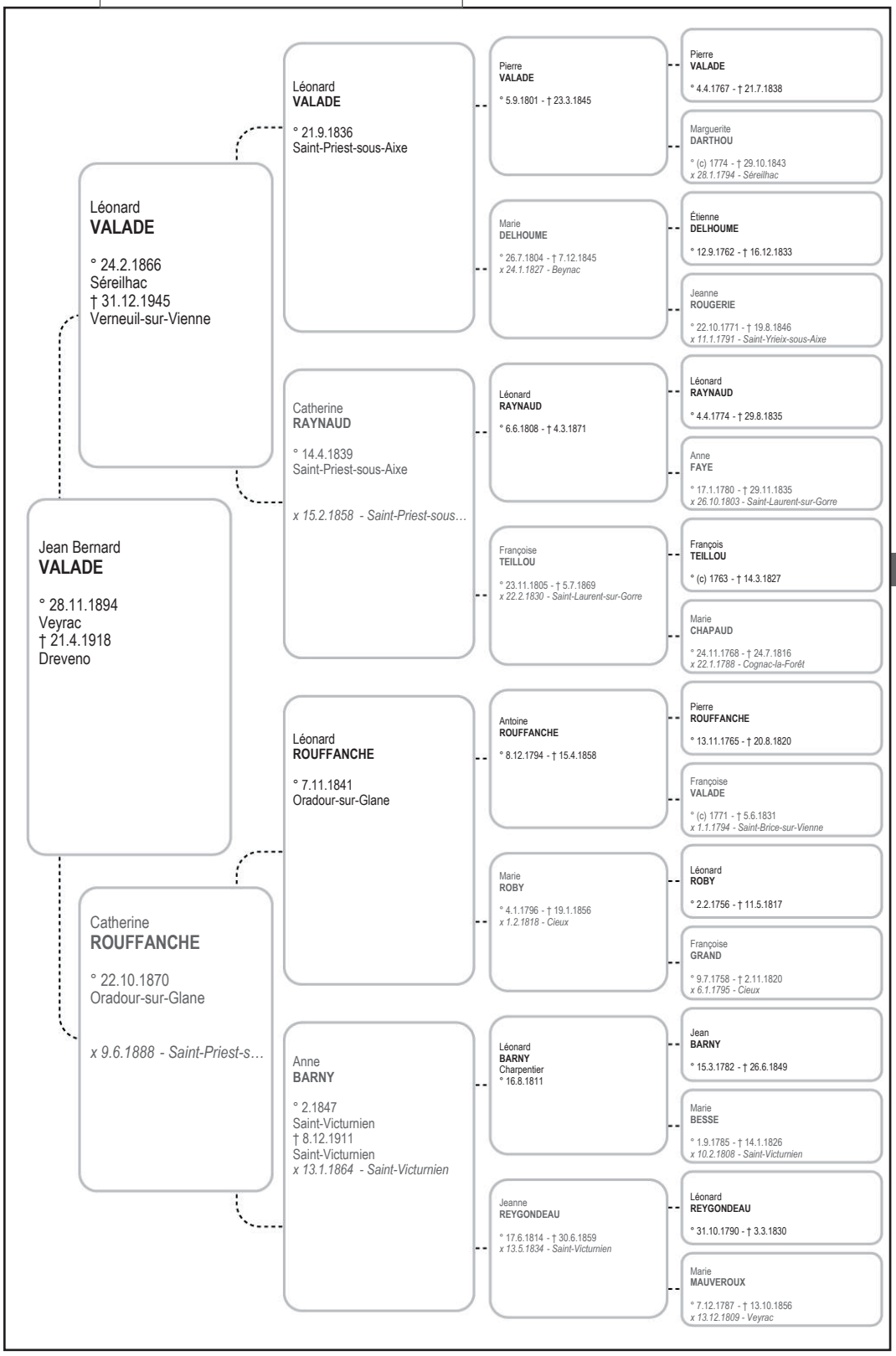
Ascendance de André Meynieux



Ascendance de Denis Nicot

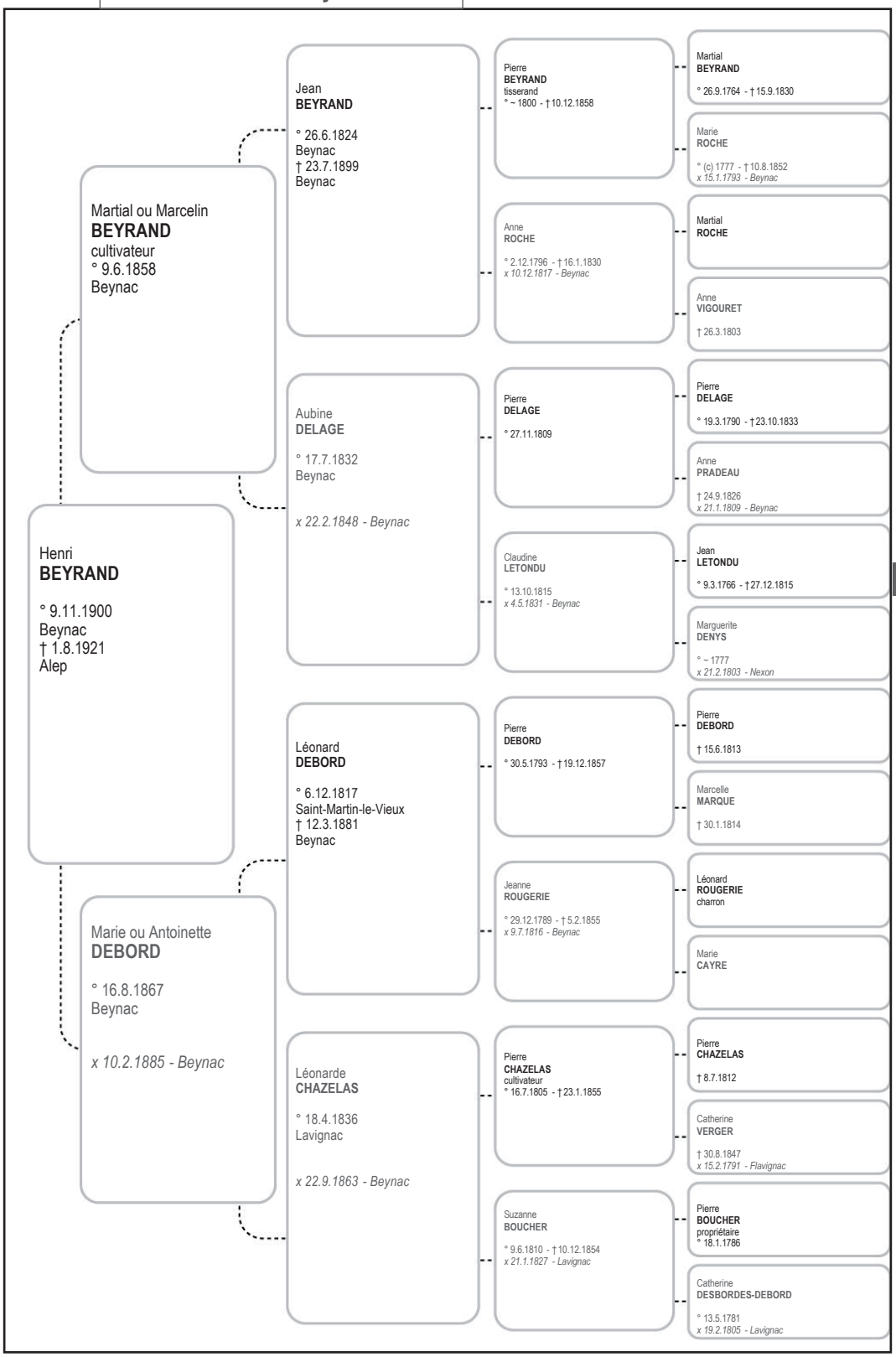


Ascendance de Jean Bernard Valade

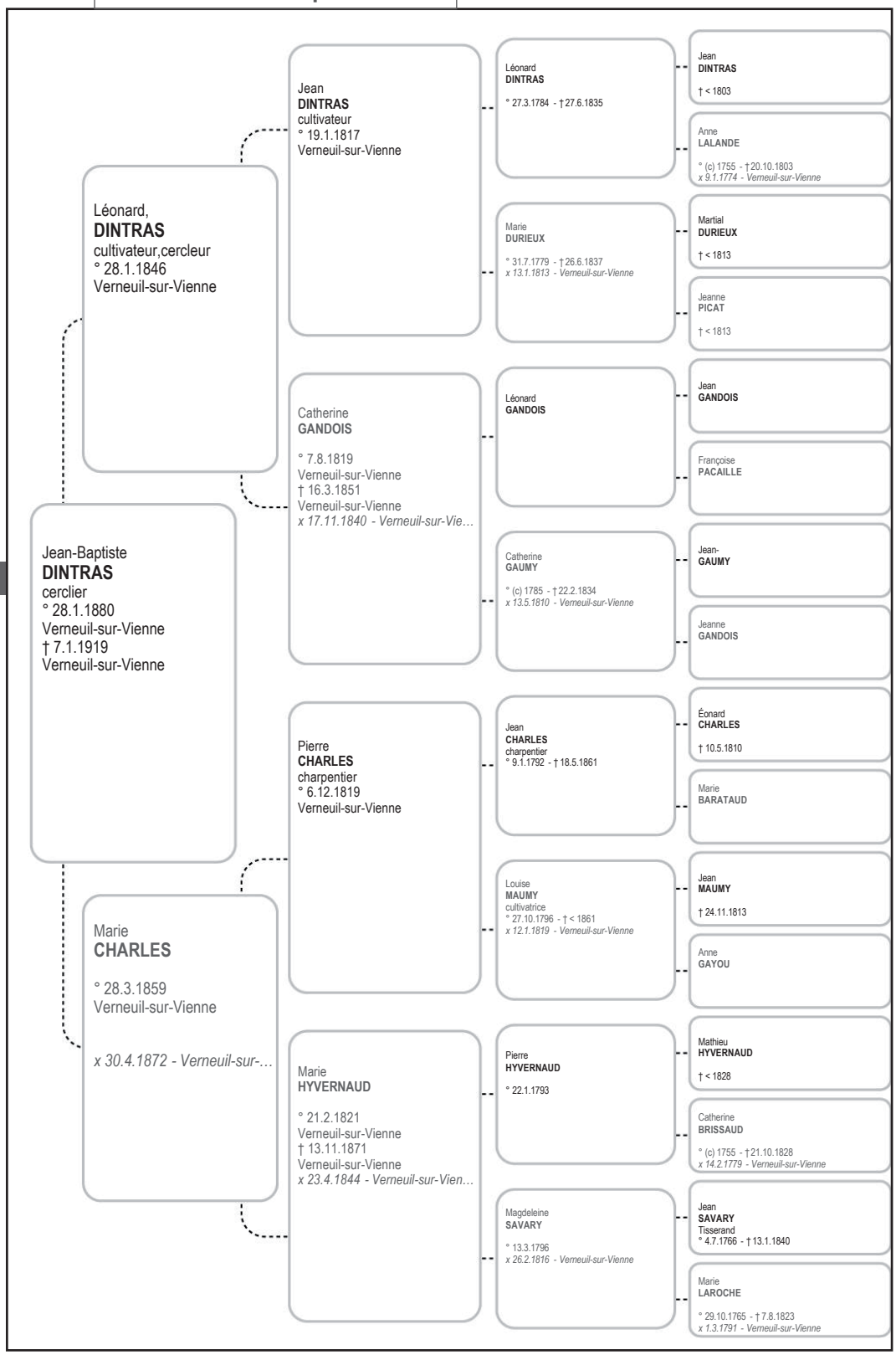


Morts pour la France 1919-1921

Ascendance de Henri Beyrand



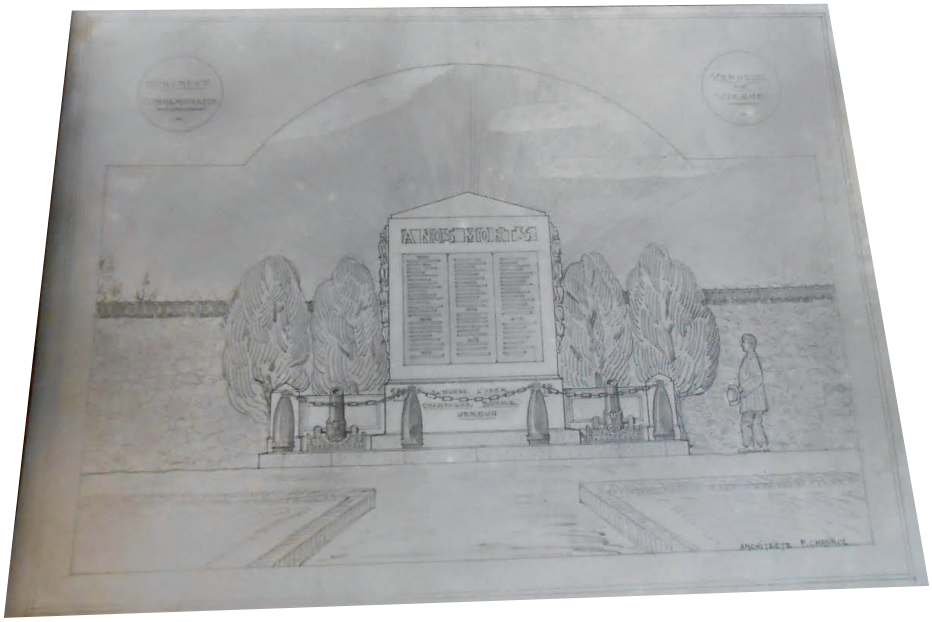
Ascendance de Jean Baptiste Dintras



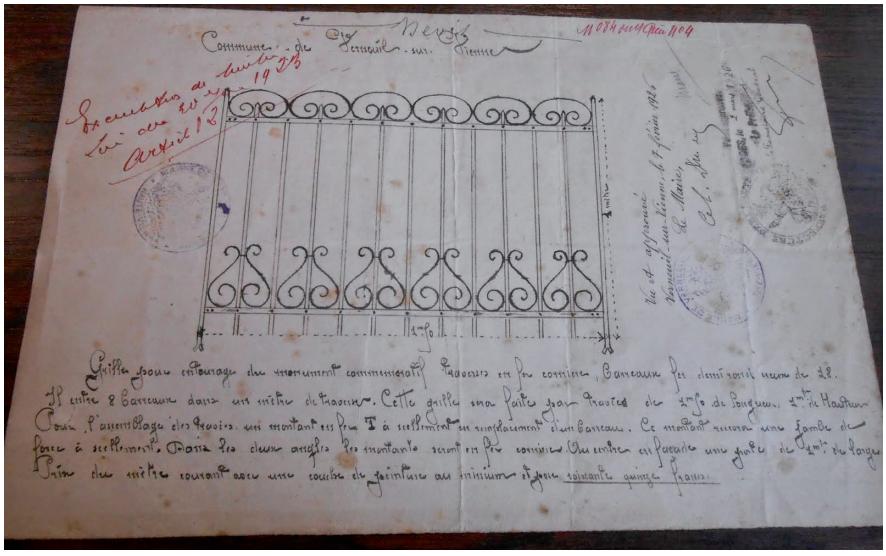
VOTES ET ÉCHANGES POUR DÉTERMINER L'EMPLACEMENT DU MONUMENT AUX MORTS DE VERNEUIL-SUR-VIENNE

Accord de l'entrepreneur pour ériger le monum

Plan du monument de Verneuil-sur-Vienne et de sa grille de protection en date

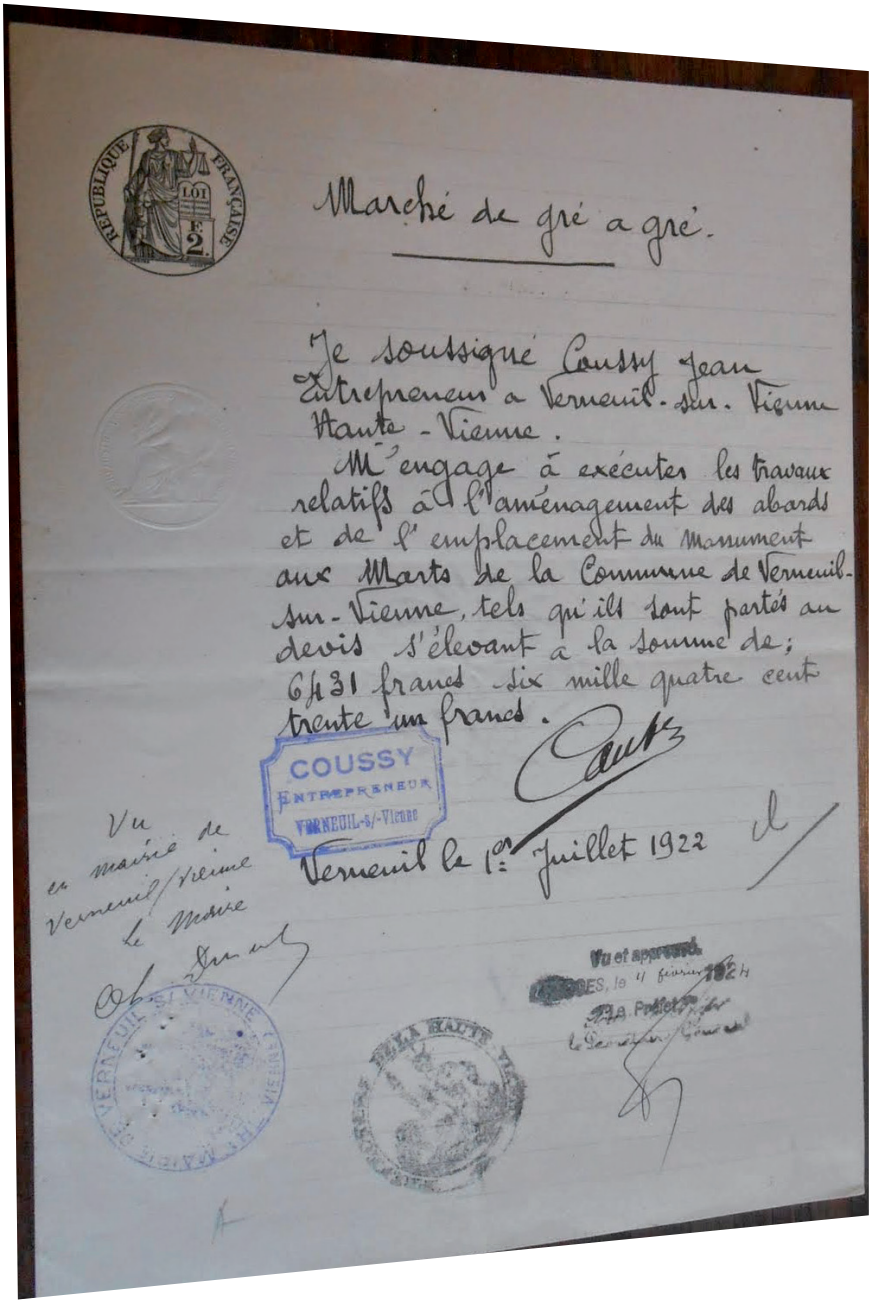


Croquis du monument aux morts et de sa grille de protection



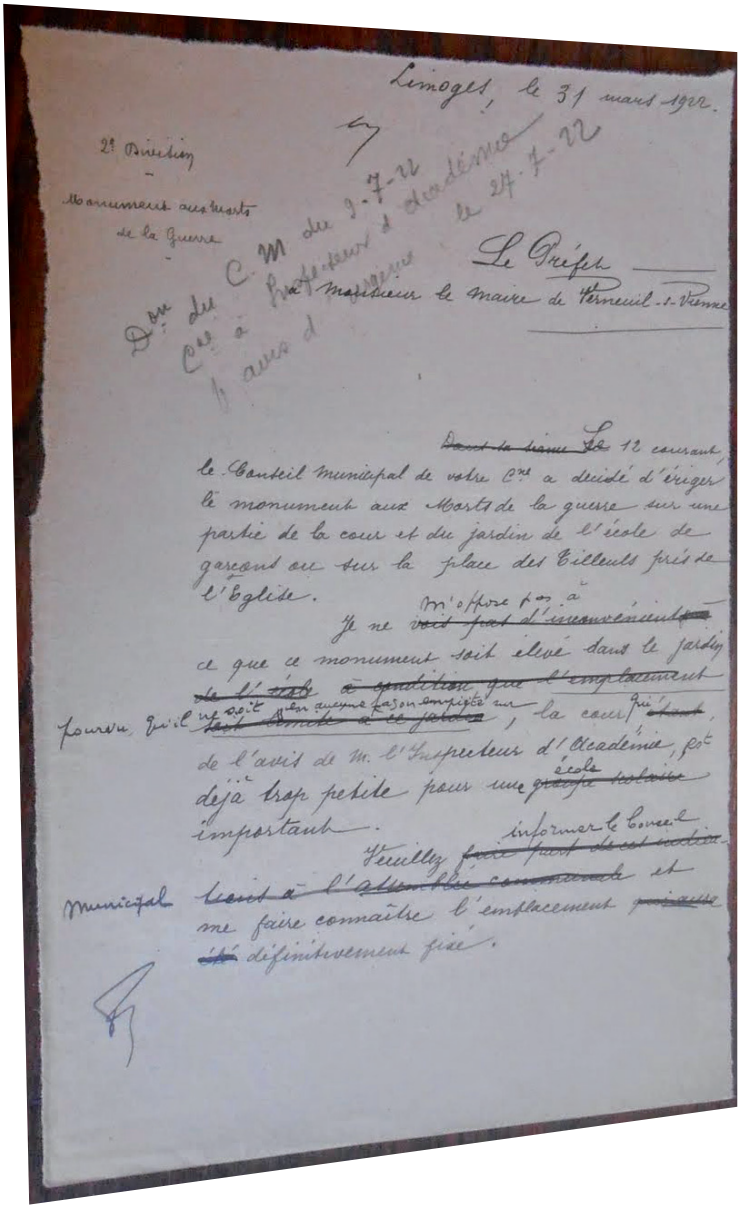
ument aux Morts de la guerre

date du 1er juillet 1922



Contestation de l'emplacement retenu pour l'é

Échanges de courriers entre le préfet, le maire et l'inspection d'académie de P



Limoges, le 31 mars 1922.

2e Division
-
Monuments aux morts de la Guerre

Dde du C. M. du 9-7-22
Cne à Inspecteur d'Académie le 24-7-22
1 avis d

Le Préfet

Monsieur le maire de Verneuil-s-Vienne

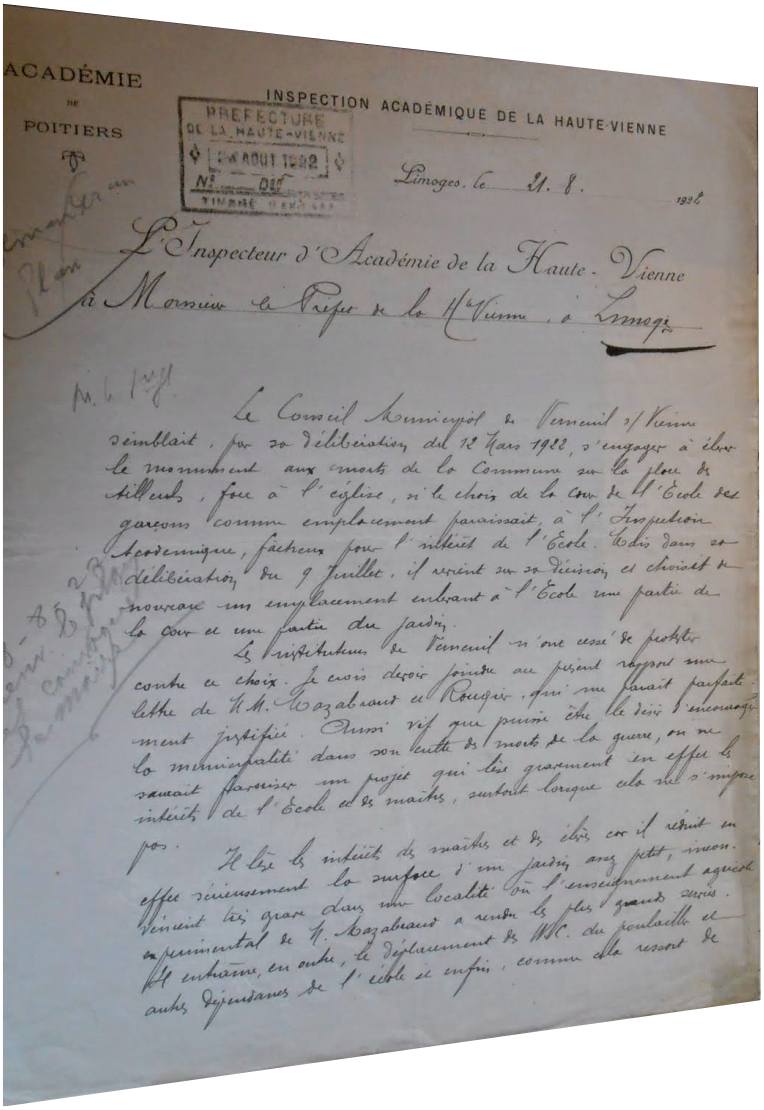
~~Dans la séance du~~ Le 12 courant, le Conseil municipal de votre Cne a décidé d'ériger le monument aux Morts de la guerre sur une partie de la cour et du jardin de l'école de garçons ou sur la place des Tilleuls près de l'Eglise.

Je ne ~~vois pas d'inconvénient~~ m'oppose pas à ce que ce monument soit élevé dans le jardin ~~de l'école à condition que l'emplacement~~ pourvu qu'il ~~ne soit en aucune façon empiété sur~~ ~~sur demande à ce jardin~~, la cour qui ~~est~~ de l'avis de M. l'Inspecteur d'Académie, ~~est~~ déjà trop petite pour une ~~grande~~ école importante.

Veuillez ~~faire part de cet avis~~ informer le Conseil municipal ~~lors de l'adoption de la~~ et me faire connaître l'emplacement ~~qui aura été~~ définitivement fixé.

l'érection du monument aux Morts (1)

e de Poitiers au printemps 1921.



ACADÉMIE
DE
POITIERS

INSPECTION ACADÉMIQUE DE LA HAUTE-VIENNE

PRÉFECTURE
DE LA HAUTE-VIENNE
[illegible] AOUT 1922
N° [illegible]

Limoges, le 21. 8. 1922

L'Inspecteur d'Académie de la Haute-Vienne
à Monsieur le Préfet de la H.te Vienne, à Limoges

M. le Pref.

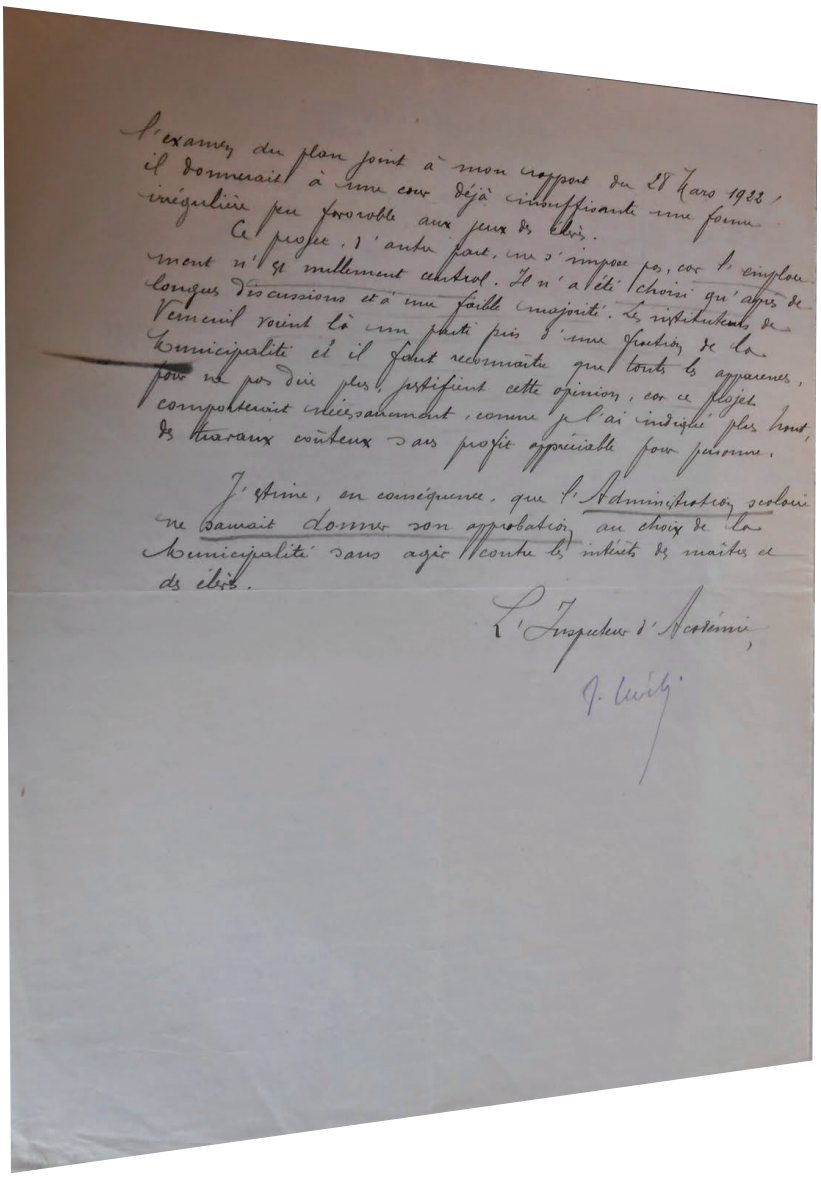
Le Conseil Municipal de Verneuil s/ Vienne semblait, par sa délibération du 12 Mars 1922, s'engager à élever le monument aux morts de la Commune sur la place des tilleuls, face à l'église, si le choix de la cour de l'École des garçons comme emplacement paraissait, à l'Inspection Académique, factieux pour l'intérêt de l'École. Dès dans sa délibération du 9 juillet, il revient sur sa décision et choisit à nouveau un emplacement enlevant à l'École une partie de la cour et une partie du jardin.

Les instituteurs de Verneuil n'ont cessé de protester contre ce choix. Je crois devoir joindre au présent rapport une lettre de M.M. Mazabraud et Rougier, qui me paraît parfaitement justifié. Aussi n'ai-je pu me refuser à encourager la municipalité dans son culte des morts de la guerre, en ne saurait paraître un projet qui lèse gravement en effet les intérêts de l'École et des maîtres, surtout lorsque cela ne s'impose pas.

Il lèse les intérêts des maîtres et des élèves car il réduit en effet sérieusement la surface d'un jardin déjà petit, inconvenient très grave dans une localité où l'enseignement agricole expérimental de M. Mazabraud a rendu les plus grands services. Il entraîne, en outre, le déplacement des WC. du poulailler et autres dépendances de l'école et enfin, comme elle ressort de

Contestation de l'emplacement retenu pour l'é

Refus de l'inspection d'académie de Poitiers au printemps 1922 de l'emplacer



L'examen du plan joint à mon rapport du 28 Mars 1922, il donnerait à une cour déjà insuffisante une forme irrégulière peu favorable aux jeux des élèves.

Ce projet, d'autre part, ne s'impose pas, car l'emplacement n'a nullement été choisi qu'après de longues discussions et à une faible majorité. Les instituteurs de Verneuil voient là une pointe faite à une fraction de la Municipalité et il faut reconnaître que toutes les apparences, pour ne pas dire plus, justifient cette opinion, car ce projet compromettrait inévitablement, comme je l'ai indiqué plus haut, des travaux coûteux sans profit appréciable pour personne.

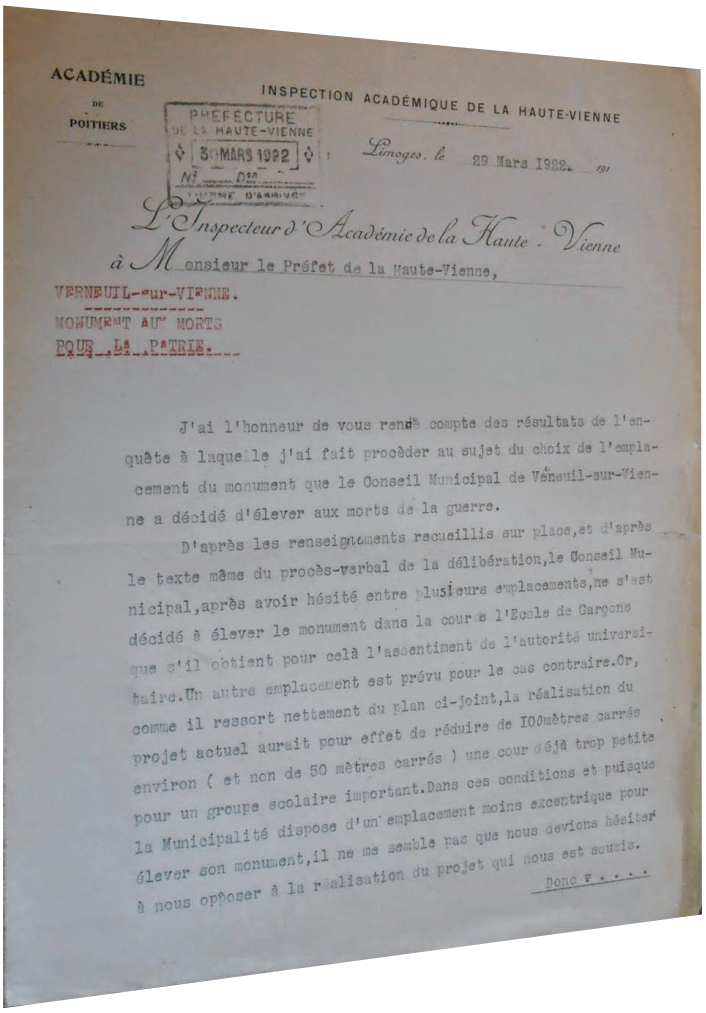
J'estime, en conséquence, que l'Administration scolaire ne saurait donner son approbation au choix de la Municipalité sans agir contre les intérêts des maîtres et des élèves.

L'Inspecteur d'Académie,

J. Lidy

l'érection du monument aux Morts (2)

placement retenu par le Conseil municipal de Verneuil-sur-Vienne.



ACADÉMIE
DE
POITIERS

INSPECTION ACADÉMIQUE DE LA HAUTE-VIENNE

PRÉFECTURE
DE LA HAUTE-VIENNE
30 MARS 1922
N° Div.
BUREAU D'ARRIVÉE

Limoges, le 29 Mars 1922. 191

L'Inspecteur d'Académie de la Haute-Vienne
à Monsieur le Préfet de la Haute-Vienne,

VERNEUIL-sur-VIENNE.
MONUMENT AUX MORTS
POUR LA PATRIE.

J'ai l'honneur de vous rendre compte des résultats de l'enquête à laquelle j'ai fait procéder au sujet du choix de l'emplacement du monument que le Conseil Municipal de Verneuil-sur-Vienne a décidé d'élever aux morts de la guerre.

D'après les renseignements recueillis sur place, et d'après le texte même du procès-verbal de la délibération, le Conseil Municipal, après avoir hésité entre plusieurs emplacements, ne s'est décidé à élever le monument dans la cour de l'Ecole de Garçons que s'il obtient pour celà l'assentiment de l'autorité universitaire. Un autre emplacement est prévu pour le cas contraire. Or, comme il ressort nettement du plan ci-joint, la réalisation du projet actuel aurait pour effet de réduire de 100 mètres carrés environ (et non de 50 mètres carrés) une cour déjà trop petite pour un groupe scolaire important. Dans ces conditions et puisque la Municipalité dispose d'un emplacement moins excentrique pour élever son monument, il ne me semble pas que nous devions hésiter à nous opposer à la réalisation du projet qui nous est soumis.

Donc ....

Les Hors séries de D'Onte ses:

Les mélanges Marchois et Limousins.

N°1 *Le cartulaire de Saint-Barthélémy de Bénévent* - 2011
Philippe Florentin

N°2 *Marchois et Limousins au Parlement civil de Paris 1395-1571* - 2011
Philippe Florentin

N°3 *Le trésor de Ventadour I* - 2011
Philippe Florentin

N°4 *Tarnac sous la Restauration, le recensement de 1827* - 2011
Brigitte Favrie-Banette

N°5 *Siège et traité de Gimel 1594* - 2013
Philippe Florentin

N°6 *Minutes notariales de Corrèze perdues et retrouvées 1443-1595* - 2013
Philippe Florentin

N°7 *Marchois et Limousins au Grand conseil 1501- 1599* - 2014
Philippe Florentin

N°8 *Accords Marchois et Limousins 1300-1713* - 2015
Philippe Florentin

N°9 *Marchois et Limousins au Parlement criminel de Paris 1312-1567* - 2015
Philippe Florentin

N°10 *Marchois et Limousins au Grand conseil 1600- 1650* - 2016
Philippe Florentin

N°11 *Marchois et Limousins au Grand conseil 1651- 1700* - 2016
Philippe Florentin

N°12 *Minutes notariales de Creuse perdues et retrouvées* - 2016
Philippe Florentin

N°15 *Les Salviat dans le nom de 1600 à 2000* - 2016
Michel Cousin

N°17 *Guillaume Robert et le secret des templiers*- 2017
Philippe Florentin

N°19 *Marchois et Limousins au Grand conseil 1701-1790* - 2017
Philippe Florentin

Mémoires de guerre des Limousins

N°13 *Des hommes et des chevaux dans la Grande guerre*
Du dépôt de Remonte de Saint-Junien au Haras national de Pompadour - 2015
Collectif

N°14 *Enfants de Saint-Auvent morts pour la France 1914-1918* – 2016
Monique Gallais

N°16 *Enfants de Saint-Priest-sous-Aixe morts pour la France 1914-1918* – 2016
Monique Gallais

Edité par Cghml 54, rue Pierre et Marie Curie
87000 Limoges
Imprimé par Sotiplan 87000 Limoges
Dépôt légal: août 2017

Ascendance de MARTIN Rémi

Rémi
MARTIN
papetier
° 18.2.1884
Saint-Cyr
† 22.2.1916
Béthelainville

Jean
MARTIN
° 1.12.1860
Saint-Cyr

Marie
HELIAS
° 22.5.1859
Saint-Auvent
x 21.4.1883 - Saint-Cyr

Martial
MARTIN
° 15.5.1828
Rochechouart
† 20.3.1898
Saint-Cyr

Léonarde
JOUBERT
° 28.1.1821
Sainte-Marie-de-Vaux
† 30.3.1898
Saint-Cyr
x 25.2.1851 - Saint-Cyr

Jean
HELIAS
° 4.9.1830
Saint-Auvent

Marie
NADAUD
° 28.10.1833
Champagnac-la-Rivière
x 21.9.1852 - Saint-Auvent

Jean
MARTIN
colon à chaillac
° 10.2.1802

Catherine
SOURY
° 22.5.1808 - † 3.9.1847
x 29.5.1827 - Rochechouart

Pierre
JOUBERT
colon à puydeau
° 21.5.1795

Jeanne
BEAU(DUBOS)
° 3.11.1791 - † 10.9.1826
x 28.12.1814 - Saint-Cyr

Jean
HELIAS
° 27.2.1796 - † 17.9.1859

Marie
FOURGEAUD
° 10.3.1795 - † 6.7.1850
x 28.12.1814 - Rochechouart

Gabriel
NADAUD
° 7.12.1787 - † 28.12.1849

Françoise
LAPOUMEROULIE
° 24.5.1798
x 3.2.1829 - Champagnac-la-Rivière

Martial
MARTIN

Elisabeth
MARTIN

Jean
SOURY

Jeanne
MARTIN

Jean
JOUBERT
° 11.9.1759

Léonarde
GANDOIS

Léonard
DUBEAU(BAUD)
journalier
° (c) 1761 - † 3.11.1803

Jeanne
PLOMBARD
° (c) 1763 - † 9.9.1823
x 1.3.1791 - Cognac-la-Forêt

Jean
HELIAS
° ~ 1783

Marguerite
FOURGEAUD
° 10.8.1777

Jacques
FOURGEAUD
° ~ 1760 - † ~ 1812

Marie
BRACHET
° ~ 1764

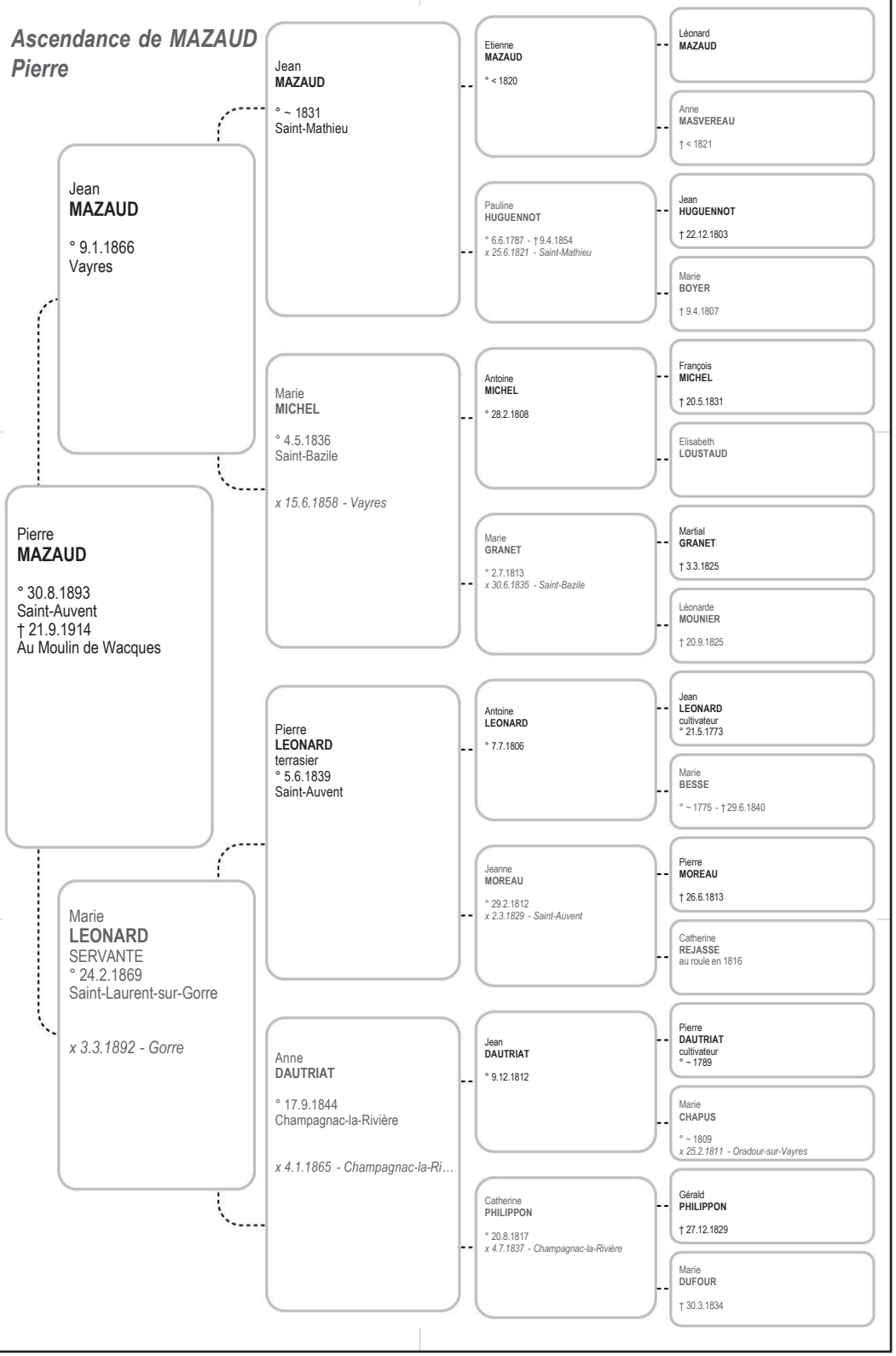
Léonard
NADAUD
† < 1829

Jeanne
DAUTRIAT

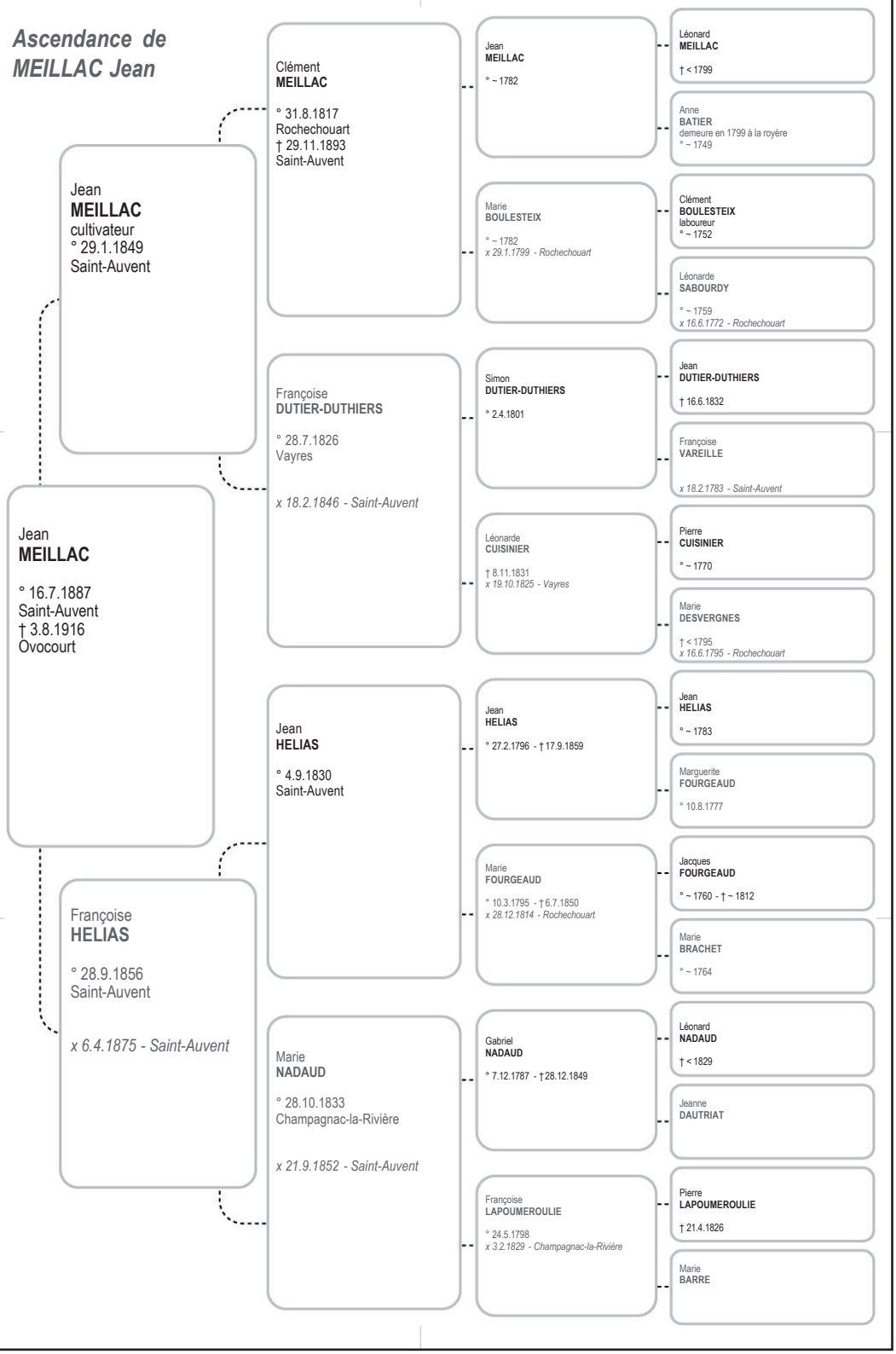
Pierre
LAPOUMEROULIE
† 21.4.1826

Marie
BARRE

Ascendance de MAZAUD Pierre



Ascendance de MEILLAC Jean



Ascendance de MERIGLIER Jean

Jean
MERIGLIER
employé au métropolitain
° 14.7.1888
Saint-Laurent-sur-Gorre
† 30.8.1919
Saint-Mandé

Martial
MERIGLIER
marchand de bestiaux
° 18.2.1862
Saint-Auvent

Jean
MERIGLIER
propriétaire, cultivateur
° 9.3.1834

† 10.4.1903
Saint-Auvent

René(Léonard René)
MERIGLIER

° 20.8.1801 - † 1.4.1889

Jean
MERIGLIER

° 1770 - † 1843

Léonarde
RATINAUD

† 1805

Marie
FIXOT

° 10.4.1807 - † 13.3.1864
x 11.6.1823 - Saint-Auvent

Pierre
FIXOT

° ~ 1771

Anne
MONNERIE

° 12.7.1777 - † 2.2.1844

Marguerite
FORESTIER

° 19.1.1835
Oradour-sur-Vayres
† 12.2.1912
Saint-Auvent
x 18.5.1858 - Saint-Auvent

Martial
FORESTIER

° 6.8.1811

Martial
FORESTIER

Marguerite
REJASSE

Françoise
DUFOUR

° 1.3.1810 - † 3.11.1847
x 28.1.1834 - Oradour-sur-Vayres

Jean
DUFOUR

Magdeleine
GRENIER

° ~ 1769 - † 10.1.1828

Marie
DUNAUD

° 23.1.1867
Saint-Laurent-sur-Gorre

x 12.1.1886 - Saint-Lauren…

Jean
DUNAUD

° 17.4.1835
Saint-Laurent-sur-Gorre
† 11.4.1882
Saint-Laurent-sur-Gorre

Jean
DUNAUD
Tailleur d'habits
° 2.5.1797

Jean
DUNAUD

† 20.6.1806

Françoise
NENERT

Anne
DELAGE

° 25.7.1805
x 11.10.1820 - Saint-Cyr

Etienne
DELAGE

° 20.2.1749 - † 17.7.1810

Françoise
REIX

° 24.10.1782 - † 3.2.1809
x 29.4.1804 - Saint-Auvent

Françoise
POUZY

° 27.3.1847
Champagnac-la-Rivière

x 14.12.1858 - Oradour-sur-Va…

Léonard
POUZY

° 2.3.1817 - † 30.4.1857

François
POUZY

° 4.8.1772 - † 1.5.1822

Gabrielle
VALLAGEAS

° 3.6.1782 - † 11.6.1818
x 3.6.1795 - Oradour-sur-Vayres

Marie
LATHIERE

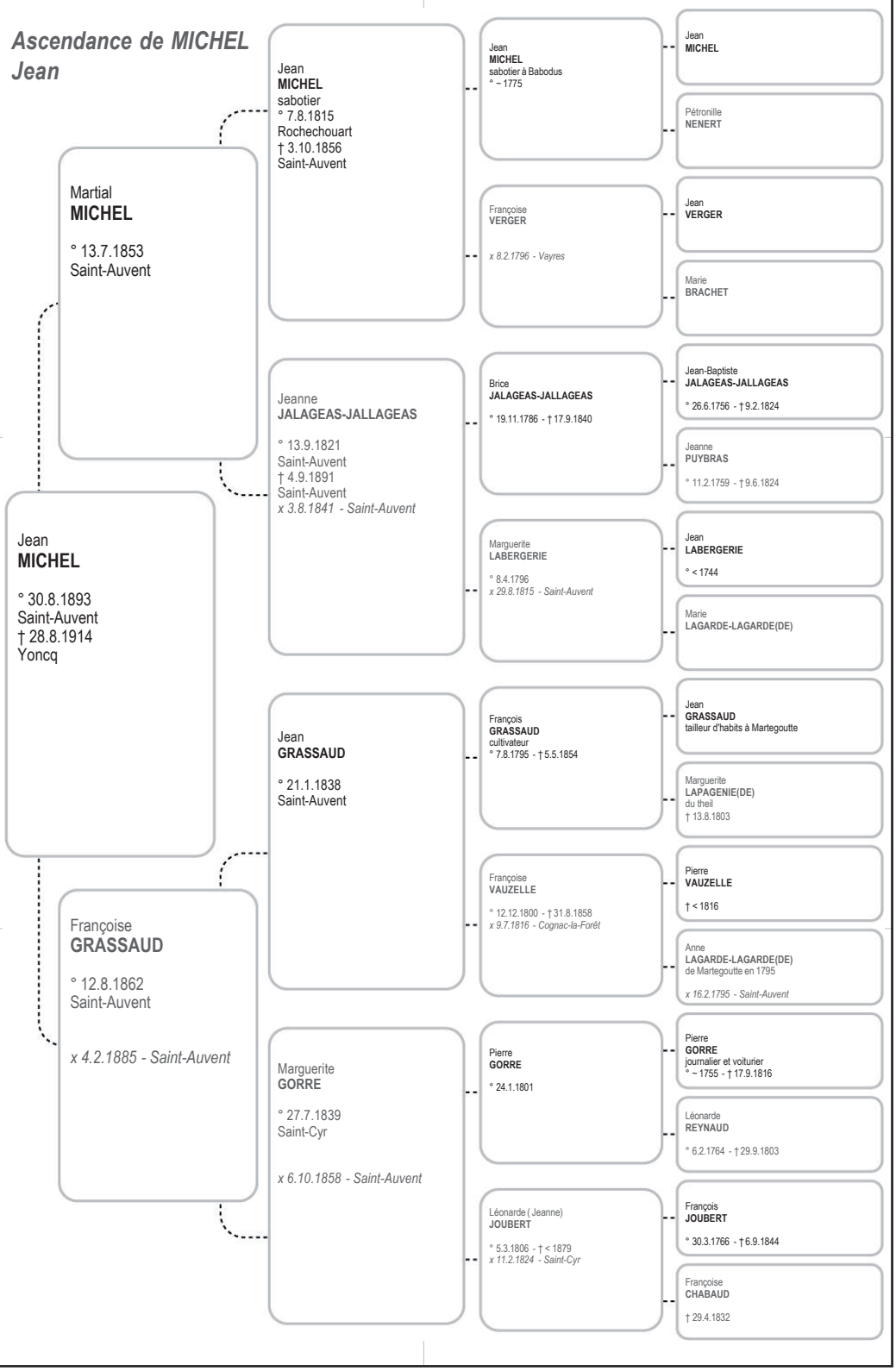
° ~ 1821
x 6.2.1839 - Champagnac-la-Rivière

Paul
LATHIERE

Elisabeth
LATHIERE

† 1.2.1826

Ascendance de MICHEL Jean



Ascendance de MONNERIE Paul

Paul
MONNERIE
employé des galeries Lafa…
° 14.10.1898
Oradour-sur-Vayres
† 28.9.1918
Sainte-Marie-à-Py

Pierre
MONNERIE
scieur de long, fabricant d'…
° 29.3.1872
Saint-Auvent

Jean
MONNERIE
cultivateur en 1865,fabricant d'h…
° 4.7.1836
Saint-Auvent
† 20.5.1898
Saint-Auvent

Christophe
MONNERIE
sabotier au bourg de St Auvent
° 8.11.1799 - † 22.2.1864

Pierre
MONNERIE
† 10.7.1808

Jeanne
FILLOUX
† 3.4.1821

Catherine
CHENE
° 8.3.1797 - † 3.11.1862
x 11.12.1822 - Saint-Auvent

Jean
CHENE
meunier

Catherine
BOURDERONNET
x 16.8.1791 - Chaillac-sur-Vienne

Catherine
MARIAUD
cultivatrice
° 25.10.1839
Oradour-sur-Vayres
x 10.1.1865 - Saint-Auvent

Pierre
MARIAUD
° 15.7.1791 - † 16.8.1863

Léonard
MARIAUD
cultivateur

Françoise
DUFOUR
† 2.4.1804

Marguerite
ROULAUD
† 1.9.1858
x 13.2.1822 - Oradour-sur-Vayres

Léonard
ROULAUD
† 1.8.1820

Marie
DESCUBES

Marie
LAMAUD
° 15.7.1875
Oradour-sur-Vayres
x 21.8.1897 - Oradour-sur-…

François
LAMAUD
scieur de long
° 6.3.1840
† 28.3.1925
Oradour-sur-Vayres

Martial
LAMAUD
° 1.1.1799

Pierre
LAMAUD

Jeanne
LEGER

Marie
MARCHIVES
° 2.9.1806
x 7.2.1852 - Oradour-sur-Vayres

Léonard
MARCHIVES
† 7.1.1806

Marie
GRANGER

Marie
FIXOT
° 30.8.1844
Saint-Auvent
† 13.5.1893
Oradour-sur-Vayres
x 23.6.1868 - Oradour-sur-Vayr…

François
FIXOT
cultivateur
° 27.1.1810 - † 27.4.1853

Jean
FIXOT
° 12.5.1784 - † 6.12.1825

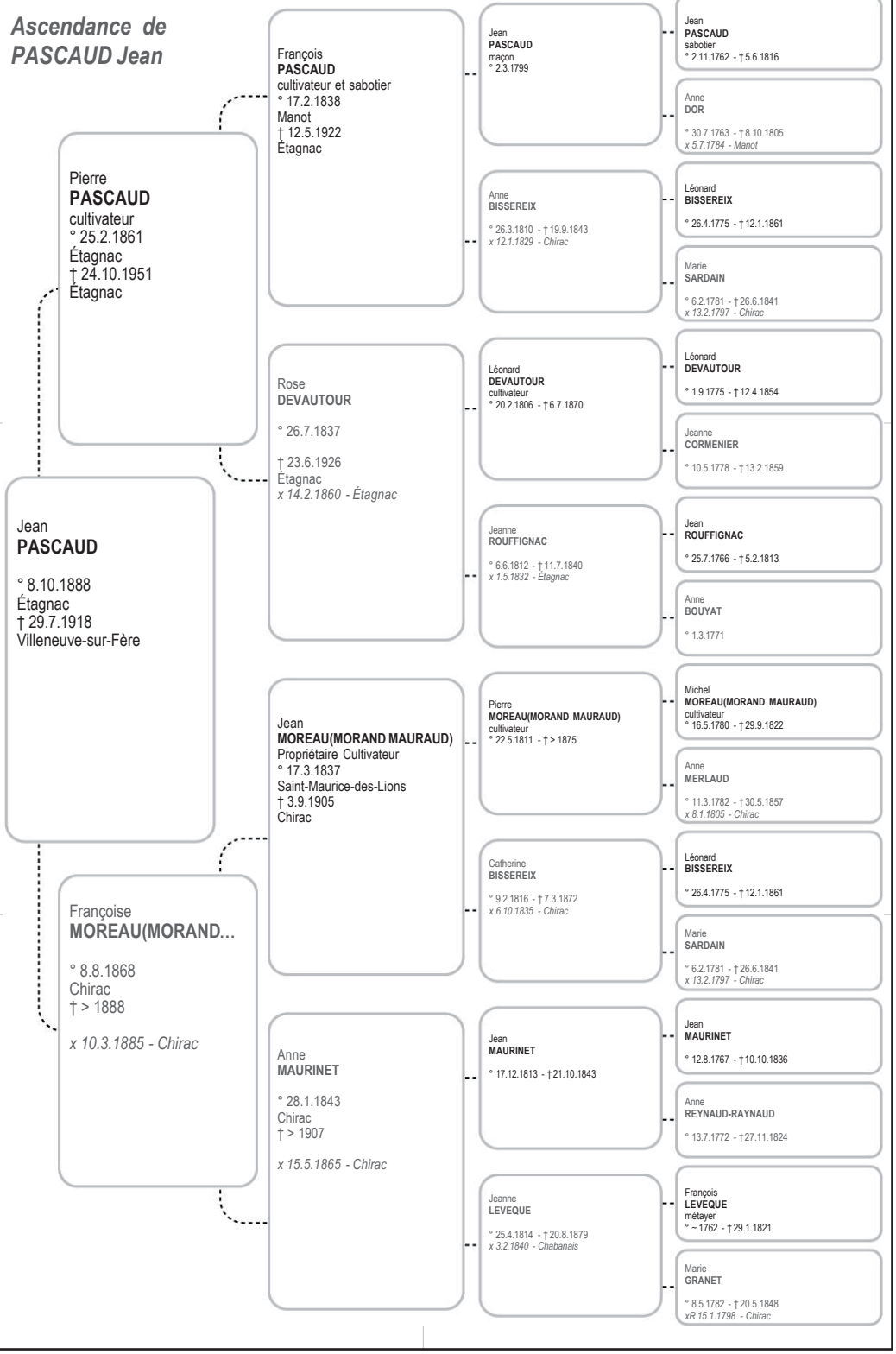
Jeanne
VIGNERIE
° 2.12.1786

Françoise
ANDRIEUX
° 18.2.1816 - † 3.5.1868
x 22.5.1833 - Saint-Auvent

Pierre
ANDRIEUX
† 25.3.1826

Marcelle
BESSE
† 19.3.1827

Ascendance de PASCAUD Jean



Ascendance de PENICHOUX Joseph

Joseph
PENICHOUX
mort pour la France
° 18.4.1892
Saint-Auvent
† 4.5.1917
Saint-Auvent

Pierre
PENICHOUX
° 10.1.1856
Saint-Auvent
† 10.4.1909
Saint-Auvent

Léonarde
LATHIERE
° 6.4.1869
Saint-Auvent
x 20.12.1890 - Saint-Auvent

Jean
PENICHOUT
° 8.5.1824
Rochechouart

Marie-Léonarde
BOUTINAUD
° 17.1.1833
Saint-Auvent
x 6.12.1848 - Saint-Auvent

Jean
LATHIERE
propriétaire cultivateur
° (c) 1842
Oradour-sur-Vayres
† 7.2.1895
Saint-Auvent

Françoise
ANDRIEUX
° (c) 1849
Oradour-sur-Vayres
† 11.2.1908
Saint-Auvent

François
PENICHOUT
° ~ 1781

Suzanne
MOREAU
° 21.10.1787
x 28.2.1802 - Vayres

Pierre
BOUTINAUD
° 21.9.1796

Marie
GADY
° 8.10.1799
x 14.1.1830 - Saint-Auvent

Paul
LATHIERE
° 24.7.1797 - † < 1895

Léonarde
VALLAGEAS
° 27.2.1811 - † < 1895
x 2.2.1842 - Champagnac-la-Rivière

Jean
ANDRIEUX
° 30.11.1821

Marie
BOYER
x 3.2.1847 - Oradour-sur-Vayres

Léonard
PENICHOUT

Françoise
JALLAGEAS
† < 1802

Jean
MOREAU

Marguerite
ARNAUD

Jean
BOUTINAUD
† 18.2.1828

Anne
LEBOUTET
x 27.1.1795 - Saint-Auvent

Pierre
GADY

Léonarde
FOURGEAUD
x 10.7.1787 - Rochechouart

Martial
LATHIERE
† 16.10.1832

Marguerite
LATHIERE
† 6.2.1841

Jean
VALLAGEAS

Marie
VEYRETON

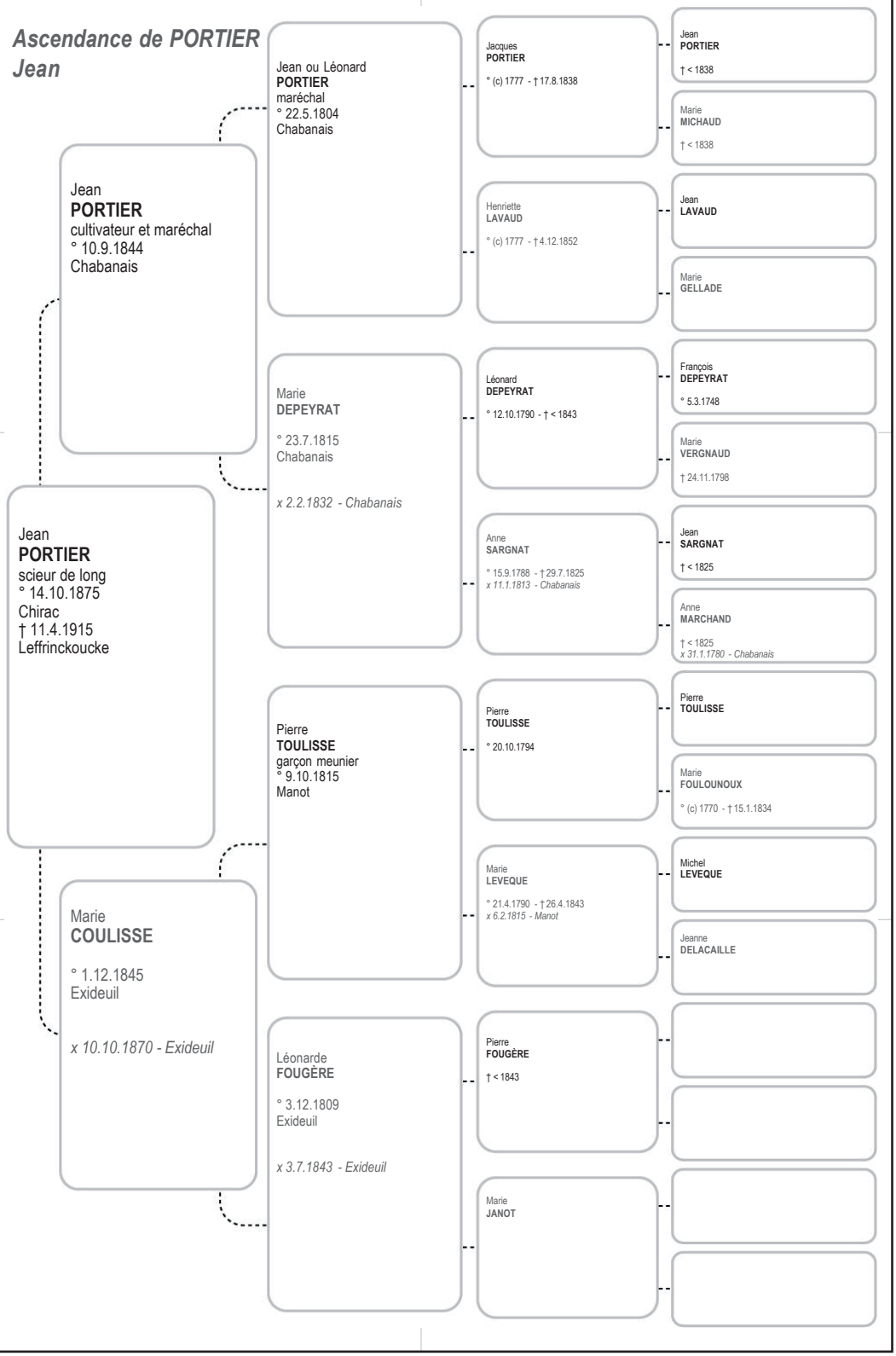
Pierre
ANDRIEUX

Jeanne
REJASSE
x 21.2.1821 - Oradour-sur-Vayres

Jean
BOYER

Françoise
ANDRAUD

Ascendance de PORTIER Jean



Ascendance de PRADIGNAC François

François PRADIGNAC
cultivateur
° 14.11.1880
Oradour-sur-Vayres
† 8.8.1918
Limoges

Léonard **PRADIGNAC**
° 10.10.1859
Oradour-sur-Vayres

Catherine **DEMERY**
° 30.7.1859
Champsac
x 27.11.1877 - Oradour-su…

Pierre **PRADIGNAC**
° 26.10.1812
Vayres
† 6.11.1876
Oradour-sur-Vayres

Marie **TEXAUD**
° 20.2.1827
Oradour-sur-Vayres
x 13.6.1858 - Oradour-sur-Vayr…

Pierre **DEMERY**
Charpentier
° 22.2.1835
Champsac

Marguerite **DESPOIX**
Servante aux brégères
° 16.2.1838
Oradour-sur-Vayres
† 6.8.1875
Champsac
x 18.5.1858 - Oradour-sur-Vayr…

Martial **PRADIGNAC**
° ~ 1779 - † 22.2.1858

Anne **SOURY**
° (c) 1775 - † 6.5.1849
x 7.8.1798 - Biennac

Léonard **TEXAUD(TAIXAUD)**
tisserand
° 22.11.1784 - † 18.8.1830

Marie **VERGER**
° 22.7.1788 - † 11.4.1843
x 1.6.1808 - Saint-Laurent-sur-Gorre

Pierre **DEMERY**
† 20.4.1851

Marie **NICOLAS**
† 12.3.1858
x 9.2.1834 - Champsac

Pierre **DESPOIX**
propriétaire
° 27.11.1808

Marguerite **RAYNAUD**
° 28.11.1815 - † 11.2.1848
x 19.4.1837 - Saint-Cyr

Jean **PRADIGNAC**
† < 7.8.1798

Anne **VIGIER**

Mathieu **SOURY**
° ~ 1737

Françoise **SADRY**

Alexis **TEXAUD(TAIXAUD)**
journalier
† 30.1.1814

Jeanne **PASTIER**

François **VERGER**
cultivateur

Catherine **RATINAUD**

Pierre **DEMERY**

Laurence **THARAUD**

Pierre **NICOLAS**

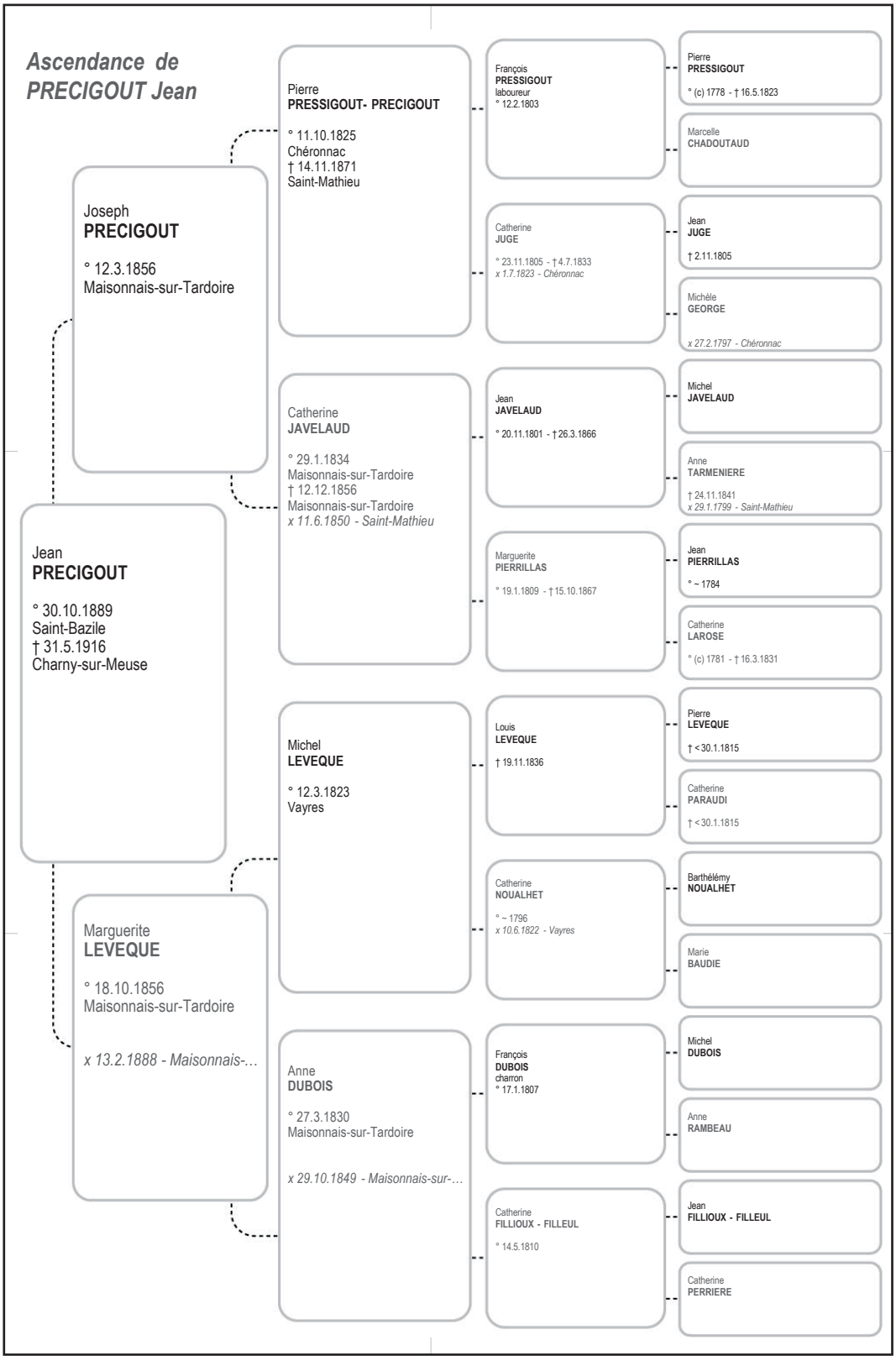
Jeanne **BARRIERE**

Jean **DESPOIX**

Anne **ANDRIEUX**
de la vilotte

Pierre **RAYNAUD**
° ~ 1784 - † 4.11.1836

Marguerite **BICHOU**


Ascendance de
PRECIGOUT Jean
Jean
PRECIGOUT
° 30.10.1889
Saint-Bazile
† 31.5.1916
Charny-sur-Meuse
Joseph
PRECIGOUT
° 12.3.1856
Maisonnais-sur-Tardoire
Marguerite
LEVEQUE
° 18.10.1856
Maisonnais-sur-Tardoire
x 13.2.1888 - Maisonnais-…
Pierre
PRESSIGOUT- PRECIGOUT
° 11.10.1825
Chéronnac
† 14.11.1871
Saint-Mathieu
Catherine
JAVELAUD
° 29.1.1834
Maisonnais-sur-Tardoire
† 12.12.1856
Maisonnais-sur-Tardoire
x 11.6.1850 - Saint-Mathieu
Michel
LEVEQUE
° 12.3.1823
Vayres
Anne
DUBOIS
° 27.3.1830
Maisonnais-sur-Tardoire
x 29.10.1849 - Maisonnais-sur-…
François
PRESSIGOUT
laboureur
° 12.2.1803
Catherine
JUGE
° 23.11.1805 - † 4.7.1833
x 1.7.1823 - Chéronnac
Jean
JAVELAUD
° 20.11.1801 - † 26.3.1866
Marguerite
PIERRILLAS
° 19.1.1809 - † 15.10.1867
Louis
LEVEQUE
† 19.11.1836
Catherine
NOUALHET
° ~ 1796
x 10.6.1822 - Vayres
François
DUBOIS
charron
° 17.1.1807
Catherine
FILLIOUX - FILLEUL
° 14.5.1810
Pierre
PRESSIGOUT
° (c) 1778 - † 16.5.1823
Marcelle
CHADOUTAUD
Jean
JUGE
† 2.11.1805
Michèle
GEORGE
x 27.2.1797 - Chéronnac
Michel
JAVELAUD
Anne
TARMENIERE
† 24.11.1841
x 29.1.1799 - Saint-Mathieu
Jean
PIERRILLAS
° ~ 1784
Catherine
LAROSE
° (c) 1781 - † 16.3.1831
Pierre
LEVEQUE
† < 30.1.1815
Catherine
PARAUDI
† < 30.1.1815
Barthélémy
NOUALHET
Marie
BAUDIE
Michel
DUBOIS
Anne
RAMBEAU
Jean
FILLIOUX - FILLEUL
Catherine
PERRIERE

Ascendance de PRECIGOUT Pierre

Pierre PRECIGOUT
cultivateur
° 12.11.1894
Vayres
† 24.8.1917
Beaumont-en-Verdunois

Pierre
PRESSIGOUT-PRECI...
° 15.4.1863
Maisonnais-sur-Tardoire
† 25.11.1942
Saint-Auvent

Marie
MONTAUD
° 6.10.1867
Chéronnac
† 30.4.1917
Saint-Auvent
x 28.5.1892 - Saint-Mathieu

Pierre
PRESSIGOUT- PRECIGOUT
° 11.10.1825
Chéronnac
† 14.11.1871
Saint-Mathieu

Jeanne
PARADE
° 22.9.1831
Saint-Mathieu
† 17.7.1871
Saint-Mathieu
x 17.11.1857 - Maisonnais-sur-...

Jean
MONTAUD
° 2.4.1841
Chéronnac
† 28.12.1874

Jeanne
LEONARD
° 1.1.1837
Videix
† 25.3.1882
x 27.4.1864 - Chéronnac

François
PRESSIGOUT
laboureur
° 12.2.1803

Catherine
JUGE
° 23.11.1805 - † 4.7.1833
x 1.7.1823 - Chéronnac

Léonard
PARADE
cultivateur
° 17.3.1797 - † 20.6.1849

Jeanne
BESSE
° 28.9.1795 - † 18.1.1855
x 7.11.1815 - Saint-Mathieu

Jean
MONTAUD
domestique
° 3.9.1815

Marie
GIRY
° 21.3.1817 - † 17.4.1858
x 24.1.1836 - Chéronnac

Jean
LEONARD
métayer en 1836,colon
° 25.4.1811

Elisabeth
BEJARD
° 29.4.1810
x 19.1.1836 - Videix

Pierre
PRESSIGOUT
° (c) 1778 - † 16.5.1823

Marcelle
CHADOUTAUD

Jean
JUGE
† 2.11.1805

Michèle
GEORGE
x 27.2.1797 - Chéronnac

Barthélémy
PARADE

Jeanne
BUISSON

Léonard
BESSE

Françoise
DUPUYCHEVALIER

François
MONTAUD
† 13.4.1828

Marie
BARRIERE
† 8.10.1820

Jean
GIRY
° ~ 1775 - † < 1830

Françoise
LEONARD
° (c) 1772 - † 17.4.1839

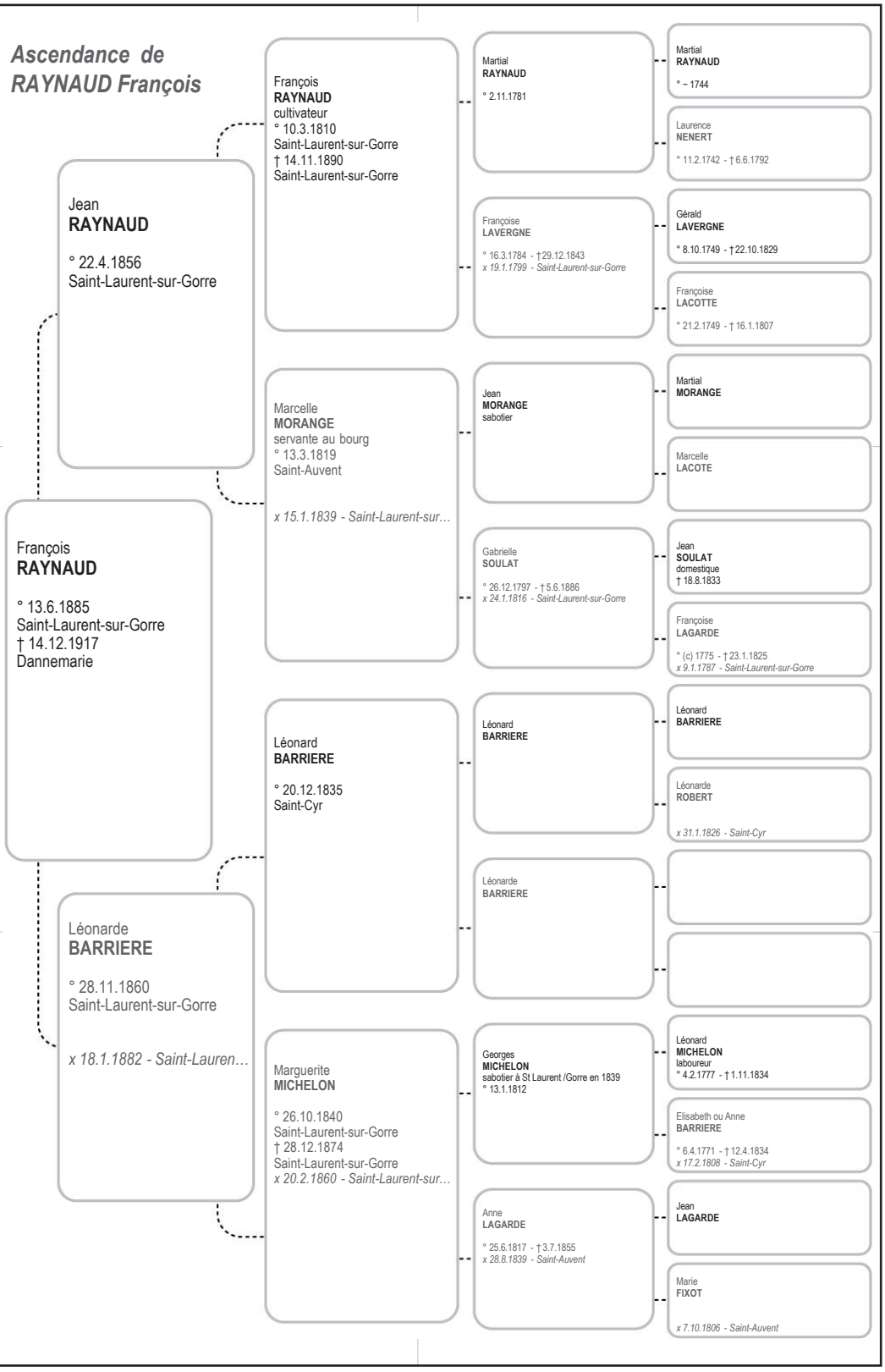
Jean
LEONARD
° ~ 1787

Marguerite
BRANDY
x 11.6.1810 - Chéronnac

Léonard
BEJARD
° 14.10.1767 - † 16.12.1833

Jeanne
COURAUD
° 19.8.1772 - † 29.1.1827
x 28.1.1794 - Chéronnac

Ascendance de RAYNAUD François



Ascendance de RAYNAUD Jean, Alexandre

Jean, Alexandre RAYNAUD
° 3.5.1890
Saint-Cyr
† 21.3.1916
Wormes

Antoine **RAYNAUD**
° 23.10.1855
Saint-Laurent-sur-Gorre

Marie **LEVEQUE**
° 13.2.1858
Saint-Auvent
x 14.5.1881 - Saint-Cyr

Jean **RAYNAUD**
cultivateur à Niolet en 1851
° 25.6.1829
Saint-Laurent-sur-Gorre
† 27.2.1879

Marie **LEBOUTET**
° 15.8.1832
Saint-Laurent-sur-Gorre
x 26.2.1851)

Jean **LEVEQUE**
° 30.11.1822
Saint-Auvent
† 27.6.1893
Saint-Auvent

Marie **HELIAS**
° 23.4.1824
Saint-Auvent
† 26.1.1891
Saint-Auvent
x 1.2.1846 - Saint-Auvent

Jean **RAYNAUD**
° 30.11.1802

Laurence **BOUCHAUD**
° 26.11.1798
x 18.2.1824 - Saint-Laurent-sur-Gorre

Antoine **LEBOUTET**
cultivateur
° 26.1.1806 - † > 1881

Marguerite **LEBOUTET**
° 21.3.1810

Martial **LEVEQUE**
° 30.10.1796 - † 15.1.1849

Marie **BOULESTEIX**
° 7.2.1803 - † 31.12.1827
x 18.2.1822 - Saint-Auvent

Jean **HELIAS**
° 27.2.1796 - † 17.9.1859

Marie **FOURGEAUD**
° 10.3.1795 - † 6.7.1850
x 28.12.1814 - Rochechouart

Pierre **RAYNAUD**
cultivateur
° 28.11.1778 - † 20.12.1817

Jeanne **RATINAUD**
° 5.5.1776
x 16.2.1795 - Saint-Laurent-sur-Gorre

Pierrette **BOUCHAUD**

Laurence **CLAVELLE**
x 21.6.1785 - Saint-Laurent-sur-Gorre

Jean **LEBOUTET**
† 16.2.1825

Jeanne **LACOTTE**
† 7.2.1824

André **LEBOUTET**

Marie **LEBOUTET**

Jean **LEVEQUE**
° ~ 1761 - † 11.4.1837

Marie **JUDE**
† 11.11.1849
x 11.2.1793 - Saint-Auvent

Jean **BOULESTEIX**
scieur de long en 1797, cultivateur en 1803
° ~ 1767

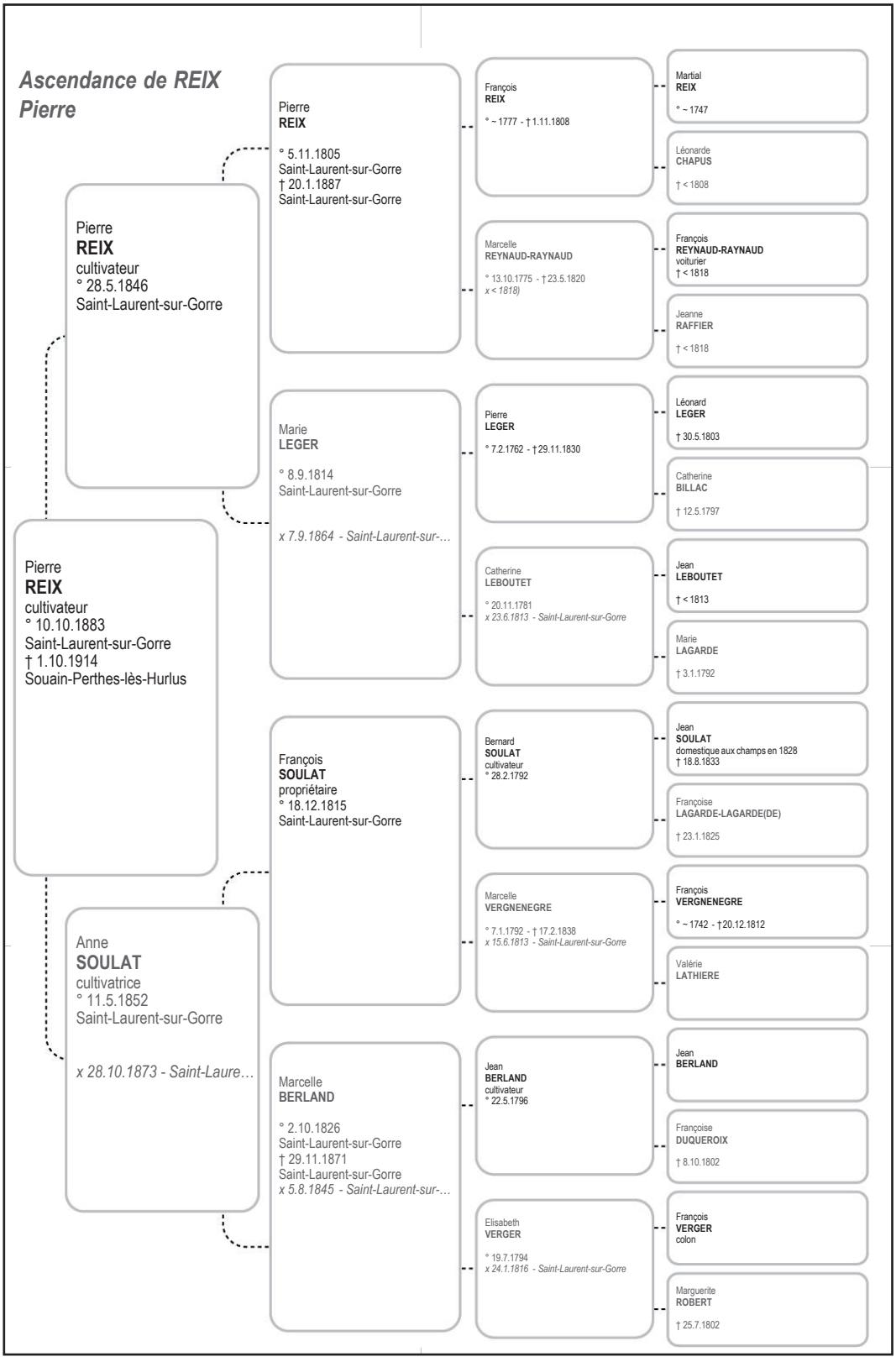
Catherine **BOULESTEIX**

Jean **HELIAS**
° ~ 1783

Marguerite **FOURGEAUD**
° 10.8.1777

Jacques **FOURGEAUD**
° ~ 1760 - † ~ 1812

Marie **BRACHET**
° ~ 1764


Ascendance de REIX Pierre
Pierre REIX cultivateur ° 10.10.1883 Saint-Laurent-sur-Gorre † 1.10.1914 Souain-Perthes-lès-Hurlus
Pierre REIX cultivateur ° 28.5.1846 Saint-Laurent-sur-Gorre
Anne SOULAT cultivatrice ° 11.5.1852 Saint-Laurent-sur-Gorre
x 28.10.1873 - Saint-Laure…
Pierre REIX ° 5.11.1805 Saint-Laurent-sur-Gorre † 20.1.1887 Saint-Laurent-sur-Gorre
Marie LEGER ° 8.9.1814 Saint-Laurent-sur-Gorre
x 7.9.1864 - Saint-Laurent-sur-…
François SOULAT propriétaire ° 18.12.1815 Saint-Laurent-sur-Gorre
Marcelle BERLAND ° 2.10.1826 Saint-Laurent-sur-Gorre † 29.11.1871 Saint-Laurent-sur-Gorre
x 5.8.1845 - Saint-Laurent-sur-…
François REIX ° ~ 1777 - † 1.11.1808
Marcelle REYNAUD-RAYNAUD ° 13.10.1775 - † 23.5.1820
x < 1818)
Pierre LEGER ° 7.2.1762 - † 29.11.1830
Catherine LEBOUTET ° 20.11.1781
x 23.6.1813 - Saint-Laurent-sur-Gorre
Bernard SOULAT cultivateur ° 28.2.1792
Marcelle VERGNENEGRE ° 7.1.1792 - † 17.2.1838
x 15.6.1813 - Saint-Laurent-sur-Gorre
Jean BERLAND cultivateur ° 22.5.1796
Elisabeth VERGER ° 19.7.1794
x 24.1.1816 - Saint-Laurent-sur-Gorre
Martial REIX ° ~ 1747
Léonarde CHAPUS † < 1808
François REYNAUD-RAYNAUD voiturier † < 1818
Jeanne RAFFIER † < 1818
Léonard LEGER † 30.5.1803
Catherine BILLAC † 12.5.1797
Jean LEBOUTET † < 1813
Marie LAGARDE † 3.1.1792
Jean SOULAT domestique aux champs en 1828 † 18.8.1833
Françoise LAGARDE-LAGARDE(DE) † 23.1.1825
François VERGNENEGRE ° ~ 1742 - † 20.12.1812
Valérie LATHIERE
Jean BERLAND
Françoise DUQUEROIX † 8.10.1802
François VERGER colon
Marguerite ROBERT † 25.7.1802

Ascendance de RENOUX Jean

Jean
RENOUX
Tonnelier,de chez monnerie
° 2.9.1875
Rochechouart
† 20.10.1915
Épernay

Jean
RENOUX
charpentier
° 9.6.1845
Chassenon

Jeanne
VARACHAUD
° 30.9.1849
Chassenon
† 29.1.1876
Rochechouart
x 24.9.1872 - Rochechouart

Léonard
RENOUX(REYNAUD)
journalier, charpentier
° 7.2.1817
Biennac

Marie
BESSE
° 14.4.1815
Vayres
x 2.7.1844 - Rochechouart

Pierre
VARACHAUD
cultivateur
° 18.3.1821
Saint-Junien

Jeanne
LAURIERE
° 13.6.1823
Pressignac
x 12.1.1847 - Chassenon

Augustin
RENOUX(REYNAUD)RENNOUX

Marguerite
LEVEQUE

Jean
BESSE
° ~ 1785

Michelle
LEVEQUE
° ~ 1788 - † 5.2.1838
x 9.2.1808 - Vayres

Pierre
VARACHAUD
° 2.4.1772 - † 20.1.1824

Marguerite ou Anne
DUMUR
° 2.2.1781 - † 16.11.1839
x 18.12.1801 - Chaillac-sur-Vienne

Jean
LAURIERE
° 14.8.1786 - † 20.1.1845

Jeanne
PERILLAUD
° 13.12.1786 - † 25.8.1860
x 27.11.1810 - Chassenon

Denis
BESSE
† < 1808

Anne
DEVOYON

Jean
LEVEQUE

Léonarde
ROUGIER

Pierre
VARACHAUD

Marie
BERTRAND

Jean
DUMUR

Marie
DUMUR
x 12.2.1781 - Chaillac-sur-Vienne

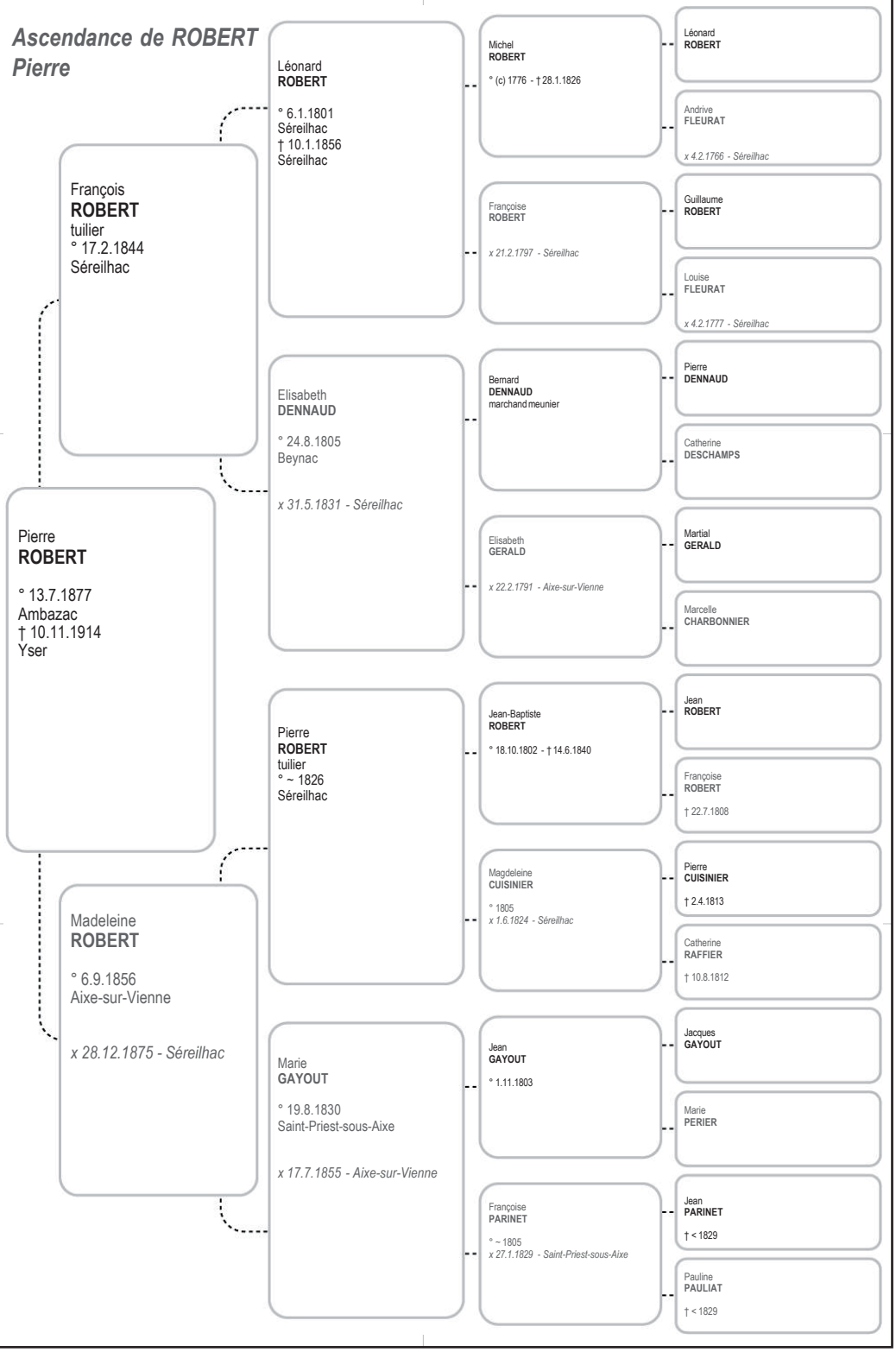
Jean
LAURIERE

Catherine
RENOUX

Jean
PERILLAUD

Suzanne
JANOT

Ascendance de ROBERT Pierre

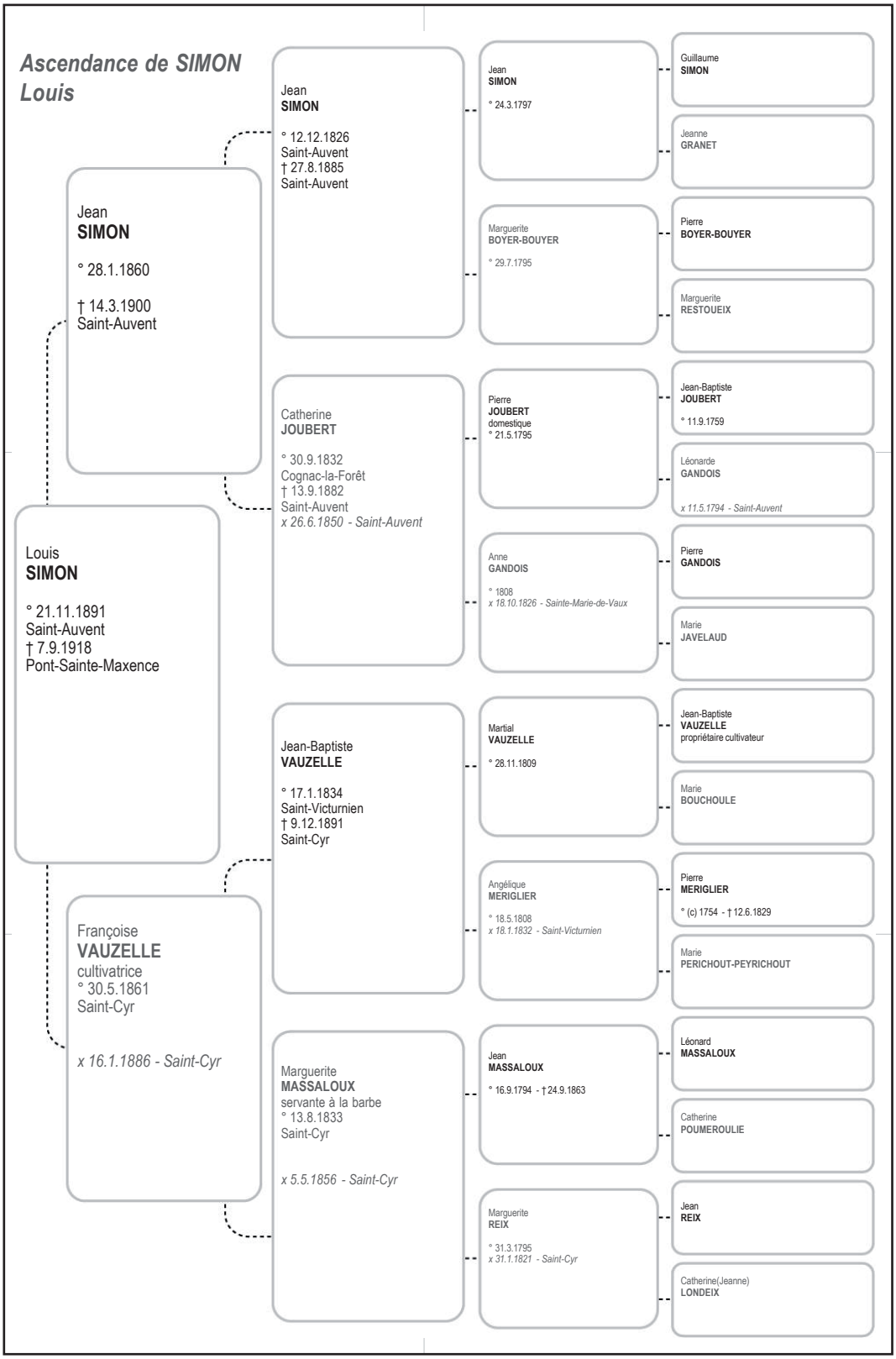


Ascendance de ROUMAGNAC François

François ROUMAGNAC
° 13.3.1891
Saint-Auvent
† 8.4.1916
Hargicourt

- Jean **ROUMAGNAC**
  propriétaire cultivateur, épi…
  ° 6.1.1857
  Saint-Auvent
  - Jean **ROUMAGNAC**
    ° 19.8.1821
    Rochechouart
    † 10.11.1878
    Saint-Auvent
    - Pierre **ROUMAGNAC**
      ° (c) 1779 - † 24.6.1840
      - Jean **ROUMAGNAC**
      - Catherine **GOURSAUD**
        x 30.1.1781 - Biennac
    - Anne **FOURGEAUD**
      ° (c) 1784 - † 22.9.1853
      - Jean **FOURGEAUD**
      -
  - Françoise **BARRIERE**
    ° 12.10.1815
    Saint-Auvent
    † 17.2.1870
    Saint-Auvent
    x 28.12.1853)
    - François **BARRIERE**
      † 15.1.1834
      - Simon **BARRIERE**
      - Catherine **GIRAUD**
    - Françoise **DUTHIERS**
      † 8.2.1838
      x 12.7.1806 - Saint-Auvent
      - Nicolas **DUTIER-DUTHIERS**
      - Marguerite **DUMUR**
- Elisabeth **VIGNERIE**
  ° 29.6.1852
  Saint-Auvent
  † 8.1.1892
  Saint-Auvent
  x 24.2.1879 - Saint-Auvent
  - François **VIGNERIE**
    propriétaire cultivateur
    ° 23.11.1818
    Saint-Auvent
    † < 1892
    - Léonard **VIGNERIE**
      propriétaire
      ° 1.11.1780 - † 11.9.1847
      - Jean **VIGNERIE**
        † 26.11.1783
      - Léonarde **FIXOT**
        ° 19.10.1753 - † 13.9.1814
        x 27.2.1775 - Saint-Auvent
    - Anne ou Jeanne **LAGARDE-LAGARDE(DE)**
      ° 16.5.1788 - † 14.11.1854
      x 10.2.1812 - Saint-Auvent
      - Etienne **LAGARDE-LAGARDE(DE)**
        ° 2.2.1751 - † < 1852
      - Catherine **JAVELAUD**
        † < 1852
  - Marie **HELIAS**
    ° 3.3.1829
    Saint-Auvent
    † > 1892
    Saint-Auvent
    x 14.2.1849 - Saint-Auvent
    - Christophe **HELIAS**
      ° 25.3.1786 - † 2.12.1849
      - Jean **HELIAS**
        ° ~ 1760 - † 26.4.1802
      - Marie **VAREILLE**
        † 11.3.1827
        x 23.2.1784 - Saint-Auvent
    - Françoise **DUTIER-DUTHIERS**
      ° 10.1.1794 - † 18.5.1867
      x 11.1.1815 - Saint-Auvent
      - Nicolas **DUTIER-DUTHIERS**
      - Marguerite **DUMUR**

Ascendance de SIMON Louis



Ascendance de SOULAT Guillaume

Guillaume
SOULAT
cultivateur
° 10.1.1893
Saint-Auvent
† 21.1.1915

Jean
SOULAT
° 17.8.1861
Saint-Laurent-sur-Gorre

Marguerite
MAUTAILLAT
° ~ 1871
x 27.11.1888 - Saint-Auvent

Jean
SOULAT
domestique
° 11.5.1828
Champagnac-la-Rivière

Anne
VIGNAUD
° 24.5.1836
Saint-Laurent-sur-Gorre
x 22.6.1857 - Saint-Laurent-sur…

Pierre
MAUTAILLAT
tuilier
° 3.6.1824
Rochechouart
† 26.5.1875
Rochechouart

Agathe
RESTOUEIX
° 29.12.1831
Rochechouart
x 11.2.1852 - Rochechouart

Pierre
SOULAT
† 20.6.1850

Léonarde
FREDON
† 29.6.1844
x 23.11.1825 - Oradour-sur-Vayres

Jean
VIGNAUD
Domestique à la ville
° 9.7.1811

Laurence
BOUCHAUD
° 28.6.1816
x 18.6.1833 - Saint-Laurent-sur-Gorre

Pierre
MAUTAILLAT
tuilier
° ~ 1801

Anne
LALOI
† 20.12.1845
x 7.9.1823 - Rochechouart

Pierre
RESTOUEIX
domestique
° 5.11.1799 - † 1860

Marie
VIGIER
° 23.2.1802 - † 1873
x 7.11.1826 - Rochechouart

Jean
SOULAT

Marie
REJASSE

Jacques
FREDON

Léonarde
DUROUSSEAU

Martial
VIGNAUD
† 28.8.1825

Françoise
FREMONT

Laurent
BOUCHAUD

Marie
RATINAUD

Jean
MAUTAILLAT

Marie
VALLAGEAS

Jean
LALOI

Marie
BOULESTEIX

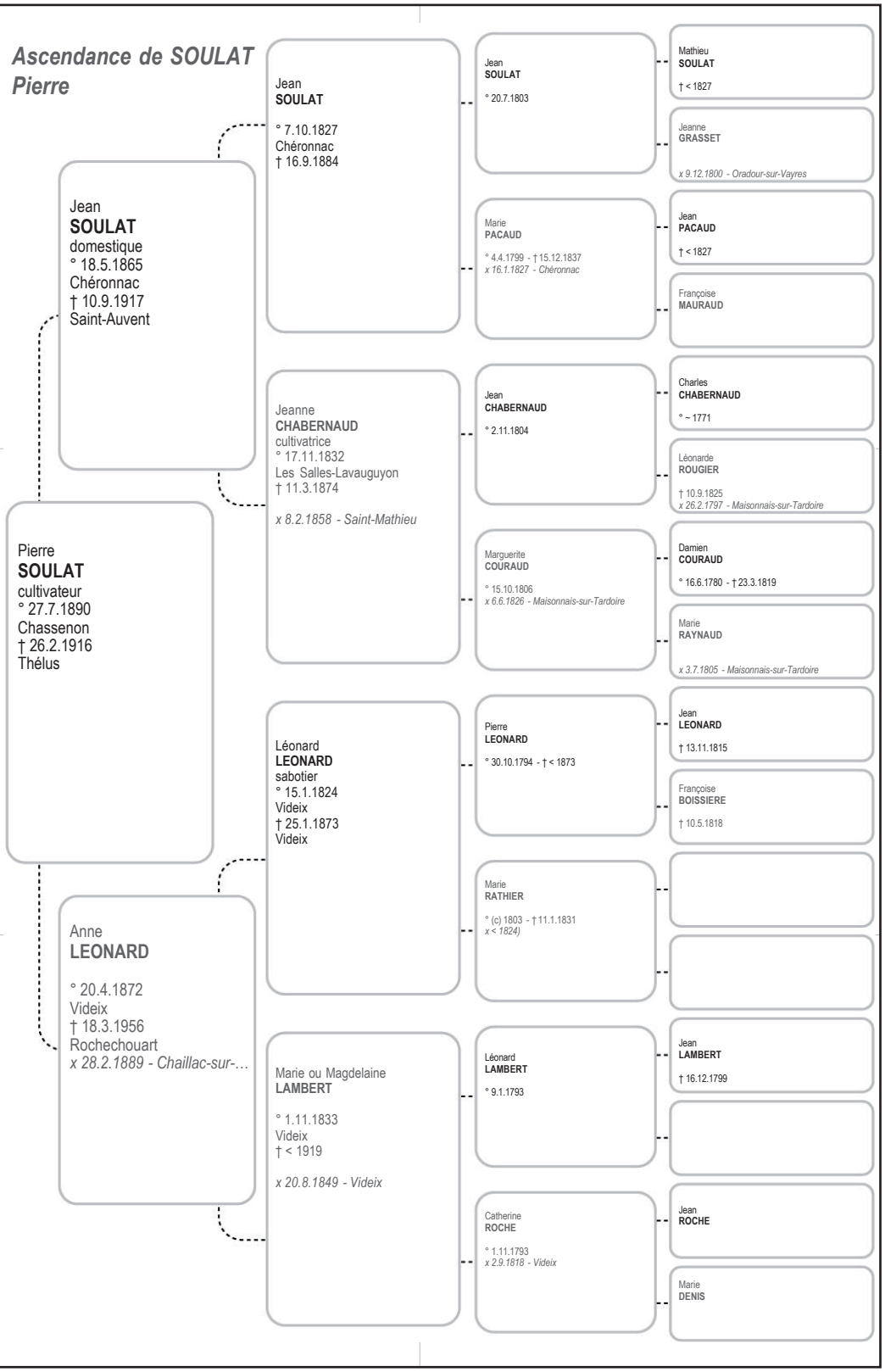
Antoine
RESTOUEIX

Léonarde
SOURY

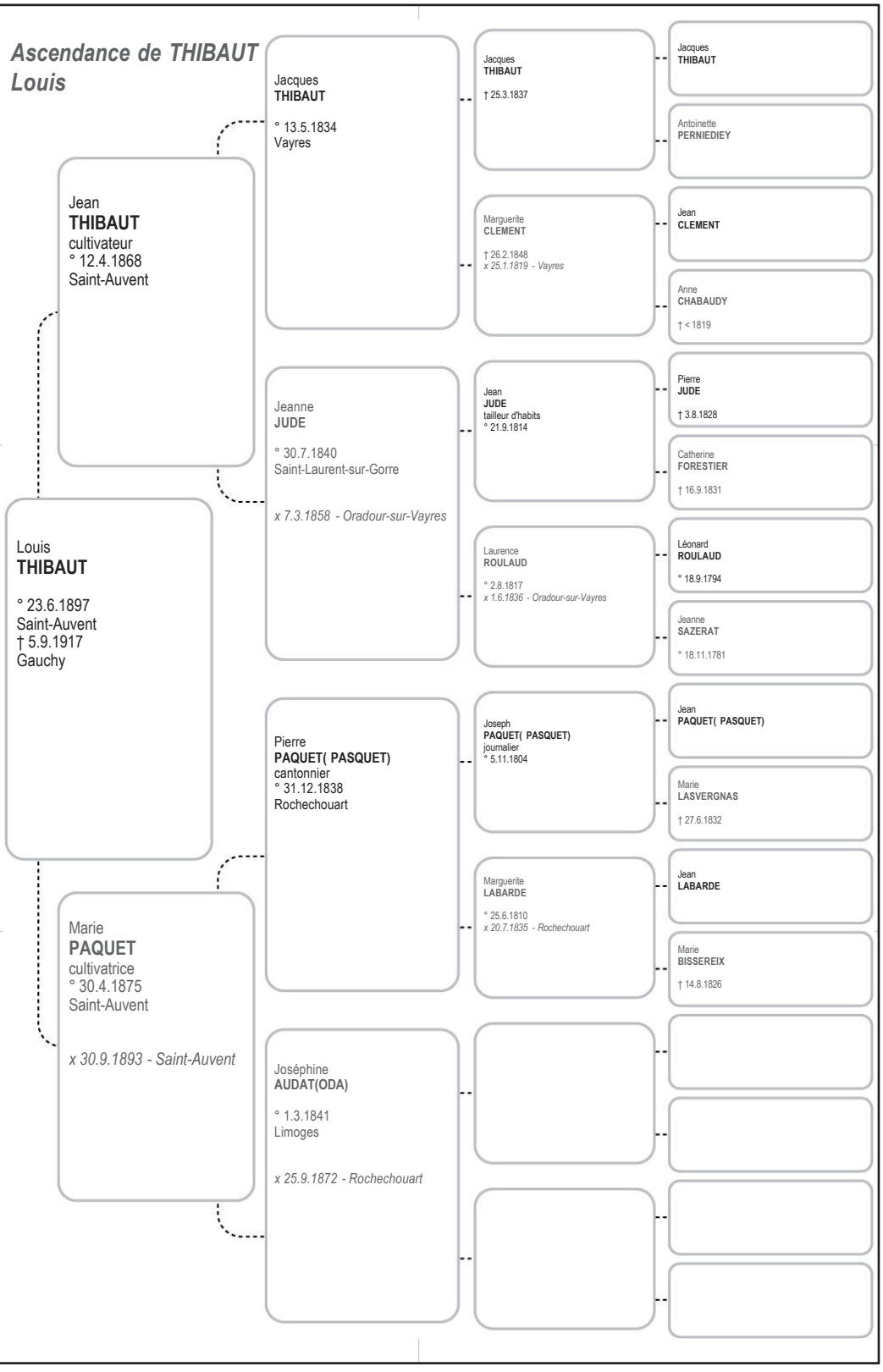
Barthélémy
VIGIER

Laurence
LECOMPTE

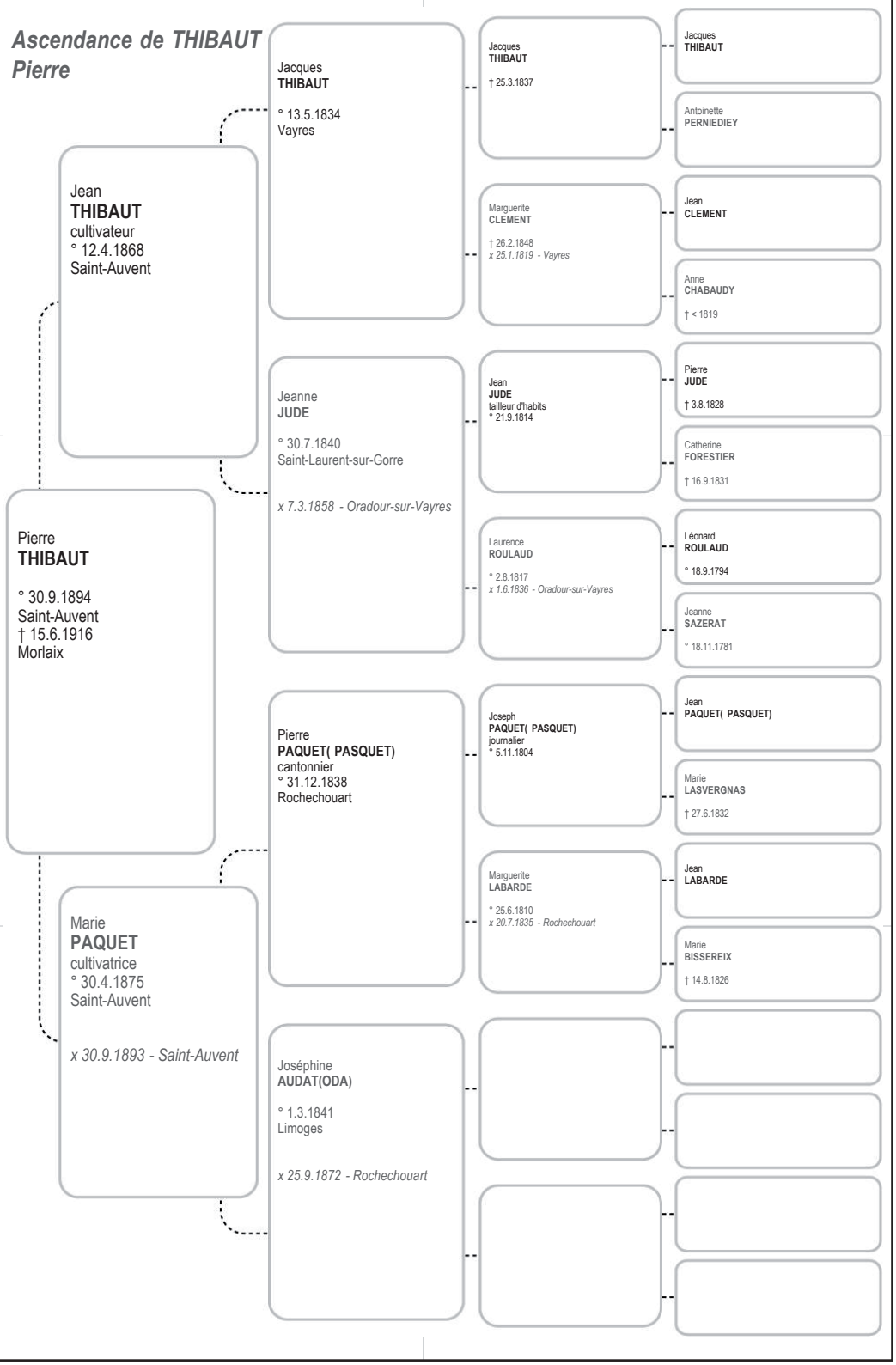
Ascendance de SOULAT Pierre



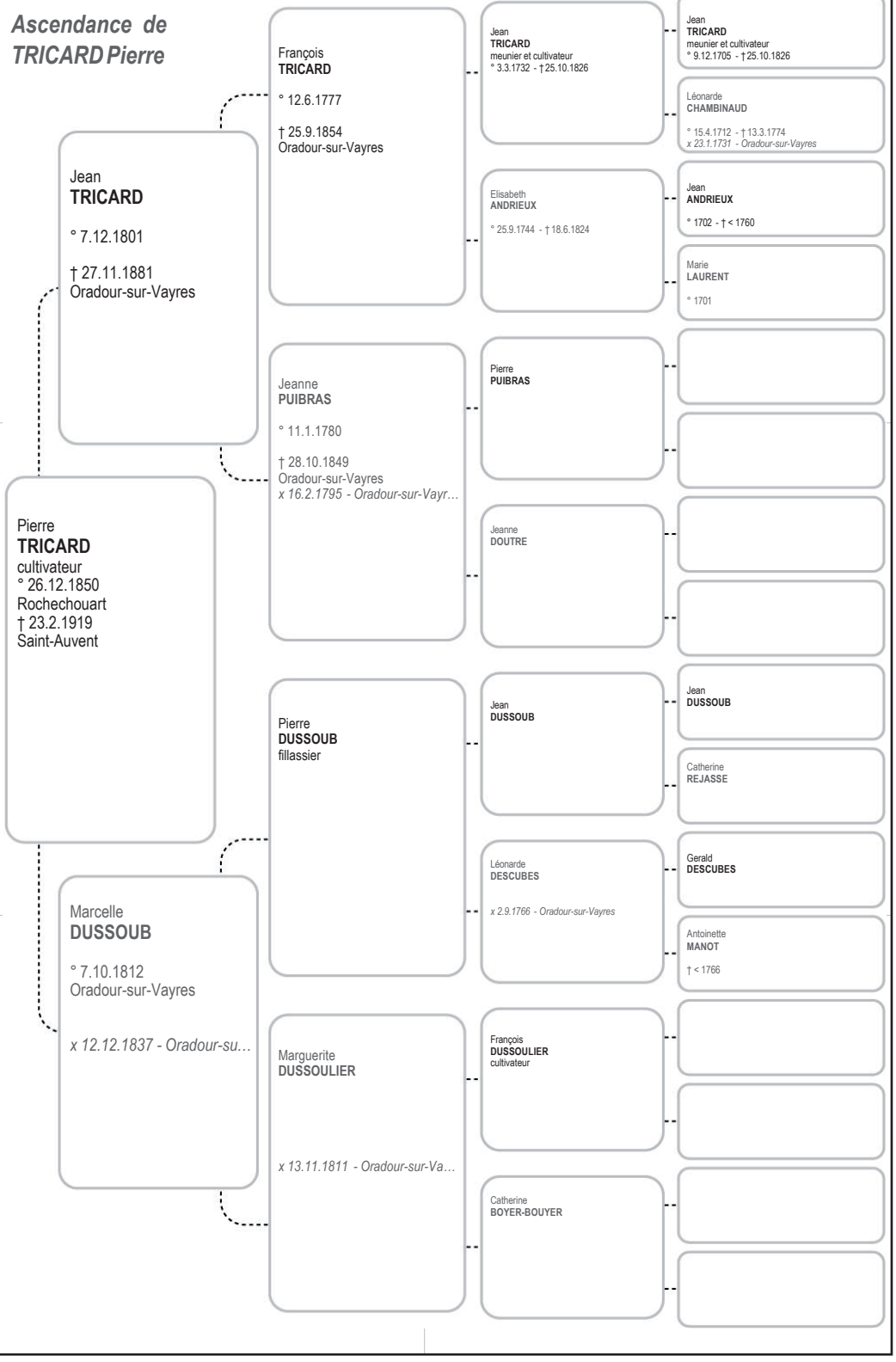
Ascendance de THIBAUT Louis



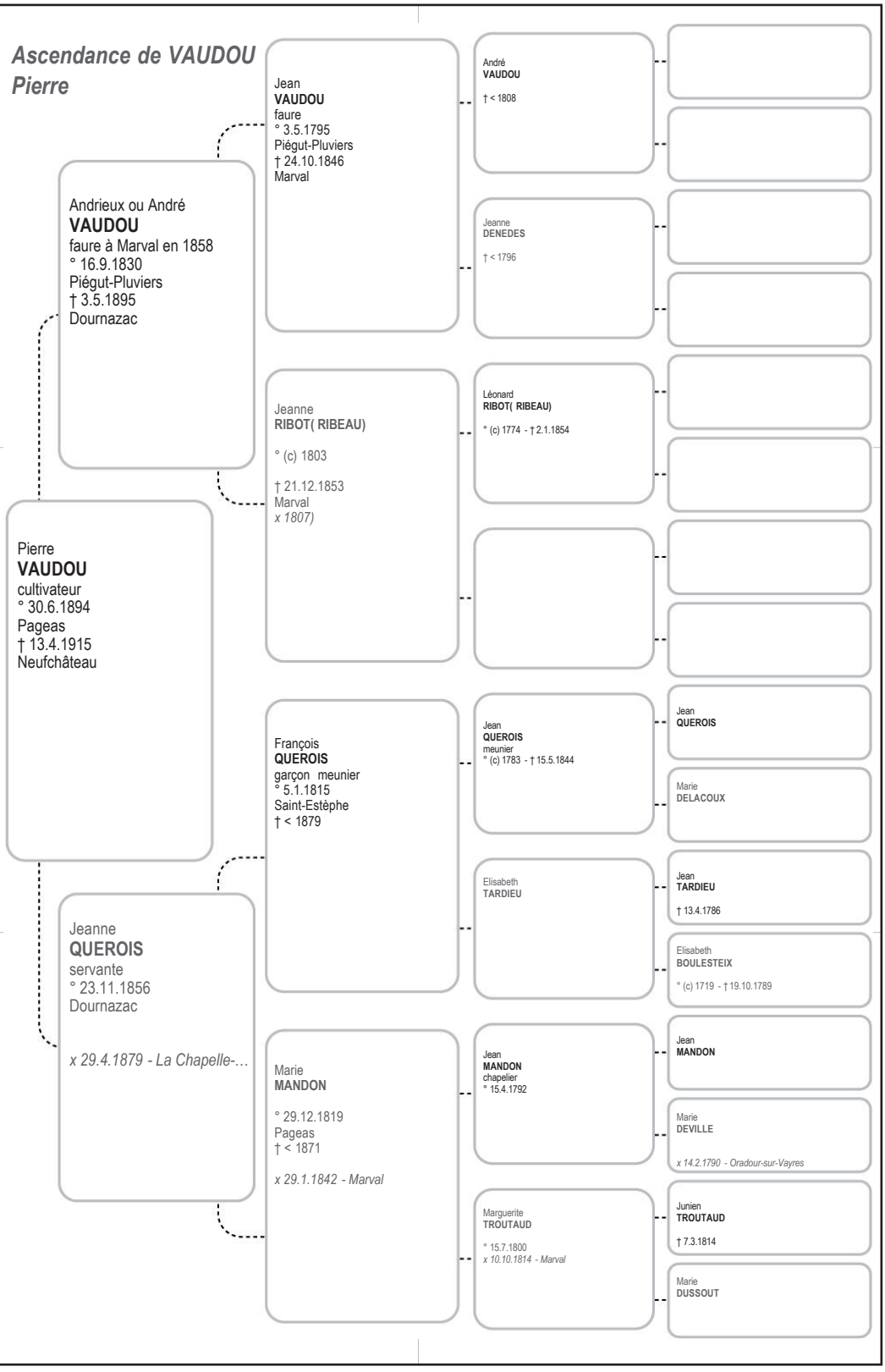
Ascendance de THIBAUT Pierre



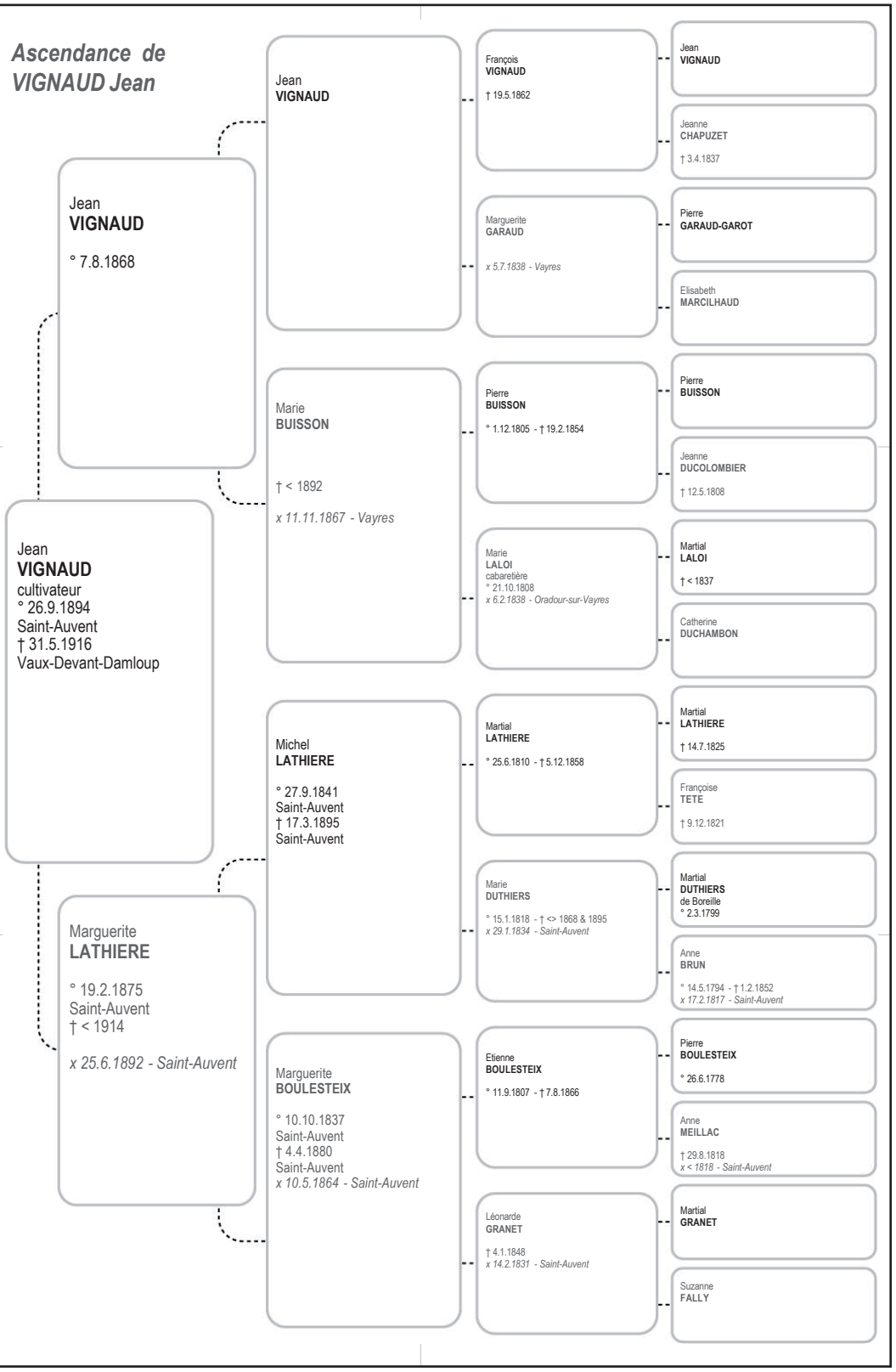
Ascendance de TRICARD Pierre



Ascendance de VAUDOU Pierre



Ascendance de VIGNAUD Jean



Ascendance de VOUZELLAUD Léonard

Léonard
VOUZELLAUD

° 6.10.1889
Saint-Auvent
† 15.9.1915
Cormicy

Louis
VOUZELLAUD
Domestique en 1883,Cullti…
° 30.10.1848
Saint-Auvent

Marie
COLOMBIER

° ~ 1863
Oradour-sur-Vayres
† 14.11.1928
Saint-Laurent-sur-Gorre
x 2.6.1883 - Saint-Auvent

Léonard
VOUZELLAUD

° 20.3.1818
Rochechouart

Marie
SANSONNET

° 2.11.1821
Saint-Auvent
† 3.2.1881
Saint-Auvent
x 7.2.1842 - Saint-Auvent

Léonard
DU COLOMBIER

° 22.11.1833
Cussac

Catherine
LATHIERE

° 27.8.1843
Oradour-sur-Vayres

x 11.2.1860 - Vayres

Jean-Baptiste
VOUZELLAUD

° 13.3.1793 - † 8.4.1828

Marguerite
VOUZELLAUD

° 2.1.1790
x 28.9.1815 - Rochechouart

Pierre
SANSONNET

Marie
BRUN

° 28.3.1796 - † 12.10.1828
x 22.9.1817 - Saint-Auvent

Jean
DU COLOMBIER

Marie
COLOMBIER

x 10.2.1830 - Vayres

Jean
LATHIERE
du breuil de Vayres en 1852
° 29.3.1817 - † > 1885

Jeanne
SOULAT

° 27.10.1820
x 1.3.1852 - Oradour-sur-Vayres

Jean
VOUZELLAUD(OUZELLAUD)

Françoise
RIBETTE

Martialle
SANSONNET

† 27.5.1815

Martiale
GRENET

† 14.10.1795

François
BRUN
colon au teil

Léonarde
BOUTINAUD

Léonard
DU COLOMBIER

Léonarde
GAROT

Léonard
COLOMBIER

Catherine
GRANET

† < 1830

Jean
LATHIERE

° 7.1.1788 - † 3.2.1851

Elisabeth
HEYRAUD - HERAUD

° 12.11.1788 - † 28.10.1845
x 2.5.1809 - Saint-Mathieu

François
SOULAT

Marie
BOYER

x 9.1.1916 - Vayres

Ascendance de VOZELLE Jean

Jean VOZELLE
° 18.7.1890
† 23.1.1916
Beynac

Jean VOZELLE
cultivateur
° 1.6.1856
Saint-Martin-le-Vieux

Catherine ou Françoise VALADE
° 25.11.1858
Séreilhac
† 21.8.1893
Séreilhac
x 12.11.1887 - Saint-Priest…

François VOZELLE (VAUZELLE)
° 8.9.1808
Limoges
† 12.2.1873
Saint-Martin-le-Vieux

Madeleine DESVILLES
° 20.3.1811
Flavignac
† 22.8.1876
Saint-Martin-le-Vieux
x 21.1.1834 - Saint-Martin-le-Vi…

Léonard VALADE
° 21.9.1836
Saint-Priest-sous-Aixe

Catherine RAINAUD
° 14.4.1839
Saint-Priest-sous-Aixe
x 15.2.1858 - Saint-Priest-sous…

Léonard **VOZELLE**
colon
° ~ 10.1.1778

Jeanne **ROCHE**
° ~ 7.1775
x 23.2.1798 - Séreilhac

Jean **DESVILLES**
colon
° 10.2.1785

Marie **CLAVAUD**
° 22.9.1783 - † 5.6.1826
x 1.3.1802 - Séreilhac

Pierre **VALADE**
° (c) 1805 - † 24.5.1845

Marie **DELHOUME**
° (c) 1830 - † 7.12.1875

Léonard **RAINAUD**
° 6.6.1808

Françoise **TEILLOU**
° 23.11.1805
x 22.2.1830 - Saint-Laurent-sur-Gorre

Pierre **VOZELLE**
† < 1798

Marguerite **COUDERT**

Martial **ROCHE**

Paule **THARAUD**
† < 1798

Michel **DESVILLES**
° ~ 1757

Catherine **ROUSSELLE**

Emery **CLAVAUD**

Anne **DEVILE**

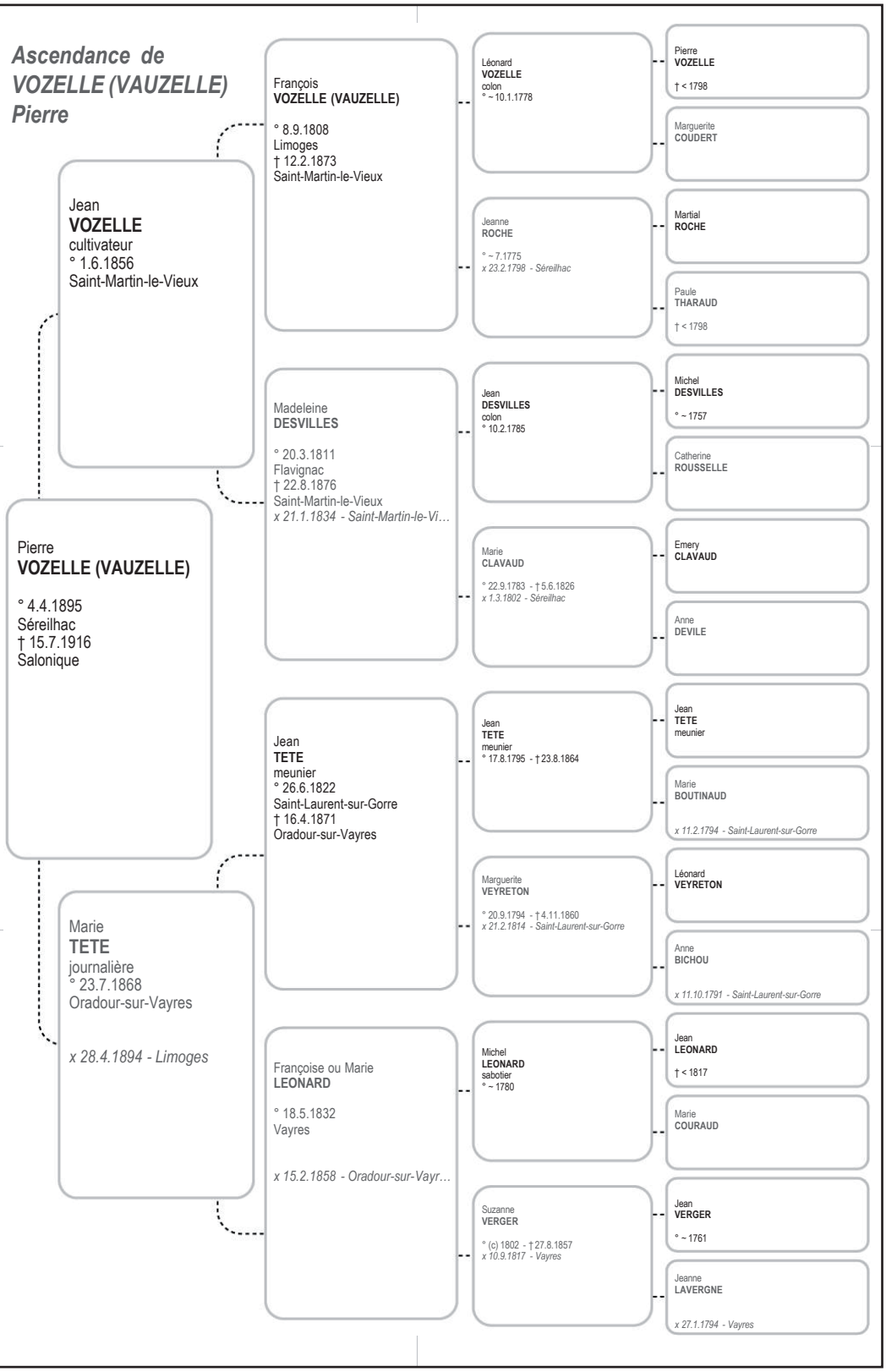
Léonard **RAINAUD**
colon
° 4.4.1774

Anne **FAYE**
° 17.1.1780
x 23.10.1803 - Saint-Laurent-sur-Gorre

François **TEILLOU**
† 15.3.1807

Marie **CHAPAUD**
† 25.7.1816

Ascendance de VOZELLE (VAUZELLE) Pierre



Ascendance de RICHARD Pierre

Pierre RICHARD
° 14.2.1894
Cussac
† 30.7.1916
Bois des Ouvrages

Pierre RICHARD
° 22.12.1836
Cussac
† < 1921

Marie VAUDON
° 12.10.1859
Saint-Mathieu
x 29.6.1893 - Cussac

Léonard **RICHARD**
colon
° 5.3.1813
Cussac

Louise **POUMEROULIE**
° 19.2.1812
Cussac
x 28.6.1836 - Saint-Mathieu

Jean **VAUDON**
° 13.5.1839
Saint-Mathieu

Marie **JOURDANAS**
° 6.2.1835
Saint-Mathieu
† 14.11.1859
Cussac
x 19.10.1858 - Saint-Mathieu

Pierre **RICHARD**
cultivateur
° 1.2.1777

Marie **DESAIX-DESSE**
° 8.8.1776 - † 15.8.1818
x 30.9.1800 - Champagnac-la-Rivière

Jean **POUMEROULIE**

Léonarde **GAROT**
x 11.6.1810 - Cussac

Jean **VAUDON**
boucher
° (c) 1796 - † 2.9.1868

Philipine **LABEGERIE**
° (c) 1809 - † 2.5.1857
x 6.5.1828 - Saint-Mathieu

Jean **JOURDANAS**
° 29.8.1804 - † 1.3.1851

Françoise **MERLE**
° 18.1.1813
x 26.6.1837 - Saint-Mathieu

Jean **RICHARD**

Marie **CHAMBONNAUD**

Arnaud **DESAIX**

Marie **MERLE**

Jean **POUMEROULIE**
† < 1810

Jeanne **HEYRAUD**
† < 1810

Pierre **GAROT**

Marguerite **BOUTINAUD**

Louis **VAUDON**

Anne **DURAND**

Jean **JOURDANAS**
† 10.11.1825

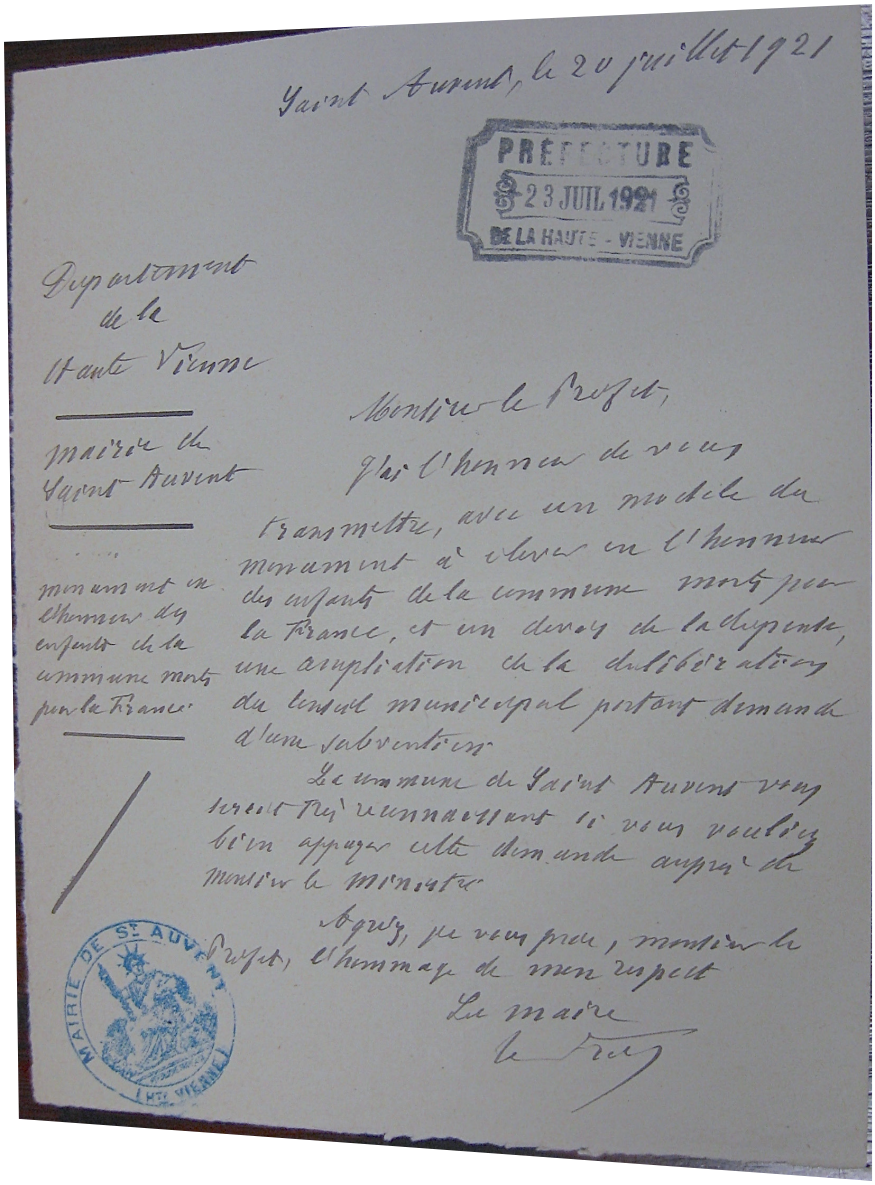
Philipine **MOREAU**
† 21.12.1814

Jean **MERLE**

Jeanne **LEONARD**
° (c) 1790 - † 6.5.1817

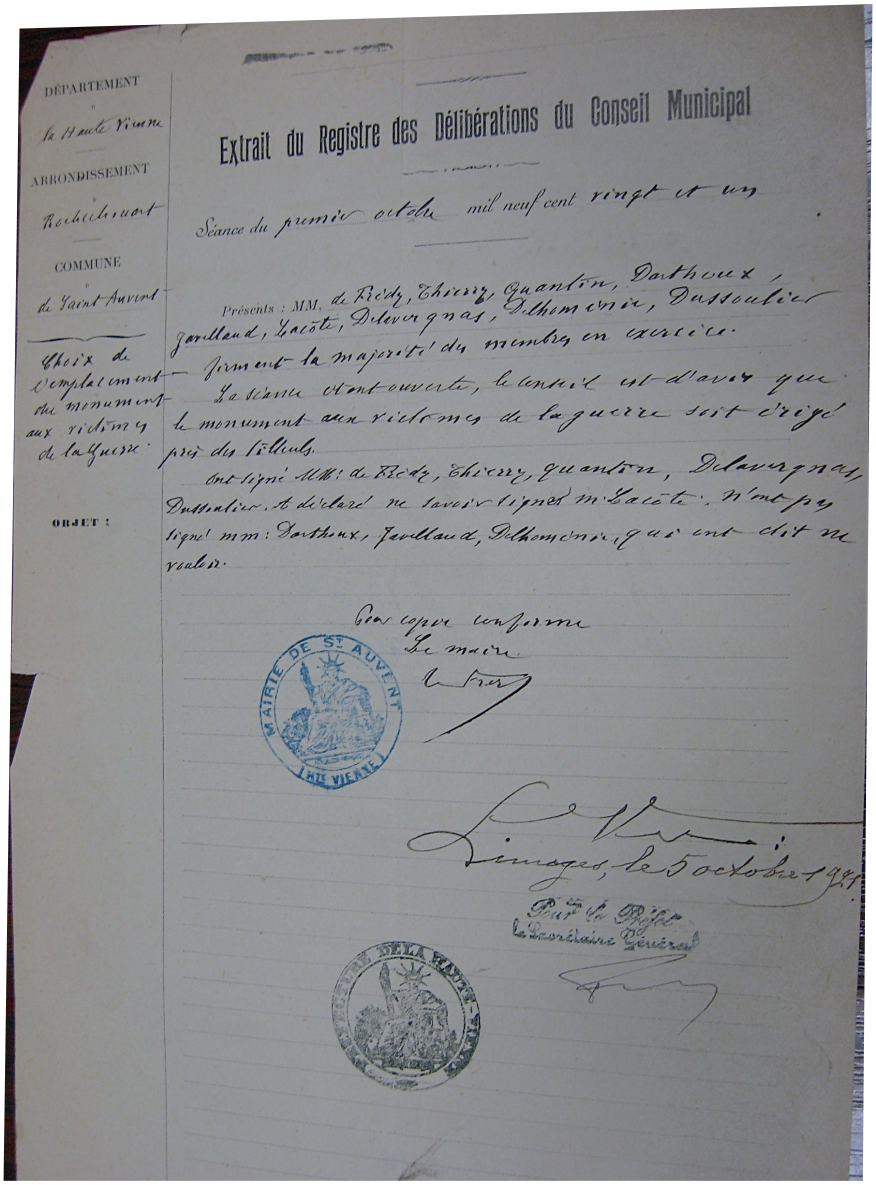
VOTES ET CONTESTATIONS À PROPOS DE L'ÉRECTION DU MONUMENT AUX MORTS DE SAINT-AUVENT

LE CONSEIL MUNICIPAL DE SAINT-AUVENT DÉCI
PRÈS DES TILLEULS ET DEMANDE L'ACCORD DU PRÉF



Le 20 juillet 1921, le maire de Saint-Auvent transmet au préfet le modèle du monument à élever en l'honneur des enfants de la commune morts pour la France, un devis de la dépense et une demande de subvention. (Voir le croquis du Monument p.2)

DÉCIDE D'INSTALLER LE MONUMENT AUX MORTS PRÉFET POUR OBTENIR UNE SUBVENTION DU MINISTRE



DÉPARTEMENT
de la Haute Vienne
ARRONDISSEMENT
de Rochechouart
COMMUNE
de Saint Auvent
Choix de l'emplacement du monument aux victimes de la guerre.
OBJET :

Extrait du Registre des Délibérations du Conseil Municipal

Séance du premier octobre mil neuf cent vingt et un

Présents : MM. de Rédy, Thierry, Quantin, Darthoux, Javelaud, Lacôte, Delavergnas, Delhomme, Dussoubier

Serment la majorité des membres en exercice.

La séance étant ouverte, le conseil est d'avis que le monument aux victimes de la guerre soit érigé près des tilleuls.

Ont signé MM. de Rédy, Thierry, Quantin, Delavergnas, Dussoubier. A déclaré ne savoir signer M. Lacôte. N'ont pas signé MM. Darthoux, Javelaud, Delhomme, qui ont dit ne vouloir.

Pour copie conforme
Le maire

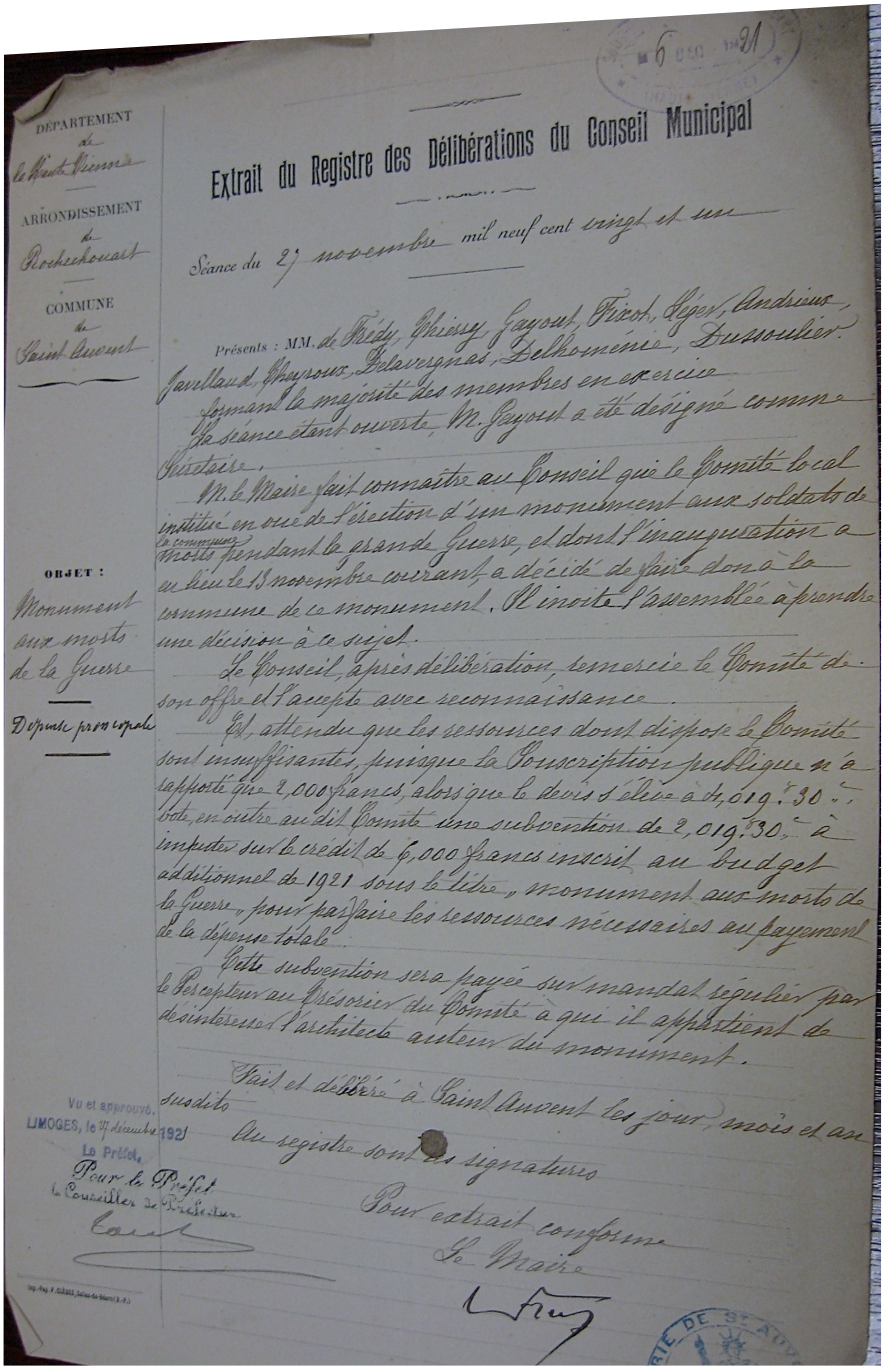
MAIRIE DE St AUVENT
HTE VIENNE

Limoges, le 5 octobre 192[illegible]

Pour le Préfet
Le Secrétaire Général

Le conseil municipal dans sa séance du 1er octobre 1921 exprime un avis favorable pour que le Monument aux victimes de la guerre soit érigé près des tilleuls.

LE CONSEIL MUNICIPAL DE SAINT
DU COÛT DE LA CONSTRUCTION DU MON



DÉPARTEMENT de la Haute-Vienne

ARRONDISSEMENT de Rochechouart

COMMUNE de Saint-Auvent

OBJET : Monument aux morts de la Guerre

Dépense principale

Extrait du Registre des Délibérations du Conseil Municipal

Séance du 27 novembre mil neuf cent vingt et un

Présents : MM. de Tredy, Thiery, Fayoux, Ficot, Léger, Andrieux, Jaulhac, Thayroux, Delavergnas, Delhomeme, Dussoulier.

formant la majorité des membres en exercice

La séance étant ouverte, M. Fayoux a été désigné comme Secrétaire.

M. le Maire fait connaître au Conseil que le Comité local institué en vue de l'érection d'un monument aux soldats de la commune morts pendant la grande Guerre, et dont l'inauguration a eu lieu le 13 novembre courant a décidé de faire don à la commune de ce monument. Il invite l'assemblée à prendre une décision à ce sujet.

Le Conseil, après délibération, remercie le Comité de son offre et l'accepte avec reconnaissance.

Et, attendu que les ressources dont dispose le Comité sont insuffisantes, puisque la Souscription publique n'a rapporté que 2,000 francs, alors que le devis s'élève à 4,019.30 c., doit, en outre au dit Comité une subvention de 2,019.30 c. à imputer sur le crédit de 6,000 francs inscrit au budget additionnel de 1921 sous le titre « monument aux morts de la Guerre » pour parfaire les ressources nécessaires au payement de la dépense totale.

Cette subvention sera payée sur mandat régulier par le Percepteur au Trésorier du Comité à qui il appartient de désintéresser l'architecte auteur du monument.

Fait et délibéré à Saint Auvent les jour, mois et an susdits

Au registre sont les signatures

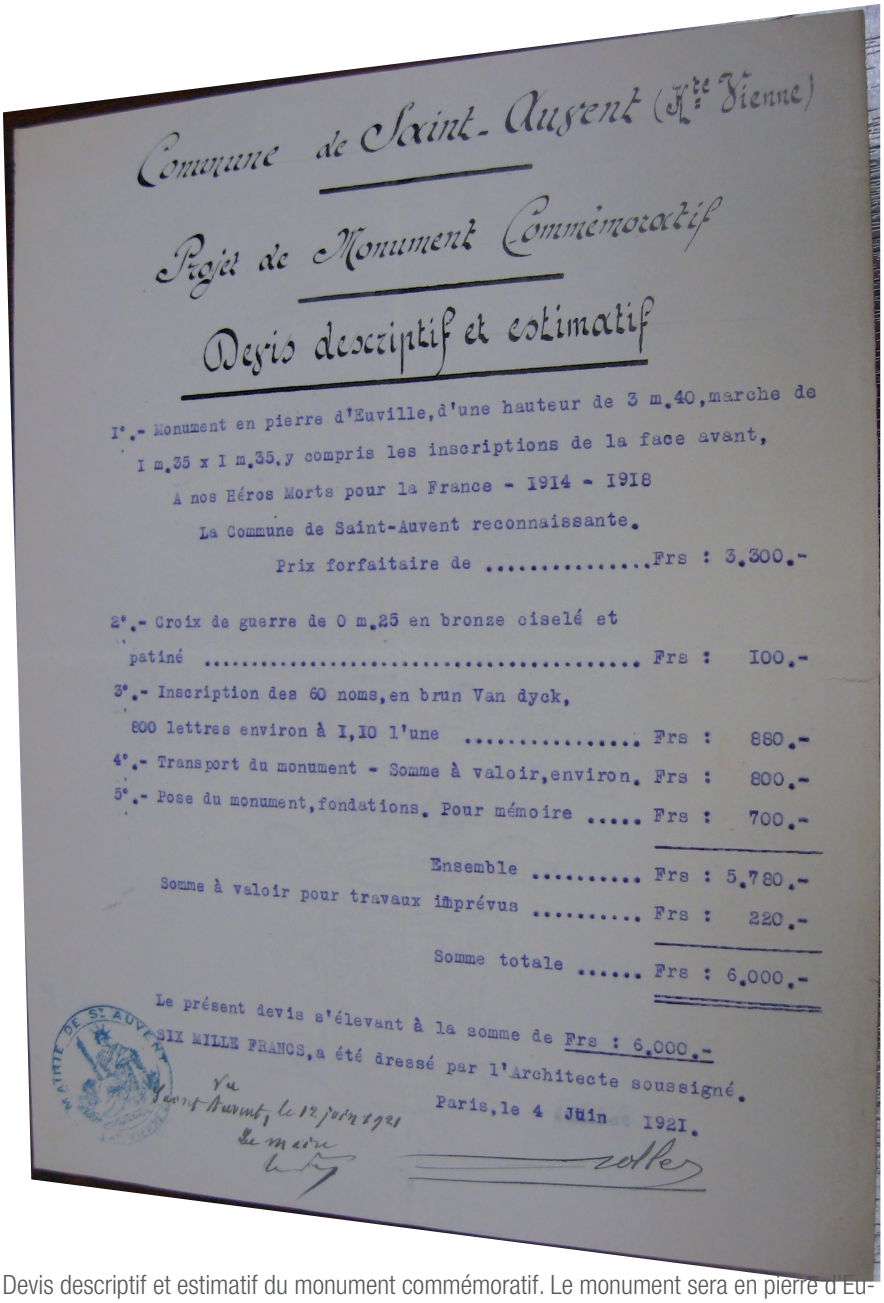
Pour extrait conforme

Le Maire

Vu et approuvé.
LIMOGES, le 27 décembre 1921
Le Préfet,
Pour le Préfet
le Conseiller de Préfecture

Le maire de Saint-Auvent fait les comptes et constate que la souscription locale n'a rapporté que 2000 francs, et qu'il manque 2019,30 francs, hors le crédit de 6000 francs inscrit au budget additionnel de la commune pour 1921.
Délibération du 27 novembre 1921 adressée au préfet.

AINT-AUVENT FAIT LES COMPTES
MONUMENT AUX VICTIMES DE LA GUERRE



Commune de Saint-Auvent (Hte Vienne)

Projet de Monument Commémoratif

Devis descriptif et estimatif

1°.- Monument en pierre d'Euville, d'une hauteur de 3 m.40, marche de I m.35 x I m.35, y compris les inscriptions de la face avant,

A nos Héros Morts pour la France - 1914 - 1918

La Commune de Saint-Auvent reconnaissante.

Prix forfaitaire de ..... Frs : 3.300.-

2°.- Croix de guerre de 0 m.25 en bronze ciselé et patiné ..... Frs : 100.-

3°.- Inscription des 60 noms, en brun Van dyck, 800 lettres environ à I,10 l'une ..... Frs : 880.-

4°.- Transport du monument - Somme à valoir, environ. Frs : 800.-

5°.- Pose du monument, fondations. Pour mémoire ..... Frs : 700.-

Ensemble ..... Frs : 5.780.-

Somme à valoir pour travaux imprévus ..... Frs : 220.-

Somme totale ..... Frs : 6.000.-

Le présent devis s'élevant à la somme de Frs : 6.000.-

SIX MILLE FRANCS, a été dressé par l'Architecte soussigné.

Paris, le 4 Juin 1921.

Vu

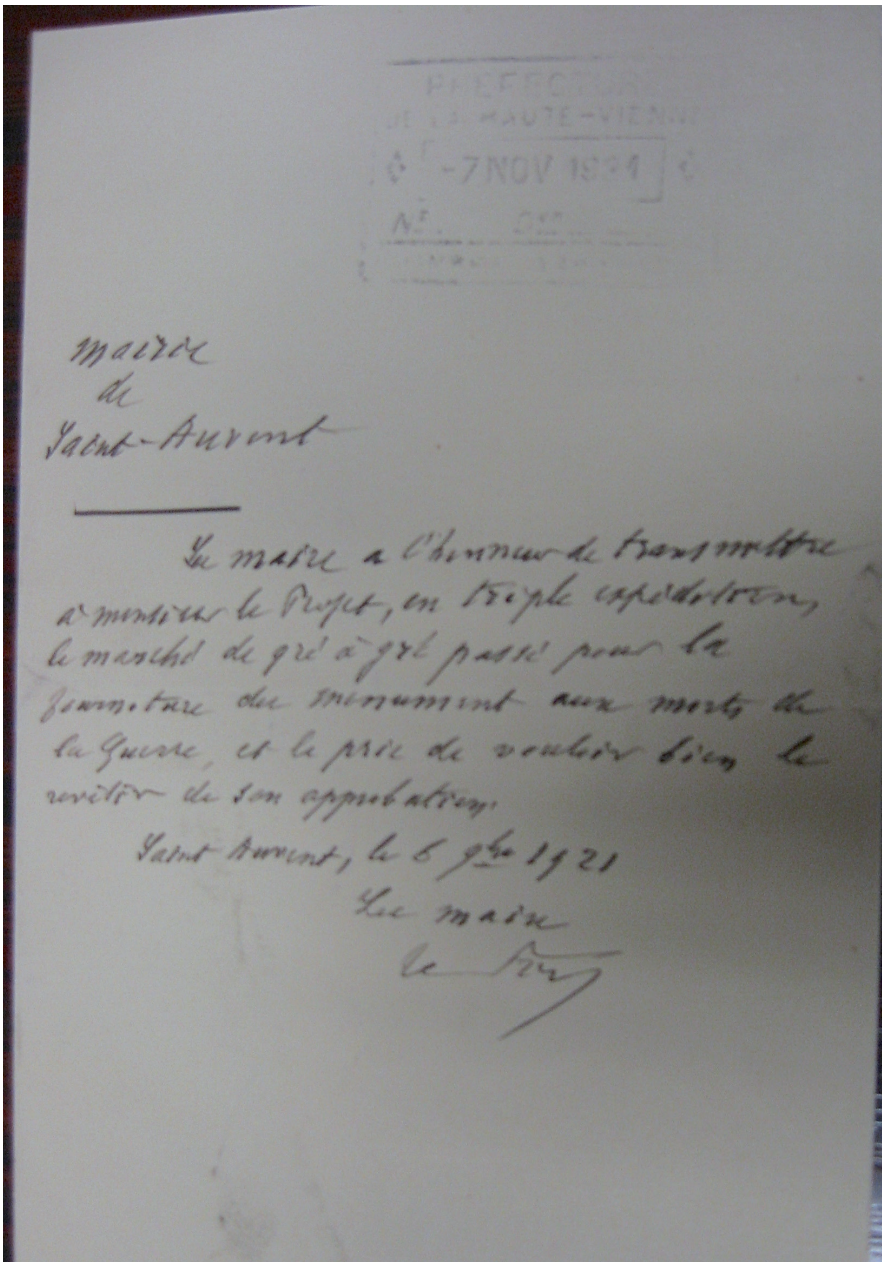
Saint-Auvent, le 12 juin 1921

Le maire

MAIRIE DE St AUVENT

Devis descriptif et estimatif du monument commémoratif. Le monument sera en pierre d'Euville d'une hauteur de 3,40m. Le devis prévoit l'inscription de 60 noms. Le devis est signé de l'architecte à Paris le 4 juin 1921, visa du maire de Saint-Auvent du 12 juin 1921.

CONDITIONS FINANCIÈRES DU MONUMENT AUX MOR



Maire
de
Saint-Auvent

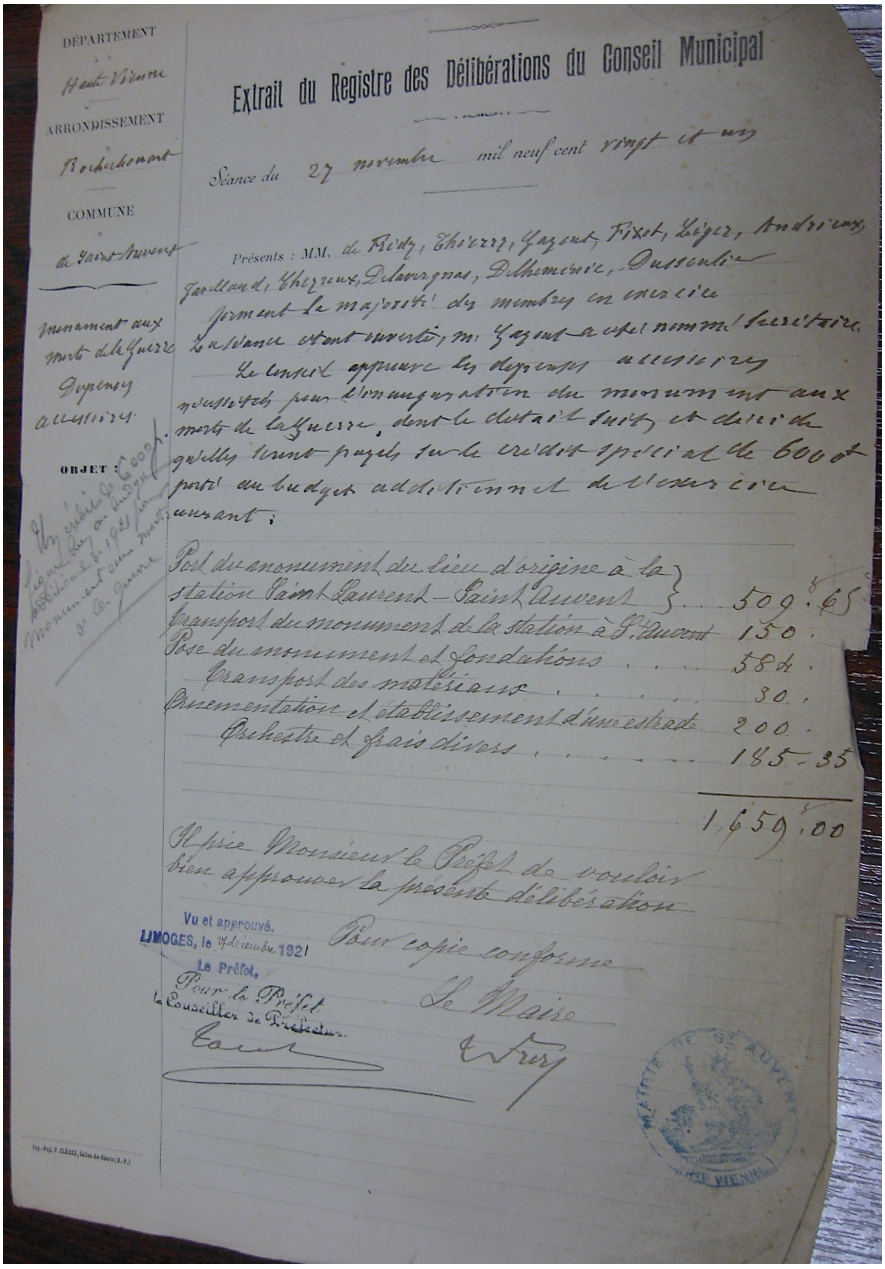
Le maire a l'honneur de transmettre à monsieur le Préfet, en triple expédition, le marché de gré à gré passé pour la fourniture du monument aux morts de la Guerre, et le prie de vouloir bien le revêtir de son approbation.

Saint Auvent, le 6 9bre 1921

Le maire

Le maire soumet à l'approbation du préfet le marché passé de gré à gré pour l'édification du monument aux morts de la guerre. Courrier du du 6 novembre 1921.

RES POUR L'INAUGURATION
MORTS DE SAINT-AUVENT



DÉPARTEMENT
Haute Vienne
ARRONDISSEMENT
Bellac
COMMUNE
de Saint-Auvent
Monument aux morts de la Guerre
Dépenses accessoires
OBJET :

Extrait du Registre des Délibérations du Conseil Municipal

Séance du 27 novembre mil neuf cent vingt et un

Présents : MM. de Bridy, Thierry, Gazaud, Fixot, Léger, Andrieux, Jaillard, Thezeux, Delavergnas, Delhemmerie, Dussoubs

Formant la majorité des membres en exercice

La séance étant ouverte, M. Gazaud a été nommé Secrétaire.

Le Conseil approuve les dépenses accessoires nécessités pour l'inauguration du monument aux morts de la Guerre, dont le détail suit, et décide qu'elles seront payées sur le crédit spécial de 6000 f porté au budget additionnel de l'exercice courant :

Port du monument du lieu d'origine à la station Saint-Laurent – Saint-Auvent	509.65
Transport du monument de la station à St-Auvent	150.
Pose du monument et fondations	584.
Transport des matériaux	30.
Ornementation et établissement d'un cadre	200.
Orchestre et frais divers	185.35
	1,659.00

Il plaira Monsieur le Préfet de vouloir bien approuver la présente délibération

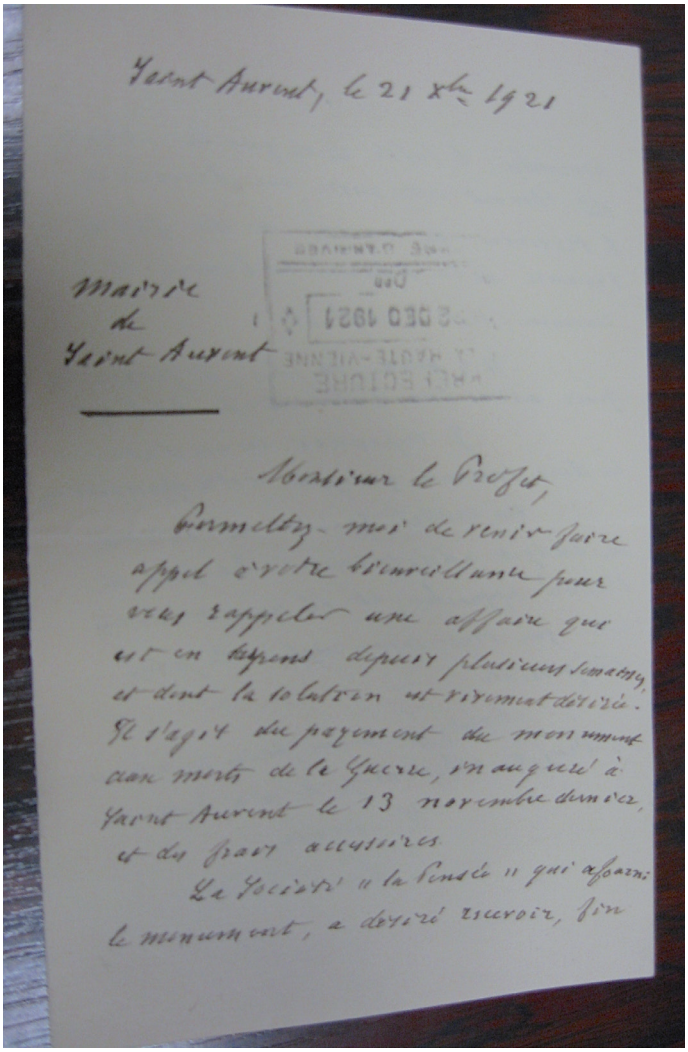
Pour copie conforme
Le Maire

Vu et approuvé.
LIMOGES, le 27 décembre 1921
Le Préfet,
Pour le Préfet
Le Conseiller de Préfecture

MAIRIE DE ST AUVENT (H.-VIENNE)

Extrait du registre des délibérations du Conseil municipal de Saint-Auvent du 27 novembre 1921qui approuve les dépenses pour l'inauguration du monument aux morts. Le visa du préfet est daté au 27 décembre 1921.

LETTRE DU MAIRE DE SAINT-AUVENT AU PRÉFET, POUR FRAIS D'INSTALLATION DU MONUMENT AUX MORTS



Saint Auvent, le 21 Xbre 1921

Mairie de Saint Auvent

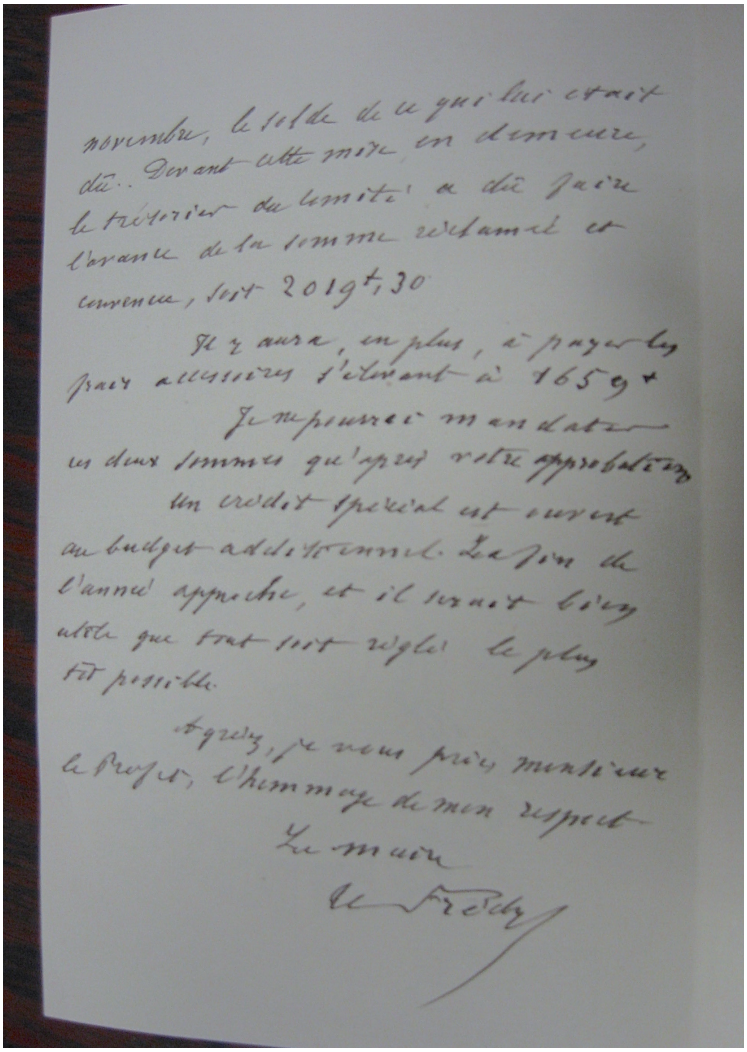
Monsieur le Préfet,

Permettez-moi de venir faire appel à votre bienveillance pour vous rappeler une affaire qui est en suspend depuis plusieurs semaines et dont la solution est vivement désirée. Il s'agit du paiement du monument aux morts de la Guerre, inauguré à Saint Auvent le 13 novembre dernier et des frais accessoires

La Société « la Sentée » qui a fourni le monument, a désiré recevoir, dès

Lettre du maire de Saint-Auvent au préfet dans laquelle il lui rappelle «une affaire qui est en suspend depuis plusieurs semaines et dont la solution est vivement désirée. Il s'agit du paiement du monument aux morts de la guerre, inauguré à Saint-Auvent le 13 novembre dernier et des frais accessoires...» Lettre du 21 décembre 1921

POUR QUE LES SOMMES ATTENDUES POUR RÉGLER LES ARTS DE LA GUERRE, SOIENT VERSÉES À LA COMMUNE



novembre, le solde de ce qui lui était dû. Devant cette mise en demeure, le trésorier du comité a dû faire l'avance de la somme réclamée et convenue, soit 2019 f. 30

Il y aura, en plus, à payer les frais accessoires s'élevant à 165 f.

Je me pourrai mandater ces deux sommes qu'après votre approbation

Un crédit spécial est ouvert au budget additionnel. La fin de l'année approche, et il serait bien utile que tout soit réglé le plus tôt possible.

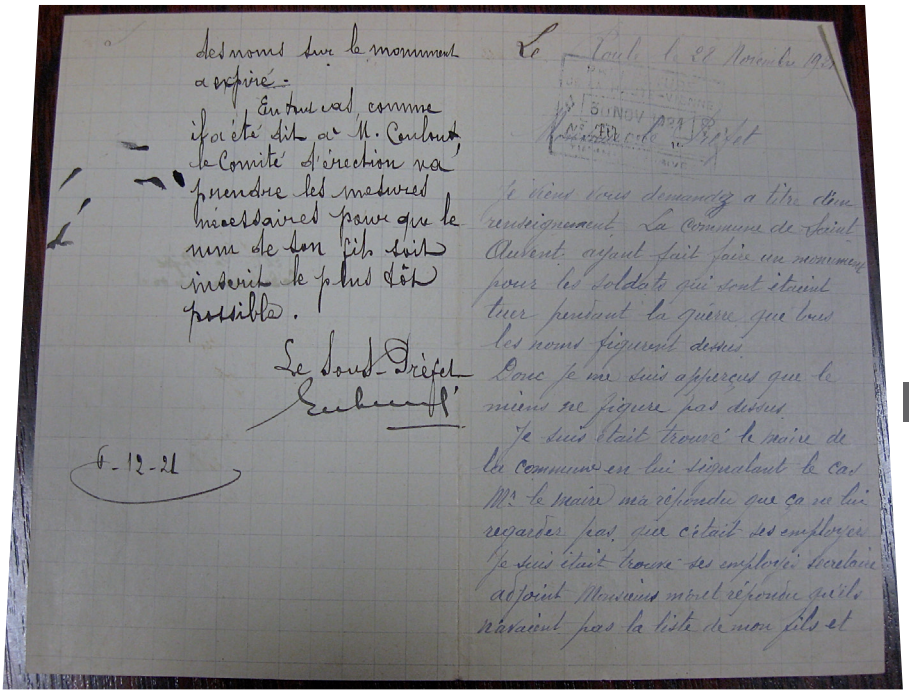
Agréez, je vous prie Monsieur le Préfet, l'hommage de mon respect

Le maire

de Fredy

Le maire de Saint-Auvent, M. de Fredy insiste auprès du préfet pour que les sommes dues soient effectivement versées: un crédit special est ouvert au budget additionnel. La fin de l'année approche et il serait bien utile que tout soit réglé le plus tôt possible.

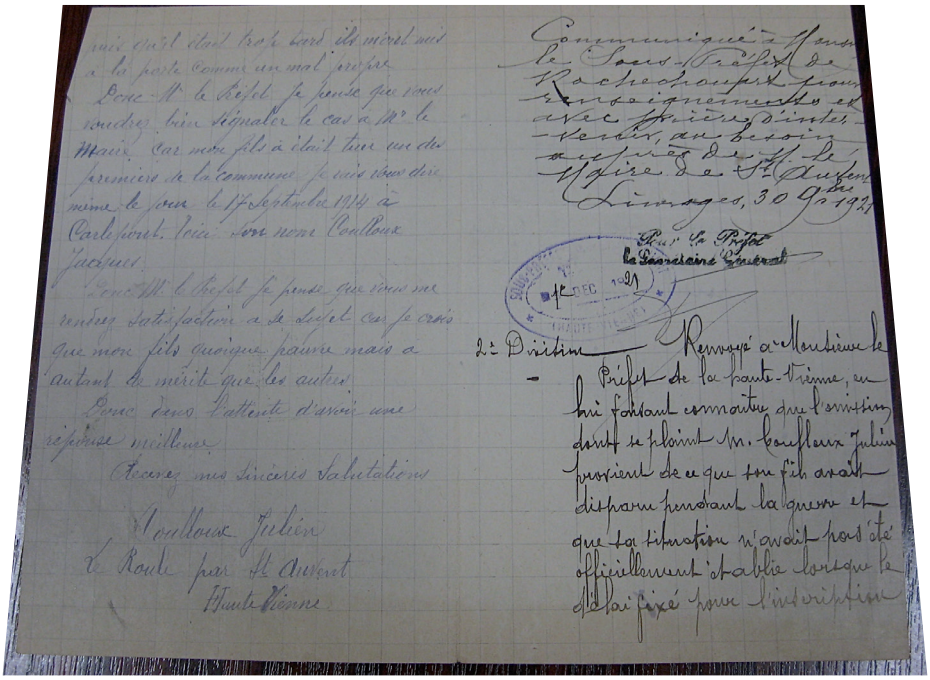
M. JULIEN COULOUX S'ÉTONNE EN NOVEMBRE 1921 QU
NE SOIT PAS INSCRIT SUR LE MONUME
LE SOUS-PRÉFET ASSURE EN 1921 QUE LE NOM SERA IN



Le 28 novembre 1921, Julien Coulloux écrit au préfet:
Monsieur, le Préfet, je viens vous demandez à titre d'un renseignement. La commune de Saint Auvent ayant fait faire un monument pour les soldtas qui sont étaient tuer pendant la guerre que tous les noms figurent dessus.
Donc je me suis apperçus que le mien ne figure pas dessus. Je suis était trouvé le maire de la commune en lui signalant le cas Mr. le Maire m'a répondu que ça ne lui regarder pas que c'était ses employers. Je suis était trouvé ses employés secrétaire adjoint Messieurs m'ont répondu qu'ils n'avaient pas la liste de mon fils et....

Remarque du sous-préfet : «Le comité d'érection va prendre les mesures pour que le nom de son fils soit inscrit le plus tôt possible» le 6-12-21.

QUE LE NOM DE SON FILS, MORT SOUS LES DRAPEAUX
UMENT AUX MORTS DE SAINT-AUVENT.
A INSCRIT LE PLUS TÔT POSSIBLE... IL LE SERA EN 2015!



...puis qu'il était trop tard ils m'ont mis à la porte comme un mal propre.
Donc Mr. le Préfet je pense que vous voudrez bien signaler le cas à Mr. le maire car mon fils a était tuer un des premiers de la commune je sais vous dire même le jour 17 septembre 1914 à Carlepont. Voici son nom Coulloux Jacques.
Donc Mr. le Préfet je pense que vous me rendrez satisfaction à se sujet car je crois que mon fils quoique pauvre mais a autant de mérite que les autres.
Donc dans l'attente d'avoir une réponse meilleure.
recevez mes sincères salutations.
Coulloux Julien
Le Roule par St Auvent
Haute-Vienne.